

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

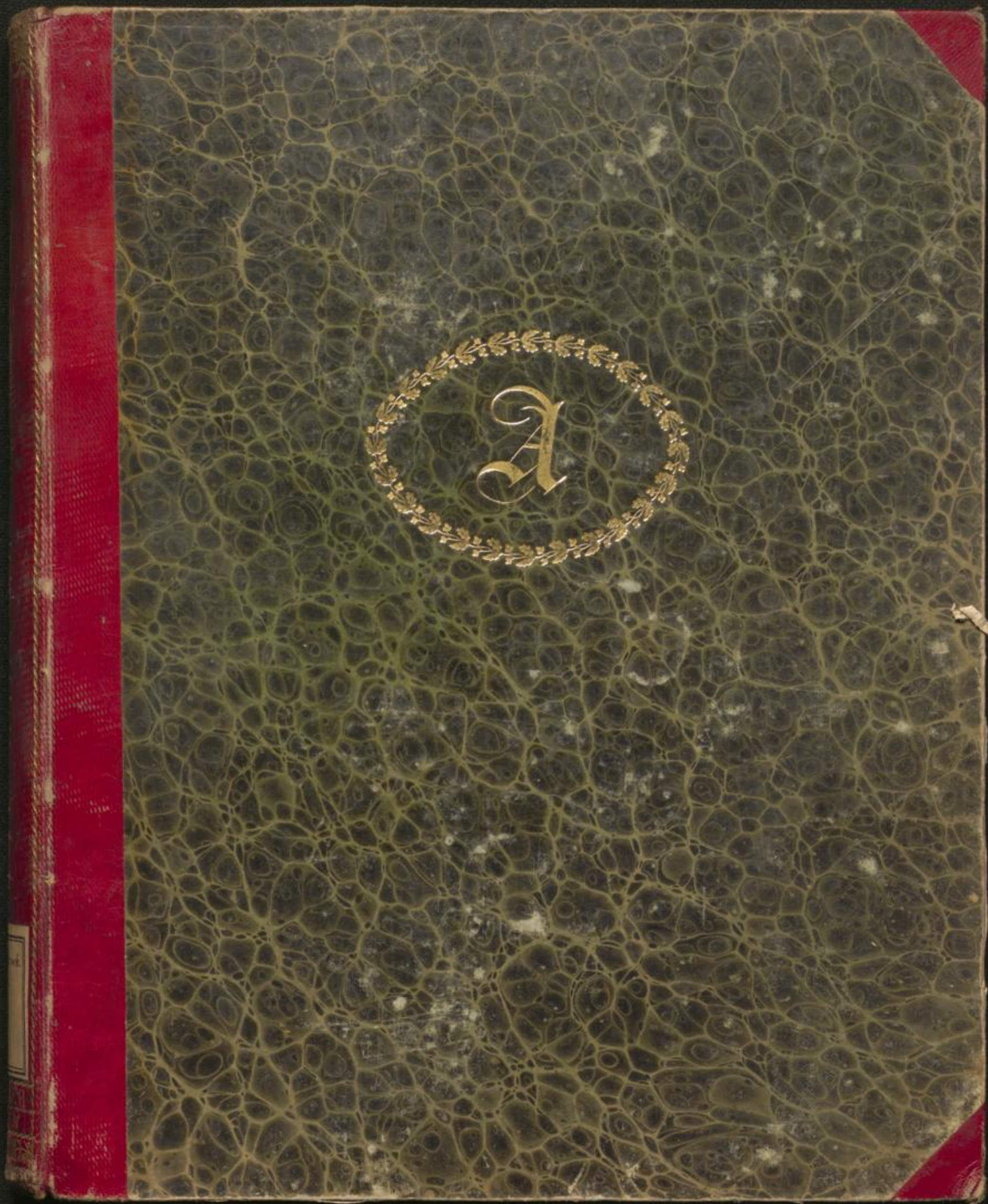
Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

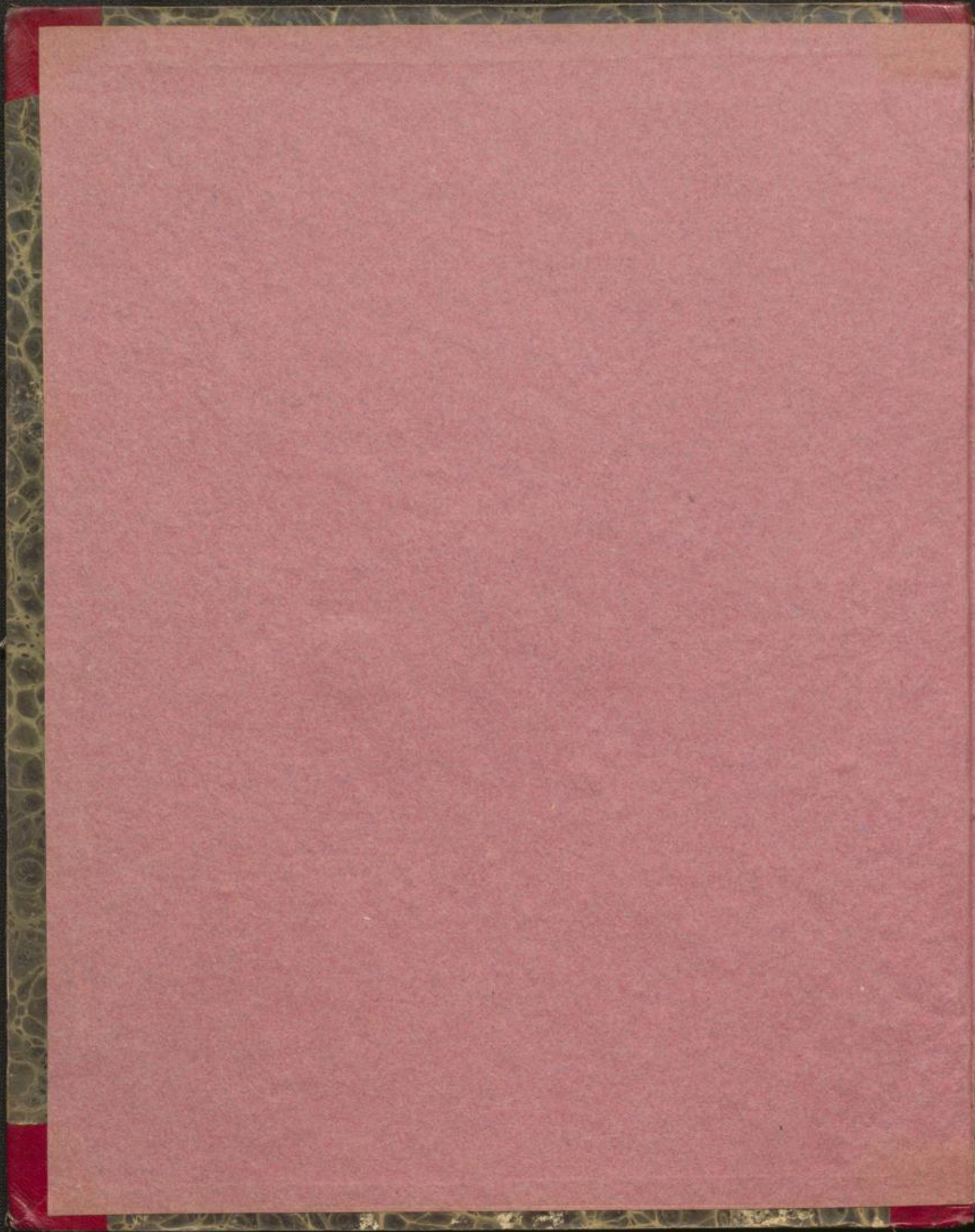
Fra Diavolo oder Das Gasthaus in Terracina

Auber, Daniel-François-Esprit

Mainz [u.a.], [ca. 1830]

[urn:nbn:de:bsz:31-236224](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-236224)





Aug. 1893

Donauessingen.

Sonntag den 24. Mai

wird auf dem

Hochfürstlichen Hoftheater

aufgeführt:

Fra Diavolo,

oder

Das Gasthaus in Terracina.

Romantisch komische Oper in 3 Akten von Scribe, Musik von Auber.

Personen:

| | |
|--|------------------|
| Fra Diavolo, unter dem Namen des Marquis von San Marco | Hr. Seyler. |
| Lord Kookburn, ein reisender Engländer | Hr. Gremmer. |
| Pamella, seine Gemahlin | Fräul. Hafinger. |
| Lorenzo, Offizier bei den römischen Dragonern | Hr. Kühn. |
| Matteo, Gastwirth | Hr. Abt. |
| Zerline, seine Tochter | Frau Böhn. |
| Giacomo, } Banditen | Hr. Raberg. |
| Beppo, } | Hr. Fisenhagen. |
| Franzesko | Hr. Erber. |
| Ein Müller | J. Denk. |

Chöre der Landleute, Gäste und Dragoner.

Scene: Ein Dorf in der Gegend von Terracina.

Preise der Plätze:

| | |
|-----------------------------------|--------|
| Sperrsitze | 30 fr. |
| Erste Galerie und erstes Parterre | 24 fr. |
| Zweites Parterre | 18 fr. |
| Zweite Galerie | 12 fr. |

Die Kasse wird um 5 Uhr geöffnet.

Anfang 6 Uhr. Ende gegen 9 Uhr.

Denk, Direktor.

Fra Diavolo
oder
das Gasthaus in Terracina

komische Oper in drei Aufzügen

VON

SCRIBE

Musik von

D. F. E. AUBER

Zur beibehaltenen Musik bearbeitet von

CARL BLUM

Vollstaendiger Clavier Auszug

N^o 3287.

Eigenthum der Verleger

Pr. 17 fl 24 kr

Mainz und Antwerpen
bey B. Schott's Söhnen

Paris, bey F. Trempas

London, bey F. T. Latour



Erster Aufzug.

Eine Art Vorhof vor dem Badhause in der Gegend von Terracina. Mehrere Weiler mit Rebland umschlungen, tragen die Decke des Hausflures, welcher sich über die Bühne zieht. Rechts und links Seitenthüren. Rechts im Vorgrunde ein Tisch, an welchem die Dragoner trinken. Im Hintergrunde eine freundliche Landschaft.

Erster Auftritt.

Chor der römischen Dragoner, Lorenzo, Zerline, seitwärts. Matteo.

Introduction.

N.º I.

Trinket, römische Soldaten,
Trinkt auf neue Waffenthaten;
Wein giebt in dem Krieg
Jedesmal den Sieg.
Klingen unsre Becher,
Gräset uns ihr Becher
Jedesmal Victoria.

Soldaten, zu Lorenzo.

Auf, Lorenzo, schenk' uns ein,
Trinker, römische Soldaten ic.

Einige.

Die That, wenn wir den Räuber fengen,
Sag, welchen Lohn würde sie bringen.

Lorenzo.

Behntausend Pfister.

Soldaten.

Und ganz für uns allein.

Lorenzo.

Ganz allein.

Soldaten.

Und dann noch die Ehre!
Wer doch so glücklich wäre.
Holla Wirtb, gebt uns noch Wein,
Und ihr, Lorenzo, schenket ein.
Römische Soldaten,
Trinkt auf neue Waffenthaten ic.

Matteo

(geht zu Lorenzo, welcher sinend und traurig etwas fern stand.)

Habt ihr zum Trunk den wilden Schwarm geladen,
So bleibt nicht so von fern,
Und nehmt hübsch euer Glas zur Hand.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente un vestibule d'auberge en Italie, aux environs de Terracine. Le fond, que soutiennent deux piliers, est ouvert et laisse apercevoir un riant paysage. A gauche et à droite, porte latérale; sur le devant, à droite du spectateur une table, autour de laquelle boivent plusieurs carabiniers en uniformes de carabiniers romains.

SCENE PREMIERE.

CHOEUR DE CARABINIERS, LORENZO, ZERLINE,
dans un coin.

INTRODUCTION.

CHOEUR.

En bons militaires,
Buvons à pleins verres:
Le vin au combat
Soutient le soldat.
Il mène à la gloire,
Donne la victoire...

(à Lorenzo.)

Brigadier romain,
Verse nous du vin!

En bons militaires,
Buvons à pleins verres:
Le vin au combat
Soutient le soldat.

PLUSIEURS CARABINIERS.

S'il tombait en notre puissance
Ce bandit, ce chef redouté,
Nous aurions donc pour récompense...

LORENZO.

Vingt mille écus!

PLUSIEURS CARABINIERS.

En vérité?

LORENZO.

Tout autant!

TOUS.

Sans compter la gloire!

Allons, notre hôte, allons, à boire!

(Entre Mathéo, qui apporte de nouvelles cruches de vin et retire celles qui sont vides.)

Vingt mille écus! nous les aurons!

Et mort ou vif nous le prendrons.

Nous le jurons, nous le jurons!

En bons militaires,

Buvons à pleins verres:

Le vin au combat

Soutient le soldat.

MATHÉO, s'adressant à Lorenzo, qui pendant ce temps s'est tenu à l'écart, triste et pensif.

Lorsque c'est vous qui leur payez rasades,
Qu'avec eux on vous voie au moins le verre en main.

Lorenzo.

Trinkt ohne mich, ihr wackeren Kameraden.

Soldaten.

Wie traurig ist Lorenzo's Miene.

Matteo, bei Seite.

Erathen kann ich leicht, was ihm wohl fehlt,
Denn morgen wird, ihr Herrn, Zerline
Mit Franz, dem reichen Pachtersohn, vermählt.
Ich lad' euch alle hiemit ein.

Lorenzo.

Ach! das kostet mir mein Leben.

Soldaten.

So gebt uns Wein!

Matteo.

Sogleich sollte ihr bedienter seyn.

Zerline, zu Lorenzo.

Du willst schon fort?

Lorenzo.

Die Pflicht ruft mich von diesem Ort.

Zerline.

D laß nicht alle Hoffnung schwinden —

Lorenzo.

Sie flieht, da wo die Liebe flieht.

Zerline.

Laß mir den Trost, daß dich mein Auge sieht!

Lorenzo.

Im Kampfe werd' ich finden
Die lang ersehnte Ruh.

Zerline.

Könnst' ich mit dir zum Kampfe eilen.

Lorenzo.

Verbanne mich aus deinem Sinn.

Zerline.

Könnst' ich Gefahren mit dir theilen.

Lorenzo.

Zu deinem Bräut'gam eile hin,
In Schlachten werd' ich finden
Die lang ersehnte Ruh!

(In diesem Augenblicke hört man draußen Lärm, die Dragoner stehen auf.)

Zweiter Auftritt.

Vorige. Milord und Pamela; einige Bedienten,
welche folgen.

Milord. Pamela.

Ach zu Hilfe

Ach zu Hilfe —

Kommt herbei,

Schneller Tod droht uns schon.

LORENZO.

Buvez sans moi, buvez, mes camarades.

LE CHOEUR, à demi voix.

Le brigadier a du chagrin.

MATHÉO, à part.

Moi, je crois deviner d'où provient ce chagrin.
(haut.)

Demain, mes chers seigneurs, ma fille se marie
Au riche Francesco, fermier de ce canton.
Je vous invite tous!

LORENZO, à part.

Plutôt perdre la vie!

LE CHOEUR.

Du vin!... du vin!...

MATHÉO.

Je vais en chercher, et du bon!

(Il sort.)

ZERLINE, s'approchant à Lorenzo.

Lorenzo, vous partez?

LORENZO.

Je vais à la montagne
Combattre ces brigands, et puissé-je y périr!

ZERLINE.

O ciel!

LORENZO.

D'un autre, hélas! vous serez la compagne,
Votre père le veut, je n'ai plus qu'à mourir!

NOCTURNE A DEUX VOIX.

PREMIER COUPLET.

ZERLINE.

Cher Lorenzo, conservons l'espérance.

LORENZO.

En reste-t-il à qui perd ses amours?

ZERLINE.

Reste du moins, c'est calmer ma souffrance.

LORENZO.

Adieu, peut-être pour toujours!

DEUXIEME COUPLET.

ZERLINE.

Mes vœux, hélas! au combat vont te suivre.

LORENZO.

Qu'ai-je besoin de penser à mes jours?

ZERLINE.

Ah! pense à moi, qui sans toi ne peux vivre.

LORENZO.

Adieu, peut-être pour toujours!

(En ce moment on entend un grand bruit au dehors; tous les carabiniers se lèvent.)

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENS, MYLORD ET MILADY CORBOURG;
un postillon et plusieurs laquais en livrée qui les suivent.

MYLORD, MILADY ET LE CHOEUR.

Au secours!... au secours!

On en veut à nos vies.

Quel pays effroyable!

Ah! c'est épouvantable.

Au secours!... au secours!

On en veut à nos jours.

L o r e n z o.

Was ist das? welch Geschrei!

M i l o r d, ganz erschrocken.

Signor Soldat —

L o r e n z o.

Ein Britte ist's.

Und ein Weibchen schön und reizend.

M i l o r d.

Vor Zorn wollt' ich vergehen.

P a m e l l a.

Und ich vor Angst und Qual!

M i l o r d.

Ach Pamela!

P a m e l l a.

Mein Gemahl!

M i l o r d, hält ihr Riechfläschchen zu.

Ach Pamela — theure Milady —

P a m e l l a.

Ach welche Qual gewährt das Reisen,

Ich kann Italien nicht preisen.

Signor, der Räuber war so ungalant,

Ein wahrer Gentleman vom Land.

Nach England will ich wieder gehen,

Will Italien nicht mehr sehen.

Meine Hute, meine Bänder,

Meine Kleider und Gewänder,

Alles wird verloren seyn.

(zu Milord.) Wie Sie mich im Zorn hier sehen

Hab ich Grund, der für mich spricht,

Mit Ihnen, ich will es gesehen,

Reis ich fortan weiter nicht.

Zerline. Milord. Matteo. Lorenzo. Soldaten.

Gewiß treibt hier in diesen Man sagt, daß hier in diesen
Gründen Gründen

Fra Diavolo sein böses Spiel; Fra Diavolo sein Spielchen
macht.

O eilt den Räuber aufzu- Nur Muth, daß wir den
finden, Räuber finden,

Stellt seiner Grausamkeit Gedenkt des Lohnes der
ein Ziel. uns lacht.
euch

P a m e l l a.

Es will dieß Mißgeschick mir künden,

O tröste nicht auf Muth und Glück.

Hier wirst du keine Freude finden,

Kehr nach England bald zurück.

M i l o r d.

Ach, Sir Brigadier — Ihnen will ich mich er-
klären —

L o r e n z o.

Ich höre, Milord!

M i l o r d.

Ich habe die Ehre, ein Engländer zu seyn, ich
habe entführt Miß Pamela, eine sehr reiche Erbin,
die ich habe had geheirathet aus — aus bloßer In-
clination! (englischer Accent: inclinäschen.)

LORENZO, s'approchant de mylord.

Qu'est-ce donc?... parlez, je vous prie.

MYLORD.

Messié... l'archer.

LORENZO.

C'est un Anglais!

(Regardant Pamela, qui vient de s'asseoir.)

Une femme jeune et jolie!

MYLORD.

J'étais dans la colère!

PAMÉLA, soutenue par Zerline.

Et moi je me mourais!

MYLORD, allant à elle et lui faisant respirer des sels.

Milady... Paméla... Ma chère milady!

C'est ma femme... elle était sensible... à l'infini.

PAMÉLA, se soutenant à peine.

Ah! quel voyage abominable!

En vérité c'est effroyable:

Ce monsieur le brigand

S'était conduit vraiment

En gentleman bien peu galant.

Je n'avais plus l'envie

De revoir l'Italie;

Mes chapeaux, mes dentelles,

Mes robes les plus belles,

Répondez, où sont-elles?

Est-il malheur plus grand?

Oui, mylord, cette aventure

Me mettait en courroux;

Je voulais, je le jure,

Plus voyager avec vous.

ENSEMBLE.

MYLORD.

LES CABANINIERS.

Non, non, jamais plus de voyage,

On prétend qu'en ce voi-

sinage

Pour long-temps j'en suis

Depuis quelque temps on

l'a vu.

Si je cours davantage

Gagnons avec courage

Je veux être pendu

Le prix qui nous est dû.

PAMÉLA.

Non, non, jamais plus de voyage,

C'était un point bien résolu.

Malgré tout mon courage,

Que mon cœur est ému!

LORENZO.

ZERLINE.

On prétend qu'en ce voi-

Je tremble qu'en ce voi-

sinage

Depuis quelque temps on

Ce hardi brigand n'aît

paru;

Mes amis, du courage..

Je redoute sa rage...

Le bandit est perdu.

Que mon cœur est ému!

MYLORD, s'approchant de Lorenzo.

Oui, messié le brigadier, c'est à vous que je
faisais ma déclaration.

LORENZO.

Je vous écoute, mylord.

MYLORD.

Je n'avais l'honneur d'être Anglais; je n'avais
enlevé, selon l'usage, miss Pamela, une riche hé-
ritière que je n'avais épousée par inclination.

P a m e l l a, seufzend.
Ach leider nur zu Gretna Green!

M i l o r d.
Um Nachforschungen zu entgehen, reiste ich hieher nach Italien, nahm sie mit — und auch die Aussteuer, wie ich schon gesagt aus Inclination!

P a m e l l a, wie früher.
Ach ja!

M i l o r d.
Eine kleine Reise von hier, hielt man uns an —

P a m e l l a.
Yes yes Signor, — Banditen!

M i l o r d.
Man legte mich —

P a m e l l a.
Rein man warf Sie —

M i l o r d.
Richtig — man warf mich mit der Nase auf die Erde, drückte mir einige Flintenkolben ins Genick —

P a m e l l a.
Und plünderte unsern Wagen.

L o r e n z o.
Von welcher Seite kamen die Räuber, welches Weges?

M i l o r d.
Das kann ich nicht bestimmen, — denn als sie in den Wagen guckten — habe ich geschlafen an der Seite von Milady.

P a m e l l a.
Yes — Milord schläft überhaupt gern, und ich hab' es stets gesagt — das viele Schlafen wird Ihr Unglück seyn!

L o r e n z o.
Was hat man Ihnen genommen.

M i l o r d.
Sie haben alles durchframt.

P a m e l l a.
Alle meine Diamanten sind fort.

M i l o r d.
Und sie waren so schön und so theuer! (englisch. Accent: und sie wären ic.)

P a m e l l a.
Und ich sah so hübsch mit ihnen aus.

L o r e n z o.
Kein Zweifel, es war Diavolo's Bande. Wo flohen sie hin?

M i l o r d.
Nach dem Gebürge zu — und unsere Diamanten auch!

L o r e n z o.
Auf, Dragoner, Marsch! noch einen Reiterschluß und dann zu Pferde.
(Matteo schenkt ein.)

Z e r l i n e, zu Lorenzo.
Dieser Räuber, lieber Lorenzo, soll ein fürchterlicher Mensch seyn! ach, wenn Du nur kein Unglück hast.

L o r e n z o.
Früher war mir das Leben lieb — jetzt hat es keinen Werth mehr für mich.

P A M E L A, seufzend.
Oh oui! à Gretna-Green!

M Y L O R D.
Et pour éviter les poursuites, je havis voulu voyager en Italie avec elle, et la dot que je havis enlevé aussi, comme je disais à vous, par inclination.

P A M E L A, seufzend.
Oh oui!

M Y L O R D.
Et, à une lieu d'ici, le postillon à moi, il avait été arrêté.

P A M E L A.
Yes, par des bandits . . . Oh Dieu!

L O R E N Z O.
De quel côté venaient-ils?

M Y L O R D.
Quand ils ont attaqué moi, je dormais dans le landau . . . près de milady.

P A M E L A.
Yes. Maintenant, mylord dormait beaucoup, aussi je disais: cela portera malheur à vous, mon cher mylord.

L O R E N Z O.
Et que vous ont-ils dérobé?

M Y L O R D.
Ils avaient fouillé partout, et avaient pris . . .

P A M E L A.
Tous mes diamans.

M Y L O R D.
Ils étaient si beaux!

P A M E L A.
Et ils allaient si bien à moi!

L O R E N Z O.
C'est la bande que nous poursuivons, celle de Fra-Diavolo! De quel côté se sont-ils réfugiés?

M Y L O R D.
Vers la montagne, et nos diamans aussi.

L O R E N Z O, à ses soldats.
Allons, messieurs, en route! buvez le coup de Pétrier, et dirigeons-nous de ce côté.
(Pendant que Mathéo verse à boire aux soldats.)

Z E R L I N E, s'approchant de Lorenzo et à demi-voix.
On dit ce brigand si redoutable . . . s'il vous arrivait malheur?

L O R E N Z O.
Autrefois je pouvais tenir à la vie... mais maintenant . . .

Lorenzo. **Zerline.**

Lorenzo.
Morgen heirathest Du ja. Dein kindlicher Gehorsam geht über deine Liebe, doch mach ich dir keine Vorwürfe. Leb wohl, sey glücklich, und gedenke meiner zuweilen — auch wenn ich vielleicht gefallen seyn sollte.

Zerline.
Du wirst leben, ich werde für Dich beten.

Lorenzo.
Bitt' und bete, daß ich morgen nicht den Tag deiner Hochzeit erlebe.

Zerline.
Was sagst Du.

Lorenzo, trocknet schnell eine Thräne.
Fort fort — die Pflicht vor Allem! Bald, Mylord, bring' ich hoffentlich gute Nachricht. Adieu Vater Matteo, lebe wohl Zerline.
(Rasch mit den Soldaten ab.)

Dritter Auftritt.

Mylord, Pamela, Matteo, Zerline.

Mylord.
Der Herr Lieutenant schien sehr bewegt — ja der verdamnte Fra Diavolo bringt alles in Bewegung.

Matteo.
Sie irren, Mylord. Lorenzo kennt keine Furcht, hat früher den Krieg in einem französischen Regimente mit gemacht, ist brav, hat nur einen Fehler.

Pamella.
Und welchen?

Matteo.
Er ist verliebt, hat nichts als seinen Sold und eine Büchsenkugel zur Aussicht.

Mylord.
Freilich, solche Aussicht ist ein unsicheres Kapital.
Matteo, seine Tochter ansehend.

Sonst — wär mir's gerade gelegen gewesen — aber man muß auch die Vernunft zu Rathe ziehen. Frisch, Zerline — Gläser und Flaschen fort.

Mylord.
Ich habe große Lust, den Muth der hiesigen Einwohner mit einigen Guineen zu beleben. (Zu Matteo.) Herr Wirth, wollen Sie eine Anzeige stillsetzen, ich will demjenigen, der mir meinen Verlust wieder bringt, sehr viel Geld versprechen.

Matteo.
Sehr gern.
(Setzt sich und schreibt, was ihm Mylord Skoldbarn leise dictirt.)

Pamella
(beobachtete Zerline, welche links in einem Winkel saß.)
Miß Zerline weinte, sie muß wohl Kummer haben, ist dem so?

Zerline, sich fassend.
Ach nein, Signora. (Trocknet die Augen.)

Pamella.
Yes, yes — ich versieh — der junge Dragoner — er warf dir Blicke zu, und diese Blicke sprechen — ach, ich liebe dich wie mein Leben!

Lorenzo! **ZERLINE.**

LORENZO.
Demain vous en épouserez un autre; vous avez eu plus d'obéissance pour votre père que d'amour pour moi... je ne vous en serai point de reproches... Adieu, soyez heareuse, et pensez à moi quand je ne serai plus...

ZERLINE.
Vous vivrez... vous vivrez... je serai des vœux pour vous!

LORENZO.
Des vœux!... oui, faites-en pour que demain je ne puisse pas voir votre mariage.

ZERLINE.
Que dites-vous!

LORENZO, essayant une larme.
Allons! allons! le devoir avant tout. J'espère, mylord, vous rapporter de honnes nouvelles. Adieu, père Mathéo. Adieu, Zerline... (à ses soldats.) En marche!

(Il sort avec ses soldats.)

SCÈNE III.

MYLORD, PAMELA, MATHEO, ZERLINE.

MYLORD.
Il avait l'air bien ému le brigadier. Ce Fra-Diavolo, il effrayait tout le monde.

MATHEO.
Vous vous trompez... Lorenzo n'a peur de rien... Il a servi dans l'armée d'Italie avec les Français... C'est un brave garçon qui n'a qu'un défaut...

PAMELA.
Et lequel?

MATHEO.
Il est amoureux, et n'a pour s'établir que sa paie de soldat, et des coups de fusil en perspective.

MYLORD.
Ce n'était pas assez pour vivre.

MATHEO.
Sans cela je n'aurais pas demandé mieux... (regardant sa fille) mais il faut de la raison... Allons, Zerline, serrez ces verres, ces bouteilles.

MYLORD.
Je havais envie de donner du courage aux gens du pays avec des guinees. (s'avançant vers Mathéo.) Messic l'hôteesse, voulez-vous rédiger une pancarte, où je promettrai de l'argent beaucoup à celui qui rapporterait à nous ce que nous avons perdu?

MATHEO, se mettant à la table à droite, et écrivant pendant que mylord lui dicte à voix basse.

Volontiers.
PAMELA, observant Zerline qui a été s'asseoir dans un coin à gauche.

Miss Zerline pleurait? elle avait du chagrin?

ZERLINE, essayant ses yeux.
Moi! madame, pas du tout.

PAMELA.
Yes, je m'y connaissais... La petite brigadier, il avait lancé à vous un regard qui disait: O! je vous aime beaucoup!

Zerline.

Ach, Signora —

Pamella.

Ich kenne das — ach, eine Heirath aus Liebe, aus Inclination (inclinäschen) ist so theuer — nicht wahr, Milord —

Milord

(im dictiren zu Matteo, welcher das Verzeichniß der geraubten Sachen aufnimmt.)

Kostet mich über 20,000 Lire (Franken.)

Pamella, etwas zornig.

Hören sie nicht, Milord.

Milord.

Sie quälen und stören mich, meine Theure — eben will ich die Belohnung für den Finder bestimmen, (zu Matteo) schreibt 3000 Lire.

Pamella.

Das ist zu wenig — schreiben Sie 10,000 Lire; der Schmuck allein war gegen 300,000 Lire werth. Ist er verloren, ist es lediglich ihre Schuld, Milord, warum blieben sie nicht auf der Landstraße?

Milord.

Um dem galanten Cavalier zu entgehen, der uns fortwährend auf dem Fuße folgt.

Pamella.

Können Sie ihm verwehren den Weg zu reisen, welchen wir nehmen?

Milord.

No — aber verwehren Sie anzublicken, und mit Ihnen zu singen. The devil hol' die verdammte Barcarol, die ich noch gestern Abend mit anhören mußte, ich have kein Plaisir bei ihr Duo!

Pamella.

Es ist doch wohl erlaubt zu musciren! (musciren.)

Milord.

Yes, aber nicht zu coquettiren.

Pamella.

Ich coquettire nie, have nicht coquettirt, und werde —

Milord.

Yes, Sie have coquettirt! yesterday! und das will ich nicht.

Pamella.

Sie wollen nicht (englischer Accent: wuollen).

Milord.

Das heißt, ich will und will nicht! verstehn wir uns.

(Während des Duo besetzen Matteo und Zerline die Anzeige des Verdes an den Pfeilern im Hintergrunde des Gasthofes.)

1.

Milord.

Ich möchte gern, ich möchte gern

Bewundert Sie Milady sehen,

Der Fashionable soll von fern

Vor ihrer Anmuth Reizen stehen.

Das möcht' ich gern, das möcht' ich gern.

Doch daß der Stuger jeden Trit

Befrittelt, wigelt und bespricht

Und folgt mit unverschämtem Trit,

Das will ich nicht, das will ich nicht,

Nein, nein, nein, nein, nein Goddam,

Das will ich nicht, das will ich nicht.

(Englischer Accent: wuill, wuill.)

ZERLINE, effrayée.

Madame! . . .

PAMELA.

Ce était bien . . . Ce était si joli les mariages d'inclination! (tendrement.) N'est-ce pas, mylord? (voyant qu'il ne répond pas, et avec colère) mylord?

MYLORD, de l'autre côté occupé avec Mathéo.

Vous voyez que j'étais occupé, et vous tourmentez moi . . . Je faisais la planquette pour le récompense. (à Mathéo.) Vous avez écrit que je promettais trois mille francs?

PAMELA.

Ce était pas assez! mettez dix mille francs . . . L'écrin il en valait trois cents mille! et s'il était perdu, ce était la faute à vous, qui avez voulu prendre le chemin de traverse.

MYLORD.

Pour éviter ce cavalier si élégant qui nous suivait partout, et qui s'arrêtait toujours dans les mêmes auberges.

PAMELA.

Je pouvais pas empêcher lui de faire la même route.

MYLORD.

Vous pouvez empêcher vous de le regarder et de chanter, comme hier au soir, ce petit barcarolle qui amusait pas moi du tout.

PAMELA, avec humeur.

On peut pas faire le musique?

MYLORD.

Vous faisiez pas le musique, vous faisiez le coquetterie avec lui.

PAMELA.

Moi! le coquetterie!

MYLORD.

Yes, milady; je l'avais vu, et je déclare ici que je ne voulais pas.

PAMELA.

Vous ne voulez pas?

MYLORD.

C'est-à-dire . . . je voulais bien, mais je ne voulais pas! entendons-nous!

(Pendant les couplets suivans, Mathéo et Zerline vont placarder en-dedans et en-dehors des piliers de l'auberge les affiches que Mathéo vient d'écrire.)

PREMIER COUPLET.

Je voulais bien, je voulais bien

Que l'on trouve vous très aimable

Et que de loin maint fashionable

Admire aussi votre maintien . . .

Je voulais bien, je voulais bien;

Mais qu'en tous les lieux où je passe

En lorgnant vous avec audace,

Un galantin suive vos pas . . .

Je voulais pas . . . je voulais pas;

Goddam! je voulais pas.

2.

Ich bin so gut, ich bin so gut,
 Sie müssen mir das eingestehn,
 Um Sie modern geschmückt zu sehn,
 Verschwende ich mein Hab und Gut,
 Ich bin so gut, ich bin so gut.
 Doch gieng es nur nach ihrer Bitte,
 Müßt ich nach dieses Landes Sitte,
 Hier stets ein Tisbeo seyn.
 Das will ich nicht, das will ich nicht!
 Nein, nein, nein, no, no, no Goddam!
 Das will ich nicht, das will ich nicht.

5.

P a m e l l a.

Ich möchte gern, ich möchte gern.
 Geneigt mich zeigen ihrem Lobe,
 Hübsch sparen in der Garderobe!
 Das möcht' ich gern, das möcht' ich gern,
 Denn mein Gemüth ist sanft und still,
 Gehorsam war mir stets Pflicht!
 Doch trozt man mir und ruft ich will!
 Dann will ich nicht, dann will ich nicht.
 Nein, nein, nein, no, no, no mein Herr!
 Dann will ich nicht, dann will ich nicht.

M i l o r d.

Sie werden wollen müssen — denn nie werden Sie
 den Herrn Marquis aus Neapel wiederschen.

M a t t e o.

Halt, da fährt ein Wagen vor!

Vierter Auftritt.

Borige. Der Marquis.

Q u i n t e t t.

M a t t e o.

Recitativ.

Seht, ein Wagen hält still!
 Welch Glück für unser Haus,
 Ein Kavaller steigt aus.
 (Der Marquis tritt auf.)
 Gewiß ein großer Herr!
 Und wohnen will er hier.

M i l o r d.

Seh' ich recht, ja er ist es.

P a m e l l a.

Ja, es ist der Marquis!

M a r q u i s, artig.

Milady treff' ich hier.

M a r q u i s.

Z e r l i n e.

Wen seh' ich, sie ist es,
 Mir lächelt heut das Glück.
 Was seh' ich, sie ist es,
 Welch schöner Augenblick.

Was hör' ich, sie war' es,
 Wie fesselt sie sein Blick.
 Was hör' ich, sie war' es,
 Wohl lächelt ihm das Glück.

M i l o r d. P a m e l l a.

Was seh' ich, er ist es,

Er folgte dreist uns bis hieher.

Wen seh' ich, er ist es,

Ich zweifle nun nicht mehr.

DEUXIEME COUPLET.

Je voulais bien, je voulais bien
 Payer les bijoux et la soie;
 Et pour qu'à la mode on vous voie,
 Par an dépenser tout mon bien...
 Je voulais bien, je voulais bien;
 Mais moi suivre votre méthode,
 Mais être un époux à la mode
 Comme on en voit tant ici-bas
 Je voulais pas, je voulais pas;
 Non, non, non, non, je voulais pas,
 Goddam! je voulais pas.

TROISIEME COUPLET.

P A M E L A.

Je voulais bien, je voulais bien
 Être sage et jamais coquette,
 Et s'il le faut, pour ma toilette
 Ne plus dépenser jamais rien;
 Je voulais bien, je voulais bien,
 Car, par goût et par caractère,
 Je suis très douce d'ordinaire;
 Mais dès qu'on dit: je veux... hélas!
 Je voulais pas, je voulais pas;
 Non, non, non, non, je voulais pas,
 Mylord, je voulais pas.

M Y L O R D.

Ah! vous voulez pas. Il faudra pourtant bien...
 car j'entends plus que vous voyiez jamais ce mar-
 quis napolitain.

M A T H É O, se levant et écoutant.

C'est le bruit d'une voiture?

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, puis LE MARQUIS.

Q U I N T E T T E.

M A T H É O, regardant par la droite.

Un landau qui s'arrête... ah! quel bonheur extrême!
 C'est quelque grand seigneur qui vient loger ici.

(Voyant entrer le marquis.)

Oui, c'est un grand seigneur.

M Y L O R D.

Qu'ai-je vu? c'est lui-même!

P A M É L A.

C'est monsieur le marquis!

M Y L O R D, avec fureur.

Comment! c'est encor lui?

L E M A R Q U I S.

Comment! c'est milady!

E N S E M B L E.

L E M A R Q U I S.

M Y L O R D.

Que vois-je? c'est elle! Surprise nouvelle!

C'est la charmante mi- Comme il regarde Mi-

lady! lady!

Que vois-je? c'est elle Surprise nouvelle,

Que je retrouve ici! Comment, c'est encor

lui!

P A M É L A.

Surprise nouvelle!

Il a suivi nous jusqu'ici?

Surprise nouvelle!

Comment, c'est encor lui!

Matteo, seinen Dienern winkend.
Holla! — Signor, was steht zu Befehle.

Marquis.

Geduld, ihr braucht euch nicht so sehr zu eilen,
Denn bis morgen den' ich hier zu wollen!

Milord, zu Pamela.

Vernehmen Sie — bis morgen will er wollen,
Und das geschieht nicht wegen mir —
Rein, Ipreitwegen bleibt er hier.

Marquis.

Ja ich folg' den Scherzen,
Die Zufall mir beut,
Zur Ländelei mit Herzen,
Ist Glück und Lieb' bereit.

Pamella.

Ja es ist die Liebe,
Die aus ihm spricht,
Entflammt' ich diese Triebe —
So kann ich dafür nicht.

Zerline.

Ach, es scheint, die Dame
Raubt ihm die Ruh.
Er wirft ihr süße Blicke,
Verliebte Winke zu.

Marquis. **Zerline**. **Matteo**.

Wen seh' ich, sie ist es ic. Was hör' ich, sie wär' es ic.

Milord. **Pamella**.

Wen seh' ich, er ist es ic.

(Gegen Ende des Auftritts zwingt Milord seine Gemahlin sich zu entfernen, sie verbeugt sich noch im Abgehen gegen den Marquis.)

Fünfter Auftritt.

Marquis, setzt sich an den für ihn bereiteten Tisch.

Matteo und **Zerline**.

Matteo.

Frisch, mein Töchterchen, besorge alles was der Herr Marquis befehlen wird. Ich hoffe, Sie werden mit meinen Leuten und meiner Zerline zufrieden seyn. Ich muß heut' Abend fort — aber sie bleibt hier als Wirthschafterin.

Marquis.

Ihr verreißt vielleicht.

Matteo.

Ein paar Stunden von hier zu meinem künftigen Schwiegersohn, dem Pächter Francesco, morgen soll die Hochzeit seyn, und ich will ihn und die Gäste holen.

Zerline, bei Seite.

O Himmel!

Marquis.

Habt ihr viel Gäste im Hause?

Matteo.

Wisser Ew. Gnaden, Milord noch und seine Gemahlin!

ZERLINE.

C'est elle, c'est elle
Que cherchait monsieur
le marquis;
C'est elle, c'est elle
Dont son cœur est épris.

MATHÉO.

C'est elle, c'est elle
Que cherchait monsieur
le marquis;
C'est elle, c'est elle
Dont son cœur est épris.

MATHÉO, à ses gens, montrant le marquis.
Que l'on serve sa seigneurie ...

LE MARQUIS.

J'ai le temps, pourquoi vous hâter?
(Regardant Pamela.)

Je compte en cette hôtellerie
Jusqu'à demain matin rester.

MYLORD, bas à sa femme.

Vous entendez? ce départ qu'il retarde,
C'était pour vous, assurément.
Et comme il vous regarde!
Tenez, encor en ce moment!

LE MARQUIS.

La bonne folie,
Mon ame est ravié,
La fortune et l'amour secondent tous mes vœux.

PAMELA.

De moi, bien jolie,
Son ame est ravié;
Est-ce ma faute, moi, s'il était amoureux?

ZERLINE.

Qui, cette étrangère
Aura su lui plaire;
Il lui fait des doux yeux, les yeux d'un amoureux.

ENSEMBLE.

LE MARQUIS.

Que vois-je? c'est elle, etc. Surprise nouvelle! etc.

PAMELA.

Surprise nouvelle! etc.

ZERLINE.

C'est elle, c'est elle, etc. C'est elle, c'est elle, etc.
(A la fin de ce morceau, mylord force Pamela à rentrer dans l'auberge. Elle fait en sortant une révérence au marquis.)

SCÈNE V.

LE MARQUIS, à table. **MATHÉO**, **ZERLINE**,
garçons d'auberge.

MATHÉO, à Zerline.

Allons donc, petite fille, servez monsieur le marquis ... J'espère que monseigneur sera content du zèle de mes gens, et de ma fille, que je laisse maîtresse de la maison, car je suis obligé ce soir de m'absenter.

LE MARQUIS.

Ah! vous partez?

MATHÉO.

Dans l'instant. Je vais coucher à deux lieues d'ici chez Francesco, mon gendre, que j'amènerai demain matin avec toute la noce.

ZERLINE, à part.

Ah! mon Dieu!

LE MARQUIS.

Avez-vous beaucoup de monde dans cette auberge?

MATHÉO.

Vous, monseigneur, et ceux que vous venez de voir, mylord et milady.

weiter niemand, (kann einen Augenblick nach) Milady

ist allerliebste, aber Milord scheint etwas übler Laune zu seyn.

Zerline.

Kein Wunder, wenn man so eben von Banditen und Räubern ausgeplündert ist.

Marquis, während dem Essen.

Ach — ich glaube nicht an diese Räubermährchen!

Matteo.

Ich glaube an diese Räuber wie an unsern Herrgott, und —

Marquis.

Mährchen, um die Reisenden zu erschrecken. Bei Tag und Nacht hab' ich diese Berge durchstreift, ich habe keinen Räuber gesehn, ich bin nie angefallen worden.

Matteo.

Sonst — seher vielleicht, aber seit Fra Diavolo hier haust.

Marquis.

Fra Diavolo — wer ist das?

Zerline.

Von dem Spitzbuben haben sie auch nichts gehört — das ist — wie soll man's nennen, der Haupt- und Matador-Bandit!

Matteo.

Der ist überall!

Zerline.

Und nirgend — wenn man ihn fangen will!

Matteo.

Von einem Cardinal hat er ein Amulett gestohlen, und damit macht er sich unsichtbar.

Marquis.

Nicht möglich.

Zerline.

Ja — unsichtbar haben wir ihn alle gesehen! und die Kugeln —

Marquis.

Nun, was ist mit den Kugeln!

Zerline.

Nichts ist mit den Kugeln, sie thun ihm nichts, sie prallen von ihm zurück, oder er fängt sie mit den Händen, und steckt sie, mir nichts, dir nichts, in die Tasche!

Marquis.

In welche Tasche denn? mein Kind!

Zerline.

Ach, das weiß der liebe Himmel! Wir haben auch ein Lied auf ihn.

Marquis.

Schon ein Lied auf ihn!

Matteo.

Ja Ew. Gnaden, ihm zu Ehren, ein langes Lied!

Zerline.

Zwei und zwanzig Strophen — wenn Ew. Gnaden befehlen, will ich's singen während sie speisen.

Marquis.

Muß ich durchaus alle zwei und zwanzig Strophen hören?

Zerline.

Nach Belieben.

Matteo.

Wir zwingen Niemand.

Marquis.

Bravissimo!

LE MARQUIS.

Pas d'autres? (après un instant de réflexion.) Milady est jolie: mais mylord est de mauvaise humeur.

ZERLINE.

On le serait à moins. Il a été attaqué et dévalisé par les bandits de la montagne.

LE MARQUIS, toujours mangeant.

Pas possible! je ne crois pas aux voleurs.

MATHEO.

Moi j'y crois comme en Dieu, et en Notre-Dame des Rameaux, notre patronne.

LE MARQUIS.

Ce sont des histoires pour effrayer les voyageurs. J'ai parcouru de jour et de nuit les montagnes, et je n'ai jamais été attaqué.

MATHEO.

Autrefois, peut-être; mais depuis que Fra-Diavolo s'est établi dans ce canton...

LE MARQUIS.

Fra-Diavolo? Qu'est-ce que c'est que cela?

ZERLINE.

Vous n'en avez pas entendu parler? un fameux bandit...

MATHEO.

Qui est partout...

ZERLINE.

Et qu'on ne peut jamais joindre.

MATHEO.

Il a une amulette qu'il a volée à un cardinal, et qui le rend invisible.

LE MARQUIS.

Voyez-vous cela!

ZERLINE.

Et les balles des gendarmes rebondissent sur sa peau.

LE MARQUIS.

Vraiment!

ZERLINE.

Oui, monseigneur; et comme dit la chanson...

LE MARQUIS.

Il y a une chanson sur lui?

MATHEO.

Une fameuse en son honneur!... Vingt-deux couplets!... Si, pendant son dîner, monseigneur veut permettre

LE MARQUIS.

Est-on obligé de l'entendre tout entière?

MATHEO.

C'est au choix des voyageurs; on ne force personne.

LE MARQUIS.

A la bonne heure.

M a t t e o

(holt eine Mandoline, die an der Mauer hing.)
Hier, Zerline, nimm.

Z e r l i n e

(legt sie auf den Tisch, ohne daß sie dem Marquis hinderlich wird.)
Danke, Vater, ich werde ohne Mandoline singen.

R o m a n z e.

Z e r l i n e.

1.

Erblickt auf Felseshöhen
Den stolzen Räuber dreist und hehr!
Fest gestützt auf sein Gewehr,
Seht ihn drohend stehen.
Er nähert sich, es winkt
Sein rother voller Federbusch,
Und sein Sammet-Mantel sinkt
Wohl auf sein reiches Kleid.
Bittert! denn in Sturmes Droh'n
Aust des Echo's banger Ton:
Diavolo! Diavolo!
Diavolo!

2.

Und zürnet seine Stirne,
So hebt der kühnste Feind im Streit,
Doch manche hübsche Dirne
Lobt seine Urtigkeit.
Ich selbst kann das bezeugen,
So manches Mädchen traf sein Blick,
Und langsam und mit Schweigen
Kehrt es zum Wald zurück.
Bittert! denn den Räuber betrachtend, —
Aust man leis' und schmachkend:
Diavolo! Diavolo!
Diavolo!

3.

M a r q u i s.

Vielleicht oft ohne Gründe,
Klage manches Herz den Räuber an,
Damit es Ursach finde,
Daß Liebe klagen kann.
Auf seinen Namen waget
So mancher Jüngling wohl sein Glück,
Dem Keuling, welcher jaget,
Lacht oft Fortuna's Blick!
Bebet, bebet vor Seufzern der Liebe, —
Und nennt die Herzensliebe:
Diavolo! Diavolo!
Diavolo!

Sechster Auftritt.

Vorige. **B e p p o**, **G i a c o m o**, erscheinen im
Hintergrunde.

Z e r l i n e.

Himmel — wer ist denn das?

M a t t e o (verb.)

Was verlangt ihr.

B e p p o.

Herberg nur für diese Nacht.

G i a c o m o.

Im Namen der Schutzpatronin!

MATHEO, détachant de la muraille une mandoline et la
présentant à Zerline.

Tiens, ma fille . . .

ZERLINE, la repoussant de la main et la plaçant près d'elle
sur le coin de la table.

Merci, mon père, je chanterai bien sans cela.

PREMIER COUPLET.

Voyez, sur cette roche
Ce brave à l'air fier et hardi,
Son mousquet est près de lui,
C'est son fidèle ami.
Regardez, il s'approche,
Un plumet rouge à son chapeau,
Et couvert de son manteau
Du velours le plus beau.
Tremblez! . . . au sein de la tempête,
Au loin l'écho répète:
Diavolo! Diavolo!
Diavolo!

DEUXIÈME COUPLET.

S'il menace la tête
De l'ennemi qui se défend;
Pour les belles on prétend
Qu'il est tendre et galant.
Plus d'une qu'il arrête
(Témoin la fille de Pietro).
Pensive rentre au hameau,
Dans un trouble nouveau.
Tremblez! . . . car voyant la fillette,
Tout bas chacun répète:
Diavolo! Diavolo!
Diavolo!

TROISIÈME COUPLET.

LE MARQUIS, se levant.

Il se peut qu'on s'abuse,
Ma chère enfant; peut-être aussi
Tout ce qui se prend ici
N'est-il pas pris par lui.
Souvent, quand on l'accuse,
Auprès de vous maint jouvenceau,
Pour quelque larcin nouveau
Se glisse incognito!
Tremblez! . . . cet amant qui soupire,
C'est de lui qu'on peut dire:
Diavolo! Diavolo!
Diavolo!

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, **BEPPO**, **GIACOMO**, paraissant
près des piliers du fond.

ZERLINE.

Ah! mon Dieu! qu'ai-je vu!

MATHÉO, brusquement.

Qu'est-ce? que demandez-vous?

BEPPO.

L'hospitalité pour cette nuit.

GIACOMO.

Au nom de Notre-Dame des Rameaux!

MATTEO.

Hier ist kein Aufenthalt für Abentheurer und Vagabunden.

BEPPPO.

Wir sind Pilger!

ZERLINE.

Wenn dem so wäre, lieber Vater.

MATTEO (hart.)

In solchem Aufzuge!

BEPPPO.

Ein Gelübde zwingt uns —

MATTEO.

Und welches?

GIACOMO.

Unser Glück zu versuchen.

MATTEO.

Dazu ist hier nicht der Ort.

MARQUIS

(zieht die Börse und gibt ihnen etwas Geld.)

Neht — im Namen dieses hübschen Mädchens.

BEPPPO. GIACOMO.

Ach, gnäd'ger Herr Marquis!

MATTEO, schnell und erstaunt.

Sie kennen Ew. Gnaden.

MARQUIS.

Ja wohl; heute Morgen begegnete ich den armen Teufeln und beschenkte sie schon einmal. Herr Birth, ihr Abendessen und Nachtlager werde ich zahlen — wie viel? —

MATTEO.

Drei Lire für den Kopf, Signor.

MARQUIS.

Mehr als diese Köpfe werth sind, indessen abgemacht.

MATTEO.

Ew. Gnaden Empfehlung genügt, mehr bedarf es nicht.

ZERLINE.

Vater, sie können da oben schlafen.

MATTEO.

Nicht im Hause, wenn ich nicht da bin. Giovanni, (ein Kellner kommt) gib ihnen zu essen, und dann hier im Nebenhaus auf dem Boden machst du ihr Nachtlager. (Zu Andern). Das Abendessen für Milord. Du, Zerline, begleite mich bis zur Kapselle, wir plaudern von deinem künft'gen Mann. (Zum Marquis). Ew. Gnaden wünsch' ich angenehme Ruh'; mögt' ich so glücklich seyn, Sie noch morgen hier zu treffen.

MARQUIS.

Ich hoff' es, — ich schlafe lange. Adio, adio! Leb wohl, schönes Kind!

MATHEO.

On ne reçoit pas ainsi des mendians, des vagabonds.

BEPPPO.

Nous sommes des pèlerins.

ZERLINE.

Mon père, si c'était vrai!

MATHEO.

Sous un pareil costume!

BEPPPO.

Nous sommes partis pour remplir un vœu.

MATHEO.

Et lequel?

GIACOMO.

Celui de faire fortune.

MATHEO.

Ce n'est pas ici que vous la trouverez.

LE MARQUIS, se levant et ouvrant sa bourse, où il prend un peu de monnaie.

Peut-être! tenez... tenez, voici ce que je vous donne au nom de cette belle enfant.

BEPPPO et GIACOMO.

Ah! monsieur le marquis!

MATHEO, étonné.

Ils vous connaissent?

LE MARQUIS.

Oui, ce sont de pauvres diables que j'ai rencontrés ce matin, et à qui j'ai déjà fait l'aumône... Monsieur l'hôte, je veux bien payer leur souper et leur coucher.

MATHEO.

Ce sera un écu par tête.

LE MARQUIS.

Par tête!... c'est peut-être plus qu'elles ne valent... n'importe!

MATHEO, recevant l'argent.

Dès que monsieur le marquis s'y intéresse, il n'y a pas besoin d'autre recommandation.

ZERLINE.

Mon père, on va les loger tout là-haut?

MATHEO.

Pas dans la maison, surtout quand je vais passer la nuit dehors... Jean, vous leur donnerez un morceau, et puis vous les conduirez vous-même à la grange, ici à côté. (aux autres gens de l'auberge.) Rentez, et préparez le souper de mylord. (à Zerline.) Toi, ma fille, tu vas me conduire à quelques pas d'ici, jusqu'à l'hermitage, et nous parlerons de ton prétendu. (au marquis.) Adieu, monsieur le marquis; j'espère, demain matin, en revenant avec mon gendre, retrouver encore votre seigneurie.

LE MARQUIS.

Je l'espère aussi... je me lève tard... Adieu, notre hôte, bon voyage. Adieu, ma belle enfant.

(Les domestiques rentrent dans l'hôtellerie; Mathéo, qui a pris son chapeau et son bâton, sort par le fond avec Zerline.)

Siebenter Auftritt.

Marquis. Beppo. Giacomo.

(Marquis sitzt am Tische, einen Zahnstecher in der Hand).

Beppo

(nimmt die Flasche, die auf dem Tische steht, ein Glas und schenkt sich ein).

Dein Wohlseyn — du sollst leben.

Marquis

(dreht sich um, stolz, als habe er nicht recht gehört).

He!

Beppo, wie früher.

Ich sag' — dein Wohlseyn.

Marquis

Was hat dieser Kerl für eine Art?

Giacomo, den Hut vom Kopfe.

Perdoni, Kapitain! es ist ein Rekrut, der wenig Lebensart und Respekt versteht. *(Zu Beppo).* Nimm deinen Deckel ab, Kerl. *(Reißt ihm den Hut vom Kopfe).* Er weiß noch nichts von Disciplin, Kapitain, aber ist sonst aus gutem Hause, ehrlicher Leute Kind; seine Mutter starb im Gefängnisse, der Vater sitzt noch; — er war Haushofmeister, Sekretair, hat sich die Finger kurz geschrieben, und will sie sich jetzt wieder bei uns lang arbeiten. Er ist herzhast.

Marquis

Damit ist's nicht allein gethan, man muß zu leben wissen. Solch miserables Gesindel, als ich jetzt die Ehre habe zu commandiren, hab' ich in meinem Leben nicht gesehen. Zum Glück, daß ich noch ein wenig Disciplin und Ordnung in diese Kerle gebracht. *(Zu Giacomo).* Wasser! *(Streift sich die Ärmel auf, Giacomo gießt ihm aus der Caraffe Wasser auf die Hände; Marquis wäscht sich).* Bei der ersten Vertraulichkeit *(zu Beppo)* schlag' ich dir den Schädel ein; dann wird die Ungezogenheit ein Ende haben.

Beppo.

Das glaub' ich auch.

Giacomo.

Er hält Wort.

Beppo.

So!

Giacomo.

Ja.

Marquis.

Serviette! *(Trocknet sich die Hände).* Was führt euch her?

Beppo, den Hut unter dem Arm.

Unser Streich ist gelungen. Milords Diamanten sind unser.

Marquis.

Das wußt' ich längst.

Giacomo.

Alles traf zu, wie Sie uns vorhergesagt.

Marquis.

Das wußt' ich. Nicht umsonst bin ich Milord nachgereist, habe in allen Gasthäusern mit ihm soupirt, mit Milady Barcarolen gesungen; — glaubt mir, daß Barcarolensingen mit Milady ist ein sauer Stück Arbeit.

Giacomo.

Wir erkennen dankbar, Kapitain, was Sie für uns und unsere gute, rechtschaffene Bande thun.

SCENE VII.

LE MARQUIS, BEPPO, GIACOMO.

(Le marquis est assis sur le devant du théâtre, près de la table à droite, et tient un coredent; Beppo et Giacomo regardent si tout le monde est parti.)

BEPPO, redescendant le théâtre, et prenant la bouteille qui est sur la table, se verse un verre de vin.

A ta santé!

LE MARQUIS, se retournant avec hauteur.

Heim!

BEPPO, de même.

Je dis: à ta santé!

LE MARQUIS.

Qu'est-ce que c'est que de pareilles manières?

GIACOMO, le chapeau bas.

Excusez, capitaine, c'est une recrue qui ne sait pas encore le respect qu'on vous doit. *(bas à Beppo.)* Ote donc ton chapeau! Il n'est pas encore au fait, mais il sort d'une bonne maison, c'est un ancien intendant qui veut travailler maintenant en brave, et à découvert.

LE MARQUIS.

Il ne suffit pas d'être brave, il faut encore être honnête et savoir vivre. Je n'ai jamais vu, dans l'origine, de troupe plus mal composée que celle que j'ai l'honneur de commander. Les bandits les plus mal élevés!... et si je n'y avais établi l'ordre et la discipline... *(à Giacomo, lui montrant une carafe et relevant la manche de son pourpoint.)* Verse-moi de l'eau! *(à Beppo, tout en se lavant les mains.)* A la première familiarité je te fais sauter la cervelle... cela l'apprendra.

BEPPO.

Eh bien! par exemple!

GIACOMO.

Il le ferait comme il le dit.

BEPPO, tremblant.

Hein!

LE MARQUIS.

Une serviette! *(s'essuyant les mains.)* Qu'y a-t-il de nouveau, et qui vous amène.

BEPPO, chapeau bas.

L'entreprise a réussi; nous avons arrêté le mylord et ses diamans.

LE MARQUIS.

Crois-tu que je ne sois pas au fait? je le savais déjà.

GIACOMO.

Toutes les indications que vous nous aviez données étaient si exactes!

LE MARQUIS.

Je le crois bien; depuis trois jours que je les suis à la piste, que je dine avec eux dans les mêmes auberges, et que tous les soirs je chante des barcaroles avec milady, vous croyez que ce n'est pas fatigant!

GIACOMO.

Nous savons, capitaine, ce que vous faites pour nous.

Marquis.

Milord leistete keinen Widerstand, also haben wir Niemand verloren?

Giacomo.

Nein, Kapitain, im Gegentheil einen Mann gewonnen. Der Postillon war ein alter Kamerad von uns; die römische Jacke gefällt ihm nicht länger, er will wieder brav werden!

Beppo.

Zu uns kommen.

Giacomo, ihm bedeutend.

Run ja — brav werden.

Marquis.

Ist er in unsrer Gewalt?

Giacomo.

Ja.

Marquis

(den Zahnstecher im Munde, und sich die Cravatte vor einem kleinen Taschenspiegel rangirend).

So schießt ihn tod. Unbeständigkeit gehört nicht für unsern Stand; bei Mädchen, da mag sie eine Karte bekommen. Was Milords Diamanten betrifft, so nimm für achttausend Lire, und bringe sie der kleinen Fiorina; — was gilt's, in der nächsten Oper wird sie noch besser singen. Ich liebe die Kunst — und besonders die Künstlerinnen.

Giacomo.

Gut, Kapitain!

Marquis.

Weiter gibt es nichts.

Giacomo.

Nein, ich glaub', man hat Sie getäuscht.

Marquis.

Wie so?

Giacomo.

Die Chatouille von Milord, welche im Wagen seyn sollte —

Marquis.

Freilich, mit hunderttausend Lire in Gold; Milady hat mir selbst gesagt, daß er sie in Livorno bei einem Banquier placiren wollte.

Giacomo.

Wir haben nichts gefunden.

Marquis.

Blinde Teufel!

Beppo.

Vielleicht hat er sie uns zum Spott unter Weges ausgegeben.

Marquis.

So geht's, wenn ich nicht bei Allem bin! Aber wissen muß ich um jeden Preis, was mit dem Gelde geworden ist. Geht. — Noch einmal gilt es, mit Milady zu musciren! Sind die Schurken glücklich, einen solchen Chef zu haben! — Milady kömmt — (sieht nach dem Hintergrunde; streng). Seyd ihr noch nicht fort. (Beppo und Giacomo gehen.)

Achter Auftritt.

Marquis, Pamela.

Pamella.

Recitativ.

Den Punsch wird man sogleich für Sie, Milord bereiten —

LE MARQUIS.

Mylord ne s'est pas défendu et nous n'avons perdu personne?

GIACOMO.

Non, capitaine, au contraire; le postillon était un ancien qui nous avait quitté, et qui demande à s'enrôler de nouveau.

LE MARQUIS.

Est-il entre vos mains?

GIACOMO.

Oui.

LE MARQUIS, se curant les dents et arrangeant sa chemise devant un miroir de poche.

Qu'on le fusille!... je n'aime pas l'inconstance; dans notre état, s'entend... près des belles, c'est autre chose... et puisque, grâce à mylord, nous avons des diamans, tu en enverras pour six mille écus à Fiorina, cette jeune cantatrice que je protège; j'aime les arts et surtout la musique.

GIACOMO.

Oui, capitaine.

LE MARQUIS.

Eh bien! est-ce tout?

GIACOMO.

Non vraiment... et nous craignons d'avoir été trompés.

LE MARQUIS.

Comment cela?

GIACOMO.

Cette cassette que vous nous aviez annoncée et que mylord devait avoir dans sa voiture....

LE MARQUIS.

Cinq cent mille francs en or qu'il allait placer à Livourne chez un banquier; du moins milady me l'avait dit.

GIACOMO.

Impossible de les trouver.

LE MARQUIS.

Imbécile!... manquer une si belle opération!

BEPPO.

Peut-être, pour nous faire du tort, les a-t-il dépensés?

LE MARQUIS.

Ce que c'est que de ne pas faire ses affaires soi-même! Mais je saurai à tout prix ce que cet or est devenu... Laissez-moi. (à part.) Allons, il faudra encore faire de la musique avec milady. Ces coquins-là sont-ils heureux de m'avoir! (regardant par la porte de l'auberge.) C'est elle! (apercevant Beppo et Giacomo qui sont au fond du théâtre.) Eh bien! vous n'êtes pas encore partis!...

(Ils disparaissent par la droite.)

SCÈNE VIII.

LE MARQUIS, PAMELA.

RECITATIF.

PAMELA, sortant de l'auberge.

Oui, je vais commander le punch à vous, mylord.

Marquis.

Erlauben Sie, Milady! —

Pamella.

Sie sind noch hier, Signor?

Und mein Gemahl ist hier im obern Zimmer,
Sie kennen ihn, ein wüthender Othello!

Marquis.

Keine Kränkung ist es, singen wir ein Duo,
Und mit der Zitter werde ich begleiten
Die Canzonette, die wir gestern erst versuchten.

Pamella, sieht nach der Thüre.

Ich höre ihn, er ist es!

Marquis

(nimmt dreist die Mandoline und singt.)

Der Gondolier auf leichtem Boot,
Scheut für Bettina nicht den Tod,
Beim Zitterklang
Erdt sein Sang. —

(sieht sie an.)

Es winkt vielleicht ein Blick
Ihm Gegenlieb' zurück,
Auf dieser Meeresfluth
Wieg't Liebe seinen Rhyth.

(er sieht, daß Milord noch nicht kommt, legt die Mandoline auf
den Tisch und wendet sich zu Pamella.)

Die Gluth, die in mir brennt,
Soll denn ihr Feuer mich verzehren!

Pamella.

Signor, ich darf nichts weiter hören (will gehen.)

Marquis.

Schweigen will ich, bleiben Sie,
Wenn ich mit süßem Bangen,
Mit zärtlichem Verlangen,
Nun schweigend Sie betrachte,
O, können Sie das wehren.

Pamella.

Wenn nur das Aug, — der Mund nicht spricht,
Verbiet' ich seine Sprache nicht.

Marquis.

In stummer Lust seh' ich vor Ihnen,
Betrachte diese sanfte Mienen,
Und dieses Kleid, so süßsam — schön —
Doch welche Diamanten muß ich sehn!

(erblickt ein Medaillon, welches Pamella trägt.)

Pamella.

Weil ich im Busen sie verbarg,
Entglengen sie der Räuber Bier!

Marquis, bei Seite.

So blind zu seyn, ist doch zu arg,
(zu ihr) Ein Ueberfluß ist diese Zier.

Doch was schließt dieses reiche Kleinod ein?

Pamella.

Es hat einst mein Gemahl bestellt —
Hier sehn Sie selbst, was es enthält,
(öffnet das Medaillon.)

Mein Bild, sollt' es wohl ähnlich seyn?

Marquis, mit affectirtem Feuer.

O Himmel, was muß ich hier sehn!
Wie reizend und wie schön.

LE MARQUIS, s'avançant.

Charmante milady!

PAMELA, effrayée.

Comment! c'est vous encor!

Et mon époux était dans la chambre voisine;
Lui si jaloux, jaloux comme Othello!

LE MARQUIS.

Est-ce donc l'offenser que chanter un duo!

(Prenant la mandoline que Zerline a placée sur le coin de
la table à la cinquième scène.)

Et nous pouvons, sur cette mandoline,
Répéter tous les deux cet air
Que nous commençâmes hier.

PAMÉLA, regardant à gauche par la porte de l'auberge.

Ah! je l'entends! c'est lui...

D U O.

LE MARQUIS, saisissant brusquement la mandoline et en
jouant.

• Le gondolier fidèle
• Brave, pour voir sa belle,
• Les autans ennemis.

(la regardant)

• De loin, s'il obtient d'elle
• Un regard, un souris,
• C'est toujours ça de pris.

(Il regarde vers la gauche si l'on ne vient pas, et remet
la mandoline sur la table en s'adressant à Paméla.)

Faut-il que votre cœur ignore
Le feu brûlant qui me dévore!

PAMÉLA, voulant s'éloigner.

Monsieur, je ne puis écouter...

LE MARQUIS, la retenant.

Je me tais, vous pouvez rester;
Oui, vous admirer en silence
Ne peut vous paraître une offense.

PAMELA.

Je ne pouvais pas, je le croi,
Empêcher vous, d'admirer moi.

LE MARQUIS.

Ah! combien mon ame est ravie
En contemplant ces traits charmans,
Cette robe simple et jolie...

(regardant un médaillon qui est à son cou.)

Ah! grand dieu! les beaux diamans!

PAMELA.

Les seuls échappés au pillage,
Tant je les cachais avec soin!

LE MARQUIS, à part.

Les maladroits! Ah! quel dommage!

(haut, à Paméla, d'un ton galant.)

Pour plaire en avez-vous besoin?

Mais plus je considère

Ce riche médaillon... il contient un secret?

PAMELA.

Pour lui mon époux l'a fait faire,
Car il renferme mon portrait.

(l'ouvrant et lui montrant.)

Trouvez-vous ressemblant?

LE MARQUIS, affectant un trouble amoureux.

O ciel! il se pourrait...

(le regardant avec ivresse.)

Voilà ce regard doux et tendre,

Unter diesem Augensiede
Wirgt der Schalk Cupido sich,
Dieses Auge schmückt der Friede,
Der aus meinem Busen wich.
Und dies Bild wäre für ihn, für den Barbaren!
(er steckt es in die Tasche.)

Es bleibe mein —

P a m e l l a.

Was machen Sie?

M a r q u i s.

Ich trenne mich nicht mehr von diesen Bogen —
Dies Bild, an meinem Herzen soll es liegen.

P a m e l l a.

Es kömmt mein Mann!

(Mylord erscheint an der Thür.)

M a r q u i s

(nimmt rasch die Mandoline und singt.)

Der Gondolier auf leichtem Bot,
Scheut für Vittina nicht den Tod!
Beim Bitterklang
Ertönt sein Sang,
Die Gefahr wird dreist verlacht,
Da wo Eifersucht selbst wacht.

Neunter Auftritt.

Vorige. Mylord, tritt zwischen beide.

M y l o r d.

Bravi, Bravi!

P a m e l l a.

Sie sind's, Mylord?

M y l o r d.

Ja wohl, ich bin's.

P a m e l l a.

Mylord hörte, daß wir musciren — (musciren.)

M y l o r d.

Ach, wie haß ich solches musciren.

M y l o r d.

M a r q u i s.

Die Musik kann mich nicht rühren,
Weil sie Verdruß mir nur gewährt,
Ein solch Unisono zu führen,
Wird durch den Ehemann verwehrt.

Hier gib't ein Duo auszuführen,
Das reinen Vortheil mir gewährt.
Der Lord soll seine Frauen verlernen,
Und auch sein Gold sey mir beschert.

P a m e l l a.

Ach, leider kann ihn gar nichts rühren,
Was ein Vergnügen mir gewährt,
Ein klein Duettchen auszuführen,
Auch das wird mir von ihm verwehrt.

Voilà ces traits si gracieux;
Je crois la voir, je crois l'entendre.

(avec délire.)

Mon ame a passé dans mes yeux...

(avec rage.)

Et c'est pour un rival, un tyran, un barbare...

(Il met le portrait dans sa poche.)

P A M E L A.

Que faites-vous!

LE MARQUIS.

Je m'en empare.

P A M E L A, troublée et voulant le reprendre.

Monsieur!...

LE MARQUIS.

Jamais, jamais il ne me quittera.

P A M E L A.

Monsieur!...

LE MARQUIS.

Oui, sur mon cœur toujours il restera.

P A M E L A.

C'est mon mari!...

(Mylord sort de l'hôtellerie; et le marquis, saisissant vivement la mandoline, reprend le premier motif.)

- Le gondolier fidèle
- Brave sur sa nacelle
- Les jaloux, les maris,
- Quand son cœur, de sa belle
- Presse les traits chéris:
- C'est toujours ça de pris.

SCENE IX.

LES PRÉCÉDENS, MYLORD, passant entre eux deux.

T R I O.

M Y L O R D.

Bravi!... Bravi!...

P A M E L A.

Ah! c'était vous!

M Y L O R D.

Oui, milady.

P A M E L A.

Nous faisons de la musique.

M Y L O R D.

Je n'aime pas la musique.

E N S E M B L E.

P A M E L A.

LE MARQUIS.

Combien moi j'aimais la musique,
Elle me plaisait fort,
Mais je vois, c'est unique,
Qu'elle ennuyait mylord,
Jamais, avec mylord,
Nous ne sommes d'accord.

Bravo, bravo, c'est la musique
Qui nous a mis d'accord;
Il faudra qu'on s'explique
Et qu'on m'instruise encor.
Enlevons à mylord
Et sa femme et son or.

M Y L O R D.

Toujours ensemble, c'est unique,

Ils sont très bien d'accord;

Aussi cette musique

A moi me déplaît fort,

Et peut faire du tort

A l'honneur d'un mylord.

P a m e l l a.

Wir wiederholten die Barcarole.

M i l o r d.

Nicht artig von Ihnen, hier die Zeit zu verlieren, während ich auf den Punsch wartete!

M a r q u i s.

Scharmant, Milord! wir muscirten, während Sie den Punsch tranken.

M i l o r d.

Ich habe nicht getrunken, — ich habe keinen bekommen, ich soll noch trinken! —

M a r q u i s.

Welche Bedienung — holta!

M i l o r d.

Ich habe keinen Durst mehr — er ist mir vergangen!

M a r q u i s.

Vielleicht seit dem Verlust der Diamanten—

M i l o r d, vertrießlich.

Yes — und noch andere Nebensachen, die mir unangenehm sind.

M a r q u i s.

Ist vielleicht den 100,000 Lire, in Goldstücken, die sie in Livorno umsetzen wollten, etwas Unangenehmes begegnet?

M i l o r d.

Nein, die befinden sich wohl, die hab' ich noch.

M a r q u i s, bei Seite.

Desto besser! (laut) das freut mich, denn Ihr Verlust würde mir eben so nahe, wie Ihnen Milord, gegangen seyn.

P a m e l l a.

Wie gut sind Sie, Marquis!

M a r q u i s.

Ich sagte das nur, um Ihnen mein Portefeuille anbieten zu können.

M i l o r d.

Danke, (zieht sein Taschenbuch hervor) ich bin mit allem wieder versehen.

M a r q u i s.

Wie haben Sie aber das Gold so verbergen können?

M i l o r d.

Mein Scharfsinn! — he, he! das sag' ich nicht, mein Scharfsinn!

M a r q u i s.

In dem zweifle ich nicht.

P a m e l l a.

Er hatte das Gold in Papiere umgesetzt, und alles eingenäht —

M a r q u i s.

Wo?

M i l o r d, lächelnd.

Rathen Sie!

M a r q u i s.

Ich errathe nie etwas.

M i l o r d.

In meinem und meiner Frau Reisfelleid.

PAMELA.

Nous répétions cette barcarole...

MYLORD.

C'était bien aimable à vous pendant que je m'impatientais, moi, pour le punch.

LE MARQUIS.

Permettez donc, mylord, puisque vous preniez du punch, nous pouvions bien faire de la musique.

MYLORD.

Oui, si j'en avais pris!... mais je n'en prenais pas... j'en attendais.

LE MARQUIS.

Que ne le disiez-vous! holà! quelqu'un.

MYLORD.

Ce était pas besoin... je avais plus soif... je l'avais perdu le soif.

LE MARQUIS.

Depuis la perte de vos diamans!

MYLORD.

Oui, cela et puis autre chose encore...

LE MARQUIS.

Ah! mon Dieu!... est-ce qu'il serait arrivé malheur à ces cinq cent mille francs en or que vous alliez placer à Livourne.

MYLORD.

Je les avais toujours.

LE MARQUIS.

Ah! tant mieux!... je respire... car si vous les aviez perdus... j'en aurais été aussi fâché que vous-même.

PAMELA.

Que vous étiez bon!

LE MARQUIS.

Ce que j'en disais, c'était pour vous offrir mon portefeuille.

MYLORD.

Je remerciais vous; (tirant son portefeuille.) je avais déjà regarni le mien.

LE MARQUIS.

Et comment cela! comment avez vous pu sauver votre or?

MYLORD.

Par un moyen bien adroite que je ne disais à personne.

LE MARQUIS.

Vous avez de l'esprit.

MYLORD.

Je croyais bien.

PAMELA.

Il avait changé les pièces d'or en billets de banque, et il les avait fait coudre.

LE MARQUIS, vivement.

Où cela?

MYLORD, riant.

Devinez.

LE MARQUIS.

Moi, je ne devine jamais rien...

MYLORD.

Dans mon habit, et dans la robe de milady.

Marquis.

Nicht möglich, (sieht Pamela an, zu ihr) dieses schöne kostbare Kleid, — (sich zu Milord wendend) das ist eine löbliche Entdeckung, gar nicht zu bezahlen!

Milord, lacht ebenfalls.

Yes, yes — wir stropfen so zu sagen innerlich von lauter Gold und Papier!

Marquis.

Gut, daß man das weiß.

(In diesem Augenblicke hört man draussen einen kriegerischen Marsch. Pamela und Milord sehen hinaus.)

Finale.

Milord. Pamela.

Hörst doch!

Marquis.

Welch ein Marsch tönt von Ferne hierher.

Beppo und Giacomo

(schleichen herbei und sagen leise zum Marquis:)

Ein Offizier, mit ihm Soldaten,

Sie scheinen grad hierher zu ziehn.

Sie kommen schon, — wir ziehn!

Marquis.

Noch nicht, — wer wird gleich beben!

Beppo.

Hier gilt es unser Leben!

Marquis.

Ihr Vuben traut auf mich nicht mehr!

Zehnter Auftritt.

Vorige. Lorenzo, Chor der Dragoner, Zerline, Landleute und Kellner.

Chor der Soldaten.

Victoria.

Welch beglückter Tag!

Denn es unterlag

Jene Räuberbande,

Schrecken dieser Lande,

Sie fiel heut' unserm Muth.

Zerline, zu Lorenzo.

Lorenzo seh' ich wieder.

Milord. Pamela.

Signor, ich bitte, reden Sie.

Lorenzo.

Wir verfolgten still und sacht

Der kühnen Räuber Schritte,

Es führte des Gedätsches Nacht

Uns in des Hohlwegs Mitte.

Marquis.

Und ich war nicht dabei!

Lorenzo.

Wir griffen an mit Bliges-Schnelle,

Als Männer fochten sie im Streite,

Und zwanzig blieben auf der Stelle.

Marquis.

Kaum halt' ich mich!

Lorenzo.

Doch alle andern, voll Schrecken,

Sie suchten bald darauf das Weite.

LE MARQUIS.

Il serait possible!... (regardant la robe de Pamela.) ce tissu charmant et précieux... (se retournant en riant vers mylord.) c'est impayable.

MYLORD, riant aussi.

Yes, yes, nous étions tous cousus d'or.

LE MARQUIS.

C'est bon à savoir.

(En ce moment on entend en-dehors une marche guerrière. Mylord et Pamela vont regarder par le fond.)

FINAL.

MYLORD et PAMELA.

Ecoutez!...

LE MARQUIS.

Quelle est donc cette marche guerrière?

BEPPPO et GIACOMO entrent mystérieusement et disent à demi-voix au marquis, sur le devant du théâtre.

Un brigadier et des soldats

Qui vers ces lieux portent leurs pas.

Fuyons!

LE MARQUIS.

Jamais! Poltrons du cœur!

BEPPPO.

Je n'en ai guère...

LE MARQUIS.

Auprès de moi n'êtes-vous pas?

SCÈNE X.

LES PRÉCÉDENS, LORENZO, CHOEUR DE SOLDATS, ZERLINE, GENS DE L'AUBERGE ET DU VILLAGE.

LE CHOEUR.

Victoire! victoire! victoire!

Réjouissons-nous,

Victoire, victoire!

Pour nous quelle gloire!

Ils sont tombés sous nos coups.

ZERLINE, courant à Lorenzo.

C'est lui que je revois!

MYLORD et PAMELA, à Lorenzo.

De grace expliquez-vous.

LORENZO.

En silence et dans l'ombre

Suivant leurs pas errans,

Dans un défilé sombre

J'ai surpris ces brigands.

LE MARQUIS, à part.

Et je n'étais pas là!

LORENZO.

Long-temps avec audace

Ils se sont comportés;

Vingt d'entre eux sur la place

En braves sont restés!

LE MARQUIS, à part.

O fureur!

LORENZO.

Mais l'effroi qui les gagne

Disperse ces bandits,

Das Echo vom Gebürg und Wald
Von unserm Siegesruf erschallt.

Victoria.

Welch beglückter Tag ic. ic.

(Chor von Anfang.)

Lorenzo, zu Milord.

Bei einem der Banditen, der todt zur Erde sank,
Da fand ich diesen Schmuck. —

Milord. Pamela.

Der meine ist's, und tausend Dank!

Marquis.

O Mißgeschick, der junge Held
Raubt mir die Truppen und mein Geld.

Lorenzo. Soldaten.

Victoria.

Welch beglückter Tag!

Denn es unterlag

Jene Räuberbande,

Schrecken dieser Lande,

Sie fiel heut' unserm Muth.

Milord. Pamela.

Zerline.

| | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Meinen Schmuck, ihn seh' | Den Geliebten seh' ich wie- |
| ich wieder, | der, |
| Dank des jungen Kriegers | Ehre seinem Heldenmuth, |
| Muth, | Er warf jene Räuber nie- |
| Er warf jene Räuber nieder, | der, |
| Rettete mir Hab und Gut. | Rettete Ihr Hab und Gut. |

Lorenzo.

Milord, leben Sie wohl.

Zerline.

Wie, so schnell uns zu verlassen.

Lorenzo.

Ich muß fort.

Zerline.

So bleibe doch ein Weilchen nur.

Lorenzo.

Es glückte nicht den Chef zu fassen,
Doch sind wir schon auf seiner Spur.

Pamella.

Milord, Ihr Portefeuille.

Milord, weigert es zu geben.

Und warum, mein liebes Kind?

Pamella.

Hier heischt es wohl die Sitte — (nimmt es bald mit
Gewalt und nimmt einige Banknoten heraus.)

Milord schätzt Tapferkeit und Muth,
Und bittet hier zehntausend Lire anzunehmen.

(zeigt auf die Bekanntmachung, welche Matteo und Zerline
früher an einem der Pfeiler befestigten.)

Lesen Sie selbst.

Lorenzo, weigert sich lebhaft.

Niemals, — Sie wollen mich beschämen!

Pamella.

Bedenken Sie, daß diese kleine Schuld
Zerlinens Hand für Sie bestimmt.

L'écho de la montagne

A répété ces cris :

LE CHOEUR.

Victoire ! victoire ! victoire !

Réjouissons-nous,

Victoire ! victoire !

Pour nous quelle gloire !

Ils sont tombés sous nos coups.

LORENZO, à mylord.

Sur l'un de ces brigands, couché sur la poussière
J'ai trouvé, mylord, cet écriin ! . . .

MYLORD et PAMELA, s'en emparant.

C'est le mien !

O sort heureux !

LE MARQUIS, à part.

O sort contraire !

(montrant Lorenzo.)

Par lui perdre à la fois mes soldats et mon bien.

ENSEMBLE.

LE MARQUIS, BEPPO et ZERLINE, MYLORD et PA-
GIACOMO. MELA.

Que la fureur et la ven- Honneur à sa vaillance,
geance Le ciel a protégé son

Pour le punir arment nos bras,
bras ; Oui, je renais à l'espé-

Son sang expiera son of- rance,
fense, Pour moi quel moment

Oui, je vous promets son plein d'appas,
trépas. Oui, quel moment plein

Oui, je jure ici son trépas. d'appas.

LORENZO et LE CHOEUR.

Victoire ! victoire ! victoire !

Réjouissons-nous ;

Victoire ! victoire !

Pour nous quelle gloire !

Ils sont tombés sous nos coups.

LORENZO.

Adieu, mylord . . .

ZERLINE.

Déjà quitter cette demeure !

LORENZO.

Il le faut.

ZERLINE.

Pourquoi donc repartir à cette heure ?

LORENZO.

Le chef de ces bandits a su nous échapper ;
Mais je suis sur sa trace, il ne peut nous tromper.
Adieu, Zerline.

PAMELA, le retenant.

Un instant, je vous prie,

(à mylord.)

Le portefeuille à vous ?

MYLORD, le retirant avec peine de sa poche.

Et pourquoi, chère amie ?

PAMELA, ouvrant le portefeuille, et y prenant des billets
de banque et s'adressant à Lorenzo.

Mylord, qui chérissait beaucoup les gens de cœur,
De ces dix mille francs est votre débiteur.

(montrant la pancarte du fond.)

Lisez plutôt.

LORENZO, repoussant les billets.

Jamais ! quelle idée est la vôtre ?

PAMELA, à demi-voix.

C'est la dot de Zerline, acceptez aujourd'hui

Un trésor qui pourrait vous en donner un autre.

Zerline, nimmt die Banknoten.
Mein Glück verdank' ich Ihrer Guld,
Ich nehm' es an, weil er's nicht nimmt.
(für sich) So reich ist er nunmehr wie Franz!

Lorenzo.

Darf ich wohl?

Zerline.

Ja du darfst, meine Hand —

Lorenzo.

Und dein Herz?

Zerline.

Von dem Vater begehren!

Süßes Loos.

| | | | |
|---|---|---------|----------|
| Lorenzo. | Zerline. | Mylord. | Pamella. |
| Ja, die Hoffnung lächelt wieder, Führet mich in deinen Arm, Morgen tönen Hochzeitlieder, Jubelt, froher Gäste Schwarm. | Meinen Schmutz, ihn seh' ich wieder, Danke des Kriegers tapfrem Muth, Er warf jene Räuber nieder, Rettete mir Hab und Gut. | | |

(Lorenzo rangirt seine Soldaten.)

Marquis

(Leise zu Giacomo und Beppo.)

Nur nicht verzagt,

Hier heiß' s' gewagt.

Der Vater kommt heut' nicht zurück.

Beppo.

Und die Soldaten?

Marquis.

Sie suchen uns an andern Ort!

Lorenzo.

Auf, Kameraden, fort, nur fort!

Zerline.

Denk, Geliebter, denk der Stunden,

Die uns Glück und Liebe spenden.

Marquis.

Eh' die Nacht noch ist verschwunden,

Ist ihr Geld in unsern Händen.

Marquis. Beppo. Giac. Lorenzo. Zerline.

| | |
|--|---|
| Senke dich, o Nacht, her- nieder, Waffne meinen Rächer- arm! Bald bin ich der Räuber- wieder, Spotte dieser Feinde Schwarm. | Ja, die Hoffnung lächelt wieder, Führet mich in deinen Arm, Morgen tönen Hochzeitlieder, Jubelt, froher Gäste Schwarm. |
|--|---|

ZERLINE, les prenant vivement.
Moi j'accepte pour lui;
Le voilà riche, Dieu merci!
Autant que son rival.

LORENZO, avec joie et vivement.

Et je puis...

ZERLINE, de même.

A mon père...

LORENZO.

Demander...

ZERLINE.

Dès demain,

LORENZO.

Et ton cœur...

ZERLINE.

Et ma main.

LORENZO.

O sort prospère!

ZERLINE.

Heureux destin!

ENSEMBLE.

| | |
|--|--|
| LORENZO et ZERLINE. | MYLORD et PAMELA. |
| Ah! je renais à l'espérance, Le ciel me ramène en tes bras; D'aujourd'hui mon bonheur commence; Pour moi quel moment plein d'appas! | Rendons honneur à sa vaillance, Le ciel a protégé son bras. (regardant l'écrin.) Oher écrin, ma seule espérance, Ah! tu ne me quitteras pas. Quel moment plein d'appas! |

ENSEMBLE.

LE MARQUIS, BEPPO et GIACOMO.

Que la fureur et la vengeance

Pour le punir arment nos bras!

Son sang expiera son offense,

Oui, je jure ici son trépas!

LE CHOEUR DE SOLDATS.

Victoire! victoire, etc.

(A la fin de cet ensemble, Lorenzo va parler à ses soldats et les range en bataille.)

LE MARQUIS, bas à Beppo et Giacomo, sur le devant, à droite.

Tout nous sourit, sachons attendre.

Le père ne peut revenir.

BEPPO.

Et ces soldats?

LE MARQUIS.

Ils vont partir.

Ils vont ailleurs pour nous surprendre!

LORENZO, au fond.

Partons, mes braves compagnons!

LE MARQUIS.

Ils s'éloignent et nous restons.

ZERLINE, à Lorenzo.

Demain, songe au bonheur que le ciel te destine.

LE MARQUIS, bas à ses compagnons.

L'or et les diamans, et la dot de Zerline

Cette nuit...

BEPPO.

Sont à nous, et nous les reprendrons.

ENSEMBLE.

| | |
|--|--|
| MYLORD, PAMELA, ZERL. | LE MARQUIS, BEPPO, GIAC. |
| A demain, à demain, oui, nous nous reverrons. | Cette nuit, cette nuit, oui, d'eux tous je réponds. |
| Demain, demain nous reviendrons. | Ils sont à nous, oui, j'en réponds, |
| Partons, partons. | Nous les tenons. |
| LE MARQUIS ET SES COM- PAGNONS. | LORENZO et ZERLINE. |
| Que la fureur et la ven- geance | Mon cœur renait à l'es- pérance; |
| Pour le punir arment nos bras! | Demain, demain tu re- viendras; |
| Son sang expiera son of- fense, | Oui, demain, tu m'appar- tiendras; |
| Et je jure ici son trépas; Oui, je jure son trépas. | D'aujourd'hui mon bon- heur commence. |
| | Pour moi quel moment plein d'appas! |

MYLORD. PAMELLA.

Meinen Schmuck, ihn seh' ich wieder,
Dank des jungen Kriegers Muth!
Er warf jene Räuber wieder,
Retrete mein Hab und Gut.

(Lorenzo mit den Soldaten marschirt ab. Die Aufwärter bringen Lichter und Lampen, um den Marquis, Milord und Pamela nach ihren Zimmern zu geleiten. Ein Kellner zeigt Giacomo und Beppo ihr Quartier an, und führt sie nach der entgegengesetzten Seite ab. Zerline sieht Lorenzo nach und winkt ihm Lebewohl zu.)

Zweiter Aufzug.

Zimmer in einem edlern Stockwerke des Gasthauses. Rechts und links im Vorgrunde zwei Glashüren, grade dem Zuschauer gegenüber. Links, mehr nach der Mitte zu, ein Bettetisch und Toilette nebst kleinem Spiegel. Rechts nach dem Hintergrunde, eine Thüre, welche nach Außen führt. Im Hintergrunde ein Fenster, welches auf die Landstraße führt.

Erster Auftritt.

Zerline

(mit Lichter und Lampen tritt zur Thüre rechts auf und ruft hinaus.)

Recitativ.

Schon gut, Milord, dann während Sie zu Nacht
hier speisen,
Bereite ich Ihr Zimmer und das Bett.
Und alles soll in Ordnung seyn!
So viele Gäste waren nie in unserm Hause;
Zerline! Zerline, man klingelt hier, dann muß ich
fort,
Man ruft und scherzt bald hier, bald dort,
Verlier' ich bei dem Lärmen die Geduld, —
So ist es heut' nicht meine Schuld.

Arie.

Welches Glück, ich arme freier,
Endlich sag' ich mir allein,
Wie Lorenzo mir so theuer,
Ach, das sag' ich mir allein!
In's Geheim nur darf ich wagen,
Solch Geständniß mir zu sagen;
Die Erinnerung wird mir schenken,
Was die Brust mit Lieb' erfüllt,
Wohl muß ich des Theuren denken,
Denn mein Herz — verschließt sein Bild.

Da haben wir's, lange kann ich nicht für mich
allein seyn! man kommt. (zu Milord und Pamela)
Wenn Milord und Milady befehlen, Ihre Zimmer
sind bereit, hier am Ende des Ganges.

Zweiter Auftritt.

Borige. Milord, Pamela.

Terzett.

Milord.

Mein Kind, so laß uns schlafen gehn,
Wie soll der Schlaf mir Bonne seyn,
Welch Glück für einen Ehemann,
Wenn er recht ruhig schlafen kann.

MYLORD et PAMELA.

Le ciel protège sa vaillance!
Il doit encor guider ses pas.
Cher écria, ma seule espérance,
Ah! tu ne me quitteras pas.

LE CHOEUR DE SOLDATS.

Victoire! victoire! victoire!

Dieu combat pour nous.

Victoire! victoire!

Pour nous quelle gloire,

Il va tomber sous nos coups.

(Lorenzo, à la tête de ses soldats, défile au fond du théâtre, tandis que les gens de l'auberge apportent des flambeaux au marquis, à Pamela et à mylord, qui se souhaitent le bonsoir. Un garçon d'auberge montre à Beppo et à Giacomo la grange qui est à droite du théâtre, et les emmène de ce côté pendant que les autres entrent dans la maison.)

ACTE DEUXIÈME.

Le théâtre représente une chambre d'auberge. Sur les deux premiers plans à gauche et à droite, deux portes vitrées faisant face au spectateur; sur le second plan à gauche, un lit et une table sur laquelle est un miroir; à droite, sur le second plan, une porte conduisant dans l'intérieur de la maison. Au fond du théâtre, une croisée donnant sur la rue.

SCÈNE PREMIÈRE.

ZERLINE, tenant à la main un bougeoir et des flambeaux. Elle entre par la porte à droite qu'elle laisse ouverte, et passe à la cantonade.

RECITATIF

Ne craignez rien, mylord! ... oui, je vais sur-le-champ,
Pendant que vous êtes à table,
Préparer votre lit et votre appartement.
(descendant le théâtre et posant le bougeoir sur la table.)
On n'entendit jamais de tapage semblable;
J'en perdrai la tête, je croi:
Aller, venir, courir au bruit de vingt sonnettes,
Et de tous ces messieurs écouter les fleurettes,
On n'a pas un instant à soi.

AIR.

Quel bonheur! je respire ... Oui, je suis seule ici;
On me laisse un instant: qu'au moins il soit pour lui!
A peine ai-je le temps de dire que je l'aime.
De peur de l'oublier je le dis à moi-même ...
Non, pour moi ce mot-là
Jamais ne s'oubliera ...
(montrant son coeur.)
Son souvenir est là!

Quel bonheur! je respire ... oui, je suis seule ici;
On me laisse un moment, qu'au moins il soit pour lui!
Ce ne sera pas long, car voilà que l'on monte déjà.
(à mylord et à sa femme qui entrent.)
Quand mylord et milady voudront, leur appartement est prêt.
Au bout du corridor.

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENS, MYLORD, MILADY.

TRIO.

MYLORD.

Allons, ma femme,

Allons dormir,

Déjà le sommeil me réclame.

Pour un époux, ah! quel plaisir!

Ah! quel plaisir

De bien dormir!

P a m e l l a.

So früh zu Bette schon zu geh'n,
Das ist nicht hübsch, ich muß gesteh'n,
Sie waren noch vor kurzer Zeit —
Zum Schlafen, nicht so schnell bereit.

M i l o r d.

Welch Glück für einen Ehemann,
Wenn er recht ruhig schlafen kann.

Zerline, beide sitzend. M i l o r d. P a m e l l a.

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Kaum ein Jährchen ist ver- | Kaum ein Jährchen ist ver- |
| schwunden, | stossen |
| Und es schwand die Här- | Unter Scherz und Här- |
| lichkeit, | lichkeit; |
| Weiler, meiner Liebe Stun- | Const so artig, nie ver- |
| den, | drossen, |
| Lächelt freundlich mir wie | Und so kalt, und mär- |
| heut. | risch heut. |

M i l o r d.

Zu Bette! fort zu Bette, fort!
Denn morgen früh, da reisen wir.

P a m e l l a.

Nein, ich bleib' an diesem Ort,
Ich bleibe noch zur Hochzeit hier.

Z e r l i n e.

Wie muß ich dafür dankbar seyn.

P a m e l l a, zu Zerline.

Wohl heißt es Pflicht und Weiberehre,
Dir manchen kleinen Wink zu geben,
Bernimm von einer Frau die Lehre,
Die Männer alle, alle sind —

M i l o r d, unterdrückt sie.

Mein Kind, wir müssen schlafen gehn!

Z e r l i n e.

Es scheint, daß Milord gerne schläft!
(Sie nimmt ein Wachslicht.)

Sollte Milord noch was vermissen?

M i l o r d.

Yes — unterm Kopf, ein weiches Kissen.

P a m e l l a.

Und Du, mein Kind, folgst in mein Zimmer.

Z e r l i n e.

Milady braucht nur zu befehlen.

(wie sie geh'n wollen, wirft Milord einen Blick auf Pamela.)

M i l o r d.

Allein, — an Ihrem Halse seh' ich fehlen —
Das Medaillon, die schöne Zier, —
Das schwarze Band, an dem es hing.

P a m e l l a, ein wenig verlegen.

Das Portrait?

M i l o r d.

Yes — das Medaillon. —

P a m e l l a.

Es ist, — es ist —

M i l o r d.

Und wo?

P a m e l l a.

Milord, Sie wollen schlafen geh'n,
Welch Glück für einen Ehemann,
Wenn er so ruhig schlafen kann!

P A M E L A.

Eh quoi! mylord, déjà dormir?
Déjà le sommeil vous réclame!
Jadis, je crois m'en souvenir,
Vous étiez moins prompt à dormir.

M Y L O R D.

Pour un époux, ah! quel plaisir!

Ah! quel plaisir

De bien dormir!

E N S E M B L E.

Z E R L I N E.

P A M E L A.

| | |
|----------------------------|-------------------------|
| Après un an de mariage, | Après un an de mariage, |
| On querelle donc son | Comment! déjà changer |
| mari? | ainsi? |
| Avec le mien, dans mon | Voyez donc le joli mé- |
| ménage, | nage, |
| Il n'en sera jamais ainsi. | Voyez donc l'aimable |
| | mari! |

M Y L O R D.

Après un an de mariage,
Comment! déjà changer ainsi?

Voyez donc le joli ménage!

Je reconnais plus milady.

M Y L O R D.

Il est minuit, c'est très honnête;
Il faut partir de grand matin.

P A M E L A.

Non, vraiment: je reste à la fête;

(montrant Zerline.)

Sa noce elle avait lieu demain.

Z E R L I N E.

Croyez à ma reconnaissance.

P A M E L A.

Je veux vous donner des avis.

Ma chère enfant, je veux d'avance

Vous prévenir sur les maris.

Voyez-vous bien, tous les maris...

M Y L O R D, l'interrompant.

Allons, ma femme, allons dormir.

E N S E M B L E.

P A M E L A.

Z E R L I N E.

Eh quoi! mylord, déjà, Mylord, mylord aime à
etc. dormir.

Z E R L I N E, se bougeant à la main.

Mylord voudrait-il quelque chose?

M Y L O R D.

Un oreiller.

Z E R L I N E, allant en prendre un dans le cabinet à droite.

C'est là, je croi!

P A M E L A, à Zerline.

Où donc est la soubrette à moi?

Z E R L I N E.

De moi que madame dispose.

(Au moment où ils vont sortir, mylord s'arrête et regarde
au cou de sa femme.)

M Y L O R D.

Mais qu'avez-vous donc fait, ma chère,

Du médaillon que d'ordinaire

J'ai l'habitude ici de voir

Attaché par un ruban noir?

P A M E L A, un peu troublée.

Ce portrait?

M Y L O R D.

Oui, ce médaillon.

P A M E L A, troublée.

Il est... il est...

M Y L O R D.

Où donc?

P A M E L A.

Allons, mylord, allons dormir, etc.

Alle drei.

Kaum ein Jährchen ist verschwunden ic. ic.

(Zerline leuchtet voran, unter dem Arm ein Kofferchen. Milord und Milady folgen in das Zimmer links. Das Theater wird, so wie Zerline mit dem Lichte abgeht, dunkel.)

Dritter Auftritt.

Marquis, schleicht leise herein.

Alle sind in ihre Zimmer, und Niemand bemerkte mich auf der Treppe. Recognosciren wir das Terrain. Im ersten Stockwerk die zweite Kammer am Ende des Ganges, so sagte man mir. Dies wäre also das erste Zimmer. Wichtig. Das zweite — vielleicht jenes? (Sieht in die Kammer rechts, welche Zerline offen ließ). Nein, eine finstere Kammer — (Sieht gegenüber). Ha, dort jene Thüre wird nach dem Gange zu unserm Engländer führen; wie es scheint, kein anderer Ausgang, die Beute kann also nicht entwischen. Jetzt gilt es, meine Gefährten von Allem zu benachrichtigen, sie sind hier neben auf dem Heuboden einquartirt. (Öffnet das Fenster im Hintergrunde). Sie sollten schon unten seyn, und ich sehe sie nicht. Die Nacht ist sehr dunkel, vielleicht streifen sie um's Haus. (Nimmt eine Mandoline von der Wand). Wohlau, mein Signal. Hört man mich, so thut es auch weiter nichts. In Italien singt man Tag und Nacht! und mein Lied gibt keinen Verdacht; singen es doch alle Mädchen, die ihre Liebhaber erwarten; es ist ja in Jedermanns Munde.

Barcarole.

1.

Dorina, jene Kleine,
So jung und schön zu sehn,
Sie sang einmal alleine
Mit süßem Liebessehn.
Es birgt den Trit die Nacht,
Du triffst mich ganz allein,
Nur stille nah', und sacht',
Dorina harret dein.

2.

Es starb die Abendröthe,
Die unsre Glur umfließt,
Nur Philomelens Flöte
Die laue Nacht begrüßt.
Mein Mütterchen schon schläft
Im Kämmerchen so fern,
Kein Lauscher Dich verräth,
Dir winkt der Liebesstern!

(Gegen das Ende des Gesanges erscheinen Beppo und Giacomo am Fenster.)

Vierter Auftritt.

Beppo, Giacomo, Marquis.

Marquis.

Nur näher ohne Lärmen!

Giacomo.

Wir hatten Nähe, unbemerkt von unserm Boden herunter zu kommen.

(Reprise de l'ensemble)

(Zerline, qui a pris un bougeoir et l'oreiller, entre, en les éclairant, dans la chambre à gauche. Mylord et sa femme la suivent. La chambre reste dans l'obscurité.)

SCÈNE III.

LE MARQUIS seul, entrant mystérieusement.

(Au moment où ils sortent, le marquis paraît au haut de l'escalier à droite.)

Ils sont tous retirés dans leurs appartemens, et personne, grace au ciel, ne m'a vu monter cet escalier. Orientons-nous. Au premier, m'a-t-on dit, la seconde chambre au bout du corridor. Voici bien la première chambre, j'y suis. Pour la seconde, est-ce celle-ci? (regardant par la porte à droite que Zerline a laissée ouverte.) Non, un cabinet noir avec des porte-manteaux, des rideaux... (regardant de l'autre côté.) Alors voilà sans doute la porte du corridor qui conduit chez l'Anglais. Pas d'autre issue, notre proie ne peut nous échapper. Il s'agit maintenant d'avertir mes compagnons qu'on a logés dans la grange. (ouvrant la fenêtre du fond.) Ils devraient déjà être dehors... et je ne les vois pas!... La nuit est si sombre... Peut-être rôdent-ils autour de la maison. (apercevant une mandoline accrochée à l'un des murs.) Allons, le signal convenu. Et si on m'entendait! qu'importe!... Je ne peux pas dormir... je chante... On chante jour et nuit en Italie. D'ailleurs ma chanson n'éveillera pas de soupçons. C'est celle que fredonnent toutes les jeunes filles qui attendent leurs amoureux: et elle est joliment connue dans le pays.

BARCAROLLE.

Agnès la jouvencelle,
Aussi jeune que belle,
Un soir à sa tourelle
Ainsi chantait tout bas:
La nuit cachera tes pas,
On ne te verra pas;
La nuit cachera tes pas;
Et je suis seule, hélas!
C'est ma voix qui t'appelle,
Ami, n'entends-tu pas?

DEUXIÈME COUPLET.

L'instant est si prospère!
Nulle étoile n'éclaire
Ta marche solitaire,
Pourquoi ne viens-tu pas?
Le jour, ma grand'mère, hélas!
Est toujours sur nos pas.
Mais ma grand'mère là-bas,
Dort après son repas.
L'instant est si prospère!
Ami, n'entends-tu pas?

(A la fin du couplet, Beppo et Giacomo paraissent à la croisée du fond.)

SCÈNE IV.

LE MARQUIS, BEPPO, GIACOMO.

LE MARQUIS.

Entrez sans bruit.

GIACOMO.

Il ne nous a pas été difficile de sortir de la grange où l'on nous avait mis.

B e p p o.

Indessen da sind wir auf den Schlag.

M a r q u i s.

Still! Milord und Milady sind so eben nach ihrem Zimmer gegangen.

G i a c o m o.

Und die hunderttausend und tausend Lire Diamanten, die man uns genommen!

B e p p o.

Die Bankoscheine —

M a r q u i s, zeigt auf das Zimmer.

Sind in jenem Zimmer; (sieht, daß beide hinein wollen) wo wollt ihr hin?

G i a c o m o.

Unser Eigentum holen!

M a r q u i s.

Noch einen Augenblick. Noch sind sie nicht eingeschlafen, erst muß Zerline sie verlassen haben.

B e p p o.

Mit der müssen wir auch abrechnen; denn die zehntausend Lire, die sie Belohnung erhalten, gehören eigentlich zur Masse.

M a r q u i s.

Wird sich alles finden. Ihr wollt' ich's gönnen, aber dem Lorenzo, ihrem Geliebten, Fluch und Tod. Bei'm Sanct Diavolo, meinem Schutzpatron, er soll mir meine zwanzig Leute bezahlen; Rache will ich haben, so wahr ich ein Italiäner bin!

Z e r l i n e, draußen.

Gute Nacht, Milord. Sie haben weiter nichts zu befehlen?

M a r q u i s.

Sie kommt. — Hier verbergt euch in jenes dunkle Kabinet, kriecht hinter jene Vorhänge.

B e p p o.

Dort hinein?

M a r q u i s.

Freilich, nur so lange, als die Kleine hier verweilt. (Alle drei schlüpfen in das Kabinet zur Rechten, und machen die Thüre zu.)

Fünfter Auftritt.

Vorige, versteckt. Zerline mit Licht.

(Das Theater wird hell.)

Z e r l i n e.

Gute Nacht, Milord! Gute Nacht, Milady! — Sie werden sehr gut schlafen, denn unser Haus ist ganz sicher und sehr ruhig. (Setzt die Lichter auf den Tisch.) Gottlob! Alles schläft, und ich bin nicht böse darüber, denn ich bin, gerade heraus gesagt, herzlich müde. Nun will ich auch gleich zu Bette gehen; es ist schon spät, und morgen muß ich sehr früh heraus. (Geht zum Bette, und nimmt die Decke ab.) Mein Bett ist freilich nicht so weich und schön, als das Bett von Milord — (Sie öffnet die Thüre des Kabinetts zur Rechten, und legt auf den am Eingange befindlichen Stuhl die Bettdecke, welche sie eben faltete. Die nach außen, d. h. nach Seite des Zuschauers sich öffnende Thüre bleibt offen. Sie geht wieder zu ihrem Bette, den Rücken gegen das Kabinet gedreht) aber was thut es — ich werde recht sanft und fest schlafen, ich bin so zufrieden und glücklich!

B E P P O.

Et nous voici exacts au rendez-vous.

LE MARQUIS.

Silence! mylord et milady viennent d'entrer dans leur chambre.

GIACOMO.

Et les cent mille écus de diamans qu'ils nous ont pris?

B E P P O.

Les cinq cent billets de banque qu'ils nous ont dérobés?

LE MARQUIS, montrant leur appartement.

Sont là!... avec eux. (voyant qu'ils font un mouvement pour y courir.) Où allez-vous?

GIACOMO.

Reprendre notre bien.

LE MARQUIS.

Un instant!... ils ne sont pas encore endormis, il y a dans leur chambre quelqu'un qui ne va pas tarder à en sortir... cette petite servante...

GIACOMO.

Zerline?

B E P P O.

Nous avons aussi un compte avec elle, car enfin il y a dix mille francs à nous, qu'elle a détournés de la masse.

LE MARQUIS.

Ils nous reviendront; mais ce n'est pas à elle que j'en veux le plus... c'est à Lorenzo, son amoureux, qui nous a privés d'une vingtaine de braves, et par San-Diavolo, mon patron, je me vengerai de lui, ou je ne suis pas Italien!

ZERLINE, en dehors de la porte à gauche.

Bonsoir, mylord; il ne vous faut plus rien?

LE MARQUIS.

On vient... (leur montrant la porte à droite.) dans ce cabinet... derrière ces rideaux...

B E P P O, hésitant.

Ces rideaux!...

LE MARQUIS.

Eh oui!... jusqu'à ce que la petite soit partie! (Ils entrent tous trois dans le cabinet à droite dont ils referment la porte.)

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, cachés. ZERLINE, tenant un bougeoir.

(Le théâtre redevient éclairé.)

ZERLINE.

Bonne nuit, mylord; bonne nuit, milady... Oh! vous dormirez bien: la maison est très sûre et très tranquille. (posant son bougeoir sur la table, près du lit) Grace au ciel, voilà chez nous tout le monde endormi; et je ne suis pas fâchée d'en faire autant... je suis fatiguée de ma journée... dépêchons-nous de dormir, car il est déjà bien tard, et demain au point du jour il faut être sur pied. (elle s'approche du lit, dont elle ôte la comte-pointe.) Mon lit ne vaut pas celui de mylord; non certainement... (elle ouvre la porte du cabinet, et place sur la chaise qui est à l'entrée la couverture qu'elle vient de ployer. Elle laisse la porte ouverte; cette porte doit s'ouvrir en dehors, c'est-à-dire du côté du spectateur. Consnuant à parler, elle se rapproche de son lit, et tourne le dos au cabinet.) Mais c'est égal... j'ai idée que j'y dormirai mieux... je suis si heureuse!...

G i a c o m o, aus der oſſen Thüre gehend.
Am Ende iſt dies ihr Schlafzimmer?

B e p p o.
Was iſt da zu thun?

M a r q u i s.
Zu warten biß ſie eingefchlafen.

B e p p o.
Wenn das nur bald geſchieht!

Z e r l i n e.
Morgen früh kommt Lorenzo zurück, hält um mich an, mein Vater kann nichts mehr einwenden, denn hier — hier ſind 10,000 Lire, die ihm gehören; (ſie zieht die Papiere aus ihrem Corſet) was ſag' ich, ihm, — die uns, uns gehören. Es iſt doch noch alles richtig? (zählt) tauſend, zweitauſend, dreitauſend, lauter Bankoſcheine — ach, was mag ich die gern, ſie ſeh'n ſo allerliebſt aus, (ſie küßt ſie) ſie ſollen auch immer bei mir bleiben, hier unter meinem Kopfſtiſſen ſoll ihr Plätzchen ſeyn, (ſie verſirgt ſie) ſo, da ſind ſie die ganze Nacht bei mir.

B e p p o.
Die Spißbubenscheine!

M a r q u i s.
Wirſt du ſchweigen!

B e p p o, unwillig.
Bald wird man's Reden verlernen.

Z e r l i n e
(rüſt den Tiſch, neben dem Bette, auf welchem ſich ein Spiegel befindet, etwas mehr vor.)

Und wenn Franz morgen kommt, ſo ſag' ich ihm grade heraus: »ich lieb' dich nicht,« das wird ihn tröſten. Und morgen, morgen um dieſe Zeit, bin ich Lorenzo's Frau. — Seine Frau — ach, wie lange hab' ich mich ſchon mit dieſem Gedanken herumgetragen — jeden Abend ſchließ ich mit ein; nun jezt ſind alle Hinderniſſe gehoben, morgen bin ich eine Frau.

(Während des Ritornells beginnt ſie ihre Toilette, ſie ſetzt ſich, nimmt ihr Halstuch ab, legt die Ohrringe bei Seite und bindet die Bänder ihres Häubchens loſ.)

C a v a t i n e.
Ja morgen, morgen, welches Glücke,
Da lachet mir der Ehe Band,
Ja morgen, ſeliges Geſchicke,
Empfangt Lorenzo meine Hand.
Zu dem ſchönen ſüßen Bunde
Schlägt nun bald die frohe Stunde.

(ſie nimmt ihren Fichu ab.)
Wie beſſer wollen wir uns vertragen,
Als Milady ſich mit dem Gemahl,
Und rühmend darf ich's von Lorenzo ſagen,
Er kennet nicht des Argwohn's Qual.

(ſie drückt ihren Finger.)
B e p p o, kurch die Glaſtüre gehend.
Welch allerliebſtes Kind.

Z e r l i n e.
Ei die verdammte Nadel,
Wie ſtach ich mich!

B e p p o.
Das war' ein Mädchen zum Verführen.

M a r q u i s, ſtoßt ihn fort.
Nur fort, denn ich als Obef
Muß hier zuerſt rekoſnoſziren!

GIACOMO, paraissant à l'entrée du cabinet dont on vient d'ouvrir la porte.

Il paraît que c'est sa chambre.

B E P P O, de même.
Qu'allons-nous faire?

LE MARQUIS, de même.
Attendre qu'elle soit couchée et endormie.

B E P P O.
Alors, qu'elle se dépêche.

Z E R L I N E.
Demain matin Lorenzo reviendra; il demandera ma main à mon père, qui ne pourra la lui refuser; car il est riche... il a dix mille francs!... (les tirant de son corset.) les voilà!... ils sont à lui... qu'est-ce que je dis? il sont à nous... le compte y est-il? oui, vraiment! J'ai toujours peur qu'il n'en manque. Qu'ils sont jolies! que je les aime! (elle les porte à sa bouche.) aussi ils ne me quitteront pas. (allant les mettre sous son oreiller.) Ils passeront la nuit à côté de moi, sous mon chevet.

B E P P O, à part dans le cabinet.
Ces coquins de billets!

LE MARQUIS.
Te tairas-tu?...

B E P P O, avec mauvaise humeur.
On ne peut plus parler maintenant...

Z E R L I N E va chercher la table qui est à côté du lit, et sur laquelle est un miroir en pupitre.

Et Francesco, que mon père doit m'amener comme son gendre! Je lui parlerai franchement; je lui dirai que je ne l'aime pas, cela le consolera; et demain, à cette heure-ci, peut-être que je serai la femme de Lorenzo... (s'arrêtant.) Sa femme... il est vrai qu'il y a si long-temps que j'y rêve... tous les soirs en me couchant; mais maintenant il n'y a plus à dire.

(Sur la ritournelle de l'air suivant, elle s'assied près de la table et commence sa toilette de nuit; elle détache son collier, ses boucles d'oreilles et les rubans de sa coiffure.)

C A V A T I N E.
Oui, c'est demain, c'est demain
Qu'enfin l'on nous marie!
C'est demain, c'est demain
Qu'il recevra ma main.
Que mon ame est ravie!
C'est demain! c'est demain...
C'est demain!

(Détachant son fichu.)
Nous ferons bien meilleur ménage
Que cette anglaise et son époux;
Car Lorenzo n'est pas volage,
Il ne sera jamais jaloux...
Aye, aye! je n'y prends pas garde,
Et je me pique!...

(Elle presse son doigt.)
B E P P O, regardant par la porte vitrée.
Elle est jolie ainsi.

(Sur un geste menaçant que lui fait le marquis.)
Je ne parle pas, je regarde.

LE MARQUIS, le repoussant et prenant sa place.
Va-t-en, c'est moi qui doit tout observer ici.

Zerline, sähet in der Toilette fort.

Nach wohl darf ich Lorenzo trauen,
Nuch bin ich nicht wie and're Frauen,
Lorenzo weiß, wie ich ihn liebe —
Ja morgen, morgen, welches Glück! etc. etc.

(von Anfang.)

(Sie nimmt ihre Schürze ab, zieht die Ärmel ihres Corsets aus, Hals und Arm sind bloß. Sie zieht ferner eine Art Leberkleid aus, das vorn nicht schloß, unter welchem sie ein weißes Kleidchen trug, in welchem sie bleibt.)

Zwar fehlen mir wohl die Manieren,
Koketterie so hübsch und fein,
Doch wird mein Mann am Arm mich führen,
Soll er mir mir zufrieden seyn.

(Sie betrachtet sich.)

Für solch ein einfach ländlich Mädchen,
(müßert ihre Taille.)

Bin ich ganz zierlich wohl gebaut,
Und leicht ist schon in manchem Städtchen,
Ein Bräutchen minder hübsch getraut.

Marquis, kann sich nicht des Lachens wehren,
Ha, das ist allerliebste!

Zerline, erschrocken.

Ich glaub', ich hörte lachen!

(geht nach dem Kabinet.)

Ei, sollte das wohl Milord seyn?

(vorcht an der andern Seite.)

Der lacht wohl nie, und schlief schon ruhig ein.
(wie früher, munter.)

Ja morgen, morgen, welches Glück! etc. etc.

(von Anfang.)

(Sie setzt den Tisch wieder vor's Bette, setzt sich auf dasselbe und bindet ihre Schuhe los.)

Doch nun ist's Zeit, ich muß zu Bett'.

Marquis. Beppo. Giacomo.

Endlich doch!

Zerline, kniet.

Heil'ge Jungfrau,

Ich rufe dich!

Beschütze ihn,

Wach' über mich.

(sieht auf und setzt sich auf's Bette.)

Gute Nacht, lieber Lorenzo!

Gute Nacht, mein trauter Freund!

Heil'ge Jungfrau, ich rufe dich!

Beschütze ihn, wach' über mich.

(Der Schlaf übermächtig sie, ihre Augen schließen sich, sie sinkt auf's Kissen.)

Marquis, Beppo, Giacomo

(schleichen vor, mit ganz leiser Stimme.)

Wagt nicht zu athmen,

Bald ist's gethan,

Bald siegt die Nacht,

Glückt unser Plan!

Marquis, lösch das Licht aus.

Sie schläft.

ZERLINE, continuant l'air tout en faisant sa toilette.

Je suis sûre de mon mari:

En sa femme il a confiance;

Aussi pour moi quelle espérance!

C'est demain, c'est demain, etc.

(Elle a ôté son tablier, ses manches et son corset; elle reste le col et les bras nus, et avec une petite robe de dessous.)

Pour moi, je n'ai pas l'élégance

Ni les attraits de milady.

(Se regardant.)

Pourtant Lorenzo, quand j'y pense,

N'est pas à plaindre, Dieu merci!

(Se retournant pour voir sa taille.)

Oui, voilà pour une servante

Une taille qui n'est pas mal;

Vraiment! vraiment, ce n'est pas mal;

Je crois qu'on en voit de plus mal.

(Avec satisfaction.)

Oui, oui, j'en suis assez contente.

LE MARQUIS, et les deux autres dans le cabinet, ne pouvant contenir un éclat de rire,

Ah! ah! c'est original.

ZERLINE, effrayée s'arrêtant.

Je crois qu'on vient de rire.

(Elle remonte le théâtre, écoute du côté du cabinet et n'entend plus rien.)

Es: ce en la chambre de mylord?

(Allant écouter.)

Non... il ne rit jamais; je n'entends rien! il dort...

(Reprenant avec gaité.)

C'est demain! c'est demain!

Ce jour que je désire,

C'est demain, c'est demain

Qu'il recevra ma main.

Ah! quel bonheur de dire:

C'est demain, c'est demain!

(Elle reporte la table près du lit, et s'y asseyant, elle défait ses souliers.)

Allons, allons, il faut dormir.

LE MARQUIS et SES COMPAGNONS:

C'est heureux!

ZERLINE, (s'arrêtant devant le lit.)

Lorenzo, que ton doux souvenir

Pour un seul instant m'abandonne!

Laisse-moi prier ma patronne...

(Se mettant à genoux près du lit.)

O Vierge sainte en qui j'ai foi!

Veillez sur lui! veillez sur moi!

(Se relevant et s'asseyant sur le lit.)

Bonsoir... bonsoir, mon ami...

Mon mari...

O Vierge sainte en qui j'ai foi!

Priez pour lui, priez pour moi...

(Le sommeil la saisit, ses yeux se ferment, et sa tête tombe sur son oreiller.)

LE MARQUIS, BEPPO et GIACOMO, sortant du cabinet,

Que la prudence

Guide nos pas!

Que la vengeance

Arme nos bras!

LE MARQUIS, s'approchant de la lumière qui est sur la table et qu'il éteint.

Elle dort!

B e p p o.
Wo schläft Mylord?

M a r q u i s.
Ich will dir's zeigen.

G i a c o m o.
Hier, dieser Dolch bringt ihn zum Schweigen.

A l l e d r e i.
Wagt nicht zu athmen,
Bald ic. ic.

B e p p o, hält Giacomo auf.
Doch habt ihr dieses Mädchens wohl gedacht,
Wie dann, wenn sie von unserm Lärm erwacht.

M a r q u i s, lächelnd.
An alles hat mein Freund gedacht!

G i a c o m o.
Was thun wir hier.

B e p p o.
Beginnen wir mit ihr.

G i a c o m o.
Nun Hauptmann, sprich!

M a r q u i s.
Nicht dauert dieses hübsche Kind.

B e p p o.
Was hör' ich, unser Chef
Will hier den Jugendhelden spielen.

M a r q u i s.
Loset Bub'! nimm diesen Dolch —
Um nach dem Herzen ihr zu zielen.
(gibt ihm einen Dolch.)

A l l e d r e i.
Wagt nicht zu athmen,
Bald ist's gerhan!
Bald siegt die Rache,
Glückt unser Plan!

B e p p o
(schleicht hinter das Bette, so, daß der Zuschauer seinen aufgehobenen Arm sieht.)

Z e r l i n e, träumend.
Heil'ge Jungfrau, dich rufe ich!
Beschütze ihn, wach' über mich.
(Beppo, verwirrt, hält inne.)

G i a c o m o.
Zaudre nicht —

M a r q u i s.
Nur schnell, es dringt die Zeit.

B e p p o
(hebt von neuem den Arm, in diesem Augenblick wird draussen heftig angepöcht, alle drei erschrecken.)
Ha, was ist das, man klopft von aussen.

M a r q u i s.
Gebt acht!
(man klopft noch stärker.)

Z e r l i n e, die Arme streckend.
Wer lärmet denn so toll da draussen?
Und mitten in der Nacht.

B E P P O.
Non sans peine.
Je croyais, capitaine,
(Montrant le cabinet.)
Que nous y resterions toujours.

G I A C O M O.
Qu'une jeune fillette
Est longue en sa toilette,
Ainsi qu'en ses pensers d'amours!

B E P P O
Entrons chez mylord . . .

LE MARQUIS.
Du mystère!

G I A C O M O, montrant son poignard.
Je sais comment le faire taire.

ENSEMBLE.
Oui, la prudence
Veut son trépas!
Que la vengeance
Arme nos bras!

G I A C O M O, prêt à entrer dans la chambre de mylord.
Marchons!

B E P P O, l'arrêtant et lui montrant Zerline.
Et cette jeune fille
Que le bruit pourrait réveiller,
A son secours peut appeler.

LE MARQUIS.
Beppo par la prudence brille.

G I A C O M O.
Que faire?

B E P P O.
Commençons par elle.

G I A C O M O, au marquis
Le veux-tu?

LE MARQUIS.
C'est dommage!

B E P P O.
Qu'ai-je entendu?
Le capitaine y met de la délicatesse!

LE MARQUIS.
Moi, faquin! pour qui me prends-tu?
(Lui donnant son poignard.)
Tiens, frappe! et point de faiblesse.

ENSEMBLE.
Oui, la prudence
Veut son trépas!
Que la vengeance
Arme nos bras!

(Beppo passe derrière le lit en faisant face aux spectateur, il lève le poignard pour frapper Zerline.)

Z E R L I N E, dormant et répétant les derniers mots de sa prière.
O Vierge sainte en qui j'ai foi!
Veillez sur lui! veillez sur moi!
(Beppo, troublé, hésite.)

G I A C O M O.
N'importe, frappe!

LE MARQUIS, détournant la tête.
Allons, n'hésite pas.
(Beppo lève le bras de nouveau, et va frapper, lorsqu'on entend heurter violemment en dehors. Tous trois, étonnés, s'arrêtent.)
C'est en dehors, c'est à la grande porte!
Que veut dire ce bruit?
(On frappe plus fort.)
Z E R L I N E, étendant les bras
Quoi, déjà m'éveiller! Qui frappe de la sorte
Au milieu de la nuit?

Chor der Dragoner, von außen.

Nur aufgestanden in dem Haus,
Es sind Soldaten an der Thür,
Kommt schnell herab und kommt heraus,
Dragoner bitten um Quartier.

B e p p o.

Dragoner sind's, o Hauptmann sprich.

M a r q u i s.

Nur keine Furcht!

B e p p o.

Was führt sie her?

L o r e n z o, von außen.

Erkennst du meine Stimme nicht mehr?
Es kehret dein Geliebter dir zurück!

Z e r l i n e.

Es ist Lorenzo, welches Glück!

Marquis, Beppo, Giacomo,
sitzt an der Kabinetsthüre.

Wir müssen weichen

Von diesem Ort,

Auf, laßt uns schleichen

Nur stille fort.

(Sie verbergen sich; man klopf.)

Z e r l i n e

(hat sich während des letzten Chores ein wenig angekleidet, die Schuhe angezogen.)

Nur einen Augenblick Geduld! Bei unsern Heiligen! nicht so ungestüm! (geht an das Fenster). Bist du's wirklich, Lorenzo?

L o r e n z o.

Freilich, Zerline.

Z e r l i n e.

Ganz gewiß auch?

L o r e n z o.

Seit einer Stunde steh' ich mit meinen Kameraden hier vor der Thüre.

Z e r l i n e.

Ich muß mich doch erst ankleiden; warum kommt ihr so früh. Aber halt! (wirft einen Schlüssel hinab) hier ist der Ruchenschlüssel; geht zur kleinen Thüre herein. Die Lampe brennt, und der Tag bricht ja ohnedem schon an. (Sie geht wieder zum Tisch, um ihre Toilette zu beendigen). Jetzt heißt es eilen, — so — Radeln her! — man muß sich doch wenigstens können sehen lassen, namentlich vor Soldaten, denn die kenne ich; das ist dreistes, verwegenes Volk!

(Der Lärm nimmt von allen Seiten zu; man hört Mylord).

M i l o r d.

Nur ruhig, Milady! ich werde sehen, was es gibt.

Sechster Auftritt.

Zerline, Lorenzo, zur Thüre rechts herein, Mylord.

Z e r l i n e

(erblickt Lorenzo und hüllt sich schnell in die Vorhänge des Bettes).

Halt, bist du schon da! Das ist nicht artig, Lorenzo; um diese Stunde geht man nicht so grade zu.

LE CHOEUR, en dehors.

Qu'on se réveille en cette auberge!

Voici de braves cavaliers.

Ouvrez vite! qu'on les héberge,

Car ce sont de carabiniers;

Oui, ce sont des carabiniers.

B E P P O.

Des carabiniers. (tremblant.)

Capitaine!

LE MARQUIS, froidement.

As-tu donc peur?

B E P P O.

Qui les ramène?

LORENZO, en dehors.

Zerline! Zerline! écoute-moi!

C'est ton amant qui revient près de toi.

ZERLINE, avec joie.

C'est Lorenzo.

G I A C O M O.

Grands Dieux!

LE MARQUIS, avec colère.

Ah! j'en aurai vengeance!

Mais d'ici là de la prudence!

E N S E M B L E.

TOUS TROIS, se retirant vers le cabinet. LORENZO et CAVALIERS, en dehors.

Que la prudence

Guide nos pas!

Faisons silence;

Ne nous montrons pas.

Qu'on se réveille en cette auberge!

Voici de braves cavaliers.

Ouvrez vite, qu'on les héberge!

Ce sont les carabiniers.

(Ils frappent de nouveau à la porte.)

ZERLINE, qui pendant le chœur précédent s'est habillée à la hâte, a remis ses souliers, etc.

Mais un instant! un instant, par Notre-Dame, donnez-vous patience. (allant à la fenêtre du fond qu'elle ouvre.) Est-ce bien vous Lorenzo?

LORENZO, en dehors.

Sans doute.

Z E R L I N E.

Vous en êtes bien sûr?

LORENZO.

Moi et mes camarades que depuis une heure vous faites attendre.

Z E R L I N E.

Il faut bien le temps de s'habiller! quand on est réveillée en sursaut... Mais tenez... (jetant une clef par la fenêtre.) vous entrerez par la cuisine, en voici la clef; la lampe y est allumée, d'ailleurs voici le jour qui commence à poindre. (elle referme la croisée, et revient près du lit achever sa toilette.) Dépêchons-nous à grand renfort d'épingles... encore faut-il être présentable, surtout devant des militaires... c'est terrible.

(Le bruit redouble en bas à gauche; en dehors on entend mylord.)

M Y L O R D.

Calmex-vous milady! je allais voir ce que c'était... je avais payé pour le dormir tranquille, et on volait à moi mon argent!

S C È N E VI.

ZERLINE, LORENZO, entrant par la porte à droite, puis MYLORD.

ZERLINE, apercevant Lorenzo et s'enveloppant vivement dans le rideau du lit.

Ah! mon Dieu! c'est déjà vous! on n'entre pas ainsi à l'improviste chez les gens! c'est très mal!

L o r e n z o.

Verzeih, Zerlinchen. Ach, du bist so allerliebste in deinem Negligé.

M i l o r d, tritt auf zu Lorenzo.

Sie sind's, Herr Lieutenant, was bedeutete der Lärm?

L o r e n z o.

Gute Nachricht. Meister Diavolo kann uns nicht mehr entwischen!

Z e r l i n e, M i l o r d.

Was hör' ich!

L o r e n z o.

Wir suchten ihn in ganz falscher Richtung. Drei Stunden von hier gab uns ein ehrlicher Müller, der zwei Tage sein Gefangener gewesen, ganz andre und bessere Auskunft. Er hat ihn in einem Halbwagen hierher den Weg nach Terracina nehmen sehen.

Z e r l i n e.

Nicht möglich!

L o r e n z o.

Er hat sich uns zum Führer angeboten, und da er den Räuber kennt, so nahm ich sein Anerbieten mit Freude an. Ehe wir indessen aufbrechen, müssen meine Soldaten ein wenig ruhen; sie waren die ganze Nacht auf den Beinen, und sterben fast vor Hunger!

M i l o r d.

Der Hungertod — ist ein schwerer Tod.

Z e r l i n e.

Jesu Maria, und Du Lorenzo?

L o r e n z o.

Wo die Soldaten hungern, hungert der Offizier aus Schuldigkeit mit.

Z e r l i n e.

Es gibt aber Wirthshäuser genug, wo ihr hättet zu Nacht essen können.

L o r e n z o.

Aber keines — wo wir ein Zerlinchen getroffen hätten.

Z e r l i n e.

Ach — so — deshalb!

L o r e n z o.

Darum befahl ich meinen Soldaten den Weg hierher. In solchen Augenblicken fühlt man das Ungeheuerliche, befehlen zu können.

Z e r l i n e.

Armer Lorenzo, du sollst gleich etwas zu frühstücken haben.

L o r e n z o.

Sorge nur für meine Kameraden, denn die sind nicht vertriebt. Fort, schnell, mein Zerlinchen!

Z e r l i n e.

Sein Zerlinchen! — er glaubt schon, er ist mein Mann!

L o r e n z o, umarmt sie.

Heut noch nicht, aber morgen.

Z e r l i n e.

Lorenzo, hör' auf! ich weiß gar nicht, was das heißen soll. — Hörst du! deine Kameraden rufen! (Man hört draußen Spektakel, Rufen, Schlagen mit den Säbeln auf Tisch und Bänken).

L O R E N Z O.

Ma Zerline, pardonne-moi? tu es si jolie dans ce negligé!

M Y L O R D, entrant et apercevant Lorenzo.

C'est vous la brigadier... D'où venait ce bruit, et qui ramenait vous ainsi?

L O R E N Z O.

De bonnes nouvelles! je crois que maître Diavolo ne peut nous échapper.

Z E R L I N E et M Y L O R D.

Vraiment?

L O R E N Z O.

Nous avions de mauvais renseignements et nous le poursuivions dans une fausse direction, lorsqu'à trois lieues d'ici nous avons rencontré un brave meunier qui nous a dit: Seigneurs cavaliers, je sais où est le bandit que vous cherchez, il n'est pas à la montagne; je connais sa figure, car j'ai été deux jours son prisonnier, et ce soir je l'ai vu passer dans une voiture découverte et suivant la route de Terracine.

Z E R L I N E.

Il serait possible!

L O R E N Z O.

Il nous a offert alors de nous conduire, de ne pas nous quitter; ce que j'ai accepté, et de grand cœur; quand il ne servirait qu'à le désigner, c'est déjà beaucoup, et nous allons nous remettre à sa poursuite; mais auparavant, j'ai voulu faire prendre à mes soldats quelques heures de repos, car ils ont marché toute la nuit, et meurent de faim.

M Y L O R D.

Mourir de faim! c'était un vilain mort!

Z E R L I N E.

Jésus, Maria! Et vous, monsieur?

L O R E N Z O.

Et moi aussi! pour être brigadier cela n'empêche pas.

Z E R L I N E.

Il y a d'autres auberges, où vous auriez depuis long-temps trouvé à souper?

L O R E N Z O.

Il n'y avait que celle-ci où j'aurai trouvé Zerline.

Z E R L I N E.

Ah! ah! c'est pour cela?

L O R E N Z O.

Justement, aussi je disais toujours: cavaliers! En avant, marche! Voilà les occasions où il est agréable d'être commandant.

Z E R L I N E.

Ce pauvre garçon! je vais vous chercher à manger.

L O R E N Z O.

Non, commencez par mes camarades... eux qui ne sont pas amoureux, sont plus pressés. Va vite, ma Zerline.

Z E R L I N E.

Ma Zerline! Il se croit déjà mon mari.

L O R E N Z O, la serrant dans ses bras.

Pas aujourd'hui... mais demain!

Z E R L I N E.

Finissez, monsieur! finissez! Je ne sais pas ce que vous voulez dire... Et tenez! tenez, voilà vos camarades qui s'impatientent.

(On entend les cavaliers qui sonnent et frappent sur les meubles)

Holà! la fille! holà, quelqu'un!

Geh zu ihnen; ja, ja! die sind artiger und gesetzter wie du. Jetzt sollen sie aber auch gleich zu essen haben — und das Beste heb' ich für dich auf — ho! ho! welcher Spektakel!

(Sie läuft schnell ab; es ist heller Tag.)

Siebenter Auftritt.

Lorenzo. Milord.

Milord.

Und ich will wieder zu Milady gehen, welche vor Angst und Unruh sterben wollte. Ich habe ihr gesagt — ich will sehen, was es gibt. (mit der Stimme einer Frau.) Milord, theurer Gemahl, lassen sie mich nicht allein! — und dabei drückte sie mich so zärtlich an ihr Herz — seit langer Zeit einmal wieder die erste Zärtlichkeit.

Lorenzo, lächelnd.

So war der Lärm und Spektakel doch zu etwas gut.

Milord.

Yes — gut für Milady, für die Frauen — aber für uns, die wir Männer seyn sollen, —

Lorenzo

(ist unruhig hin und her gegangen, hat nach Zerline gesehen).
Wo bleibt Zerline? (setzt sich neben dem Tischchen).
(Im Kabinette rechts wird ein Stuhl umgeworfen.)

Milord, erschrocken.

Holla — Signor Lorenzo — haben Sie gehört?

Marquis, zu Beppo.

Lölpel!

Lorenzo, kalt zu Milord.

Jrgend etwas ist umgefallen.

Milord.

Sind wir denn nicht allein hier?

Lorenzo.

Das Geräusch war in Milady's Zimmer.

Milord.

Nein, nein, dort war's, es muß jemand da seyn.

Lorenzo, noch immer stehend.
Sie glauben.

Milord, noch ängstlicher.

Ich bin meiner Sache gewiß!

Beppo.

Wir sind verloren.

Finale.

Milord.

Wär's gut nicht, bald zu sehn,
Woher der Lärm kam.

Lorenzo, steht auf.

Es kann gesch'ch'n!

Milord, ladet ihn ein voranzugehen.

Yes, yes, ich bitte.

Giacomo.

Es ist vorbei.

Marquis.

Nur ruhig, dummer Wicht,

Und zeigt euch beide nicht.

(In dem Augenblicke, wo Lorenzo in's Kabinette will, tritt der Marquis herans und macht die Thüre zu.)

ZERLINE, se dégageant des bras de Lorenzo.

Ils ne sont pas comme vous! ils sont bien sages. . . . Voilà, voilà. . . . Je vais leur donner tout ce qu'il y aura, et puis je garderai ce qu'il y a de meilleur pour vous l'apporter. . . . Eh! mon Dieu! quel tapage!

(Elle sort en courant. — Il est grand jour.)

SCÈNE VII.

LORENZO, MYLORD.

MYLORD.

Et moi, messie le brigadier, je allais retrouver milady qui était capable pour mourir de frayeur. . . . J'ai dit, rassurez-vous, je vais aller voir. . . . (contrefaisant la voix d'une femme) Mylord, mon cher mylord, ne laissez pas moi toute seule! . . . Et elle serrait moi tendrement beaucoup. . . . C'était pas arrivé depuis bien long-temps. . . .

LORENZO, souriant.

Vous voyez qu'à quelque chose la frayeur est bonne.

MYLORD.

Yes, c'était bonne pour des femmes. (Continuant à parler pendant que Lorenzo remonte le théâtre, regarde par la porte à droite si Zerline revient, et redescend à gauche du spectateur. Il s'assied près de la table.) Mais pour nous autres, messie le brigadier, pour nous autres qui étaients des hommes. . . .

(On entend dans le cabinet à droite le bruit d'une chaise qu'on renverse.)

MYLORD, effrayé.

Hein! avez-vous entendu?

LE MARQUIS, bas à Beppo dans le cabinet.

Maladroît!

LORENZO, froidement.

C'est le bruit d'un meuble qu'on a renversé.

MYLORD.

Nous n'étions pas seuls ici?

LORENZO.

C'est sans doute milady ou sa femme de chambre.

MYLORD.

Non, elle n'est pas de cette côté; il n'y avait personne.

LORENZO, toujours assis.

Vous croyez?

MYLORD, inquiet et regardant.

Je en étais persuadé?

BEPPPO.

Nous sommes perdus!

FINALE.

MILORD.

N'était-il pas prudent de reconnaître

— Ce qui se passe là-bas?

LORENZO, se levant.

On peut voir.

MYLORD, l'engageant à passer.

Yes, voyez. . . .

BEPPPO, dans le cabinet.

C'est fait de nous!

LE MARQUIS, de même.

Peut-être.

Laissez-moi faire, et ne vous montrez pas.

(Au moment où Lorenzo traverse le théâtre pour entrer dans le cabinet, le marquis en ouvre la porte qu'il referme.)

Achter Auftritt.

Lorenzo, Milord, Marquis.

Lorenzo, Milord.
Großer Gott!Marquis, den Finger auf dem Mund.
Bitte zu schweigen.

Milord.

Es scheint, der Herr macht hier die Runde,

Lorenzo.

Derselbe, den ich gestern hier geseh'n.

Marquis.

Derselbe.

Lorenzo, laut und bestig.

Was führt ihn her, zu dieser Stunde?

Marquis.

Ich habe nicht'gen Grund, es zu verschweigen.

Lorenzo.

Und welchen Grund.

Milord.

Das wird sich zeigen!

Marquis.

Da sie mich hier so dringend fragen —

Gefegt es wär', — ein artig »Stell dich ein.«

Lorenzo, Milord.

O Gott!

Marquis.

Sie werden, hoff' ich, doch verschwiegen seyn!

Lorenzo, Milord.

So reden Sie —

Marquis.

Nun, ich gestand es ein.

| | |
|-----------------------------|------------------------------|
| Milord, Lorenzo. | Marquis. |
| Der Argwohn und Verdacht, | Ich lach' aus vollem Herzen, |
| Schleicht sich hier bei mir | Mich freuet ihre Pein, |
| ein, | Der Born bei ihren Schmer- |
| Und Born und Wuch er- | zen, |
| wacht, | Kann Lust nur für mich |
| Und mehret des Herzens | seyn! |
| Pein! | |

Beppe, Giacomo
(am Fenster der Cabinetstüre.)Ach, bald der Haft entbunden,
Wie glücklich werd' ich seyn,
Ein Ausweg scheint gefunden,
In ihrer Wuth und Pein.

Milord, zum Marquis.

Genug jetzt der geheimnißvollen Mienen —
Wem galt hier Ihre Gegenwart?

Lorenzo.

Vielleicht Zerline?

Milord.

Milady?

Marquis.

So drohend mich zu fragen, ist nicht die rechte Art.
Von dem Geheimniß bin ich jetzt der Herr nicht mehr.

Lorenzo, Milord.

Geseh'n Sie, Herr Marquis, was führte Sie hieher?

SCÈNE VIII.

LORENZO, MYLORD, LE MARQUIS.

LORENZO et MYLORD.

Ah! grand Dieu!

LE MARQUIS, le doigt sur la bouche.
Du silence!

MYLORD.

C'est messié le marquis.

LORENZO.

Ce seigneur qu'hier soir j'ai vu dans ce logis?..

MYLORD.

Lui-même!

LORENZO, vivement et à voix haute.

Qui l'amène à cette heure?

LE MARQUIS, à demi-voix.

Silence!

J'ai d'importans motifs pour cacher ma présence.

LORENZO et MYLORD.

Quels sont-ils?

LE MARQUIS, feignant l'embarras.

Je ne puis le dire en ce moment;

Si c'était, par exemple... un rendez-vous galant?

LORENZO et MYLORD.

O ciel!

LE MARQUIS, passant entre eux deux.

En votre honneur... je mets ma confiance...

LORENZO et MYLORD.

Achevez!

LE MARQUIS.

Eh bien! oui... je l'avoue entre nous.

Soyez discrets... c'était un rendez-vous.

ENSEMBLE.

MYLORD.

LORENZO.

| | |
|----------------------------|-----------------------|
| Quel soupçon dans mon | Quel soupçon dans mon |
| ame | ame |
| Se glisse malgré moi! | Se glisse malgré moi! |
| Si c'était pour ma femme! | |
| Ah! j'en tremble d'effroi! | |

LE MARQUIS.

BEPPO et GIACOMO,
dans le cabinet.

| | |
|----------------------------|----------------------------|
| Je ris au fond de l'ame | L'espoir rentre en mon |
| Du trouble où je les voi; | ame; |
| Le courroux qui l'enflamme | J'en sortirai, je croi! |
| Est un plaisir pour moi. | Le courroux qui l'enflamme |
| | A hanni mon effroi. |

MYLORD, au marquis.

Peut-on savoir au moins... la nuit... à la sourdine,
Pour qui donc vous veniez ici?

LORENZO, à voix basse et d'un air menaçant.

Était-ce pour Zerline?

MYLORD, de même de l'autre côté.

Est-ce pour milady?

LE MARQUIS.

Qu'importe? de quel droit m'interroger ainsi?

De mes secrets ne suis-je pas le maître?

MYLORD et LORENZO,

chacun à voix basse, et aux deux côtés du marquis.
Pour laquelle des deux?

Marquis, lächelnd.
Vielleicht galt allen beiden diese Ehr'!

Milord, Lorenzo.

Mein Herr, ich darf verlangen,
Jetzt deutlicher zu sprechen,
Und das den Augenblick.

Marquis.

An beiden mich zu rächen,
Welch unverhofftes Glück!

(nimmt Milord bei Seite.)

Um Ihrer Ehre wegen, den Flager auf den Mund, —
Milady's Reiz, nun ja, — hat mich hieher geführt,
Und dieses theure Bild — ist Pfand von unserm Bund!

Milord.

Goddam, wir sprechen uns!

Marquis.

Ich bin bereit, —
(nimmt Lorenzo bei Seite, mit Beziehung auf Milord.)
Ich sparte wohl so gern die bittere Kränkung dir,
Doch wisse nun, Zerline erwartete mich hier.

Lorenzo.

O Gott — verrathen denn von ihr!
Hier wird die Rache Pflicht.

Marquis, hält ihn auf.

Halt ein und überleil' dich nicht.

Lorenzo.

Wie? Ihr vertheidigt sie?

Marquis.

Für sie, nichts weiter mehr!

Lorenzo

(ihn firierend, mit innerlicher Wuth.)

Sie wagten es, mein Herr, beschimpfen meine Ehr',
Wohlan —

Marquis.

Um sieben Uhr, beim Hohlweg dort

Lorenzo.

Mein Wort!

Marquis.

Bald ist's um ihn gethan,

Und an dem dunklen Ort,

Da glücket unser Plan,

Und rächt Vandalen's Wuth

Der Kameraden Blut.

Milord, Lorenzo.

Welche Lust, sich zu rächen,

Sie betäubt meinen Schmerz,

Und mit ihm muß ich brechen,

Lorenzo. Wenn auch bräche mein Herz.

Milord. Denn hier endet der Scherz.

Marquis.

Giacomo, Beppo.

Welche Lust gibt die Rache, Welche Lust, sich zu rächen,

Welche Lust für mein Herz, Wie frohlockt mein Herz,

Ihre Wuth ich verlache, Unsre Hast hier zu brechen

Und sie dienen nur zum Scherz. Glückt Diavolo's Scherz.

LE MARQUIS, riant.
Pour toutes deux, peut-être.

MYLORD et LORENZO.

Monsieur, sur ce doute outrageant
Vous vous expliquerez ici même à l'instant.

LE MARQUIS, à part avec joie, et les regardant l'un après l'autre.

De tous mes ennemis, enfin, j'aurai vengeance!
(prenant mylord à part et à demi-voix.

Pour vous-même, mylord, ne faites point de bruit!
De milady... c'est vrai, les charmes m'ont séduit;
Et ce portrait charmant, gage de ma constance...

(Il tire de sa poche le médaillon qu'il lui montre.)

MYLORD, furieux.

Ah! goddam! nous verrons!...

LE MARQUIS, froidement et à voix basse.

Quand vous voudrez; suffit!

(prenant à part Lorenzo et montrant mylord.)
Je voulais à ses yeux dérober ton offense;
Mais tu l'exiges...

LORENZO.

Oui!

LE MARQUIS, montrant le cabinet.

J'étais là... je venais...

Pour Zerline.

LORENZO.

Grand Dieu!

LE MARQUIS.

Tu comprends, je suppose?

LORENZO.

Être trahi par elle!... et je le souffrirais!...
Courons!

LE MARQUIS, le retenant par la main.

Je n'entends point qu'un tel aveu l'expose.

LORENZO.

Vous la défendez?...

LE MARQUIS.

Oui, pour elle, point d'éclat.

LORENZO, s'arrêtant et regardant le marquis avec une fureur contenue.

Quand un grand ne craint pas d'outrager un soldat,
S'il a du cœur...

LE MARQUIS, à demi-voix.

J'entends! tantôt, seul, à sept heures,

Aux rochers noirs.

LORENZO, de même.

C'est dit.

LE MARQUIS, à part, avec joie.

Il n'en reviendras pas.

Mes compagnons, dans ces sombres demeures,
De nos braves sur lui vengeront le trépas.

ENSEMBLE.

LORENZO.

LE MARQUIS.

O fureur! ô vengeance! O bonheur! ô vengeance!

Elle a pu me trahir! Tout va me réussir!

Après son inconstance Je punis qui m'offense:

Je n'ai plus qu'à mourir! Ah! pour moi quel plaisir!

MYLORD.

BEPPo et GIACOMO.

O fureur! ô vengeance! O bonheur! ô vengeance!

Elle a pu me trahir! Il s'en tire à ravir!

Gardons bien le silence; Attendons en silence

Mais sachons la punir! Le moment de sortir.

Neunter Auftritt.

Borige, Pamella, aus ihrem Zimmer. Zerline,
zur Thüre rechts herein.

Pamella.

Ha, welcher Lärm in diesem Hause,
Und ich erblet Bescheid noch nicht.

Zerline.

Bereit ist alles jetzt zum Schmause,
(zu Lorenzo.)

Warum dies finstere Gesicht?

Mylord. Lorenzo.

Ha, Ungetreue!

Pamella.

Ihreurer Gatte.

Mylord.

Zu trennen mich von Ihnen,
Das will, erheischt die Pflicht.

Zerline, zu Lorenzo.

Kennst Du nicht mehr Zerline?

Lorenzo.

Ha, Falsche, frage nicht.

Zerline. Pamella.

Warum dies düstre Schweigen?

Lorenzo.

Die Ehre heißt mich schweigen —

Zerline.

Verdien' ich dies Betragen?

Lorenzo.

Nichts darf ich hier mehr sagen!

Zerline.

So hör' mich an!

Lorenzo, zum Marquis.

Ha, bald Signor, ist's an der Zeit!
(zu Zerline.)

Nimm deinen Schwur zurück!

Marquis.

Ich bin bereit.

Zerline.

Lorenzo, halt!

| | |
|--|--|
| Lorenzo. Mylord. | Pamella. Zerline. |
| Welche Lust, sich zu rächen, Sie betäubt meinen Schmerz. | Welches störrische Betragen! Ha, verdiente das mein Herz, |
| Mit ihr muß ich brechen, Wenn auch bräche dieses Herz. | Nicht ein Wörtchen mir zu sagen, Ich erliege diesem Schmerz. |

SCÈNE IX.

LES PRÉCÉDENS, PAMÉLA, sortant de la chambre à gauche.
ZERLINE, entrant par la porte à droite.

PAMÉLA.

Dans cette auberge quel tapage!
(à son mari.)

Vous veniez pas me rassurer.

ZERLINE, allant à Lorenzo.

Venez, j'ai fait tout préparer?

ZERLINE et PAMÉLA, l'une à Lorenzo, l'autre à Mylord.

Pourquoi donc ce sombre visage?

MYLORD et LORENZO, à part.

La perfide!

PAMÉLA, tendrement.

Mon cher époux!

MYLORD,

Laissez-moi, je voulais me séparer de vous.

PAMÉLA.

Pourquoi donc?

MYLORD.

Je voulais.

ZERLINE, de l'autre côté, à Lorenzo.

Lorenzo, qu'avez-vous?

LORENZO, froidement et sans la regarder.

Laissez-moi! . . . laissez-moi! . . .

ZERLINE et PAMÉLA.

Quel est donc ce mystère?

LORENZO.

Pour vous, pour votre honneur je consens à me taire.

ZERLINE.

Que dit-il?

LORENZO.

Mais partez!

ZERLINE.

Lorenzo!

LORENZO.

Laissez-moi!

ZERLINE.

Écoutez! . . .

LORENZO.

Je ne puis! je vous rends votre foi!

(bas au marquis.)

Ce matin aux rochers.

LE MARQUIS, de même.

C'est dit: comptez sur moi.

ENSEMBLE.

LORENZO, de même.

ZERLINE.

Comptez sur moi.

C'est fait de moi!

MYLORD, à sa femme.

PAMÉLA.

Oui, laissez-moi!

Mais qu'avait-il donc
contre moi?

ZERLINE.

LORENZO.

Voilà donc sa constance! O fureur! ô vengeance!

Il ose me trahir. Elle a pu me trahir!

Pour moi plus d'espérance! Après son inconstance

Je n'ai plus qu'à mourir. Je n'ai plus qu'à mourir.

LE MARQUIS, qui tient le

milieu du théâtre et qui re-
garde tous avec joie.

PAMÉLA.

O bonheur! ô vengeance! Le dépit, la vengeance

Tout va me réussir; A moi se font sentir;

Je punis qui m'offense; Mylord de son offense

Ah! pour moi quel plaisir! Pourra se repentir!

Beppo. Giacomo. Marquis, bleib in der
Mitte des Theaters, alle mit
Welche Lust sich zu rächen,
Freude betrachtend.
Wie frolocket heut' mein
Herz,
Unsre Haft hier bald zu
brechen,
Glückt vielleicht des Haupt-
manns Scherz.
Welche Lust giebt Rache,
Welche Lust für dieses Herz,
Ihre Wuth ich hier verlache,
Denn sie dienet mir zum
Scherz!

(Mylord will in's Zimmer gehen, Pamela hält ihn dringend
auf. Zerline hält Lorenzo, ihn um Erklärung bittend.
Beppo und Giacomo wollen in's Cabinet, der Marquis
winkt ihnen, noch einen Augenblick zu weilen. Der Vor-
hang fällt rasch mit dem lezten Kuffstakke.)

Dritter Aufzug.

Reizende italiänische Landschaft, links die Wirthshausthüre und
vor derselben eine Baumgruppe, rechts ein Tisch und stei-
nerne Bank, über welche sich eine Art Laube wölbt. Im
Hintergrunde einige Berge, Fußsteige führen zu einer Ka-
pelle, welche ein Thürmchen mit Glocke hat.

Erster Auftritt.

Marquis

(im Kostüm des Diavolo, kömmt den Berg herab.)

Recitativ.

Meine Freunde sind hier
Ganz im Stillen versteckt,
Einen Wink nur von mir —
Und sie nah'n — der Rache Stunde schlägt,
Sieb's ein schön'res Loos!

Arie.

Ich zähle Freunde unter diesen Schaaren,
Die muthvoll folgen Diavolo's Wort,
Mir unterthänig ist bereits seit Jahren
Der Wandersmann, von fremden Land und Ort!
Eitles Bemühen,
Mir zu entfliehen,
Herrscher bin ich hier!

Ein Banquier rückt dort heran,

Das Gold und die Börse nur her. —

Ein großer Herr kömmt glänzend an —

Das Gold und die Börse nur her!

Wer ist hier der betrefte Wicht,

Es ist ein Kriegeslieferant!

Nur Gold, macht auf, ich halte hier Gericht! —

Doch seht den armen Pilger dort,

»Ach, ich bin ohne Brod und Geld,«

Hier habt ihr beides, geht nur fort. —

Und sehet hier das hübsche Mädchen,

Wie zitternd mir's zu Füßen fällt.

»Ach, ach Erbarmen!

Ich bitte schön —

Ach weh mir Armen,

Last mich geh'n. —

»Vor Angst da stocket mir das Blut,

Ich bin ein armes eheliches Ding —

Ach all' mein Habe und mein Gut,

Für Eure Hoheit ist's zu gering.«

CAVATINE.

Niemals berauben wir die Schönen,

Denn sie zu schonen heischt die Pflicht,

Doch will ihr Herz die Witte krönen,

So nehmen wir, — was es verspricht!

Ha, welch ein Glück, und welch ein Zauberstein,

Liegt in dem Stand, ein Räubersfürst zu seyn.

Doch muß man wohl bedenken! — — —

MYLORD.

BEPPO et GIACOMO, dans
le cabinet.

O fureur! ô vengeance! O bonheur! ô vengeance!
Elle a pu me trahir! Il s'en tire à ravir;
Gardons bien le silence; Attendons en silence
Mais sachons la punir. Le moment de sortir.

(Mylord veut rentrer dans sa chambre; Pamela s'attache à
ses pas et l'arrête. Lorenzo, qui veut s'élaner sur l'escali-
er à droite, est retenu par Zerline qui le conjure encore
de l'écouter. Beppo et Giacomo entr'ouvrent la porte du
cabinet pour sortir. Le marquis étend la main vers eux
et leur fait signe d'attendre encore. La toile tombe.)

ACTE TROISIÈME.

Le théâtre représente un riant paysage d'Italie; à gauche des
spectateurs, une porte extérieure de l'auberge, et devant,
un bouquet d'arbres; à droite, une table et un banc de
pierre, et derrière, un bosquet; au fond, une montagne
et plusieurs sentiers pour y arriver. Au sommet de la
montagne, un ermitage avec un clocher.

SCÈNE PREMIÈRE.

DIABOLO, seul, descendant de la montagne.

RECITATIF.

J'ai revu nos amis! tout s'appête en silence
Pour seconder ma vengeance,
Et pour combler tous mes vœux;
Est-il un destin plus heureux!

AIR.

Je vois marcher sous mes bannières
Des braves qui me sont soumis;
J'ai pour sujets et tributaires
Les voyageurs de tous pays.
Aucun d'eux ne m'échappe,
Je leur commande en roi.
Et les soldats du pape
Tremblent tous devant moi.

On m'amène un banquier: — De l'or! De l'or! De l'or!
Là c'est un grand seigneur: — De l'or! De l'or! De l'or!
Là c'est un fournisseur: — Que justice soit faite!
De l'or! de l'or! bien plus encor.

Là c'est un pauvre pèlerin:

— Je suis sans or, je suis sans pain!

— En voici, camarade; et poursuis ton chemin.

Là c'est une jeune fillette:

Comme elle tremble, la pauvrete!

• Par charité, laissez-moi, je vous prie!

• Ah! ah! ah! ah!

• Par charité, ne m'ôtez pas la vie!

• Ah! ah! ah! ah!

• Grace, monseigneur le brigand!

• Je ne suis qu'une pauvre enfant. •

CAVATINE.

Nous ne demandons rien aux belles:

L'usage est de les épargner;

Mais toujours nous recevons d'elles

Ce que leur cœur veut nous donner.

Ah! quel plaisir et quel enchantement

Le bel état que celui de brigand!

Mais, mais, dans cet état charmant...

R O N D O.

Rasch entflieht die Zeit, und winket,
 Und sie ladet zum Genuß!
 Denn des Glückes Wage sinket,
 Und der Freude folgt Verdruß.
 Wo Gefahren sich erheben,
 Wo sie drohend um uns steh'n,
 Heißt es grade: »lustig leben!
 Fröhlich in die Zukunft seh'n!
 Ich habe Gewalt, einem Könige gleich,
 Bin eben so mächtig, bin eben so reich.
 Hier ruft ein Mädchen mit klopfendem Herzen,
 Dort schreiet ein Geizhals, in doppelten Schmerzen:
 »Ach, lieber Herr Spitzbub,
 Gechrter Herr Räuber!
 Ich habe Gewalt, einem Könige gleich,
 Bin eben so mächtig, bin eben so reich!

Unser Plan ist gemacht, — Signor Lorenzo wird ihn nicht mehr stören können! Sechs schlug eben die Uhr in der Wirthsstube, um sieben Uhr ist unser Rendez-vous, die Ehre wird ihn mahnen, Wort zu halten, meine Banditen halten das ihrige, denn von jeher war ihnen der Tag ein Festtag, an welchem es ihnen gelang, einen römischen Dragoner zu tödten. Und was werd' ich beginnen? — hm! So wie ich mich erinnere, kommt Matteo mit dem Schwiegersohn heut morgen zurück. Während alle in der Kirche, werde ich Milord, Milady, und vor Allem ihre Diamanten und ihr Geld fangen. Milady folgt mir in meine Berge — und sie soll sich nicht so unglücklich fühlen. — Ich kenne die Weiber — welsch ein Glück wird es für sie seyn, ihre Räuberaventuren in London erzählen zu können! was wird zu diesen Abentheuern da zu gelogen — — und was wird verschwiegen werden!! (ihre Stimme nachahmend.) »Ach, die lieben Banditen! nein, ich schwöre, ich betheure« — alle Engländerinnen werden Lust bekommen, nach Italien zu reisen! — Wenn nur Lorenzo und seine Soldaten erst abmarschirt wären, und wo bleibt Beppo und Giacomo? In's Wirthshaus wag' ich mich nicht — denn der Esel von Müller, den Lorenzo mitgeschleppt, würde mich erkennen — dieser undankbare Schlingel, dieser Müller! — eine Lehre für die Zukunft, sich künftig nicht mehr mit dem bloßen Diebstahl zu begnügen! — man kommt! — dieser Baum ward von mir und Giacomo verabredet. (zieht ein Blättchen Papier aus seiner Schreibtisch und wirft es in den hohlen Baum.) Wenig Worte sind ihnen nur nöthig — sie werden ihre Pflicht kennen.

(eilt rechts ab.)

Zweiter Auftritt.

Matteo. Francesco. Bauern, Bäuerinnen,
 Gäste, sind alle mit Blumen geschmückt, kommen den Berg herab.

C h o r.

Tanzet dem Frühling
 Fröhlich entgegen!
 Seht auf den Wegen
 Blumen hier blos!

R O N D O.

Il faut nous hâter, le temps presse,
 Il faut se hâter de jouir!
 Le sort qui nous caresse
 Demain pourra nous trahir.
 Quand des périls de toute espèce
 Semblent toujours nous menacer,
 Et plaisir et richesses,
 Il faut gaiment tout dépenser.
 Ah! le bel état!
 Aussi puissant qu'un potentat,
 Partout j'ai des droits,
 Et moi-même je les perçois,
 Je prends, j'enlève, je ravis
 Et les femmes et les maris.
 J'ai fait battre souvent leur cœur,
 L'un d'amour, l'autre de frayeur.
 L'un en tremblant dit: Monseigneur!
 Et l'autre dit: Cher voleur! cher voleur!
 Il faut se hâter, le temps presse, etc.

Oui, tout mon plan est arrêté, et j'espère que cette fois messire Lorenzo ne pourra plus le déranger... Six heures viennent de sonner à l'horloge de l'auberge! dans une heure j'en serai débarrassé... Il est jaloux... il est brave... il ira au rendez-vous (souriant.) J'ai donné ma procuration à mes compagnons qui l'attendent, et qui se font toujours une fête de mettre du plomb dans la tête d'un brigadier romain... moi, pendant ce temps, et sitôt que le détachement sera parti... Oui... si j'ai bonne mémoire, le père de Zerline, Mathéo, revient ce matin avec son gendre pour la noce; et pendant qu'ils seront tous à la chapelle, les billets de banque à mylord, ses bijoux, et jusqu'à milady... je lui dois cela... je l'inviterai à venir passer quelque temps avec nous à la montagne... en sera-t-elle fâchée?... Elle le dira... (avec frottement.) Mais je ne le crois pas! il est si agréable de pouvoir raconter son aventure dans toutes les sociétés de Londres (contrefaisant une voix de femme.) »Ah! ma chère, quelle horreur!... J'ai été enlevée par les brigands les plus aimables et les plus respectueux! — Vraiment? — Je vous le jure. Elles voudront toutes, d'après cela, faire le voyage d'Italie... (regardant autour de lui.) L'essentiel est de guetter le départ de Lorenzo, et celui du détachement... Je ne vois pas paraître Beppo et Giacomo que j'ai laissés ici en éclaireurs; et je n'ose les aller chercher dans l'auberge; car les carabiniers sont sur pied, et si je rencontrais ce paysan qu'ils ont amené et qui me connaît... Un ingrat!... qu'on s'est contenté de voler... Voilà une leçon pour l'avenir... (écoutant.) On vient!... (tirant des tablettes.) Ayons recours au messager convenu... (montrant un des arbres du bosquet à droite.) Le creux de cet arbre... à Beppo et à Giacomo... deux mots qu'eux seuls pourront comprendre.

(Il déchire la feuille de ses tablettes, la ploie, la jette dans l'arbre et s'éloigne par la droite.)

S C È N E II.

MATHEO, FRANCESCO, PAYSANS ET PAYSANNES
 paraissant au haut de la montagne. Ils ont tous des feuilles à leur coiffure.

C H O E U R.

C'est aujourd'hui Pâques fleuries!
 De nos vallons, de nos prairies,
 Accourez tous? voici
 Ce jour si joli!

Pflücket die Blüte,
Schmücket die Hüte,
Versammelt euch munter in Reihn!
Laßt heiter und lustig uns seyn.

Dritter Auftritt.

Giacomo, Beppo, Vorige. (Giacomo und Beppo kommen aus dem Nebenbause links.)

Giacomo, zu Beppo.
Fauler Kerl, bist du da?

Beppo.
Ein Stündchen auszuruhn, ist doch wohl nicht zu viel!

Giacomo.
Der Hauptmann wartet schon um die bestimmte Zeit,
Versammelt ist das Dorf zu munterm Tanz und Spiel.

Beppo.
Gewiß, man feiert ja das heil'ge Pfingstfest heut,
Und du hast nicht einmal ein Zweiglein auf dem Hut!
Soll dieser arge Spott noch unser Unglück seyn?

Giacomo.
Warum nicht gar, ich bin ein gottesfürchtig Mut,
Und bete ich einmal, so bet' ich nicht zum Schein.

Chor.
Tanzt dem Fräbling
Fröhlich entgegen!
Seht auf den Wegen
Blumen hier blühn!

Matteo, zu Francesco.
Ein schöner Tag blüht auf uns nieder,
Und kündet Glück dir bei dem Bunde,
Doch eh' ertönen Sang und Lieder,
Gedenke dieser ersten Stunde.
Zur heil'gen Jungfrau laß uns seh'n!
Ihr gelte unser fromm Gebet.

(Die jungen Mädchen knien an der Kapelle auf dem Berge.
Männer, Vorige, Gäste, Giacomo, Beppo, alle fällt
auf die Knie, so daß der Weg von der Mitte des Thea-
ters bis zum Berge durch die Betenden besetzt ist.)

Chor.
Du Heil'ge wirst uns gnädig seyn,
Erbhöre unsre fromme Bitte,
Beschüze unsre kleine Hüte,
Und lasse unsern Fleiß gedeih'n.

Matteo.
Das Kind, das mich erfreut,
Des Vaters Lieb' erhalt.

Männer.
Ein gutes Jahr gewäh'r uns heut,
Mädchen, leise.
Und einen Mann schenk' uns bald!

Mutter.
Du Heil'ge wirst uns gnädig seyn u. u.
(Matteo und alle seh'n auf, der Erste ladet die Gäste ein,
ins Haus zu treten.)

Garçon, fillette,
Vite, qu'on mette
De verts rameaux
A vos chapeaux.
C'est grande fête!
Voici, voici
Ce jour si joli!

SCENE III

LES PRÉCÉDENS, descendant de la montagne, **BEPPO**
et **GIACOMO**, sortant de la gauche, près de l'auberge.

GIACOMO.
Paresseux, viendras-tu?

BEPPO.
C'est bien le moins qu'on prenne
Une heure de sommeil.

GIACOMO.
Et si le capitaine
Nous attendait?
(s'arrêtant sous le bosquet à gauche.)

BEPPO.
Eh! mais voici tout le hameau.

BEPPO.
Eh! oui, c'est jour de fête; et cependant, re-
garde,

Tu n'as pas seulement un hui à ton chapeau!
Veux-tu donc nous porter malheur!

GIACOMO, cueillant une branche d'arbre.
Le ciel m'en garde!

Dès long-temps pour son zèle on connaît Giacomo.

CHOEUR.
C'est aujourd'hui Pâques fleuries!
De nos vallons, de nos prairies!
Accourez tous? voici
Ce jour si joli!
Garçon, fillette,
Vite, qu'on mette
De verts rameaux
A vos chapeaux!
C'est grande fête!
Voici, voici
Ce jour si joli!

MATHEO.
Est-il un plus beau jour entrer en ménage?

(à Francesco qui est près de lui le bouquet au côté.)
Mon gendre, avant d'offrir vos vœux et votre hommage

(montrant des jeunes filles et des garçons qui s'arrêtent au
haut de la montagne, et qui s'agenouillent à la porte
de l'ermitage.)

A Notre-Dame des Rameaux
Faisons comme eux la prière d'usage.

LE CHOEUR, se mettant à genoux.
O sainte vierge des Rameaux
Exauce aujourd'hui nos prières!
Veille toujours sur nos chaumières!
Protège toujours nos travaux!

MATHEO, montrant sa maison, où est sa fille.
Conserve à ma tendresse
L'enfant que je chéris!

CHOEUR DES HOMMES.
Donne-nous la richesse!

CHOEUR DES JEUNES FILLES.
Donne-nous des maris!

CHOEUR GENERAL.
O sainte vierge des Rameaux! etc.

(Matteo leur montre la porte de l'auberge, et engage tous
les gens de la noce à entrer chez lui.)

Chor.

Tanzt dem Frühling
Fröhlich entgegen!
Seht auf den Wegen
Blumen erblühen!

(Alle gehn ins Haus.)

Vierter Auftritt.

Beppo. Giacomo.

Giacomo.

Sie entfernen sich. (sieht sich überall um.) Wirßt du nicht den Hauptmann gewahr?

Beppo, setzt sich auf die Bank im Vordergrund.

Nein — ich seh' ihn nirgend — vielleicht ist er schon wieder fort!

Giacomo.

Faullenzler, was thust du da?

Beppo.

Nichts — der Müßiggang gewährt eine angenehme Beschäftigung — und diese liebe warme Frühlingssonne ist gar zu einladend.

Giacomo.

Im Fall, daß der Hauptmann verhindert seyn sollte, würden wir im nächsten hohlen Baume seine Befehle finden, so war sein Wort.

Beppo

(dreht sich um und faßt mit der Hand in den hohlen Stamm, der sich bei der Laube befindet.)

Das wäre hier! — he — da ist etwas — ein Zettelchen — richtig, seine Hand.

Giacomo.

Rasch gelesen.

Beppo.

Lies nur.

Giacomo, liest.

« Sobald Lorenzo nach seinem Rendez-vous abgegangen, die Dragoner gegen uns, und die Gäste zur Hochzeit aufgebrochen seyn werden — erwarte ich von euch Bescheid, indem ihr die Glocke der Kapelle läutet. Mit einigen braven Gefellen werd' ich alsdann bei der Hand seyn, um Milord und Milady in unsre Gewalt zu bekommen. Erwartet mich. »

Beppo.

Sehr deutlich!

Giacomo.

Deutlich oder nicht, er befiehlt, und wir gehorchen. Wir müssen betreiben, daß die Dragoner aufsitzen.

Beppo.

Nicht nöthig, sie machen bereits Anstalt.

Giacomo.

Desto besser!

Beppo.

Eines nur setzt mich in Verlegenheit, nämlich grade heute Milord anzuhalten und zu bestehlen, an einem heiligen Festtage.

Giacomo.

Wenn er ein Christ wäre — aber es ist ja nur ein Engländer, im Gegentheil, man verdient sich einen Gotteslohn dabei. —

CHOEUR.

C'est grande fête,
Aujourd'hui.
Garçon, fillette,
Voici, voici,
Ce jour si joli!

(Ils sortent tous par la porte à gauche.)

SCENE IV.

BEPPO, GIACOMO.

GIACOMO.

Ils s'éloignent... (regardant par les sentiers du fond qui sont à droite et à gauche.) Vois-tu le capitaine?

BEPPO, s'asseyant sur le banc, à droite.

Non... il est peut-être déjà parti.

GIACOMO.

Et que fais-tu là? à quoi t'occupes-tu?

BEPPO

Je m'occupe... à rien faire... c'est si doux, de ce beau soleil-là!

GIACOMO.

Dans le cas où le capitaine ne pourrait nous rejoindre, il a dit que nous trouverions ses instructions dans le creux de l'arbre, près de la treille.

BEPPO, se retournant et mettant son bras dans l'arbre.

C'est ici... il y a quelque chose... un papier... et de son écriture!

GIACOMO.

Lisons.

BEPPO.

Lis toi-même.

GIACOMO, lisant.

« Dès que l'amoureux de la petite sera parti pour le rendez-vous où nos braves l'attendent, les carabiniers pour leur expédition contre nous, et les gens de l'auberge pour la noce, vous m'en avertirez en sonnant la cloche de l'ermitage. Je viendrai alors avec quelques braves, et me charge de mylord et de milady. Attendez-moi. »

BEPPO.

C'est clair.

GIACOMO.

Clair ou non... dès qu'il le dit, il faut le faire... il s'agit de guetter le départ des carabiniers.

BEPPO.

Ce ne sera pas long... nous venons de les voir sur pied et prêts à se mettre en route.

GIACOMO.

Tant mieux... .

BEPPO.

Il n'y a qu'une chose qui m'embarasse... attaquer ce mylord... un dimanche! un jour de fête.

GIACOMO.

Si c'était un chrétien... mais un Anglais! cela doit nous porter honneur pour le reste de l'année.

B e p p o.

Freilich, lieber mit dem lieben Gott zu thun haben,
als mit seinen Heiligen!

G i a c o m o.

Doch sieh — Lorenzo naht, — traurig — er seufzt!

B e p p o.

Wird sich bald ausgeföhnt haben! wenn er nur
erst beim Hohlweg seyn wird!

G i a c o m o.

Komm, wir wollen ihn nicht aus den Augen ver-
lieren.

(rechts hinter der Laube ab.)

Fünfter Auftritt.

Lorenzo, aus dem Wirthshause.

Romanze.

1.

Ewig will ich dir gebären!
Solche Worte sprach ihr Mund,
Keine Macht soll je zerstören
Meiner Treue festen Bund.
Und die Ungetreue wendet
Schon so früh ihr falsches Herz;
Gern mögt' ich mich überreden,
Wofür Täuschung sey mein Schmerz.

2.

Ehre soll fortan mich leiten,
Und Zerline will ich siehn,
Da wo Männer muthvoll streiten,
Fort zu Kampf und Schlachten ziehn.
Meinem Herzen, muß es hassen,
Wird es dennoch nur zu schwer,
Sie für immer zu verlassen,
Denn ich liebte sie zu sehr.

Und ich konnte sie noch schenken! in einem Augen-
blicke, wo ich ihr den Verrath vor den Augen ihres
Vaters, der ganzen Welt vorhalten kann. — Doch
soll ich die entehren, die ich liebte? nein, sie heirathe
und lebe glücklich, und sie wird glücklich leben, denn
weder Klagen noch Vorwürfe werden sie bestürmen.
Bald schlägt die Stunde meines Rendez-vous! Viel-
leicht trifft mich des Gegners Kugel, dann sey mein
Lob — meine Rache.

Sechster Auftritt.

Lorenzo, Matteo, Zerline, aus dem Wirthshause.

M a t t e o.

Tische und zu trinken her, die Dragoner nehmen
schon noch einen Schluck mit auf den Weg.

(Geht während der folgenden Scene, in welcher sich
Zerline Lorenzo zu nähern sucht, ab und zu.)

Z e r l i n e, schüchtern.

Lorenzo, dich suchst' ich — mein Vater ist, wie du
siehst, zurückgekommen.

L o r e n z o.

Gut.

Z e r l i n e.

Und mit ihm Francesco.

B E P P O.

Tu as raison! que le ciel nous soit en aide!

G I A C O M O.

Mais tiens, voici l'amoureux... le brigadier
Lorenzo... qui vient de ce côté... il est triste...
il soupire...

B E P P O.

Il fait bien de ce dépêcher... car s'il va au
rendez-vous que lui prépare le capitaine, il n'aura
pas long-temps à soupire...

G I A C O M O.

Viens, laissons-le, et ne le perdons pas de vue...
(Ils s'éloignent par le sentier à droite qui est derrière la treille.)

SCENE V.

LORENZO, sortant de l'auberge, à gauche.

ROMANCE.

PREMIER COUPLET.

Pour toujours, disait-elle,

Je suis à toi;

Le sort peut bien t'être infidèle,

Mais non pas moi,

Et déjà la perfide adore

Un autre amant!

Ah! je ne puis le croire encore:

Je l'aimais tant!

DEUXIEME COUPLET.

Allons, que l'honneur seul me guide!

Je veux la fuir!

Je veux oublier la perfide,

Et puis mourir!

Oui, je la hais... oui, je l'abhore...

Et cependant,

Je ne puis l'oublier encore;

Je l'aimais tant!

Et j'ai su me contraindre... j'ai eu le courage
de l'épargner!... quand je puis, à haute voix,
devant son père, devant tout le monde, lui repro-
cher sa trahison... Qu'ai-je dit? moi! déshono-
rer celle que j'ai aimée, la perdre à jamais... non,
qu'elle se marie... qu'elle soit heureuse si elle
peut l'être... elle n'entendra de moi ni plaintes,
ni reproches... Voici bientôt l'heure du rendez-
vous... j'irai... j'irai me faire tuer pour elle, ce
sera ma seule vengeance.

SCENE VI.

LORENZO, MATHEO, ZERLINE,

sortant de l'auberge, à gauche.

M A T H E O.

Mettez là une table et du vin! les gens de la noce
et les carabiniers ne seront pas fâchés de boire un
coup avant de partir. Des carabiniers, c'est tou-
jours altéré!...

(Mathéo va et vient pendant toute la scène suivante.

Durant ce temps, Zerline s'est approchée de Lorenzo
qui est dans le coin à droite.)

Z E R L I N E, timidement.

Lorenzo, c'est moi qui vous cherche. Voici
mon père de retour.

L O R E N Z O.

C'est bien.

Z E R L I N E.

Francesco est avec lui!

10

Lorenzo, bewegt.
 Francesco?

Zerline.
 Ich soll ihn heirathen — alles ist bereit.

Lorenzo.
 Desto besser!

Zerline.
 In einer Stunde — gehöre ich mir nicht mehr an — wenn du nicht sprichst, mir dies seltsame Verhalten nicht erklären willst.

Matteo, mit Gläsern und Flaschen.
 Holta! Zerline, was siehst du da und plauderst, statt mir zu helfen.

Zerline, zu ihm gehend, doch Lorenzo anblickend.
 Gleich, lieber Vater.

Siebenter Auftritt.

Vorige. Beppo, Giacomo, treten rechts auf.

Beppo, sich auf die steinerne Bank setzend.
 So — hier können wir alles beobachten!

Zerline, geht wieder zu Lorenzo.
 Lorenzo — sag mir die Wahrheit — was hast du gegen mich, wodurch hab' ich dich betrübt?

Beppo, Giacomo, zu Zerline.
 He da — zu trinken, mein Kind!

Matteo.
 Zerline hörst du nicht — man ruft dort.

Zerline, ungeduldig.
 Den Augenblick — ach! das fehlt auch noch!
 (Sie winkt einem Kellner, welcher Beppo und Giacomo bedient. Zerline will mit Lorenzo sprechen, aber die Dragoner treten ein.)

Achter Auftritt.

Vorige. Dragoner.

Chor der Dragoner.
 Nur fort, nur fort, zu neuem Streite,
 O seht, der junge Tag erwacht,
 Er lachet uns zu neuer Deute,
 Nur fort, denn bald ist es gethan.

Matteo.
 Ein Weilschen noch verziehet nur —

Chor.
 Es ist so eben sieben Uhr —

Lorenzo.
 Was sagt ihr? sieben Uhr —
 Nur fort! (zu einem Unteroffizier.)
 Du wartest eine Viertelstunde —
 Und bleibst dort am Walde sieh'n,
 Bring' ich dir selber keine Kunde,
 Wirft du mit Allen vorwärts geh'n.

LORENZO, un peu ému.
 Francesco!
 ZERLINE.
 Il me l'a présenté comme son gendre. Tout est prêt pour notre mariage.

LORENZO, à part.
 Tant mieux!
 ZERLINE.

Dans une heure, je vais être à un autre... si vous ne parlez pas, si vous ne daignez pas m'expliquer votre étrange conduite.

MATHEO, à la table à gauche.
 Qu'est-ce que tu fais donc, au lieu de venir m'aider.

ZERLINE, allant à lui tout en regardant Lorenzo.
 Me voici, mon père.

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENS, BEPPO ET GIACOMO,
 entrant par la droite.

BEPPO,
 s'asseyant près de la table à droite sous la treille.
 D'ici nous pouvons tout surveiller.

ZERLINE, qui s'est approchée de Lorenzo.
 Lorenzo, dites-moi la vérité! qu'avez-vous contre moi?... Qu'avez-vous à me reprocher?...

BEPPO et GIACOMO, frappant sur la table.
 Allons, la fille... ici... à boire...!

MATHEO.
 Eh bien! eh bien!... tu n'entends pas qu'on t'appelle...!

ZERLINE, avec impatience.
 Tout à l'heure... Il s'agit bien de cela dans ce moment...
 (Elle fait un signe à un garçon qui apporte à boire à Beppo et à Giacomo. Zerline cherche encore à parler à Lorenzo; mais dans ce moment entrent les cavaliers.)

SCÈNE VIII.

LES PRÉCÉDENS SOLDATS DU DÉTACHEMENT

CHOEUR.
 Allons, allons, mon capitaine,
 Voici le jour qui nous ramène
 Et les combats et le plaisir.
 Allons, allons, il faut partir!

MATHÉO.
 Quoi! déjà vous mettre en campagne?
 LE CHOEUR DE SOLDATS.
 Dès long-temps l'aurore a paru;
 Sept heures vont bientôt sonner.

LORENZO, à part.
 Qu'ai je entendu!

(aux soldats.)
 Nous partons.
 (à un sous-officier qu'il prend à part.)
 Écoute: au pied de la montagne
 Un quart d'heure tu m'attendras;
 Et, si je ne reparais pas,
 A ma place commande et dirige leur zèle...!

M a t t e o, zu Lorenzo.

Allein geht Ihr zum Wald!

L o r e n z o.

Mich rufet die Ehre!

B e p p o, bei Seite.

Ein sicherer Tod wird dort sein Lohn.

G i a c o m o.

Ha endlich, Beppo, geht er schon.

Z e r l i n e, Lorenzo anblickend.

Ich darf den Theuren so nicht lassen!

(Sie will zu Lorenzo, als Francesco und die Landleute austreten.)

Neunter Auftritt.

Vorige Landleute, mit Blumen und Bouquets,

Milord, Pamela, aus dem Hause.

Chor der Landleute und Gäste.

Wohlan ihr Mädchen dieser Fluren,

Das frohe Fest mit Lust besingt!

So folgt der Freude Rosenspuren,

Musik' und Tamburin erklingt.

D r a g o n e r.

Auf, auf, nur fort zu neuem Streite,

Seht, der junge Tag erwacht,

Er lachet uns zu neuer Beute,

Nur fort, denn bald ist es vollbracht.

M a t t e o, vereint Francesco und Zerline.

Ja Kinder, ja, es naht die Stunde eures Glückes!
Und Franz empfängt nun bald das Wort der Treue.

Z e r l i n e, immer mit Lorenzo beschäftigt.

Verdien' ich denn von ihm nicht eine Gunst des Blickes!

(Sie eilt zu ihm.)

Ach mein Lorenzo, höre, — höre mich aufs Neue!

Was thar ich denn?

L o r e n z o.

Ha Falsche!

Z e r l i n e.

Rede doch!

L o r e n z o, mit halber Stimme.

Ungetreue!

So esse doch, zu dem zurückzukehren,

Der diese Nacht sich zu dir stahl!

Z e r l i n e.

O Gott, — was muß Zerline hören!

Ich trage nicht den Schimpf, die Qual!

(Lorenzo wendet sich mit Stolz von ihr fort und geht zu seinen Soldaten, die er in Reih' und Glied stellt.)

B e p p o, trübfend, im Vorgrunde.

Geh'n sie fort?

G i a c o m o.

Ja wohl, sogleich!

Z e r l i n e.

Welches Dunkel schwebt hier!

M A T H É O.
Quoi! seul dans ces rochers?

L O R E N Z O.

C'est l'honneur qui m'appelle!

B E P P O, à part.

C'est à la mort qu'il va courir.

G I A C O M O.

Enfin, enfin, il va partir!

Z E R L I N E, regardant Lorenzo.

Je ne puis le laisser partir.

Il faut. . .

(Elle va s'avancer vers lui; en ce moment Francesco et toute la noce arrivent et l'entourent.)

SCÈNE IX.

LES PRÉCÉDENS, HABITANS ET HABITANTES
DU VILLAGE, avec des bouquets, MYLORD,

PAMELA.

ENSEMBLE.

LE CHOEUR DE VILLAGEOIS.

Allons, allons, jeunes fillettes,

Les tamburins et les musettes

Annoucent l'instant du plaisir;

Et pour la noce il faut partir.

LES CHOEUR DE SOLDATS.

Allons, allons, mon capitaine,

Voici le jour, qui nous ramène

Et les combats et le plaisir.

Allons, allons, il faut partir!

M A T H É O, unissant Francesco et Zerline.

Allons, enfans, votre bonheur commence.

(à Zerline, montrant Francesco.)

Dans un instant il recevra ta foi.

Z E R L I N E.

Tout est fini! pour moi plus d'espérance!

(voyant Lorenzo qui va partir, elle s'approche de lui.)

Ah! Lorenzo, de grace, écoutez-moi!

Qu'ai-je donc fait?

L O R E N Z O, avec une fureur concentrée.

Perfide!

Z E R L I N E, à haute voix.

Achievez!

L O R E N Z O, à demi-voix et lui imposant silence.

Imprudente!

Songez à cet amant que cette nuit j'ai vu

Non loin de vous caché. . .

Z E R L I N E.

Qu'ai-je entendu?

De surprise et d'horreur je suis toute tremblante!

(Lorenzo, qui s'est brusquement éloigné d'elle, va retrouver ses soldats qui sont au fond du théâtre, et les range en bataille.)

B E P P O, sur la droite près de la table, et buvant.

Partent-ils!

G I A C O M O, de même.

Dans l'instant.

Z E R L I N E.

O mystère infernal!

B e p p o, schlägt auf den Tisch:

Holla! mehr Wein!

(dreht sich um und sieht Zerline und zeigt diese verwundernd dem Giacomo.)

Doch sieh, das junge Mädchen ist's, ich wette,
Die gestern zögerte, bei der Toilette!

G i a c o m o.

Ganz recht, der alles gar zu reizend fand —
Die gar zu hübsch sich, und zu niedlich fand.

B e p p o.

Wie war doch gleich ihr Sang? (lachend.)
(sie capirend) Für ein einfach ländliches Mädchen,
Da bin ich schon ganz fein gebaut!

G i a c o m o.

Und wurde leicht in Städten und Städtchen,
Wohl schon ein häßlicher Bräutchen getraut.

Z e r l i n e, aufmerksam durch diese Worte, sucht sich
sinnend auf etwas zu erinnern.

Was ist das? Welche Worte vernahm mein Ohr!

D o p p e l c h o r.

| | |
|---|--|
| Wohlan ihr Mädchen dieser Fluren, Das frohe Fest mit Lust besingt, So folgt der Freude Rosen- spuren, Musett' und Tamburin er- klingt. | Wohlan, nur fort zu neuem Ereite, O seht, der junge Tag bricht an, Er lachet uns zu neuer Beute, Nur fort, denn bald ist es gethan! |
|---|--|

Z e r l i n e

(erblickt Lorenzo, der so eben mit den Soldaten fort will, und
stürzt ihm nach.)

O weilet noch! ach hört mich an.

M i e.

Was ist mit ihr?

D i a l o g.

L o r e n z o.

Fort — marsch!

Z e r l i n e, ihn zurückhaltend.

Haltet ein. Was den Argwohn, der mich trifft,
herbeigeführt, weiß ich nicht; aber hört mich, meine
Freunde, hört mich an. Gestern Abend — war ich
allein in meinem Zimmer, — (Lorenzo firend) ja —
allein — und dachte Aller, die mir so theuer sind, —
ich sprach mit mir selbst, und Worte, die, wie ich
glaubte, Gott nur allein gehört haben könnte, und
diese Worte — vernahm ich in diesem Augenblicke
hier — ganz in der Nähe.

B E P P O, frappend sur la table et appelant.

Holla! du vin!...

(se retournant, et apercevant Zerline qu'il montre à Giacomo)

Eh mais! vois donc... c'est la jeune fillette
Qui fut hier au soir si longue à sa toilette.

G I A C O M O.

Et qui se trouve si bien faite;
Il t'en souvient?

B E P P O.

Oui, c'est original.

(riant.)

• Oui, voilà, pour une servante,
• Une taille qui n'est pas mal.

(imitant la posture de Zerline devant la glace.)

• Vraiment, vraiment, ce n'est pas mal.

Z E R L I N E, étonnée.

T O U S D E U X.

Qu'entends-je?

Ah! ah! ce n'est pas mal:

Elle a raison d'être con-
tente.

Z E R L I N E, cherchant à rappeler ses idées.

Qu'ont-ils dit?... quel est donc ce mystère infernal?

E N S E M B L E.

M A T H É O et L E C H O E U R.

L E S S O L D A T S.

Allons, allons, jeunes fillettes,
fillettes, Oui, c'est l'honneur qui
nous appelle!

Les tambours et les musettes
Nous saurons courir avec
zèle

Annoncent l'instant du plaisir;
Au danger ainsi qu'au
plaisir;

Et pour la noce il faut partir.
Allons, allons, il faut
partir.

B E P P O et G I A C O M O.

Bon, bon, bon, il va partir!

C'est à la mort qu'il va courir.

Oui, tout semble nous réussir;

C'est bien, c'est bien, ils vont partir.

L O R E N Z O.

Z E R L I N E.

Oui, de ces lieux il faut partir,
Qui donc ainsi m'a pu
trahir?

Et pour jamais je dois la fuir.
Par quel moyen le dé-
couvrir?

O mon Dieu! viens me
secourir!

(A la fin de cet ensemble, Lorenzo, qui a rangé ses
soldats en bataille, leur crie.)

Portez armes! en avant! marche!

(Ils défilent devant lui et commencent à gravir la mon-
tagne; Mathéo vient prendre la main de Zerline et
lui montre la noce qui se dispose aussi à partir. En
ce moment, Zerline voit Lorenzo qui s'éloigne; et,
hors d'elle-même, elle s'élançe au milieu du théâtre.
— Pendant ce temps, l'orchestre continue, et on
entend toujours un roulement lointain de tambours.)

Z E R L I N E.

Arrêtez! arrêtez tous, et écoutez-moi!

T O U S, l'entourant.

Qu'a-t-elle donc?

Z E R L I N E, regardant Lorenzo qui est redescendu près d'elle.

J'ignore qui a fait naître les soupçons auxquels
je suis en butte, et je cherche en vain à me les
expliquer; mais je sais qu'hier soir j'étais seule
dans ma chambre, (avec force et regardant Lorenzo) oui,
seule!... Je pensais à des personnes qui me sont
chères... et je me rappelle avoir proféré tout haut
des paroles que Dieu seul a dû entendre, et ce
pendant on vient de les répéter tout à l'heure près
de moi.

Lorenzo.

Und von wem?

Zerline, zeigt auf Beppo und Giacomo.

Von diesen beiden hier. — Sie müssen gestern in meiner Nähe gewesen seyn.

Lorenzo.

Und weshalb, in welcher Absicht! das muß heraus.

Musik. (der Gesang fährt fort.)

Alle.

Großer Gott!

Lorenzo, zu seinen Soldaten.

Dieser beiden hier versichert euch.

Dragoner.

Beide nehmt gefangen, fort, sogleich!

Lorenzo.

Ha, wären diese von der Schaar,
Der wir in diesem Augenblick entgegenziehn?
(zu dem Müller.)Du kennst ihren Chef, versprachst ihn auszuliefern,
So rede frei, erkennst du unter beiden ihn?

Der Müller, beide betrachtend.

Nein, nein.

Beppo. Giacomo.

O Himmel! welches Glück!

Lorenzo.

Doch bleibt verdächtig mir ihr Blick!

Ein Soldat

(welcher beide Taschen durchsucht, zu Lorenzo.)

Seht diesen Dolch, dies Briefchen hier,
In ihren Taschen war's versteckt. —

Lorenzo.

Zeigt mir!

Dialog.

Lorenzo, liest.

« Sobald Lorenzo nach seinem Rendez-vous abge-
gangen, die Dragoner gegen uns, und die Gäste
zur Hochzeit aufgebrochen seyn werden, — erwarte
ich von euch Bescheid, indem ihr die Glocke der Ka-
pelle läutet. Mit einigen braven Gesellen werde ich
alsdann bei der Hand seyn, um Milord und Milady
in unsre Gewalt zu bekommen. Erwartet mich! »

Gesang.

Alle.

O Gott!

Pamella.

Ha, ein Komplott ist's, wie gesagt!
(zu Lorenzo.) O reden sie!

Lorenzo.

Ha, Dank, es tagt!

Milord.

Ich zittere für Sie —

LORENZO.

Et qui donc?

ZERLINE, montrant Beppo et Giacomo.

Ces deux hommes que je ne connais pas... Ils
étaient donc près de moi!... cette nuit!... à mon
insu!...

LORENZO.

Dans quel but? dans quelle intention? Il
faut le savoir.

(Le morceau de musique reprend.)

TOUS.

Grand dieux!

LORENZO, à ses soldats, montrant Beppo et Giacomo.

Qu'on s'assure de tous les deux!

ENSEMBLE.

SOLDATS et CHOEUR. LORENZO et ZERLINE.
Il a raison, le capitaine, Pour moi quelle lueur
Saisissez-les... soudaine!
Saisissons-les! saisis- Il faut pénétrer leurs
sons-les! secrets;
On connaîtra qui les Du ciel la bonté sou-
amène; veraine
Oui, l'on connaîtra leurs Peut me rendre à ce que
projets. j'aimais!

LORENZO.

Serait-ce ces bandits que poursuivent nos armes?
(faisant approcher un paysan.)

Toi qui connais leur chef et dois nous le livrer,

Regarde bien, et parle sans alarmes:

Est-ce l'un deux?

LE PAYSAN, après les avoir regardés quelque temps.

Non... non...

BEPPo et GIACOMO, à part.

Nous pouvons respirer!

LORENZO, les regardant.

Ils ne m'en sont pas moins suspects.

MATHEO, montrant Lorenzo deux poignards et un papier.

Voici des armes.

Un billet dont sur eux on vient de s'emparer.

LORENZO, le prenant vivement.

Lisons.

(Même effet que plus haut. L'orchestre continue seul
et en sourdine.)LORENZO, lisant une partie de la lettre à voix basse
et le reste tout haut.

« Dès que les carabiniers et les gens de la noce
seront partis, vous m'en avertirez en sonnant la
cloche de l'ermitage; je viendrai alors avec quel-
ques braves, et me charge de mylord et de
milady. »

TOUS.

Grands dieux!

MYLORD et PAMELA, tremblans.

C'est un complot contre nous deux.

(à Lorenzo.)

Que veux dire ceci?

LORENZO.

Nous le saurons.

(Il parle bas à un de ses soldats.)

MYLORD.

Je tremble...

(à Pamela.)

Pour toi.

Lorenzo. Zerline. Milord. Pamela. Matteo.

Romanze (des ersten Acte.)

O Herr, wir danken dir!
 Allein durch deine hohe Macht
 Ward diese That vollbracht,
 Lacht neuer Friede hier!
 Wie — droht des Sturmes Wuth nicht mehr —
 Der Schiffer singt auf weitem Meer,
 So klopfst in neuer Lust
 Auch freudig uns're Brust.
 Ohne Neben und Furcht sofort,
 Nennt man nun das Schreckenswort:
 Diavolo! Diavolo!
 Diavolo!

(Während dieses Gesanges wurde Diavolo über die Berge geführt und zwar so, daß er grade bei den Worten „Diavolo“ in der Mitte der Gebürge ist, und von allen Seiten von den Zuschauern gesehen werden kann. Zerline ist mit Lorenzo versöhnt, beide sind beim Vater.)

Chor.

Victoria! Victoria!
 Der Räuber fiel in uns're Hand!
 Victoria! Victoria!
 Welch Glück für unser Vaterland!

Der Vorhang fällt.

ENSEMBLE.

LORENZO, ZERLINE, MILORD, PAMELA, MATHÉO.

(Reprise de la ronde du premier acte.)

Grand Dieu, je te rends grace!
 C'est par ton pouvoir protecteur
 Que rentrent dans notre cœur
 La paix et le bonheur!
 Dès que l'orage passe
 Galement chante le matelot,
 Et se rassurant bientôt,
 Chacun dans ce hameau,
 Sans crainte en son foyer paisible,
 Dira ce nom terrible:
 Diavolo! Diavolo!

(En ce moment Diavolo passe sur la montagne du fond, précédé et suivi des carabiniers; tous les paysans se retournent et le montrent du doigt.)

LE CHOEUR, achevant l'air.

Diavolo!

Victoire! victoire! victoire!

(montrant Lorenzo et Zerline.)

Combien ils sont heureux!
 Victoire! victoire! victoire!
 Et l'amour et la gloire
 Vont combler tous leurs vœux.

FRA DIAVOLO

1.

PERSONNAGES.

| | | |
|---|---|------------------------|
| FRA DIAVOLO, | (Sous le nom du Marquis de San - Marco. unter dem Namen des Marquis von San - Marco. | TENOR . |
| LORD KOKBOURG, | (Voyageur Anglais. ein reisender Engländer. | TENOR . |
| LORENZO, | (Brigadier des carabiniers. Offizier bei den römischen Dragonern. | TENOR . |
| MATHEO, | (Maitre de l'hôtellerie. Gastwirth in Terracina. | BASS . |
| GIACOMO, | } Compagnons de Fra Diavolo. Banditen. | BASS . |
| BEPPPO, | | TENOR . |
| PAMELA, | (Femme de Lord Kokbourg. Lord Kokburns Frau. | SOPRAN 2 ^{do} |
| ZERLINE, | (Fille de Matheo. Tochter des Matheo. | SOPRAN 1 ^{mo} |
| FRANCESCO, | Ein Bauer. | |
| CHOEUR de Carabiniers. | CHOR der römischen Dragoner. | |
| CHOEUR d'Habitans et d'Habitantes de Terracina. | CHOR von Bauern und Bäuerinnen. | |

CATALOGUE DES MORCEAUX.

Verzeichniss der Stücke.

| | | |
|----------------|--|---|
| OUVERTURE..... | | Page. 2. |
| N ^o | ACTE 1. * 1 ^{er} Aufzug. | |
| 1. | JNTRODUCTION. En bons militaires | Römische Soldaten! Page. 10. |
| 2. | DUETTINO. Je voulais bien | Ich möchte gern, — 35. |
| 3. | QUINTETTO. Un Landau qui s'arrête | Selt ein Wagen hält still, — 38. |
| 4. | ROMANCE FAVORITE. Voyez sur cette roche | Er blickt auf Felseshöhen, — 56. |
| 5. | TERZETTO. Oui je vais commander le punch | Sogleich wird man den Punsch — 64. |
| 6. | FINALE. Ecoutez | Horet doch! — 77. |
| | ACTE 2. * 2 ^{er} Aufzug. | |
| 7. | RECIT: et ROMANCE. Ne craignez rien Milord | Nur unbesorgt Milord, — 114. |
| 8. | TRIO. Allons ma femme allons dormir | Liebe Frau lass uns schlafen gehn, — 117. |
| 9. | BARCAROLLE. Agnès la jouvencelle | Dorina jene Kleine, — 127. |
| 10. | AIR et SCENE. Oui c'est demain | Ja schon morgen, welches Glücke! — 150. |
| 11. | FINALE. N'était - il pas prudent | War's nicht gut hier zu sehn, — 148. |
| | ACTE 3. * 3 ^{er} Aufzug. | |
| | ENTR' ACTE | — 175. |
| 12. | AIR. J'ai revu nos amis | Meine Freunde sind hier, — 176. |
| 13. | CHOEUR. C'est grande fête | Tanzet dem Frühling fröhlich entgegen, — 187. |
| 14. | ROMANCE. Pour toujours disait elle | Ewig will ich dir gehören, — 202. |
| 15. | FINALE. Allons allons mon Capitaine | Nur fort, nur fort zu neuem Streite, — 206. |

NB. On trouve chez nous la Partition complète, les parties d'orchestre et les desins des Décorations et des Costumes de cet opera.

* NB. Von dieser Oper sind in schönem correctem Druck auf gutes geleimtes Papier die vollständige Partitur, Orchester - Stimmen, Deutsches Textbuch und die Zeichnungen der Décorationen und Costume zu haben.

2.

Allegro Maestoso, MARCHE.

OUVERTURE,
de l'Opera
FRA DIAVOLO
arrangé par
CH: RUMMEL.

f en diminuand. *p*

pp en augmentant peu a

p peu

Cres poco a poco

p

Cres.

Cres.

3287.

Handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The music is in G major and 3/4 time. It features various dynamics including *sf*, *mf*, *ff*, and *p*, and includes performance instructions like *dim.* and *sempre piano*. The score ends with the number 3287.

4.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is in 2/4 time and features a melodic line in the treble and a rhythmic accompaniment in the bass.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes dynamic markings such as *pp* (pianissimo) and *f* (forte).

Third system of musical notation, featuring a *ppp* (pianississimo) dynamic marking.

Fourth system of musical notation, including first and second endings marked with "1." and "2." and a *ppp* dynamic marking.

Allegro.

Fifth system of musical notation, marked *Allegro.* and *pp* (piano). It features a change in tempo and a more active bass line.

Sixth system of musical notation, continuing the *Allegro* section with a dense, rhythmic accompaniment.

Seventh system of musical notation, concluding the piece with a final cadence.

5.

ff

ff

ff

3287.

6.

3287.

Handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The music is in G major and 3/4 time. It features a variety of textures, including arpeggiated chords, sixteenth-note patterns, and dynamic markings such as *p*, *p.*, and *ff*. The score concludes with the number 3287.

8.

Handwritten musical score for piano, consisting of seven systems of two staves each. The music is in G major and 4/4 time. The first system shows a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment of eighth notes. The second system continues the melody with some rests and a fermata. The third system features a more active treble staff with sixteenth notes. The fourth system has a treble staff with chords and a bass staff with a simple harmonic accompaniment. The fifth system includes a forte (ff) dynamic marking and a treble staff with sixteenth-note runs. The sixth system continues with a treble staff of chords and a bass staff of eighth notes. The seventh system concludes with a treble staff of chords and a bass staff of eighth notes.

3287.

Handwritten musical score for piano, consisting of eight systems of two staves each. The music is in G major and 12/8 time. The first system shows a treble staff with chords and a bass staff with a steady eighth-note accompaniment. The second system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a similar accompaniment. The third system continues the melodic development in the treble. The fourth system shows a more active bass line. The fifth system has a treble staff with a melodic line and a bass staff with a steady accompaniment. The sixth system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a steady accompaniment. The seventh system shows a treble staff with a melodic line and a bass staff with a steady accompaniment. The eighth system concludes the piece with a final cadence in the treble and a steady accompaniment in the bass.

3287.

FINE.

CHOEUR d'Archers. • CHOR römischer Dragoner.

Allegretto. Metr. ♩ = 112.

N^o 1.

TENOR. *f* En bons mi - li - tai - res buvons bu - vons à pleins ver - res
 BASSE. Rö - mi - sche Sol - da - ten! so trinkt auf neue Waf - fen - tha - ten,

f Sie sitzen und trinken, Lorenzo geht
 sitzend auf und nieder. *f* En bons mi - li - tai - res buvons bu - vons à pleins ver - res
 Rö - mi - sche Sol - da - ten! so trinkt auf neue Waf - fen - tha - ten,

T. le vin au com - bat soutient le sol - dat le vin au com - bat
 Wein giebt in dem Krieg je - des - mal den Sieg, Wein verleiht im Krieg,
 B. le vin au com - bat soutient le sol - dat le vin au com - bat
 Wein giebt in dem Krieg je - des - mal den Sieg, Wein verleiht im Krieg,

T. soutient le sol - dat en bons mi - li - tai - res buvons bu - vons à pleins ver - res
 je - des - mal den Sieg. Rö - mi - sche Sol - da - ten! so trinkt auf neue Waf - fen - tha - ten!
 B. soutient le sol - dat en bons mi - li - tai - res buvons bu - vons à pleins ver - res
 je - des - mal den Sieg. Rö - mi - sche Sol - da - ten! so trinkt auf neue Waf - fen - tha - ten!

T. *p* le vin au com . bat soutient le sol . dat le vin au com . bat soutient le sol .
Wein verleih't im Krieg, je . des . mal den Sieg, Wein verleih't im Krieg, je . des . mal den

B. *p* le vin au com . bat soutient le sol . dat le vin au com . bat soutient le sol .
Wein verleih't im Krieg, je . des . mal den Sieg, Wein verleih't im Krieg, je . des . mal den

T. dat il mene à la gloi . re donne la vic . toi . re le vin au com . bat
Sieg. Klingen uns . re Becher, grüßet uns ihr Zecher, stets Vic . to . ri . a ,

B. dat il mene à la gloi . re donne la vic . toi . re le vin au com . bat
Sieg. Klingen uns . re Becher, grüßet uns ihr Zecher, stets Vic . to . ri . a ,

f Flauti, Trombe, Oboe, Clarinetti.

(die Soldaten zu Lorenzo.)

T. donne la vic . toi . re. S'il tom . . .
grüßet stets Vic . to . ria . Wenn den

B. donne la vic . toi . re. S'il tom . . .
grüßet stets Vic . to . ria . Wenn den

T. *ait* en no - tre puis - san - ce ce ban - dit ce chef redou -
 Räu - ber wir heute pein - gen, wel - chen Lohn, o s'precht, welchen

B. *ait* en no - tre puis - san - ce ce ban - dit ce chef redou -
 Räu - ber wir heute pein - gen, wel - chen Lohn, o s'precht, welchen

Corn.

LORENZO.
 Vingt mille e -
 Zehn tau - send

T. *te* nous aurions donc pour ré - com - pen - se ?
 Lohn wir - de die That uns wohl brin - gen ?

B. *te* nous aurions donc pour ré - com - pen - se ?
 Lohn wir - de die That uns wohl brin - gen ?

L. *cus* tout au - tant
 Piaster. Ganz al - lein !

T. en vé - ri - té sans compter la gloi - re sans compter la
 Für uns al - lein ? Und dann noch die Eh - re ! wer so glück - lich

B. en vé - ri - té sans compter la gloi - re sans compter la
 Für uns al - lein ? Und dann noch die Eh - re ! wer so glück - lich

T. *gloi - re al - lons notre hôte al - lons à boi - re al - lons no - tre hô - - te al - lons à*
wä - re! Hol - la! Herr Wirth! gebt uns noch Wein! und ihr Lo - ren - - zo, schenkt euch

B. *gloi - re al - lons notre hôte al - lons à boi - re al - lons no - tre hô - - te al - lons à*
wä - re! Hol - la! Herr Wirth! gebt uns noch Wein! und ihr Lo - ren - - zo, schenkt euch

f

T. *boi - - - re!* *f* *En bons mi - li -*
ein! - - - *Rö - mi - sche Sol -*

B. *boi - - - re!* *f* *En bons mi - li -*
ein! - - - *Rö - mi - sche Sol -*

gva *loco.*

T. *- tai - res buvons bu - vons à pleins verres le vin au com - bat soutient le sol - dat*
- da - ten, so trinkt auf neue Waffen - thaten! Weinverleiht im Krieg, je - desmal den Sieg!

B. *- tai - res buvons bu - vons à pleins verres le vin au com - bat soutient le sol - dat*
- da - ten, so trinkt auf neue Waffen - thaten! Weinverleiht im Krieg, je - desmal den Sieg!

p

T. le vin au combat soutient le sol-dat il mène à la gloi-re donne la vic-
 Wein verleiht im Krieg, je-desmal den Sieg! Klingen unsre Becher! grüset uns ihr

B. le vin au combat soutient le sol-dat il mène à la gloi-re donne la vic-
 Wein verleiht im Krieg, je-desmal den Sieg! Klingen unsre Becher! grüset uns ihr

Trombe, Fl. Oboi.

T. - toi-re il mène à la gloi-re donne la vic-toi-
 Zecher! grüset uns ihr Zecher! lächelt uns Vic-to-

B. - toi-re il mène à la gloi-re donne la vic-toi-
 Zecher! grüset uns ihr Zecher! lächelt uns Vic-to-

T. re-
ria.

B. re-
ria.

Staccato.

MATHEO (s'adressant à Lorenzo qui pendant ce tems s'est tenu à l'écart triste et pensif)
(wradet sich zu dem in Gedanken stehenden Lorenzo)

Lors que c'est vous qui leur payez ra-sa-
Habt ihr zum Trunk den wil-den Schwarm ge-la-

M. des- qu'avec eux on vous voye au moins le
den, so bleibt nicht so von fern, und nehmt das

sempre p.

M. LORENZO.
verre en main! Bu-vez sans moi bu-vez mes ca-ma-ra-des!
Glas zur Hand! Trinkt oh-ne mich, ihr wackre Kriegskam-ra-den!

M. MATHEO. (à part.) (für sich.)
Moi je crois de vi-ner d'où pro-
Jch er-ra-the so leicht, was Lo-

F. CHOEUR.
Le bri-ga-dier a du cha-grin
Wie traurig ist Lo-ren-zos Miene!

B. Le bri-ga-dier a du cha-grin
Wie traurig ist Lo-ren-zos Miene!

ben marcato.

in des Soldaten.

M. *vient ce cha-grin de-main mes chers sei-gneurs*
ren-zo wohl fehlt! Denn Mor-gen wird ihr Herrn

Oboi.

M. *ma fil-le se ma-rie au ri-che Fran-ces-co fer-*
da wird mein Kind Zer-li-ne mit Franz, ja mit Franz dem reichen

Ob.

M. *mier de ce can-ton je vous in-vi-te tous Plutôt per-dre la vi-e.*
Pachters-sohn vermählt! Ich lad euch al-le ein! Ach, das ko-stet mein Le-ben!

LORENZO. *(a part. für sich.)*

E. *Al-lons à boi-re al-lons à boi-re!*
 Choeur. *So gebt noch Wein her, so gebt noch Wein her!*

B. *Al-lons à boi-re al-lons à boi-re!*
So gebt noch Wein her, so gebt noch Wein her!

8^{va}

loco.

T. *f* En bons mi-li-tai-res bu-vons à pleins verres *p* le vin au com-
Rö-mische Sol-da-ten, so trinkt auf neue Waffen-tha-ten! Wein verleiht im

B. *f* En bons mi-li-tai-res bu-vons à pleins verres *p* le vin au com-
Rö-mische Sol-da-ten, so trinkt auf neue Waffen-tha-ten! Wein verleiht im

T. bat soutient le sol-dat le vin au com-bat soutient le sol-dat!
Krieg, je-desmal den Sieg, Wein verleiht im Krieg, je-desmal den Sieg!

B. bat soutient le sol-dat le vin au com-bat soutient le sol-dat!
Krieg, je-desmal den Sieg, Wein verleiht im Krieg, je-desmal den Sieg!

ZERLINE. LORENZO.
Cher Loren-zo conser-vons l'es-pé-ran-ce En res-te-t-il à qui perd ses a-mours
Las-se Lo-ren-zo nicht al-le Hoff-nung schwin-den! Sie fliehet da wo die Lie-be uns fliehet!

ZERLINE. LORENZO.
Res-te dumoins c'est calmer ma souffran-ce A-dieu a-dieu peut ê-tre pour tou-
Lass mir den Trost, dass mein Au-ge dich siehet! Im Kam-pfe werd ich fin-den, lang er-schn-te

ZEBLINE.
 Non — Mes vœux hélas aux combats vont te
 Nein! — Können ich Lorenzo mit dir zum Kampfe

LORENZO.
 - jours a dieu a dieu peut être pour toujours.
 Ruh, im Kampfe werd ich finden, die lang ersehnte Ruh.

Z.
 suivre ah pense à moi qui sans toi ne peux vivre
 ei - len! Können ich Geliebter, Gefahren mit dir theilen!

L.
 Qu'ai je besoin de penser à mes jours. A.
 Auf, und verbanne mich aus deinem Sinn! Zu

Z.
 Non! —
 Nein! —

L.
 dieu a dieu peut être pour toujours a dieu a dieu peut être pour toujours
 deinem Brautigam ei - le, ei - le nun da - hin! Im Kampfe werd ich finden meine Ruh!

Allegro. ♩. = 408.

ZERLINE.
PAMELA.
LORENZO.
MYLORD.
MATHEO.
Tenor.
CHOEUR d'Archers
Basse (Chor der römischen Dragoner.)

Qu'est ce donc
Welcher Ruf!

Au se - cours
Ach, zu Hil - fe!

Qu'est ce donc
Welcher Ruf!

Au se - cours
Ach, zu Hil - fe!

Qu'est ce donc
Welcher Ruf!

Qu'est ce donc
Welcher Ruf!

Qu'est ce donc
Welcher Ruf!

Z.
P.
L.
My.
Ma.
T.
B.

qu'est ce donc
welcher Ruf!

Melord und Mihaly treten auf.

Au se - cours
Hil - fe!

Au se - cours
Kommt herbei,

au se - cours
kommt herbei,

au se - cours on en
kommt herbei! Schneller

qu'est ce donc
welcher Ruf!

Au se - cours
Hil - fe!

Au se - cours
Kommt herbei,

au se - cours
kommt herbei,

au se - cours on en
kommt herbei! Schneller

qu'est ce donc
welcher Ruf!

qu'est ce donc
welcher Ruf!

qu'est ce donc
welcher Ruf!

3287. 1.

PAMELA.
 veut à nos jours on en veut à nos jours.
 Tod, droht uns schon! kommt herbei, kommt herbei!

LORENZO.
 Qu'est ce donc par lez je vous prie
 Was ist denn, wa rum dies Ge schrey!

MYLORD.
 veut à nos jours on en veut à nos jours.
 Tod, droht uns schon! kommt herbei, kommt herbei!

LORENZO.
 C'est un an glais une femme jeune et jo li e
 Ein Britte ist's und ein Weibchen schön und rei zent!

MYLORD.
 Messie l'archer messie l'archer j'e fais dans le co
 Signor Soldat, Signor Sol dat. Vor Zorn wollt ich ver

PAMELA.
 Et moi je me mourrais je me mourrais
 Und ich vor Angst und Qual! (Faisant respirer des sels a Pamela.) O mein Gemahl!
 (Gibt Pamela ein rich Fläschchen.)

M.
 le re My la dy Pa me la ma chere My la dy c'est ma
 geh en Ach, My la dy, ach, Pamela! Ja, ich bin hier My lady, diese

Allegretto. (Se soulevant à peine.)
100. (Sich etwas erholend.)

P. 

M. 

fem - me elle était sensible à l'infi - ni.
Da - me! ist meine er - schrockene Ge - mahlin!



a - ble ce monsieur le brigand s'était conduit vraiment en gent le man bien peu ga - lant je n'avais plus l'en -
preisen, Signor der Räuber war so grob und un - ga - lant, ein schlechter Gentleman vom Land! Nach England will ich



vi - e de re - voir l'Ita - li - e mes cha - peaux mes den - telles mes ro - bes les plus belles répon -
gehen, will I - talien nicht mehr sehen, meine Hüte, meine Bänder, die Kleider und Ge - wänder, alles



(à Mylord.)
(zu Mylord.)

dez ou sont el - les est - il malheur plus grand. Oui Mylord cette a - ven - tu - re
wird verloren seyn, alles wird ver - lo - ren seyn! Wenn sie mich im Zorn jetzt seh - en,



me mettait dans le courroux je voulais je vous le jure plus voyager a. vec vous oui Mylord cette aven.
 hab ich Grund der für sich spricht, und Mylord ich will gestehen, weiter, weiter reis ich nicht, wenn siemich im Zorn jezt

tu - re me mettait dans le courroux je voulais je vous le ju - re je vou - lais je vous le
 seh - en, hab ich Grund der für sich spricht, und Mylord ich will ge - stehen, ja ich muss ge - stehen,

ZERLINE.
 Je tremble qu'en ce voi - si - nage
 Gewiss treibt hier in diesen Gründen,

PAMELA.
 ju - re plus voy - a - ger a - vec vous Non non ja - mais plus de voy - a - ge
 weiter, weiter reis ich nicht. Es will dies Missgeschick mir künden!

LORENZO.
 On prétend qu'en ce voi - si - na - ge de puis quel
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, Fra Diavo -

MYLORD.
 Non non ja - mais plus de voy - a - ge
 Ich fin - de hier in diesen Gründen,

MATHEO.
 Je tremble qu'en ce voi - si - nage
 Gewiss treibt hier in diesen Gründen,

Tenor.
 On prétend qu'en ce voi - si - na - ge de puis quel
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, Fra Diavo -

CHOEUR.
 Choeur.
 Basse.
 On prétend qu'en ce voi - si - na - ge de puis quel
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, Fra Diavo -

colla parte.
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, de puis quel
 Fra Diavo -

colla parte.
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, de puis quel
 Fra Diavo -

Z. ce har-di brigand n'ait pa - ru je tremble qu'en ce voi - si -
Fra Dia-vo - lo sein böses Spiel, o eilt den Räu-ber auf - zu -

P. c'était un point bien re - so - lu non non ja - mais plus de voy -
o troyze nicht auf Muth und Glück, hier wirst du kei - ne Freude

L. que tems on la vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge
- lo sein Spielchen macht! Nur Muth, dass wir den Räuber fin - den,

My. pour longtems j'en suis re - ve - nu non non ja - mais plus de voy -
nicht das von mir er wünschte Glück. Man soll am nächsten Baum mich

Ma. ce har-di brigand n'ait pa - ru je tremble qu'en ce voi - si -
Fra Dia-vo - lo sein böses Spiel, o eilt den Räu-ber auf - zu -

T. que tems on la vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge

B. - lo sein Spielchen macht! Nur Muth, dass wir den Räuber fin - den,

sempre. ff.

Z. - na - ge ce har-di brigand n'ait pa - ru je tremble
finden, stellt seiner Grausamkeit ein Ziel, gewiss treibt

P. - a - ge c'était un point bien re - so - lu non non ja -
finden, und keh - re nie höher zu - rück Es will dies

L. de puis quel que tems on la vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge
gedenkt des Lohnes der euch lacht! Man sagt, dass hier in die - sen Gründen,

My. - a - ge pour longtems j'en suis re - ve - nu non non ja -
binden, kehre ich je - mals lieber zu - rück, ich finde

Ma. - na - ge ce har-di brigand n'ait pa - ru je tremble
finden, stellt seiner Grausamkeit ein Ziel, gewiss dass

T. de puis quel que tems on la vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge

B. gedenkt des Lohnes der euch lacht! Man sagt, dass hier in die - sen Gründen,

p

Z. qu'en ce voi-si-na-ge hier in die-sen Gründen, ce har-di brigand n'ait pa-ru Fra Dia-vo-lo sein bö-ses Spiel.

P. - mais plus de voy-a-ge Miss-geschick mir künden! c'e-tait un point bien re-so-lu o-trozze nicht auf Muth und Glück!

L. de puis quel-que tems on la Fra Dia-vo-lo sein Spielchen macht.

My. - mais plus de voy-a-ge hier in die-sen Gründen, pour long-tems j'en suis re-ve-nu nicht das von mir er-wünschte Glück.

Ma. qu'en ce voi-si-na-ge hier in die-sen Gründen, ce har-di brigand n'ait pa-ru Fra Dia-vo-lo sein Spielchen macht.

T. de puis quel-que tems on la vu ga-gnons a-vec cou-

B. Fra Dia-vo-lo sein Spielchen macht. Fort um ihn auf-zu-

Z. je trem-ble je trem-ble qu'en ce voi-si- Sie ei-lep, sie ei-lep um ihn auf-zu-

P. non non non hier werd ich nicht Freu-de, plus de voy- nicht Freu-de

L. mes a-mis mes a-mis du cou- Fort Freunde, fort Freunde ihn zu

My. non non non Man soll mich, non non non man soll mich an Bau-me

Ma. je trem-ble je trem-ble qu'en ce voi-si- Sie ei-lep, sie ei-lep um ihn auf-zu-

T. - ra-ge gagnons ga-gnons a-vec cou- - ra-ge le prix qui nous est du le prix qui nous est

B. - fin-den, denkt welch ein Lohn dem Sieger lachet, o denket welch ein Lohn dem Sie-ger da-für

Z.
- na - - ge que ce har - di brigand ce brigand n'ait pa - ru
- fin - - den! sie ei - len, stel - len sei - ner Grausamkeit ein Ziel.

P.
- a - - ge non non non c'é - tait un point bien ré - so - lu. Je n'avais plus l'en - vi - e de re -
- fin - - den, nein, nein, nein, nein niemals kehr ich hier zu - rück. Nach England will ich geh - en, will I -

L.
- ra - - ge et le ban - dit et le ban - dit est per - du.
- fin - - den, fort Freunde, fort, denket welch ein Lohn euch lacht.

My.
- a - - ge non non non pour longtems j'en suis re - ve - nu.
- bin - - den, kehr ich einst, kehr ich je - mals hie - her zu - rück.

Ma.
- na - - ge que ce har - di brigand ce brigand n'ait pa - ru
- fin - - den, ein reicher Lohn, ein reicher Lohn der Mühe lacht.

T.
du gagnons a - vec cou - ra - ge le prix qui nous est du.
lacht, o denket welch ein Lohn, welch ein Lohn dem Sieger lacht.

B.
du gagnons a - vec cou - ra - ge le prix qui nous est du.
lacht, o denket welch ein Lohn, welch ein Lohn dem Sieger lacht.

P.
voir il - ta - li - e mes cha - peaux mes den - tel - les mes ro - bes les plus bel - les ré - pon - dez où sont
- talien nicht mehr seh - en, mei - ne Hü - te, mei - ne Bänder, die Klei - der die Ge - wänder, al - les wird ver - lo - ren

P.
el - les est - il malheur plus grand. Oui Mylord cette aven - tu - re me mettait dans le cour -
seyn, - alles wird ver - lo - ren seyn. Wenn sie mich im Zorne seh - en, hab ich Grund der für sich

(*Mylord.*)
(*in Mylord.*)

P. *-roux* spricht, je voulais je vous le ju-re plus voy-a-ger a-vec vous ou Mylord cette a-ven-tu-re
 und Mylord ich will ge-stehen, weiter, weiter reis ich nicht, wenn sie mich im Zorne seh-en,

P. me mettais dans le courroux hab ich Grend der für sich spricht, je voulais je vous le ju-re je vou-lais je vous le ju-re plus voy-
 und Mylord ich will ge-stehen, ja ich muss ge-stehen, weiter, weiter

colla parte.

ZERLINE. 1^{mo} Tempo. Je tremble qu'en ce voi-si-na-ge
 Gewiss treibt hier in die-sen Gründen,
 PAMELA. a-ge a-vec vous Non non ja-mais plus de voy-a-ge
 reis ich nicht. Es will dies Miss-geschick mir künden,
 LORENZO. On prétend qu'en ce voi-si-na-ge de puis quel-que tems on l'a
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, Fra Dia-vo-lo sein Spielchen
 MYLORD. Non non ja-mais plus de voy-a-ge
 Ich fin-de hier in die-sen Gründen,
 MATHEO. Je tremble qu'en ce voi-si-na-ge
 Man sagt, dass hier in die-sen Gründen,
 CHOEUR. On prétend qu'en ce voi-si-na-ge de puis quel-que tems on l'a
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, Fra Dia-vo-lo sein Spielchen
 On prétend qu'en ce voi-si-na-ge de puis quel-que tems on l'a
 Man sagt, dass hier in diesen Gründen, Fra Dia-vo-lo sein Spielchen

1^{mo} Tempo.

Z. ce har-di brigand n'ait pa - ru je tremble qu'en ce voi - si -
Fra Dia-vo - lo sein bö - ses Spiel, sie ei - len um ihn auf - zu -

P. c'était un point bien ré - so - lu non non ja - mais plus de voy -
o troz - ze nicht auf Muth und Glück, hier wirst du kei - ne Freu - de

L. vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge
macht, Nur Muth, dass wir den Räu - ber fin - den!

My. pour longtems j'en suis re - ve - nu non non ja - mais plus de voy -
nicht das von mir ge - wünschte Glück, man soll am nächsten Baum mich

Ma. ce har - di brigand n'ait pa - ru je tremble qu'en ce voi - si -
Fra Dia - vo - lo sein Spielchen macht, sie ei - len um ihn auf - zu -

T. vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge
macht, Nur Muth, dass wir den Räu - ber fin - den!

B. vu on prétend qu'en ce voi - si - na - ge
macht, Nur Muth, dass wir den Räu - ber fin - den!

sempre p.

Z. na - ge ce har - di brigand n'ait pa - ru
finden, stel - len der Grausam - keit ein Ziel.

P. a - ge c'était un point bien ré - so - lu
finden, niemals kehr ich hie - her zu - ruck!

L. de puis quel - que tems on l'a vu on prétend qu'en ce voi - si -
gedenkt des Lohnes der uns lacht! Man sagt, dass hier in die - sen

My. a - ge pour longtems j'en suis re - ve - nu
finden, kehr ich je - mals hie - her zu - ruck!

Ma. na - ge ce har - di brigand n'ait pa - ru
finden, ein reicher Lohn der Mü - he lacht,

T. de puis quel - que tems on l'a vu on prétend qu'en ce voi - si -
gedenkt des Lohnes der uns lacht! Man sagt, dass hier in die - sen

B. de puis quel - que tems on l'a vu on prétend qu'en ce voi - si -
gedenkt des Lohnes der uns lacht! Man sagt, dass hier in die - sen

3287. 1.

Z. je tremble qu'en ce voi - si - na - ge ce har - di brigand n'ait pa -
 ge - wiss treibt hier in die - sen Gründen, Fra Dia - vo - lo sein bö - ses

P. non non ja - mais plus de voy - a - ge c'était un point bien re - so -
 es - will dies Miss - geschick mir künden, o - troz - ze nicht auf Muth und

L. - na - ge de puis quel - que tems on l'a vu
 Gründen, Fra Dia - vo - lo sein Spielchen macht.

My. non non ja - mais plus de voy - a - ge pour longtems j'en suis re - ve
 er - hängt am Baum soll man mich binden, kehr ich je - mals hier - her zu -

Ma. je tremble qu'en ce voi - si - na - ge ce har - di brigand n'ait pa -
 man sagt, dass hier in die - sen Gründen, Fra Dia - vo - lo sein Spielchen

T. - na - ge de puis quel - que tems on l'a vu

B. Gründen, Fra Dia - vo - lo sein Spielchen macht.

Z. - ru je trem - ble
 Spiel. sie ei - len,

P. - lu non non non
 Glück. hier werd - ich

L. mes a - mis
 Fort Fren - de,

My. - tu non non non
 - rück. man soll mich

Ma. - tu je trem - ble
 mocht. sie ei - len,

T. gagnons a - vec cou - ra - ge gagnons gagnons a - vec cou - ra - - ge le prix qui nous est

B. Fort, um ihn auf - zu - fin - den, denkt welch ein Lohn dem Sie - ger la - - chet, o den - ket welch ein

Z. je tremble qu'en ce voi-si-na-ge que ce har-di brigand ce brigand n'ait pa-
 sie ei-len um ihn auf-zu-fin-den, sie ei-len, stel-len sei-ner Grausam-keit ein

P. non non non plus de voy-a-ge non non non c'était un point bien ré-so-
 nicht Freu-de, nicht Freude fin-den, nein nein nein nein nie-mais kehr ich hier zu-

L. mes a-mis du cou-ra-ge et le ban-dit et le bandit est per-
 fort Freunde, ihn zu-fin-den, fort Freun-de fort, denket, welch ein Lohn euch

My. non non non plus de voy-a-ge non non non pour longtems j'en suis re-ve-
 am Bau-me erhängt nun fin-den, kehr ich einst, kehr ich je-mals bie-her zu-

Ma. je tremble qu'en ce voi-si-na-ge que ce har-di brigand ce brigand n'ait pa-
 sie ei-len um ihn auf-zu-fin-den, ein rei-cher Lohn, ein rei-cher Lohn der Müh-e

T. du le prix qui nous est du ga-gnons a-vec cou-ra-ge le prix qui nous est

B. Lohn dem Sie-ger da-für lacht, o den-ket welch ein Lohn, welch ein Lohn dem Sie-ger

Z. ru je re-doute sa-ra
 Ziel! Wie will mein Loos ich frei-

P. lu non non plus de voy-a-ge plus de voy-a-
 rück, Nein ich will nicht mehr rei-sen, will nicht mehr rei-

L. du mes amis du cou-ra-ge du cou-ra-
 lacht. Fort Ka-me-ra-den fort, fort Ka-me-ra-

My. nu non non plus de voy-a-ge plus de voy-a-
 rück, man soll am Baum er-hängt, er-hängt mich fin-

Ma. ru je re-doute sa-ra-ge je trem-
 lacht. Fort Freunde eilt, o eilt, o-let fort!

T. du gagnons a-vec cou-ra-ge a-vec cou-ra-

B. lacht. Fort Ka-me-ra-den fort, fort Ka-me-ra-

Trombe. *Trombe.*

f. sf. *Cornu.*

3287. 1.

Z. *ge* que mon cœur est e - nu Je re - doute sa
 - sen, kehrt Lo - ren zo bad hier zu - ruck! wie will mein Loos ich

P. *ge* non non non c'est un point bien re - so - lu non non plus de voy -
 sen nein nein nein nein nein nein mein Ent - schluss steh - et fest, nein ich will nicht mehr

L. den nur fort, nur le fort ban dem dit est per - du mes amis du cou -
 fort Ka - me - ra - den

My. *ge* non pour long tems - jen suis bien re - ve - nu non non plus de voy -
 den, er hängt mich fin - den, kehr ich je zu - ruck! man soll am Baum er -

Ma. ble que ce bri - gand que ce bri - gand n'ait pa - ri je re - doute sa
 fort Freun - de eilt dem Räu - ber nach, eilt ihm nach! fort Freunde eilt, o

T. *ge* ga - gnons le prix qui nous est du ga - gnons a - vec cou -

B. den fort fort fort fort dem Räu - ber nach! fort Ka - me - ra - den

Z. ra prei - sen kehrt Lo -

P. a rei - sen, plus de voy a - rei - sen non non non
 ge will nicht mehr a rei - sen nein nein nein

L. ra fort, ge du cou - ra - den nur - ge
 fort, fort Ka - me - ra - den nur fort, nur

My. a hängt, ge plus de voy a - ge non pour long -
 den, er hängt mich fin - den, er hängt mich

Ma. ra eilt ge je ei - let trem fort, ble que ce bri -
 fort, fort Freun - de

T. ra ge a - vec cou - ta - ge ga - gnons le

B. fort, fort Ka - me - ra - den fort fort fort

Z. que mon cœur est e - mu. que mon cœur est e -
 ren - zo bald hier zu - ruck, kehrt Lo - ren - zo zu -

P. c'est un point bien ré - so - lu non non non plus de voy - a - ge
 nein mein Ent - schluss steh - et fest. Wel - che Qual gewährt das Reisen!

L. le bandit est per - du le bandit est per -
 fort, dem Räu - ber nach, fort dem Räu - ber nur

My. - tems j'en suis bien re - ve - nu non non non plus de voy - a - ge
 fin - den, kehr ich je zu - ruck, ja, man soll erhängt mich finden

Ma. - gand que ce bri - gand ait pa - ru ce brigand ait pa -
 eilt dem Räu - ber nach, eilt ihm nach! fort dem Räu - ber nur

T. prix qui nous est du le prix qui nous est

B. fort, dem Räu - ber nach! Flauti. fort dem Räu - ber nur

Z. - mu que mon cœur est e - mu ah que mon cœur ah que mon
 ruck, kehrt Lo - ren - zo zu - ruck, kehrt er zu - ruck, keh - ret er

P. non non non plus de voy - a - ge non non non non plus de voy -
 ach mein Schicksal will ich preisen, non bin ich nach Haus nur erst zu -

L. du le bandit est per - du mes a - mis a - mis du cou -
 nach, fort dem Räu - ber nur nach, fort fort fort fort dem Räu - ber

My. non non non plus de voy - a - ge non non non non plus de voy -
 ja, man soll er - hängt mich finden, kehr ich in die - ses Land zu -

Ma. - ru ce brigand ait pa - ru je trem - ble qu'en ce voi - si -
 nach, fort dem Räu - ber nur nach, fort fort fort fort dem Räu - ber

T. dit le prix qui nous est du ga - gnons ga - gnons a - vec cou -

B. nach, fort dem Räu - ber nur nach, fort fort fort fort dem Räu - ber

Z. *coeur* est e - mu .
bald zu - rück .

P. a - - - ge c'est un point bien re - so - lu .
rück, bin ich erst nach Haus zu - rück .

L. ra - - - ge le ban - dit est per - du .
nach, nur mu - thig fort ihm nach!

My. a - - - ge pour longtems j'en suis re - ve - nu .
rück, kehr ich in dies Land hier zu - rück .
(Die Soldaten sammelten sich um Lorenz.)

Ma. na - - - ge ce bri - gand ait pa - ru .
nach, die sem Rau - ber nur nach!

T. ra - - - ge le prix qui nous est du .
nach, nur mu - thig fort ihm nach!

B. ra - - - ge le prix qui nous est du .
nach, nur mu - thig fort ihm nach!




DUETTINO.

de l'Opera: Fra Diavolo, p: Auber. 33

All^o ma non troppo. 126.
MYLORD, PAMELLA,

N^o 2.

Staccato.
p

MYLORD.

Je voulais bien je voulais
Ich möchte gern, ich möchte

bien que l'on trouve vous très ai- mable et que de loin maint fashionable admire aus- si vo- tre main-
gem be- wundert sie Mi- la- dy schu, der Fas- hio- na- ble soll von fern, vor ih- rer Anmuth Reizen

- tien je voulais bien je voulais bien je voulais bien mais qu'en tous les lieux ou je
stehn, das möchtich gern, das möchtich gern, doch das der Stutzer je- den Tritt be- trittelt

passe en forgnant vous a-vec au-dace un ga-lantin suivre vos pas je voulais pas je voulais
 wit-zelt und bespricht uns folgt mit un-ver-schämten, un-verschämten Schritt, das will ich nicht das will ich

pas je voulais pas je voulais pas non non non non non non non god-dam je voulais
 nicht nein nein nein nein nein nein nein, das will will will will will ich nicht God-dam! das will ich

pas non non non non non non non god-dam je voulais pas je voulais
 nicht will will will will will will ich nicht God-dam nein nein nein nein das will ich

pas je voulais pas je voulais pas
 nicht, das will ich nicht, das will ich nicht.

2^{me} COUPLET.

MILORD.

Je voulais bien je voulais bien pa-yer les bijoux et la soye et pour qu'à la mode on vous
 Ich bin so gut, ich bin so gut, sie müssen mir das ein-ge-stehn, um sie modern geschmückt zu

voye par an dé-penser tout mon bien je voulais bien je voulais bien je voulais
 seh'n ver-schwende ich mein Hab und Gut, ich bin so gut, ich bin so gut. doch gieng es

bien mais moi suivre vo-tre mé-thode mais être un époux à la mode comé ou en voit tant i-ci-
 nur nach ih-rer Bit-te müsst ich nach des Landes Sit-te hier ein Gi-cis-be-o Gi-cis-be-o

- bas je-voulais pas je-voulais pas je-voulais pas je-voulais pas non non non non non non
 sein das will ich nicht, das will ich nicht nein nein nein nein nein nein, das will will will will will ich

non goddam je voulais pas non non non non non non non goddam je voulais
 nicht Goddam! das will ich nicht will will will will will will ich nicht Goddam! nein nein nein

pas je voulais pas je voulais pas je voulais pas.
 nein das will ich nicht, das will ich nicht, das will ich nicht.

3^o COUPLET.
 PAMELA.

Je voulais bien je voulais bien être sage et jamais coquette et s'il le faut pour ma toi -
 ich möchte gern, ich möchte gern geneigt mich zeigen ih-rem Lo-be sparen in der Gar.de -

lette ne plus de penser jamais rien je voulais bien je voulais bien je voulais
 ro - be, sparen in der Gar.de. rob, das möchte ich gern, so gern, so gern. denn mein Ge -

bien car par gout et par carac - te - re ja suis tres douce d'ordi - naire mais des qu'on dit je
 - müth ist sanft und still, Ge - hor - sam ist mir stete Pflicht - doch trotz non mir und ruft ich will, ich

veux je voulais pas je voulais pas je voulais pas je voulais pas non non non non non non non
 will dann will ich nicht, dann will ich nicht nein nein nein nein nein nein nein dann will ich nicht will will ich

non Mylord je voulais pas non non non non non non non Mylord je voulais
 nicht Milord. dann will ich nicht will will will will will will ich nicht Milord. nein nein nein

pas je voulais pas je voulais pas je voulais pas.
 .nein dann will ich nicht, dann will ich nicht, dann will ich nicht.

QUINTETTO.

de l'Opera: Fra Diavolo, p. Auber.

ZERLINE, PAMELLA, MARQUIS,
MILORD, MATTEO.

All^o moderato.

N^o 3.

(Sicht in die Scene.)

MATTEO.

Un Landau qui s'ar.
Scht ein Wagen hält

M

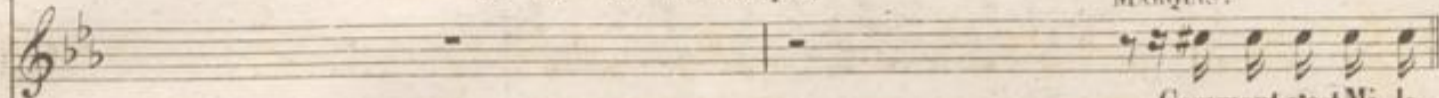
-rête ah! quel honneur extrê- me c'estquelque grand seigneur qui vient loger i - ci oui c'est un grand sei -
still, wek ein Glück für unser Haus, ein Ga - va - lier steigt aus, und wohnen will er hier, ja wohnen will er

PAMELA. Betroffen.



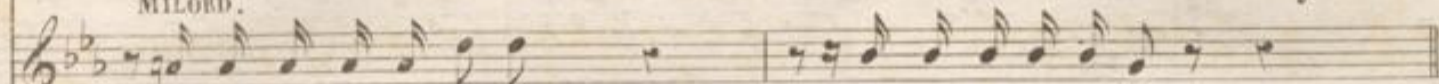
C'est monsieur le Marquis
Ja es ist der Marquis,

MARQUIS.



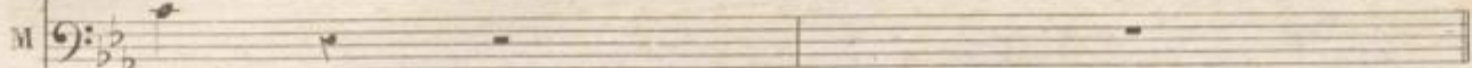
Comment c'est Mi-la-
Mi-la-dy treff ich

MILORD.



Qu'ajé vu c'est lui meme
Seh ich recht? ja er ist es,

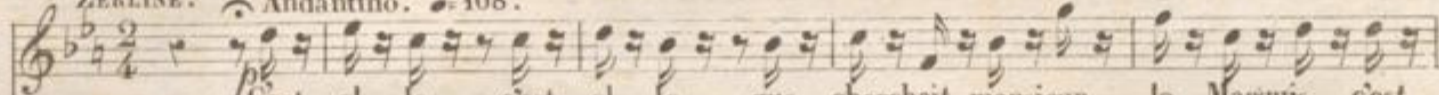
comment c'est encor lui
es ist der Herr Marquis!



gneur
hier,

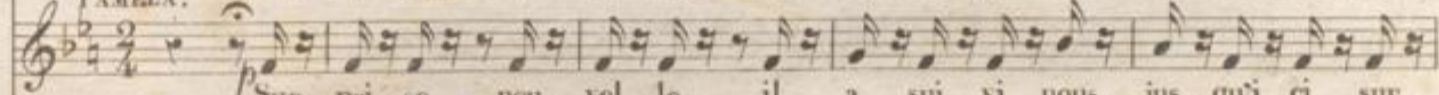


ZERLINE. Andantino. 108.



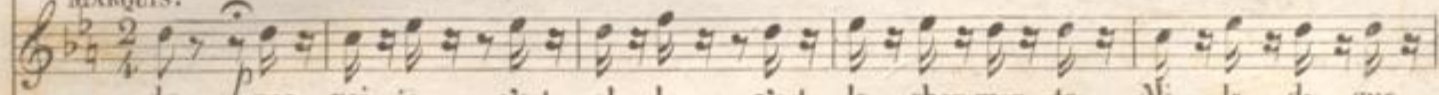
C'est el-le c'est el-le que cherchait monsieur le Marquis c'est
Was hör ich, sie ist es, wie fes-selt sie sein kühner Blick, was

PAMELA.



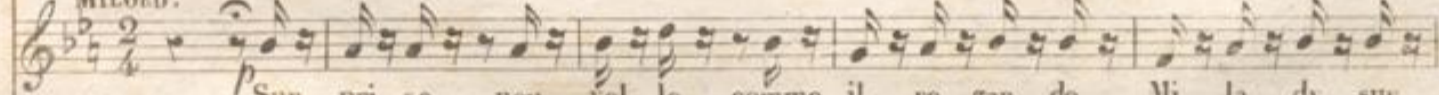
Sur-pri-se nou-vel-le il a sui-vi nous jus-qu'i-ci sur-
Was seh ich, er ist es, er folg-te dreist uns bis-hie-her, wen

MARQUIS.



-dy que vois-je c'est el-le c'est la char-man-te Mi-la-dy que
hier! Was seh ich, sie ist es, mir lächelt heut das schönste Glück, wen

MILORD.

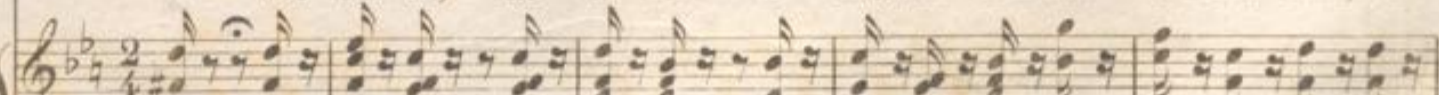


Sur-pri-se nou-vel-le comme il re-gar-de Mi-la-dy sur-
Was seh ich, er ist es, er folg-te dreist uns bis-hie-her, ün

MATTEO



C'est el-le c'est el-le que cherchait monsieur le Marquis c'est
Was seh ich, sie ist es, es scheint als su-che sie sein Blick, was



Andantino 108.



Z
el - le c'est el - le dont son coeur est é - pris
hör ich, sie ist es wohl läch - elt ihm das Glück,

P
pri - se nou - vel - le com - ment c'est en - cor lui sur -
seh ich, er ist es ich zweifle nun nicht mehr. er

MA
vois - je c'est el - le que je re - trouve i - - ci c'est el - -
seh ich, sie ist es Welch schöner Au - gen - blick, die Hol - - -

MI
pri se nou - vel - le com - ment c'est en - cor lui
fesselt, die Lie - be, ich zweifle nun nicht mehr.

M
el - le c'est el - le dont son coeur est é - pris c'est
seh ich, sie ist es ihm läch - elt heut das Glück, was

Z
c'est el - - - le c'est el - le
er fand - - - sie wie - der

P
- pri - se nou - vel - le
fand - - - mich wie - der

MA
- - - le c'est el - le c'est la charman -
- - - de seh ich wie - der mir lächelt heu -

MI
sur - pri - se nou - vel - le
er folg - - - te hie - her

M
el - - le c'est el - - le
hör ich, sie ist es

3287. 5.

Z que cherchait monsieur le Marquis c'est
 ja er traf sie hier, was
 P il a sui-vi nous jusqu'i-ci sur-
 er folgte dreist mir bis hie-her was
 Ma te Mi-la-dy que
 - - - - - te das Glück. was
 Mi comme il re-gard-de Mi-la-dy sur-
 zwei-feln kann ich nun nicht mehr, was
 M que cherchait le Marquis c'est
 ja es sucht sie sein Blick was

Z el-le c'est el-le que cherchait monsieur le Marquis c'est el-le c'est
 hör ich, sie ist es, wie fes-selt sie sein kühner Blick, was hör ich sie
 P -pri-se nou-vel-le il a sui-vi nous jus-qu'i-ci sur-pri-se nou-
 seh ich, er ist es, er folg-te dreist uns bis hie-her, was seh ich er
 Ma vois-je c'est el-le c'est la charman-te Mi-la-dy que vois je c'est
 seh ich, sie ist es, mir läch-elt heut das schönste Glück was seh ich sie
 Mi -pri-se nou-vel-le comme il re-gard-de Mi-la-di sur-pri-se nou-
 seh ich, er ist es, er folg-te dreist uns bis-hie-her, ihn fes-selt die
 M el-le c'est el-le que cherchait monsieur le Marquis c'est el-le c'est
 hör ich, sie ist es, es scheint als su-che sie sein Blick was hör ich sie

Z el - le dont son cœur est é - pris c'est
ist es, wohl läch - elt ihm das Glück, er

P - vel - le com - ment c'est en - cor lui sur pri - se nou -
ist es, ich zweifle nun nicht mehr. er fand se mich

Ma el - le que je re - trouve i - ci c'est el - le c'est
ist es, Welch sus - ser Au - gen - blick ja die hol - de seh ich

Mi - vel - le com - ment c'est en - cor lui
Lie - be, ich zweifle nun nicht mehr.

M el - le dont son cœur est é - pris c'est el - le
ist es, ihm lächelt heud das Glück. was seh ich

Z el - le c'est el - le que cherchait
fand sie wie - der ja er traf

P - vel - le il a sui - vi nous jusqu'i - ci
wie - der er folgte dreistuns bis hie - her

Ma el - le c'est la charman - te Mi - la - dy
wie - der mir lächelt heu - te das Glück.

Mi sur pri - se nouvel - le
er folg - te hie - her.

M c'est el - le que cherchait
sie ist es ja es sucht

3287. 3.

Z monsieur le Marquis c'est el - le c'est el - le que cherchait le Marquis. c'est el - le c'est
 sie hier, wie fes - selt, wie fesselt sie sein kü - ner Blick, wie fes - selt, wie

P surpri - se comment c'est en - cor lui. surpri - se com
 er ist es, er folg - te bis hie - her, er folg - te, er

Ma c'est el - le que je re - trouve i - ci. c'est el - le que
 sie ist es, mir läch - elt heut das Glück, sie ist es welch

Mi comme ilregar - de Mi - la - dy surpri - se comment c'est en - cor lui. surpri - se com
 zweifeln, kann ich nun nicht mehr, ihn fes - selt die Lieb, kein Zweifel mehr, ihn fes - selt die

M le Marquis c'est el - le que cherchait le Mar - quis. c'est el - le que
 sie sein Blick, sie ist, es ihm lächelt heut das Glück, ihm läch - elt ihm

Z el - le que cherchait le Marquis que cherchait le Marquis.
 fesselt sie sein kü - ner Blick, und ihm lacht heut das Glück.

P - ment c'est en - cor lui c'est en - cor lui.
 folg - te bis hie - her, uns bis hie - her.

Ma je re - trouve i - ci re - trouve i - ci.
 schö - ner Au - gen - blick ich find sie hier.

Mi - ment c'est en - cor lui c'est en - cor lui.
 Lieb kein Zwei - fel mehr kein Zwei - fel mehr.

M cherchait le Mar - quis oui le Mar - quis.
 läch - elt heut das Glück ihm lacht das Glück.

Que l'on ser-
Signor was

MARQUIS.
J'ai le tems pour, pourquoi vous hâter je compte en cette hô-tel-le-ri-e jusqu'à de-
Nur Geduld, ihr braucht euch nicht so sehr zu eilen, den bis morgen denke
-ve sa seigneu-ri-e
stehet zu Be-feh-le,

Ma
-main matin rester jusqu'à demain matin res-ter
ich bei euch zu weilen, ja bis morgen bleib ich hier.

MILORD.
Vous l'en-ten-dez
Ver-neh-men sie,

Mi
vous l'en-ten-dez ce de part qu'il re-tar-
Ver-neh-men sie, er will lan-ger hier wei-

Mi
 - de c'é-tait pour vous as - su - ré-ment c'é-tait pour vous as - su - ré-ment c'é-tait pour
 - len und das geschieht nicht we-gen mir, nein ih - ret - we - gen bleibt er hier, blos ih - ret -

MARQUIS.
 La bon-ne fo-li - e mon âme est ra-vi - e la for-tune et la
 Ja ich folg'den Scher-zen die Zu - fall mir beut, zur Tãn - de - lei mit
 vous as - su - ré-ment
 - we-gen bleibt er hier.

PAMELA.
 De moi bien jo-li - e son ame est ra -
 Ja es ist die Lie - be, die aus ihm
 - mour se - condent tous mes vœux la bon - ne fo - li - e
 Her - zen ist Glück und Lieb be - reit ja ich folg' den Scher - zen

P
 vi - e est - ce ma faute à moi s'il é - tait a - moureux s'il é - tait a - moureux a - mou-
 spricht entflammt ich die - se Trie - be, so kann, ich da - für nein nein nein da - für kann ich
 MA
 la for - tune et l'a - mour se - - con - - dent mes
 die der Zu - fall beut, zur Tãn - - de - - ley, mit

ZERLINE.

Oui cette é - trange - re au - ra su lui plai - re il lui fait les doux
 Ja es scheint die Da - me raubt ihm die Ruh, er wirft ihr süs - se

P
 - reux est - ce ma faute est - ce ma fau - te
 nicht es ist die Lieb, es ist die Lieb die

MA
 vœux la for - tu - ne et l'a - mour se - con - dent
 Her - zen ist die Lie - be und das Glück, die



Z
 yeux les yeux d'un a - mou - reux c'est el - le c'est el - le dont
 Bli - cke voll Lie - be zu es scheint die Dame, sie

P
 s'il est a - mou - reux sur - pri - se sur - pri - se nou - vel - le
 aus ihm spricht, Er - staunen fesselt, die Sinne, es fesselt

MA
 se - con - dent mes vœux c'est el - le c'est el - le c'est el - le
 Lieb, das Glück be - reit, ich suchte und fand sie, ich suchte

MI
 sur - pri - se sur - pri - se nou - vel - le
 ihn fesselt, nur Liebe, ihn fesselt

M
 c'est el - le c'est el - le c'est el - le
 was hör ich, was seh ich, er suchte

Z
son coeur est é - pris c'est el - le c'est el - le dont son coeur est
raubt ihm die Ruhe, er wirft ihr viel Blicke, der Liebés, der

P
comment c'est en - cor - lui sur - pri - se nou - vel - le comment cest
die Sinne Er - staunen es fesselt die Sinne, Er - staunen

MA
que je re - trouve i - ci c'est el - le c'est el - le que je re -
und fand sie, ich danke, dem Zufall dies Glück nur, dem Zufall

MI
comment c'est en - cor - lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est
nur Liebe, ich zweifle nicht länger, ich zweifle, nicht länger

M
dont son coeur est é - pris c'est el - le c'est el - le dont son coeur
und fand sie, ihm lächelt das Glück, ihm lächelt das Glück

Z
é - pris c'est el - le c'est el - le
Liebe viel Blicke der Lie - be zu.

P
en - cor lui en - cor lui
es fesselt mei - nen Sinn.

MA
- trouve i - ci - la bonne fo - li - e mon ame est ra - vi - e la
dies Glück nur! ja ich folg'den Scherzen, die Zu - fall mir heut, zur

MI
en - cor lui en - cor lui
nicht länger zweif - le ich mehr.

M
est é - pris est é - pris
ihm lächelt heut das Glück,

PAMELA.

De moi bien jo - li - e son
Ja es ist die Lie - be die

for - tune et l'a - mour se - con - dent mes voeux la bon - ne fo -
Tän - de - lei mit Her - zen ist Glück und Lieb be - reit, ja ich folg' den

ame est ra - vi - e est ce ma faute à moi s'il é - tait a - moureux s'il é -
aus ihm spricht, ent - flamt ich diese Trie - be, so kann ich da - für nein nein

- li - e la for - tune et l'a - mour se - con -
Scher - zen die der Zu - fall beut, zur Tän - de -

ZERLINE.

Oui cette é - trange - re au - ra su lui plai - re il lui fait les doux
Ha es scheint die Da - merant ihm die Ruhe, er wirft ihr süsse

- tait sil é - tait a - moureux est - ce ma faute est - ce ma fau - te
nein nein ich kann dafür nicht es ist die Lieb, es ist die Lieb, die

- dent mes voeux la for - tune et l'a - mour se - con - dent
- ley mit Her - zen ist die Lie - be und das Glück, die

Z
yeux les yeux d'un a - mou - reux c'est el - le c'est el - le dont
Bli - cke voll Lie - be zu, es scheint, die Dame sie

P
s'il est a - mou - reux sur - pri - se sur - pri - se nou - vel - le
aus ihm spricht, Er - staunen fesselt, die Sinne fesselt

MA
se - con - dent mes vœux c'est el - le c'est el - le c'est el - le
Lieb das Glück be - reit ich suchte, und fand sie, ich suchte

MI
sur - pri - se sur - pri - se nou - vel - le
ihn fesselt nur Lie - be ihn fesselt

M
c'est el - le c'est el - le c'est el - le
was hör ich, was seh ich er suchte

Z
son cœur est é - pris c'est el - le c'est el - le dont son cœur est
raubt ihm die Ruhe, er wirft ihr viel Blicke voll Liebe voll

P
comment c'est en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est
die Sinne, Er - staunen es fesselt, die Sinne, Er - staunen

MA
que je re - trouve i - ci c'est el - le c'est el - le que je re -
und fand sie, ich danke dem Zufall, dies Glück nur, dem Zufall

MI
comment c'est en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est
die Liebe, ich zweifle nicht länger, ich zweifle nicht länger

M
dont son cœur est é - pris c'est el - le c'est el - le dont son cœur
und fand sie ihm lächelt ihm lächelt, das Glück hier, das Glück hier

Z *cres*
é - pris c'est el - le c'est el - le que cherchait monsieur le Marquis c'est el -
Liebe viel Blicke, viel Blicke voll Liebe zu es scheint das diese Da -

P
en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est comment c'est en - cor lui
es fesselt die Sinne, es fesselt die Sinne, es fesselt die Sinne

MA
trouve i - ci c'est el - le c'est el - le c'est el - le oui c'est la char - man -
dies Glück nur, ich danke, dem Zufall dies Glück nur er führet mich zu mei -

MI
en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est comment c'est en - cor lui
ihr fesselt nur Liebe, ihr fesselt nur Liebe ich zweifle länger nicht

M
est é - pris c'est el - le c'est el - le c'est el - le dont son cœur est é - pris
was hör ich was seh ich, er suchte und fand sie, ihm lächelt heut das Glück,

Z
- - - le que cher - chait
me, ihm raubt

P
il à sui - vi nous
Er - stau - nen fes - selt

MA
- - - te Mi - la - dy c'est la char - man - te
- - - ner Da - me mich, es führt zu mei - ner

MI
comme il re - gar - de
nein nein ich zweif - le

M
dont son cœur son cœur
ihm läch - elt heu - te

Z *le Marquis* c'est el-le c'est el-le dont
 die Ruh es scheint die Dame sie

P jus - qu i - ci sur - pri - se nou - vel - le
 mei - nen Sinn Er - staunen, es fesselt

MA Mi - la - dy c'est el - le c'est el - le
 Da - me mich ich suchte, ich suchte

MI Mi - la - dy sur - pri - se nou - vel - le
 län - ger nicht ihn fesselt, ihn fesselt

M est é - pris c'est el - le c'est el - le
 hier das Glück er suchte, er suchte



Z son coeur est é - pris c'est el - le c'est el - le dont son coeur est
 raubt ihm die Ruhe, er wirft ihr viel Blicke der Liebe, der

P comment c'est en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est
 die Sinne, Er - staunen, es fesselt die Sinne, Er - staunen

MA que je re - trouve i - ci c'est el - le c'est el - le que je re -
 und fand sie, ich danke, dem Zufall dies Glück nur, dem Zufall

MI comment c'est en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est
 nur Liebe ich zweifle nicht länger ich zweifle nicht länger

M dont son coeur est é - pris c'est el - le c'est el - le dont son coeur
 und fand sie, ihm lächelt das Glück hier, ihm lächelt das Glück hier,

Z
é - pris c'est el - le c'est el - le que cherchait monsieur le Marquis c'est
Liebe, viel Blicke, und Blicke der Lie - be zu es scheidndas die se

P
en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est comment c'est
es fesselt, die Sinne, es fesselt die Sinne, es fesselt

Ma
trouve i - ci c'est el - le c'est el - le c'est el - le oui c'est la
dies Glück nur, ich danke, dem Zufall, dies Glück nur er führet

Mi
en - cor lui sur - pri - se nou - vel - le comment c'est comment c'est
ihn fesselt die Lie - be, ihn fesselt, die Lie - be ich zweifle

M
est é - pris c'est el - le c'est el - le c'est el - le oui c'est la
ihm lächelt das Glück hier, ihm lächelt das Glück hier ihm lächelt

Z
el - le que cher - chait
Da - me, ihm raubt

P
en - cor lui il a sui - vi nous
die Sinne, Er - stau - nen fes - selt

Ma
char - man - te Mi - la - dy c'est la char - man - te
mich zu mei - ner Da - me mich er führt zu mei - ner

Mi
en - cor lui comme il re - gar - de
länger nicht! nein nein ich zweif - le

M
est é - pris dont son coeur son coeur
heur das Glück. ihm läch - elt heu - te

Z *le Marquis c'est el - le c'est el - le que cher -*
die Ruh es scheint die Da - me, raubt ihm

P *jus - qu'i - ci sur - pri - se nou - vel - le com - ment*
mei - nen Sinn, Er - stau - nen es - selt jetzt mei - - nen

Ma *Mi - la - dy c'est la char - man - - - te Mi - la -*
Da - me mich er führt zu mei - ner Da - me

Mi *Mi - la - dy com - ment com - ment c'est en - - cor*
län - ger nicht ich zweif - le län - - ger län - - ger

M *est é - pris c'est el - - le que cher - chait mon -*
hier das Glück ihm läch - - elt heu - - te hier das

Z *chait le Mar - quis c'est el - le c'est*
sei ne Ruh, es scheint die

P *comment il a sui - vi nous jus - qu'i - ci sur - pri - se nou -*
Sinne, er folg - te dreist mir bis hie - her, Er - stau - nen es

Ma *- dy c'est c'est la char - man - te Mi - la - dy c'est la char -*
mich er führt zu mei - ner Da - me mich, er führt zu

Mi *lui com - ment com - ment c'est en - cor lui comment com -*
nicht ihn fes - selt hier die Lieb ja ich zweif - le

M *- sieur le Mar - quis mon - sieur le Mar - quis c'est el - - le*
Glück, ihm läch - elt heu - te hier das Glück, ihm läch - elt

Z
el - le que cherchait le Mar -
Da - me, raut ihm sei - - - - - ne

P
- vel - le comment comment il a sui - vi nous jus - qu'i -
fes - sel jetzt mei - ne Sinne, er folg - te dreist mir bis hie -

MA
- man - te Mi - la - dy c'est c'est la char - man - te Mi - la -
mei - ner Da - me mich, er führt zu mei - ner Da - me

MI
- ment c'est en - cor lui com - ment com - ment c'est en - cor
lân - ger, lâ - ger nicht, ich zweif - le lâ - ger, lâ - ger

M
que cherchait monsieur le Mar - quis mon - sieur le Mar -
heu - - - te hier das Glück, ihm lach - elt heu - te hier das

Z
- quis que cher - - chait mon - - sieur
Ruh er wirft ihr sus - - - se

P
- ci il a sui - - vi nous
- her, er folg - - te dreist mir

MA
- dy c'est la char - - man - - te
mich er führt zu mei - - ner

MI
lui comme il re - - gar - - de
nicht, nein nein ich zweif - - le

M
- quis que cher - - chait mon - - sieur
Glück ihm lach - - elt heu - - te

Z le Mar - quis que cherchait monsieur le Mar -
 Bli - eke zu es scheint die Da - me raubt ihm

P jus - qu'i - ci il a sui - vi nous jus - qu'i -
 bis - hier her er folg - te dreist mir bis - hie -

MA Mi - la - dy c'est la char - man - te Mi la
 Da - me, mich es führt, es führt der Zu - fall

Mi Mi - la - dy comme il re - gar - de Mi la
 län - ger nicht, nein nein nein ich zweif - le

M le Mar - quis que cherchait monsieur la Mar -
 hier das Glück ihm läch - elt ja ihm läch - elt

Z quis le Marquis.
 sei - ne Ruh

P - ci jus - qu'i - ci.
 her bis - hie - her.

MA - dy que je retrouve i - ci.
 heut zu meiner Da - me mich.

Mi - dy Mi - la - dy.
 län - ger nicht.

M - quis le Mar - quis.
 heu - te hier das Glück.

ROMANCE FAVORITE.

de l'Opéra: Fra-Diavolo, par Auber.

Allegretto.

ZERLINE, MARQUIS.

N^o 4.

ZERLINE.

Vo - yez sur cet - te ro - che ce brave à l'air fier et hardi son mousquet est près de lui
Er blickt auf Fel - seshö - hen, den stolzen Räuber dreist und hehr! Fest ge - stützt auf sein Gewehr

c'est son fi - dèle a - mi re - gar - dez il s'ap - pro - che un plu - met rouge à son chapeau
sie - het ihn drohend stehn, Er näh - ert sich es winkt, sein ro - ther vol - ler Fe - derbusch!

et couvert de son manteau du velours le plus beau
und sein sammtner Mantel sinkt wohl auf sein reiches Kleid.

trem - blez
(Be - bet
Zit - tert)

au sein de la tem - pête au loin l'é - cho ré - pête
den in des Stur - mes Drohn ruht des Echos banger Ton Dia - vo - lo Dia - vo - lo
Dia - vo - lo Dia - vo - lo!

Diavolo trem - blez au sein de la tem - pête au loin l'é - cho ré -
Diavolo Zit - tert! den in des Stur - mes Drohn ruht des E - chos

laco

pête Dia - vo - lo Dia - vo - lo Diavolo, Diavolo
banger Ton Dia - vo - lo Diavolo, Diavolo

Diavolo Diavolo *f* Diavolo, Diavolo!

58. 2^{me} COUPLET.

S'il menace la tête de l'ennemi qui se défend pour les belles on prétend
Und zürnet sei - ne Stir - ne, so beb't der kühnste Feind im Streit, manche hübsche Dir - ne

qu'il est tendre et galant plus d'un ne qu'il ar - rê - te (témoin la fil - le de Pié - tro
lobt seine Ar - tigkeit, ich selbst kan das be - zeu - gen so manches Mädchen traf sein Blick,

pen - si - ve rentre au hameau dans un trouble nouveau trem - blez -
und mit sinnendem Schweigen, kehrt sie zum Wald zu - rück. Be - bet,

car voyant la fil - let - te tout bas chacun ré - pe - te Dia - vo - lo Dia - vo - lo
denn den Räuber be - trach - tend ruft sie leis' und schmach - tend, Dia - vo - lo Dia - vo - lo

Diavolo trem - blez car voyant la fil - let - te tout bas chacun ré -
Diavolo, Be - bet, denn den Räuber be - trach - tend ruft sie leis' und

pe - - te Dia - vo - lo Dia - vo - lo Diavolo Diavolo
 schmach tend, Dia - vo - lo Dia - vo - lo Diavolo Diavolo

Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo .

LE MARQUIS.
 3^{me} C^t Il se peut qu'on s'abu - se ma belle enfant peut ê tre aussi tout ce qui se per di - ci
 Vielleicht oft oh - ne Grün - de klagt man ches Her zen Räuber an, dass es Ursach fin - de,

n'est - il pas pris par lui souvent quand on l'ac - cu - se auprès de vous maint jou - venceau
 dass Liebe kla - gen kann; Auf seinen Na - men wa - get, so man cher Jüngling wohl sein Glück,

pour quel que lar - cin nouveau se glisse inco - gui - to trem - blez
 und obgleich der Neuling zagt, lacht ihm Fortu - nas Blick. Be - bet

cet amant qui sou - pi - re c'est de lui qu'on peut di - re Dia - vo - lo Dia - vo - lo
 be - bet vor Seufzern der Lie - be und nennt die Herzens - die - be, Dia - vo - lo Dia - vo - lo

Diavolo trem - blez cet amant qui sou - pi - re c'est de lui qu'on peut
 Diavolo; Be - bet, be - bet vor Seufzern der Lie - be und nennt die Herzens -

di - re Dia - vo - lo Dia - vo - lo Diavolo Diavolo
 die - be Dia - vo - lo Dia - vo - lo Diavolo Diavolo

Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo!

TERZETTO .

de l'opéra Fra Diavolo, p: Auber . 61

PAMÉLA. Le MARQUIS. MYLORD .

Allegro.

Nº 5.

PAMÉLA.
 Oui je vas comander le punch à vous My-
 Sogleich wird manden Hunsch für sie Milord be-

(Auf das erste Stockwerk deutend.)
 - lord (Sie begrüßend.) Comment c'est encor vous et mon Epoux est la dans la chambre voisine lui si ja-
 reiten, MARQUIS. Sie sind noch hier Signor, und mein Gemahl ist hier, indem oben ren Zimmer, sie kennen
 charmante My la dy
 erlaubt mir Mi la dy,

- loux ja-loux come O-tel-lo
 ihn, ein wü-thender O-tel-lo!

Est ce donc l'offenser que chanter un Duo et nous pouvons sur cette Mando-
 Kei-ne Kränkung ist es, sin-gen wir ein Du-ett, und mit der Zither werde ich be-

Ab! je l'entends c'est
 Ich hö-re ihn, er

- il ne ré-pé-ter tous les deux cet Air que nous commençames hi-er
 - glei-ten je nes Lied, dass wir ge-sternerst, mit so re-ger Lust, ver-such-ten!

3287.5.

Andante .

P. 

lui
ist's!

Ma 

Le Gon - do - lier fi - dé - le bra - ve pour voir sa bel -
Der Gon - do - lier auf leich - tem Boot, scheut für Bet - ti - na nicht den



(la regardant .
sieht sie an .)



le les Au - tant En - ne - mis de loin s'il obtient d'elle un regard un sou - ris
Tod, beim Zither - klang. Tö - net sein Sang, es winkt vielleicht ein Blick, Gegenlie - be zu - rück ,





c'est tou - jours ça toujours ça de pris c'est toujours c'est toujours c'est toujours ça de faut -
auf tie - fer Flut , schaukelt Liebe den Muth, schaukelt Liebe, schaukelt Liebe, schaukelt Lie - be, den die



All^o Vivace .



- il que vo - tre cœur que vo - tre cœur i - gno - re le feu brulant qui me dé - vo - re le
Glut die in mir brennt, soll ihr Feu - er nicht ver - zeh - ren, die Glut die in mir bren - net, soll ihr



(voulant s'en aller.)
will gehen.

Monsieur je ne puis écou-ter
Sig-nor ich darf nichts wei-ter hören, (la retenant.)

feu qui me dé-vo-re
Feu-er mich ver-zeh-ren,

je me tais vous pouvez res-
schweigen will ich doch blei-ben

ter oui vous ad-mi-rer vous admi-rer en si-len-ce ne
sie, wenn mit süs-sem Bangen wenn mit zärt-li-chem Ver-lan-gen, ich

je ne pouvais pas je le
wenn nur das Aug, der Mund nicht

peut vous pa-rai-tre vous pa-rai-tre une of-fen-se
schweigend sie be-trach-te o kön-nen sie das wehren.

MARQUIS.

crois en pécher vous d'admirer moi
spricht, verbiet ich sei-ne Sprache nicht, Ah com-bien mon
Stumm vor Lust, dieb

3287.5.

ame est ra - vi - e en con - tem - plant ces traits char - mans
 ich von Ih - nen, und be - trach - te die - se Mienen!

(regardant un médaillon
 qui est à son col.)
 cet - te Ro - be simple et jo - li - e (erblickt ein reiches Medaillon
 welches Milady trägt.) Ah grands Dieux les
 die - ses Kleid so sitt - sam und schön. Doch Welch rei - che Di - a -

PAMELA.
 beaux Di - a - mants les seuls é - chap - pés au pil - la - ge
 - manten muss ich sehn! weil ich im Bu - sen sie ver - barg

P
 tant je les ca - chais a - vec soin (d'un ton galant
 ent - gien - - gen sie der Räuber Gier. (à part.) (mit Artigkeit)
 Ma les ma - la - droits auquel domma - ge pour
 So blind zu sein, ist doch zu arg! ein

plaire en a-vez vous be-soin mais plus je con-si-dè-re ce ri-che médail-
 U-berfluss ist die-se Zier, doch was schliesst die-ses rei-che selt-ne Kleinod

PAMELA.
 -lon il con-tient un se-cret pour lui mon E-poux la fait fai-re
 ein! ach was schliesst es ein! Es hat mein Ge-mahl be-stellt!

(ouvrant et lui montrant.)
 (öffnet es und zeigt es ihm.)
 car il ren-fer-me mon Por-trait trouvez vous ressem-
 hier sehn sie selbst was es ent-hält. Mein Bild sollt es wohl ähnlich

MARQUIS. (affectant un trouble amoureux, mi' verstellten Entzücken.) (le regardant avec ivresse, sie satirisch fixierend.)
 -blant o Ciel il se pour-rait voi-là ce re-gard ce regard doux et
 sein. O Him-mel was muss ich sehn! wie rei-zend und schön! un-ter die-sem Augen-

(avec délire.)
 ten-dre voi-là ce traits si gracieux je crois la voir je crois l'entendre mon
 -lie-de, ver-birgt der Schalk Cu-pi-do, da versteckt er sich, ach schöne Frau! in

All^o vivace. Andante.

P
- vi
Mann.

Ma
Le Gondolier fi - de - le bra - ve sur sa na - cel - le
Der Gon - do - lier auf leich - tem Bot, scheut für Be - ti - na nicht den Tod,

les ja - lous les ma - ris quand son cœur de sa bel - le presse les traits ché - ris
beim Zither - klang, er tont sein Sang, die Ge - fahr wird verlacht, selbst wenn Ei - fer - sucht wacht,

c'est tou - jours ca tou - jours / ca de pris c'est tou - jours c'est tou - jours c'est tou - jours ca de
auf tie - fer Flüt, schaukelt Lie - be, den Muth, schaukelt Liebe, schaukelt Liebe, schaukelt Lie - be, den

Allegretto.

Ma
pris
Muth. Ah c'était vous
sie sind's My - lord !

Mi
Bra - vi bra - vi bra - vi oui My - la -
Bra - vi, Bra - vi, Bra - vi, ja wohl ich

f stacc.

PAMELA.

nous fai - sions de la Mu - si - que com -
 My_lord hört, dass wir hier mu - si - zi - ren ach

Je n'aimais pas la Mu -
 wie hass ich die - ses Mu - si -

dy
 bins!

bien moi j'aimais la mu - sique el - le me plairait fort mais je vois c'est u - nique elle ennu - yait My -
 lei - der kann sie gar nichts rüh - ren, es kann sie nicht rüh - ren was mir ein Ver - gnü - gen ge - wä - ret ein

si - que
 ci - ren!

-lord jamais a - vec My_lord jamais a - vec My_lord nous ne so - mes d'accord combien moi j'aimais la mu -
 Du - o ein Duettchen nur hier aus - zu - führen, selbst das wird von ihnen verwehrt, ach lei - der kann sie gar nichts

-sique el - le me plairait fort mais je vois c'est u - nique elle ennu - yait My_lord jamais a - vec My -
 rüh - ren, es kann sie nichts rüh - ren was mir ein Ver - gnü - gen ge - wä - ret ein Duettchen selbst wird mir durch

P
lord nous le sommes d'accord
My - lord durch My - lord ver - wehrt.

Ma
combien moi j'aimais la mu -
ach lei - der kann sie gar nichts

Mi
Bra - vo bra - vo c'est la mu -
wir wol - len ein Du - o stu -
toujours ensemble c'est u -
die Mu - sik kann mich niemals

P
- si que el - le me plaisait fort mais je vois c'est unique elle en - nuyait My - lord jamais a - vec My -
rüh - ren es kann sie nicht rüh - ren was mir ein Ver - gnü - gen ge - wä - ret ein Du - o ein Duettchen hier

Ma
- si que qui nous met d'accord il fau - dra qu'on s'explique et qu'on m'instruise encor en - le - vons à My -
dir - en dass rei - nes Ver - gnü - gen ge - wä - ret Ver - gnü - gen ge - wä - ret der Lord soll sein Weibchen ver -

Mi
- ni que ils sont très bien d'accord aus - si cet - te musique à moi me dé - plaît fort et peut fai - re du
rüh - ren, sie kann mich nicht rüh - ren, da sie mir Ver - drüss nur ge - wä - ret, ein sol - ches U - ni - so - no

P
- lord jamais a - vec My - lord nous ne sommes d'accord combien moi j'aimais la musique el - le me plaisait
nur aus - zu - füh - ren, selbst das wird durch My - lord verwehrt! ein Duettchen nur hier aus zu - führen, nur hier aus zu -

Ma
- lord en - le - vons à My - lord et sa femme et son or Bra - vo bra - vo c'est la mu - si - que qui nous met d'ac -
lie - ren sein Gold sei mir fer - ner dann auch noch beschert, der Lord soll sein Weibchen verlieren, sein Weibchen ver -

Mi
tort et peut fai - re du tort à l'honneur d'un My - lord toujours ensemble c'est unique ils sont très bien d'ac -
wie bei - de füh - ren, das wird durch den Ehmann verwehrt, sie sol - ches u - ni - so - no solches u - ni - so - no

3287.5.

P fort mais je vois c'est unique elle ennuvait My lord jamais a vec My lord nous ne sommes d'ac -
 füh-ren selbst das wird durch Mi lord mir grausam verwehrt ja das wird mir durch Mi lord so grau sam ver -

Ma - cord il fau dra qu'on s'exphque et qu'on m'instruise encore en le vous a My lord et sa femme et son
 lie ren sein Weibchen ver lie ren sein Gold sei mir fer ner sein Gold sei mir fer ner es sei mir be -

Mi - cord aus si cet te musique a moi me d'eplait fort et peut fai re du tort a l'honneur d'un My
 sol ches u ni so no wie sie hier füh ren das wird durch den Ehm ann ja wird durch den Ehm ann ver -

P - cord com bien moi j'ai mais la mu sique el le me plai - sait beaucoup fort
 wehrt wie liebt die Mu sick doch mein Herz, sie stimmt zu Freu de und zu Scherz!

Ma or bra vo bra vo c'est la mu si que c'est el le qui nous met d'accord
 schert, wie liebt die Mu sick doch mein Herz, sie stimmt zu Freu de und zu Scherz!

Mi - lord
 - wehrt !

Ils sont très biend ac -
 Bei de scheinen ganz

P - cord aus si cet te musique aus si cet te mu sique a moi me de plait fort
 ei nig man sieht es zu klar dass schon früher ein kle nes Ver ständnis hier war !

Ma - cord aus si cet te musique aus si cet te mu sique a moi me de plait fort
 ei nig man sieht es zu klar dass schon früher ein kle nes Ver ständnis hier war !

Mi - cord aus si cet te musique aus si cet te mu sique a moi me de plait fort
 ei nig man sieht es zu klar dass schon früher ein kle nes Ver ständnis hier war !

8^{va} loco.

3287.5.

P
vois lui c'est u_nique elle en_muy-ait beaucoup Mylord
Mu - sik, doch mein Herz, sie stimmt zu Freu - de, und zu Scherz!

Ma
dra que l'on s'explique je veux que l'on m'instruise encor
Mu - sik, doch mein Herz, sie stimmt zu Freu - de, und zu Scherz!

Mi
Ils sont très bien d'accord aussi cette mu -
Bei - de scheinenganz einig, ein solches u -

P
ja - - - mais jamais a - vec My -
lei - - - der rührt ihn nichts was mir Ver -

Ma
en - - - le - vons en - le - vons à My -
ja Mi - lord soll sein Weibchen ver -

Mi
- si que aus - si cet - te musique à moi me dé - plait fort tou - - jours ensemble c'est u -
- ni - so - no sol - ches u - ni - so - no ge - fällt mir nicht! loco. ein sol - ches u - ni - so - no

P
- lord nous ne sommes d'accord ja - - - mais jamais a - vec My - lord nous ne sommes d'ac -
gnügen Ver - gnü - gen ge - währt lei - - - der rührt ihn nichts was mir Ver - gnü - gen Ver - gnü - gen ge -

Ma
- lord et sa femme et son or en - - - le - vons en - le - vons à My - lord et sa femme et son
lie - ren, da - zu noch sein Gold ja Mi - lord soll sein Weibchen ver - lie - ren da - zu noch sein

Mi
- nique ils sont très bien d'accord tou - - jours ensemble c'est u - nique ils sont très bien d'ac -
wird durch den Ehemann ver - wehrt ein sol - ches u - ni - so - no, wird durch den Ehemann ver -

P
-cord
-währt. ja - - - mais ja - - - mais a - - - vec My - lord nous ne
-währt. ach ein Duett das wird mir selbst ver - währt, ja das

Ma
or
Geld, il ja wir wol - - - dra que l'on s'ex - plique et je veux
ja wir wol - - - len hier ein Du - o stu - di - ren das Ver -

Mi
-cord
-wehrt tou - - - jours en - - - sem - ble ce - la me
ja ja ja ja das wird ver - wehrt

P
som - - mes d'accord combien moi j'ai - mais la musique el - le me plai - sais beaucoup
wird mir ver - wehrt, wie liebt die Mu - sik doch mein Herz, sie stimmt zu Freu - de und zu

Ma
qu'on m'instruise en cor bra - vo bra - vo c'est la musique c'est el - le qui nous met d'ac -
gnü - gen uns ge - währt wie liebt die Mu - sik doch mein Herz, sie stimmt zu Freu - de und zu

Mi
de - - - plait fort
wird ver - wehrt

P
fort
Scherz!

Ma
cord
Scherz!

Mi
Ils sont très bien d'accord aus - si cet - te musique aus - si cet - te musique à moi me dé - plaît
Bei - de scheinen ganz ei - nig man sieht es zu klar, solch u - ni - so - no ei das ge - fällt mir nicht

P
Oui je le vois oû c'est u. nique elle en. nuy. ait beaucoup Mylord
Wie liebt die Mu. sik. doch mein Herz, sie stimmt zu Freu. de und zu Scherz!

Ma
mais il fau. dra que l'on s'expli. que je veux que l'on m'instruise encor
Wie liebt die Mu. sik doch mein Herz, sie stimmt zu Freu. de und zu Scherz!

Mi
fort
mehr
Ils sont très biendac.
Bei. de scheinen ganz

P
-

Ma
ja - - - der
en - - - le
ja Mi -

Mi
- cord aus. si cet. te mu. sique aussi cet. te mu. sique a moi me déplait fort
ei. nig man sieht es zu klar, dass schon früher ein kle. nes Verständniss hier war. tou. -
Ein

P
- mais ja. mais a. vec My. lord nous ne som. mes d'ac. cord
rührt ihn nichts was mir Ver. gnü. gen Ver. gnü. gen ge. währt, ja - - - der

Ma
- vons en. le. vons a My. lord et sa femme et son or en - - - le -
lord soll sein Weib. chen ver. lie. ren da. zu noch sein Gold, ja Mi -

Mi
- jours en. sem. ble c'est u. nique ils sont très bien d'ac. cord tou. -
sol. ches u. ni. so. no wird durch den Eh. mann ver. wehrt. Ein

P
mais ja mais a - vec My - lord nous ne sommes d'ac - cord ja - - - - - mais
ruht ihn nichts was mir Ver - gnü - gen Ver - gnü - gen ge - währt, ach ein Duett

Ma
-vons en le - vons à My - lord et sa femme et son or il - - - - - fau -
lord soll sein Weib - chen ver - lie - ren da - zu noch sein Gold, ja wir wol -

Mi
- jours en - sem - ble c'est u - nique ils sont très bien d'accord tou - - - - - jours
sol - ches u - ni - so - no, wird durch den Eh - mann ver - wehrt, ja ja,

p

P
ja - - mais a - vec My - lord nous ne som - mes d'accord ah
das wird mir selbst ver - wehrt, ja das wird mir ver - wehrt ach

Ma
- - - dra que l'on s'ex - plique et je veux qu'on m'instruise en - cor Bra - - -
- - - len hier ein Du - o stu - di - ren das Ver - gnü - gen uns ge - währt bra - - -

Mi
en - - sem - ble ce - la me dé - - - - - plait fort tou - - -
ja ja das wird ver - wehrt, wird ver - wehrt, ein

P
combien j'ai - - - - - mais la mu - - -
lei - der kann ihn gar nichts rü - h - - - ren > was Ver - - -

Ma
- vo bra - vo bra - vo bra - vo c'est la mu - - -
vo bra - - - vo bra - - - vo die Mu - - - sik hat den

Mi
- jours en - sem - ble c'est u - - - - que ils sont ils
solch u - - - ni - so - - - no das wird durch den Ehe - - - - mann, das

3287.5.

P
Ma
Mi

sique el le me plai - sait beau - coup fort ah combien
gnü - gen was Ver - gnü - gen mir ge - währt äch lei - der,

si - que qui nous a mis d'ac - cord Bra - vo bra -
Frie - den hier, den Frie - den hier ge - währt, bra - vo bra -

sont ils sont ils sont très bien d'ac - cord tou - jours en -
wird durch mich, das wird durch mich ver - wehrt, ein solch u -

P
Ma
Mi

j'ai - mais com - bien j'ai - mais la mu -
kann ihn gar nichts ruh - ren, was, Ver -

- vo bra - vo bra - vo c'est la mu -
- vo bra - vo bra - vo die Mu - sik hat den

- sem - ble c'est u - ni - que ils sont ils
ni - so - no das wird durch den E - he - mann

P
Ma
Mi

sique el le me plai - sait beau - coup fort el le me
gnü - gen was Ver - gnü - gen mir ge - währt . al - les wird

si - que qui nous a - - mis d'ac - cord qui nous a - -
Frie - den, ja den Frie - den hier ge - währt, Mein bra - vo

sont ils sont ils sont très bien d'ac - cord ce - la mé
wird, durch mich, durch mich, durch mich ver - wehrt, das wird durch

8^{va} loco.

P
plai - sait fort el - - le me plai - sait fort el - - le me
mir ver - wehrt, al - - les wird mir ver - wehrt, wird mir ver -

Ma
- mis d'ac - cord qui nous a - mis d'ac - cord c'est el - - le
der Mu - - sik, mem Bra - vo der Mu - - sik, sie hat den

Mi
dé - plait fort ce - - la me dé - plait fort ce - - la ce - -
mich ver - wehrt, das wird durch mich ver - wehrt, durch mich ver -

P
plai - sait beau - coup fort el - - le me plai - sait beau.coup fort.
wehrt, wird mir ver - wehrt, wird mir ver - wehrt, wird mir ver - wehrt.

Ma
qui nous met d'ac - cord c'est el - - le qui nous met d'ac - cord.
Frie - den hier ge - währt sie hat den Frie - den hier ge - währt.

Mi
- la me dé - plait fort ce - - la ce - - la me dé - plait fort.
wehrt, durch mich ver - wehrt, durch mich ver - wehrt, durch mich ver - wehrt.

FINALE.

de l'Opéra Fra-Diavolo, p. Auber. 77.

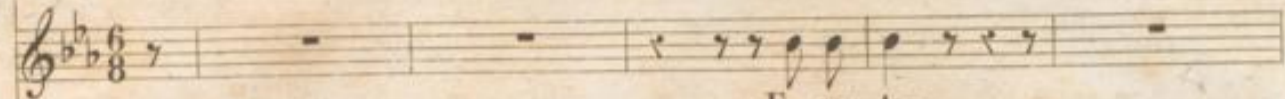
Allegro.

PAMELA.



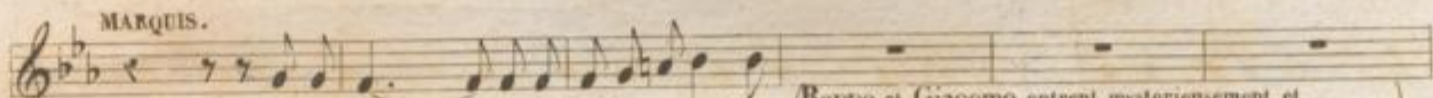
E cou - tez
Hô - ret doch!

MYLORD.



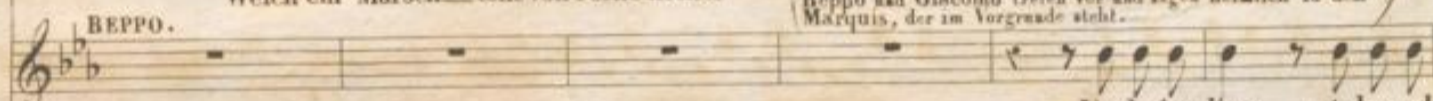
E cou - tez
Hô - ret doch!

N° 6.

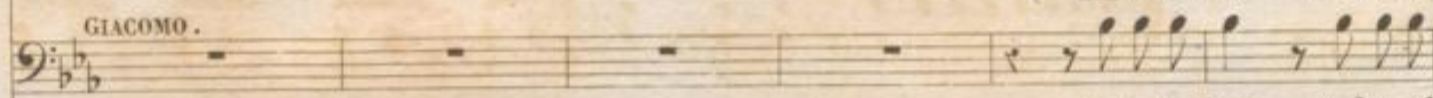


quelle est donc — cette marche guerrière
Welch ein Marsch — tönt von Ferne hierher

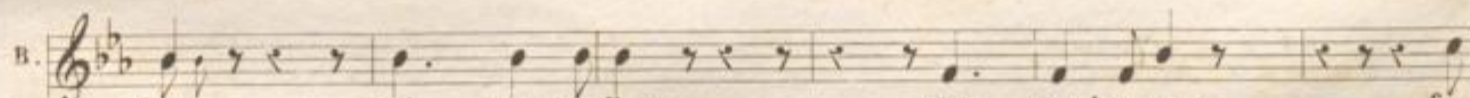
(Beppo et Giacomo entrent mystérieusement et disent à demi-voix au Marquis sur le devant du théâtre.)
(Beppo und Giacomo treten vor und sagen heimlich zu dem Marquis, der im Vordergrund steht.)



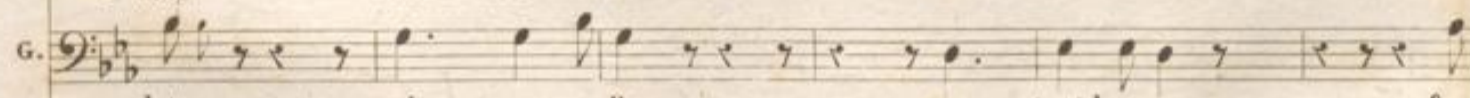
Un brigadier et des sol.
Ein Offi - cier mit ihm Sol.



Un brigadier et des sol.
Ein Offi - cier mit ihm Sol.



- dats qui vers ces lieux por - tent leurs pas fuy -
- daten schei - nen hierher hie - her zu ziehn! wir



- dats qui vers ces lieux por - tent leurs pas fuy -
- daten schei - nen hierher hie - her zu ziehn! wir



MARQUIS.

ja mais Poltrons du cœur
 Nie - mais wer wird gleich beben
 ons flichn! je n'en ai guère hiergilt's das Leben!

ons flichn!

auprès de moi n'é-tes vous pas
 ihr Buben traut! auf mich nicht mehr!

Corna.

CHCEUR. Gens de l'auberge
 et du Village. *f* Vic - toi - re *f* Victoi - re Victoi - re Vic.
 Vic - to - ria! Victo - ria Victo - ria, Vic.

CHOR. Dienerschaft im Gasthofe
 und Landleute. *f* Vic - toi - re *f* Victoi - re Victoi - re Vic.
 Vic - to - ria! Victo - ria Victo - ria, Vic.

CHCEUR d'Archers. *f* Vic - toi - re *f* Victoi - re Victoi - re Vic.
 Vic - to - ria! Victo - ria Victo - ria, Vic.

CHOR römischer Dragoner. *f* Vic - toi - re *f* Victoi - re Victoi - re Vic.
 Vic - to - ria! Victo - ria Victo - ria, Vic.

toi - re Victoi re *p* ré - jouissons nous
 to - ria, Victo ria Welch beglückter Tag,

toi - re Victoi re *p* ré - jouissons nous
 to - ria, Victo ria Welch beglückter Tag,

toi - re Victoi re *p* ré - jouissons nous
 to - ria, Victo ria Welch beglückter Tag,

toi - re Victoi re *p* ré - jouissons nous
 to - ria, Victo ria Welch beglückter Tag,

toi - re Victoi re *p* ré - jouissons nous
 to - ria, Victo ria Welch beglückter Tag,

ré - jous - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
 deñ es un - ter - lag je - ne Räu - ber ban - de Schrecken die - sem

ré - jous - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
 deñ es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de Schrecken die - sem

ré - jous - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
 deñ es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de Schrecken die - sem

ré - jous - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
 deñ es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de Schrecken die - sem

ré - jous - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
 deñ es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de Schrecken die - sem

gloi - re ils sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic -
 Lan - de, Frohlokt sie fiel ihrem Muth! Frohlokt sie fiel ihrem Muth, Vic -

gloi - re ils sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic -
 Lan - de, Frohlokt sie fiel ihrem Muth! Frohlokt sie fiel ihrem Muth, Vic -

gloi - re ils sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic -
 Lan - de, Frohlokt sie fiel ihrem Muth! Frohlokt sie fiel ihrem Muth, Vic -

gloi - re est sont tombés sous nos coups ils sont tombés sous nos coups Vic -
 Lan - de, Frohlokt sie fiel unserm Muth! Frohlokt sie fiel unserm Muth, Vic -

gloi - re est sont tombés sous nos coups ils sont tombés sous nos coups Vic -
 Lan - de, Frohlokt sie fiel unserm Muth! Frohlokt sie fiel unserm Muth, Vic -

ZERLINE.

(Courant à Lorenzo.)
cilt zu Lorenzo.

C'est lui que je re-
 Lo - ren - zo seh ich.

toi - re Vic - toi - re Vic - toi - re
 to - ria Vic - to - ria Vic - to - ria

toi - re Vic - toi - re Vic - toi - re
 to - ria Vic - to - ria Vic - to - ria

toi - re Vic - toi - re Vic - toi - re
 to - ria Vic - to - ria Vic - to - ria

toi - re Vic - toi - re Vic - toi - re
 to - ria Vic - to - ria Vic - to - ria

vois C'est lui que je revois
wieder Lo - ren - zo seh ich wieder

PAMELA.

Lorenzo. de grace expliquez vous de grace expliquez vous
(ebenfalls zu Lorenzo) Signor erklären sie! ich bit te reden sie

MYLORD.

de grace expliquez vous de grace expliquez vous
Signor erklären sie! ich bit te reden sie

sempre

LORENZO.

en si len ce et dans l'om bre sui
Wir ver folg ten, still und sacht! der

L. vant leurs pas errants
küh nen Räu ber Schritte!

L. dans un dé fi le som bre j'ai sur
Und des Gebü - sches Nacht führ - te si - cher

MARQUIS.

(à part.)
bei Seite

et je n'étais pas la
Und ich warnicht dabey!

pris uns in des Hohl ces brigands long-
weg's Mit - te Wir

temps a vec au da ce ils se sont compor
grif fen an mit Blit zes Schnell le als Män ner fechten sie im

tés vingt d'entre eux sur la pla ce en
Streite Zwanzig blie ben auf der Stel le ! sie

MARQUIS.

(à part.)
bei Seite

ô fu reur
kaumhalt ich mich!

bra ves sont restés mais l'effroi qui les
blie ben auf der Stelle doch die an dern voll

L. *ga - gne dis - per - se ces bandits l'e*
 Schre - cken, sie such - ten da - rauf das Weite! das

L. *cho - de la monta - gne a re - pe - té - ce*
 E - cho, vom Ber - ge und Wald! von unserm Siegesruf er -

L. *cris Victoi - re re*
 schallt! Victo - ria! ria!

f Victoi - re Victoi - re Victoi - re
 Victo - ria Victo - ria Victo - ria

f Victoi - re Victoi - re Victoi - re
 Victo - ria Vie - to - ria Victo - ria

f Victoi - re Victoi - re Victoi - re
 Victo - ria Vie - to - ria Victo - ria

f Victoi - re Victoi - re Victoi - re
 Victo - ria Victo - ria Victo - ria

Victoi - re *p* ré - jou is - sons nous
 Victo - ria! welch beglük - ter Tag,

Victoi - re *p* ré - jou is - sons nous
 Victo - ria! welch beglük - ter Tag,

Victoi - re *p* ré - jou is - sons nous
 Victo - ria! welch beglük - ter Tag,

Victoi - re *p* ré - jou is - sons nous
 Victo - ria! welch beglük - ter Tag,

Victoi - re *p* ré - jou is - sons nous
 Victo - ria! welch beglük - ter Tag,

ré - jou is - sons nous pour eux quel - le gloi - re
 denn es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de

ré - jou is - sons nous pour eux quel - le gloi - re
 denn es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de

ré - jou is - sons nous pour nous quel - le gloi - re
 denn es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de

ré - jou is - sons nous pour nous quel - le gloi - re
 denn es un - ter - lag je - ne Räu - ber - ban - de

pour eux quel - le gloi - - re *f* ils sont tombés sous leurs
Schre - cken die - ser Lan - - de ! sie un - ter - lag ! un - ter -

pour eux quel - le gloi - - re *f* ils sont tombés sous leurs
Schre - cken die - ser Lan - - de ! sie un - ter - lag ! un - ter -

pour eux quel - le gloi - - re *f* ils sont tombés sous leurs
Schre - cken die - ser Lan - - de ! sie un - ter - lag ! un - ter -

pour nous quel - le gloi - - re *f* ils sont tombés sous nos
Schre - cken die - ser Lan - - de ! sie un - ter - lag ! un - ter -

pour nous quel - le gloi - - re *f* ils sont tombés sous nos
Schre - cken die - ser Lan - - de ! sie un - ter - lag ! un - ter -

coups ils sont tombés sous leurs coups Victoi - re Vic -
- lag ! sie un - terlag , ih - rem Muth Victo - ria Vic -

coups ils sont tombés sous leurs coups Victoi - re Vic -
- lag ! sie un - terlag , ih - rem Muth Victo - ria Vic -

coups ils sont tombés sous leurs coups Victoi - re Vic -
- lag ! sie un - terlag , ih - rem Muth Victo - ria Vic -

coups ils sont tombés sous nos coups Victoi - re Vic -
- lag ! sie un - terlag , un - serm Muth Victo - ria Vic -

coups ils sont tombés sous nos coups Victoi - re Vic -
- lag ! sie un - terlag , un - serm Muth Victo - ria Vic -

sempre f

toi - re Vic - toi - re
to - ria Vic - to - ria

toi - re Vic - toi - re
to - ria Vic - to - ria

toi - re Vic - toi - re
to - ria Vic - to - ria

toi - re Vic - toi - re
to - ria Vic - to - ria

Flauto.

LORENZO.

(à Mylord.
ou Milord)

sur l'un de ces bandits couchés sur la pous
Bei ei - nem der Bandi - ten der todt zur Er - de

s'en emparant
(Parst nicht ihn rasch)
PAMELA

siè - re j'ai retrou - ve My - lord cet Ecrin C'est le
sank ! da fand ich hier My - lord diesen Schmuck. Der meine

ZERLINE.

P. mien c'est bien lui le voila sort heureux sort heu-
 ist's Tausend dank, tausend dank, tau - send dank! ^(a part. bei Seite) wel - ches

MARQUIS.

sort con trai - re
 O Missgeschick,

MYLORD.

c'est bien lui le voila sort heureux
 Tausend dank, tausend dank, tau - send dank!

PAMELA.

Z. reux sort heureux
 Glück, wel - ches Glück,

MARQUIS. ^(montrant Lorenzo. mit Bedeutung auf Lorenzo.)
 sort heureux. Sort contrai - re par lui perdre a la fois mes sol -
 wel - ches Glück, Miss - geschick ha es raubt der jun - ge Held, mir die

ZERLINE.

de - ja quit - ter cet - te de -
 So schnell willst du uns schon ver -

LORENZO.

Ma. - dats et mon bien a - dien Mylord
 Truppen und mein Geld. Mi - lord leben sie wohl,

Z. *meu - re pourquoi donc re - par - tir à cette heu - re*
las - sen! bleibe doch, bleibe doch ein Weilchen nur!

L. *il le faut le chef des ban -*
ich muss fort, den Räu - ber -

L. *dit - a su nous é - chap - per mais je suis sur sa trace il*
chef! gelang's uns nicht zu fassen doch wir sind, ja wir sind, be -

PAMELA. *(le retenant, hält ihn zurück)*
un ins - tant je vous
Einen Au - genblick ich

L. *ne peut nous tromper A - dieu Zer - li - ne*
reits auf sei - ner Spur! lewohl Zer - li - ne

P. *(a Mylord.) (le tirant avec peine de sa poche.) in ihm leise*
(in Milord.) zieht es wagem aus der Tasche MYLORD. PAMELA.
prie le portefeuille à vous et pourquoi chère a - mi - e le porte - feuille a
bitte, Milord ihr Por - te - feuille Und warum liebes Kind! hierheischt es wohl die

(ouvrant le porte feuille et y prenant des billets de banque.)
 öffnet er und nimmt einige Banknoten heraus

P. vous
Sittete

My lord qui chérissait beau - coup les gens de cœur de
 O glauben Sie Mi - lord schätzt Tapferkeit und Muth, und

(montrant la pancarte du fond.) (repoussant les
 zeigt ihm die Papiere weist sie zu-
 LORENZO.)

ces Dix mil - le francs est vo - tre dé - bi - teur Lisez plus - tôt jamais
 bit - tet hier zehntau - send Li - re an - zu - nehmen lesen Sie selbst. Niemals,

billets.)
rück

PAMELA.
 (a demi - voix.)
 (leise zu ihm)

quelle i - dée est la votre c'est la dot de Zerline accep - tez au - jour - d'hui un tré -
 Sie wollen mich beschämen! Be - denken Sie dass die - se klei - - ne Schuld! leicht Zer -

ZERLINE.
 (le prenant vivement.)
 nimmt sie freudig

moi j'ac - cep - te pour lui le voila
 mein Glück verdank ich ihrer Huld, ich nehme es

P. - sor qui pourrait vous en don - ner un au - tre
 - lins Hand Zerlins Hand für sie be - stimmt.

richie dieu mer-ci au-tant que son ri-val à mon pé-re
 an da-er's nicht nimmt, so reich wie Franz ist er jetzt ja du darfst!

LORENZO.

et je puis... deman-
 darf ich wohl, deine

(avec joye.)
 mit Freude.

(avec joye.)
 mit Freude.

dès demain et ma main heureux des-tin
 meine Hand! und mein Herz, o süßes Loos

L.
 der... et ton cœur... o sort près-père
 Hand, und dein Herz, vom Va-ter begehren!

ah! je re-nais à l'es-pé-ran-der-ce le
 ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führet

Ma.
 que la fu-reur et la ven-gean-ce pour le pu-nir arment nos
 o senke dich o Nacht hernie-der und waffne meinen Räuber

L.
 ah! je re-nais à l'es-pé-ran-der-ce le
 ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führet

BEPPPO.

GIACOMO.

et la fureur et la ven-gean-ce
 o senke dich o Nacht hernie-der,

et la fureur et la ven-gean-ce
 o senke dich o Nacht hernie-der,

Vlento.
 Corni.
 Fag.
 pp

Z. Ciel me ra-mène en tes bras
mich in dei-nem Arm

P. ren - - - - - dons hom-ma-ge à sa vaill - -
Mei - - - - - nen Schmuck ihn sch ich

Ma. bras arm. son sang ex-pie-ra son of-fen-se
ja bald bin ich der Räuber wie-der

L. Ciel me ra-mène en tes bras
mich in dei-nen Arm

My. ren - - - - - dons hom-mage à sa vaill
lh - - - - - ren Schmuck er-hält sie

B. pour le pu-nir ar-ment nos bras son sang ex-pie-ra son of-
und waffne unsern star-ken Arm wir kehren schnell als Sieger

G. pour le pu-nir ar-ment nos bras son sang ex-pie-ra son of-
und waffne unsern star-ken Arm wir kehren schnell als Sieger

Z. d'aujourd'hui
Und mor-gen

P. lan wie-der ce le ciel a pro-tè-ge ses pas cher E-crin die
wie-der dank des jun-gen Krie-gers Muth er warf die

Ma. pour le pu-nir ar-ment nos bras son sang ex-
und spotte dieser Feinde Schwarm! ja bald bin

L. d'aujourd'hui
Und mor-gen

My. lan wie-der, ce le ciel a pro-tè-ge ses pas cher E-crin die
wie-der, dank des jun-gen Krie-gers Muth er warf die

B. fen-se der pour le pu-nir arment nos bras son sang ex-
wie-der verspotten dieser Feinde Schwarm, bald keh- ren

G. fen-se der bald keh- ren
wie-der

Z. mon bon heur com mence ah quel mo - ment plein d'ap - pas d'au - jour - d'hui
 tô - nen Hoch - zeit - lie - der ju - belt froher Gä - ste Schwarm, und mor - gen

P. ma seule es - pé - rance ah tu ne me quit - te - ras pas cher E - crin
 stol - zen Fein - de nie - der ret - te - te uns Hab - und Gut, er warf die

Ma. - pie - ra son of - fense et je jure i - ci son tré - pas son sang ex -
 ich - der Räu - ber wie - der, spot - te die - ser Fein - de Schwarm ja bald bin

L. mon bonheur com mence ah quel mo - ment plein d'ap - pas d'au - jour - d'hui
 tô - nen Hoch - zeit - lie - der, ju - belt froher. Gä - ste Schwarm und mor - gen

My. ma seule es - pé - rance ah tu ne me quit - te - ras pas cher E - crin
 fre - chen Räu - ber nie - der, ret - te - te mir Hab - und Gut, er warf die

B. - pie - ra son of - fense et je jure i - ci son tré - pas son sang ex -
 wir als Sie - ger

G. wir als Sie - ger wie - der spot - ten die - ser Fein - de Schwarm, bald keh - ren

pp *sfz*

Z. mon bon heur com mence ah quel mo - ment plein d'ap - pas
 tô - nen Hoch - zeit - lie - der, ju - belt fro - her Gä - ste Schwarm.

P. ma seule es - pé - rance ah tu ne me quit - te - ras pas
 stol - zen Fein - de nie - der ret - te - te uns Hab - und Gut.

Ma. - pie - ra son of - fense et je jure i - ci son tré - pas
 ich - der Räu - ber wie - der spot - te die - ser Fein - de Schwarm.

L. mon bon heur com mence ah quel mo - ment plein d'ap - pas
 tô - nen Hoch - zeit - lie - der, ju - belt fro - her Gä - ste Schwarm.

My. ma seule es - pé - rance ah tu ne me quit - te - ras pas
 fre - chen Räu - ber nie - der, ret - te - te mein Hab - und Gut.

B. - pie - ra son of - fense et je jure i - ci son tré - pas

G. wir als Sie - ger wie - der spot - ten die - ser Fein - de Schwarm.

p *sfz*

MARQUIS.

(Lorenzo va parler à ses soldats et les range en bataille. Lorenzo spricht mit seinen Soldaten und ordnet sie in Reih und Glied.)

Tout nous sourit
Nur nicht verzagt,

sachons attendre le père ne peut revenir
hier heisst's gewagt, der Vater kommt heut nicht zu

M.

nir ruck
ils vont partir ils vont ailleurs pour nous surprendre
sie ziehen fort und suchen uns an anderm Ort, (au fond, im Hintergrunde.)

LORENZO.

par tons
Wohlan!

REPPO.

et ses soldats
doch die Soldaten

GIACOMO.

et ses soldats
doch die Soldaten

Corn. Flz. Obs.
Clz. Fag.

p

(sur le devant à gauche)
(im Vordergrund links)

MARQUIS.

LORENZO.

mes braves compagnons ils s'éloignent et nous restons à demain
nur fort Kamraden fort! ha sie gehen, wir bleiben hier! ach Zerline

ZERLINE.
mon cœur renait à l'es - pe - ran - ce de - main de - main
ach ja die Hoff - nung sie lächelt wie - der, führet bald führet bald

PAMELA.
Dieu pro - te - ge sa vail - lan - ce doit en - cor gui -
mei - nen Schmuck er - hielt ich wie - der dank des jun - gen

MARQUIS.
que la fu - reur la ven - gean - ce pour pu - nir ar -
sen - ke dich o Nacht her - nie - der! waff - ne mei - nen

LORENZO.
à demain mon cœur renait à l'es - pe - ran - ce de - main tu m'ap -
morgen früh! ach ja die Hoff - nung lä - chelt wie - der! füh - ret dich in

MYLORD.
Dieu pro - te - ge sa vail - lan - ce doit en - cor gui -
ih - ren Schmuck er - hielt sie wie - der! dank des jun - gen

BEFFO.
que la fu - reur la ven - gean - ce pour pu - nir ar -
sen - ke dich o Nacht her - nie - der waff - ne un - sern

GIACOMO.
que la fu - reur la ven - gean - ce pour pu - nir ar -
sen - ke dich o Nacht her - nie - der waff - ne un - sern

CHŒUR.
son cœur re - nait à l'es - pe - ran - ce de - main il
Gens de l'auberge et ja die Hoff - nung lä - chelt wie - der! führt sie bald in
du Village.

CHOR.
son cœur re - nait à l'es - pe - ran - ce de - main il
Dienerschaft im ja die Hoff - nung lä - chelt wie - der! führt sie bald in
Gasthofe u. Landleute.

CHŒUR.
son cœur re - nait à l'es - pe - ran - ce de - main il
d'Archers. ja die Hoff - nung lä - chelt wie - der! führt sie bald in

CHOR.
son cœur re - nait à l'es - pe - ran - ce de - main il
römischer Dragoner
ja die Hoff - nung lä - chelt wie - der! führt sie bald in

sempre p.

Z. tu re viendras mon cœur renait à l'es - pé - ran - ce de - main
 mich in deinem Arm! mor - gen da tö - nen Hoch - zeit - lie - der ju - belt

P. der ses pas Dieu pro - tè - ge sa vail - lan - ce il doit en -
 Krie - gers Muth, er warf un - sre Fein - de nie - der ret - te -

Ma - ment nos bras que la fu - reur la ven - gean - ce pour pu -
 Ra - cher - arm, bald bin ich der Räu - ber wie - der, spot - te

I. - par - tien - dras mon cœur renait à l'es - pé - ran - ce de - main
 mei - nen Arm! mor - gen da tö - nen Hoch - zeit - lie - der, ju - belt

Vy - der ses pas Dieu pro - tè - ge sa vail - lan - ce il doit en -
 Krie - gers Muth, er warf un - sre Fein - de nie - der re - te -

B. - ment nos bras que la fu - reur la ven - gean - ce pour pu -
 star - ken Arm bald sind wir die Sie - ger wie - der, spot - ten

G. - ment nos bras que la fu - reur la ven - gean - ce pour pu -
 star - ken Arm bald sind wir die Sie - ger wie - der, spot - ten

re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran - ce de
 sei - nen Arm mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der ju - belt

re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran - ce de
 sei - nen Arm mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der ju - belt

re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran - ce de
 sei - nen Arm mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der ju - belt

re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran - ce de
 sei - nen Arm mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der ju - belt



Z. de - main tu re - viendras demain son - ge au bonheur que l'amour nous des -
 ju - belt, froher Gäste Schwarm! denk Gelieb - ter der Stun - den die Glück und Lie - be

P. cor gui - der ses pas
 te uns Hab und Gut

Ma. - nir ar - ment nos bras
 die - ser Fein - de Schwarm

L. tu m'ap - par - tien - dras
 fro - her Gä - ste Schwarm

Ty. - cor gui - der ses pas
 te mir Hab und Gut

B. - nir ar - ment nos bras
 die - ser Fein - de Schwarm,

G. - nir ar - ment nos bras
 die - ser Fein - de Schwarm,

- main il re - vien - dra
 fro - her Gä - ste Schwarm,

- main il re - vien - dra
 fro - her Gä - ste Schwarm,

- main il re - vien - dra
 fro - her Gä - ste Schwarm,

- main il re - vien - dra

der Kam - ra - den Schwarm! Fl:

Con dolcezza.

MARQUIS. (bas à ses compagnons.)
leise zu Beppo.

97.

Z. ti - ne
spen - den

L. demain son - ge au bonheur quel amour nous desti - ne
denk Ge - lieb - te der Stun - den, die Glück und Lie - be spen - den

Cl.
Fag.

Z. oui oui mon bonheur oui oui mon bon -
Un - ver - hoff - tes Glück gab der Au - gen -

P. ah mon cher Ecrin ah mon cher E -
Un - ver - hoff - tes Glück gab der Au - gen -

Ma. li - ne cette nuit sont a nous oui nous les te -
Schmuck, und all ihr Geld in unsrer Hand bald o sus - ses.

L. oui oui mon bonheur oui oui mon bon -
Un - ver - hoff - tes Glück gab der Au - gen -

My. ah mon cher Ecrin ah mon cher E -
Un - ver - hoff - tes Glück gab der Au - gen -

B. oui nous les tenons oui nous les te -
Naht der Au - genblick wo wir sind zu -

G. oui nous les tenons oui nous les te -
Naht der Au - genblick wo wir sind zu -

re - jou - is - sons nous re - jou - is - sons
Un - ver - hofftes Glück gab der Au - gen

re - jou - is - sons nous re - jou - is - sons
Un - ver - hofftes Glück gab der Au - gen

re - jou - is - sons nous re - jou - is - sons

Un - ver - hofftes Glück gab der Au - gen

3287.6.

Z. - heur d'au - jourd'hui commen - ce d'au - jourd'hui commen - ce ah
 blik Freu - de lächelt wie - der, strah - let auf uns nie - der O

P. - erin ma seule es - pé - ran - ce ma seule es - pé - ran - ce tu
 blik Freu - de lächelt wie - der, strah - let auf uns nie - der O

Ma. - nons fu - reur et vengean - ce fu - reur et vengean - ce pour
 Glück siegt die Ra - che wie - der schmettern wir euch nie - der O

L. - heur d'au - jourd'hui commen - ce d'au - jourd'hui commen - ce ah
 blik Freu - de lä - chelt wie - der strah - let auf uns nie - der O

My. - erin ma seule es - pé - ran - ce ma seule es - pé - ran - ce tu
 blik Freu - de lä - chelt wie - der strah - let auf uns nie - der O

B. - nons fu - reur et vengean - ce fu - reur et vengean - ce pour
 rük siegt die Ra - che wie - der, schmettern wir each nie - der O

G. - nons fu - reur et vengean - ce fu - reur et vengean - ce pour
 rük siegt die Ra - che wie - der, schmettern wir euch nie - der O

nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le gloi - re ils
 blik Freu - de lächelt wie - der strah - let auf uns nie - der O

nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le gloi - re ils
 blik - Freu - de lächelt wie - der strah - let auf uns nie - der O

nous pour nous quel - le gloi - re pour nous quel - le gloi - re ils
 blik Ruhm - gekrönt als Sie - ger, ju - belt tapfre Krie - ger O

Z. quel moment plein d'appas ah quel moment plein d'appas de main
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust vor Freu

P. ne me quit te ras pas tu ne me quitteras pas ma seu -
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust O dank

Ma. pu - nir arment nos bras pour pu - nir arment nos bras fu - reur
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust die Ra

L. quel moment plein d'appas ah quel moment plein d'appas de main
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust vor Freu

My. ne me quitteras pas tu ne me quitteras pas ma seu -
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust! o dank

B. pu - nir arment nos bras pour pu - nir arment nos bras fu - reur
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust! die Ra

G. pu - nir arment nos bras pour pu - nir arment nos bras fu - reur
 Au - genblik voller Lust, vor Freude bebet die Brust! die Ra

sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic - toi
 Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust! Vic - to

sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic - toi
 Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust! Vic - to

sont tombés sous nos coups ils sont tombés sous nos coups Vic - toi
 Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust! Vic - to

Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust! Vic - to

ff *sempre* *ff*

Z. de - main de - main tu m'ap - par - tien - dras
de be - bet be - bet mei - ne fro - he Brust,

P. le es - pé - ran - ce tu ne me quit - te - ras pas
dieses Krie - gers die - ses jun - gen Krei - gers Arm

M. et vengean - ce pour pu - nir ar - ment nos bras
che die Ra - che ja die waff - net mei - nen Arm

L. de - main de - main tu m'ap - par - tien - dras
de be - bet be - bet mei - ne fro - he Brust

My. le es - pé - ran - ce tu ne me quit - te - ras pas
dieses Krie - gers die - ses jun - gen Krie - gers Arm

B. et vengean - ce pour pu - nir ar - ment nos bras
che sie waffnet, ja sie waffnet un - sern Arm

G. et vengean - ce pour pu - nir ar - ment nos bras
che sie waffnet, ja sie waffnet un - sern Arm

re ils sont tom - bés sous leurs coups
ria! der Sieg be - schütz - te ih - ren Arm!

re ils sont tom - bés sous leurs coups
ria! der Sieg be - schütz - te ih - ren Arm!

re ils sont tom - bés sous nos coups
ria! der Sieg be - schütz - te un - sern Arm.

Z. mon cœur renait à l'es-pé-ran-ce de main de main
 ach ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führt bald führt bald

2. Dieu pro-te-ge sa vail-lan-ce doit en-cor gui-gen
 mei-nen Schmuck er-hielt ich wie-der dank des jun-gen

Ma. que la fu-reur la ven-gean-ce pour pu-nir ar-
 sen-ke dich o Nacht her-nie-der waff-ne mei-nen

L. mon cœur re-nait à l'es-pé-ran-ce de main tu m'ap-
 ach ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führt mich bald in

My. Dieu pro-te-ge sa vail-lan-ce doit en-cor gui-gen
 ih-ren Schmuck er-hielt sie wie-der dank des jun-gen

B. que la fu-reur la ven-gean-ce pour pu-nir ar-
 sen-ke dich o Nacht her-nie-der waff-ne un-sern

G. que la fu-reur la ven-gean-ce pour pu-nir ar-
 sen-ke dich o Nacht her-nie-der waff-ne un-sern

son cœur re-nait à l'es-pé-ran-ce de main il
 ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führt die Braut in

son cœur re-nait à l'es-pé-ran-ce de main il
 ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führt die Braut in

son cœur re-nait à l'es-pé-ran-ce de main il
 ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führt die Braut in

son cœur re-nait à l'es-pé-ran-ce de main il
 ja die Hoff-nung lä-chelt wie-der führt die Braut in

tu re - viendras mon cœur renait à l'es - pé - ran - ce
 dich in mei - nen Arm, mor - gen da tö - nen Hoch - zeit - lie - der
 der ses pas - Dieu pro - té - ge sa vail - lan - ce
 Krie - gers Muth! er warf un - sre Fein - de nie - der,
 ment nos bras que la fu - reur la ven - gean - ce
 Räch - er Arm, bald kehr ich als Sie - ger wie - der,
 par - tien - dras mon cœur re - nait à l'es - pé - ran - ce
 dei - nen Arm, mor - gen da tö - nen Hoch - zeit - lie - der
 der ses pas - Dieu pro - té - ge sa vail - lan - ce
 Krie - gers Arm, er warf, un - sre Fein - de nie - der
 ment nos bras que la fu - reur la ven - gean - ce
 Räch - er Arm, bald sind wir die Sie - ger wie - der,
 - ment nos bras que la fu - reur la ven - gean - ce
 Räch - er Arm, bald sind wir die Sie - ger wie - der,
 re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran -
 sei - nen Arm, mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der
 re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran -
 sei - nen Arm, mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der
 re - vien - dras son cœur re - nait à l'es - pé - ran -
 sei - nen Arm, mor - gen tö - nen Hoch - zeit - lie - der

de - main de - main tu re - viendras demain songe au bonheur que l'a
ju - belt, ju - belt, froher Gäste Schwarm denk Gelieb - ter der Stun - den die

doit en - cor gui - der ses pas
ret - te - te mir Hab und Gut

pour pu - nir ar - ment nos bras
spot - te die - ser Fein - de Schwarm

de - main tu m'ap - par - tien - dras
ju - belt fro - her Gä - ste Schwarm

doit en - cor gui - der ses pas
ret - te - te mir Hab und Gut

pour pu - nir ar - ment nos bras
spot - ten die - ser Fein - de Schwarm

pour pu - nir ar - ment nos bras
spot - ten die - ser Fein - de Schwarm

ce de - main il re - vien - dra
ju - belt fro - her Gä - ste Schwarm

ce de - main il re - vien - dra
ju - belt fro - her Gä - ste Schwarm

ce de - main il re - vien - dra

ju - belt fro - her Gä - ste Schwarm

pp

104.

Z. *mour nous desti - ne lor et les Di - a -*
Glück und Lie - be spea - den eh die Nacht ist ver -

L. *demain songe au bonheur que l'amour nous desti - ne*
denk Ge - lieb te der Stun - den die Glück und Lie - be spea - den

Cl:

Z. *oui oui mon bonheur*
Un verhoff - tes Glück

P. *ah mon cher E - crin*
Un verhoff - tes Glück

Ma. *- mants et la dot de Zer - li ne cette nuit sont a nous*
schwunden, da ist dieser Schmuck und all ihr Gold in unsrer Hand.

L. *oui oui mon bon - heur*
Un - verhoff - tes Glück

My. *ah mon cher E - crin*
Un - verhoff - tes Glück

B. *oui nous les te - nons*
Nacht der Au - gen - blick

G. *oui nous les te - nons*
Nacht der Au - gen - blick

re - jou - is - sons nous
Un - verhoff - tes Glück

re - jou - is - sons nous
Un - verhoff - tes Glück

re - jou - is - sons nous
Un - verhoff - tes Glück

re - jou - is - sons nous
Un - verhoff - tes Glück

Fag:

3287.6.

Z. oui oui mon bonheur d'au - jourd'hui commen - ce d'au jourd'hui com -
gab der Au - genblik, Freu - de lä - chelt wie - der, strah - let auf uns

P. ah mon cher Ecrin ma seule es - péran - ce ma seule es - pé -
gab der Au - genblik Freu - de lä - chelt wie - der strah - let auf uns

Ma. oui nous les te nous fu - reur et vengean - ce fu - reur et ven -
bald o sūs - ses Glück siegt die Ra - che wie - der, schmettern wir euch

I. oui oui mon bonheur d'au jourd'hui commen - ce d'au jourd'hui com -
gab der Au - genblik, Freu - de lä chelt wie - der strah - let auf uns

My. ah mon cher Ecrin ma seule es - péran - ce ma seule es - pé -
gab der Au - genblik, Freu - de lä - chelt wie - der strah - let auf uns

B. oui nous les tenons fu - reur et vengean - ce fu - reur et ven -
wo wir sind zurück siegt die Ra - che wie - der schmettern wir euch

G. oui nous les tenons fu - reur et vengean - ce fu - reur et ven -
wo wir sind zurück siegt die Ra - che wie - der schmettern wir euch

re - jou - is - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
gab der Au - genblik Freu - de lä chelt wie - der strahlet auf uns

re - jou - is - sons nous pour eux quel - le gloi - re pour eux quel - le
gab der Au - genblik Freu - de lä chelt wie - der strahlet auf uns

re - jou - is - sons nous pour nous quel - le gloi - re pour nous quel - le
gab der Au - genblik Ruhmgekront als Sie - ger ju - belt tapfre



Z. men - ce ah quel moment pleind' appas ah quel moment pleind' appas de
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Vor
 P. - ran - ce tu ne me quitteras pas tu ne me quitteras pas ma
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. O
 Ma. - geau - ce pour pu - nir arment nos bras pour pu - nir arment nos bras fu -
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Die
 L. - men - ce ah quel moment pleind' appas ah quel moment pleind' appas de
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Vor
 My. - ran - ce tu ne me quitteras pas tu ne me quitteras pas ma
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. O
 B. - geau - ce pour pu - nir arment nos bras pour pu - nir arment nos bras fu -
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Die
 G. - geau - ce pour pu - nir arment nos bras pour pu - nir arment nos bras fu -
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Die
 gloi - re ils sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic -
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Vie -
 gloi - re ils sont tombés sous leurs coups ils sont tombés sous leurs coups Vic -
 nie - der ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Vie -
 gloi - re ils sont tombés sous nos coups ils sont tombés sous nos coups Vic -
 Krie - ger ha Au - genblik voller Lust, vor Freu - de bebet die Brust. Vie -

Z.
 - main de - main de - main tu m'ap -
 Freu de be - bet be - bet mei - ne

P.
 seu le es - pé - ran - ce tu ne me quit -
 dank dieses Krie - gers die - ses Krie - gers

Ma.
 reur et vengean - ce pour pu - nir ar -
 Ra che die Ra - che ja sie waff - net

L.
 - main de - main de - main tu m'ar -
 Freu de be - bet be - bet mei - ne

My.
 seu le es - pé - ran - ce tu ne me quit -
 dank dieses Krie - gers die - ses Krie - gers

B.
 reur et vengean - ce pour pu - nir ar -
 Ra che die Ra - che ja sie waff - net

G.
 reur et vengean - ce pour pu - nir ar -
 Ra che die Ra - che ja sie waff - net

toi re ils sont tom - bés
 to ria der Sieg be - schütz - te

toi re ils sont tom - bés
 to ria der Sieg be - schütz - te

toi re ils sont tom - bés
 to ria der Sieg be - schütz - te

sempre *ff*

Z. par tien dras pour moi pour moi pour moi
 fro he Brust vor Freu de bebt die fro

P. te ras pas le ciel le ciel le ciel
 tapf ren Arm o dank o dank des Hel

Ma. ment nos bras je ju re i ci je ju re i ci je ju
 mei nen Arm die Ra che waff net mei

L. par tien dras pour moi pour moi pour moi
 fro he Brust, vor Freu de bebt die fro

My. te ras pas le ciel le ciel le ciel
 tapf rer. Arm o dank o dank des Hel

B. ment nos bras je ju re i ci je ju re i ci je ju
 un sern Arm die Ra che waff net un

G. ment nos bras je ju re i ci je ju re i ci je ju
 un sern Arm die Ra che waff net un

sous leurs coups Victoi re Victoi re Victoi
 ih ren Arm Victo ria Victo ria Victo

sous leurs coups Victoi re Victoi re Victoi
 ih ren Arm Victo ria Victo ria Victo

sous nos coups Victoi re Victoi re Victoi
 un sern Arm Victo ria Victo ria Victo

Z. quel moment he Brust ja die fro plein d'ap pas pour moi
 P. he Brust, vor Freu
 Ma. pro den te ge ra ses pas le ciel
 die ses Hel den Arm! o dank
 L. re i ci je jure i ci son tre pas je ju
 nen Arm sie waff net mei nen Arm die Ra
 My. quel moment he Brust ja die fro plein d'ap pas pour moi
 B. he Brust, vor Freu
 G. pro den te ge ra ses pas le ciel
 die ses Hel den Arm! o dank
 re i ci je jure i ci son tre pas je ju
 sern Arm sie waff net un sern Arm die Ra
 re ils vont tom ber sous leurs coups Victoi
 ria, der Sieg be kront ih ren Arm Victo
 re ils vont tom ber sous leurs coups Victoi
 ria, der Sieg be kront ih ren Arm Victo
 re ils vont tom ber sous nos coups Victoi
 ria, der Sieg be kront un sern Arm Victo

Z. pour moi de bebt pour moi die fro quel moment he Brust

P. le ciel o dank le ciel des Hel pro den

Ma. i - ci je ju che waff re i - ci je ju net mei re i - ci je nen Arm, sie

L. pour moi de bebt pour moi die fro quel moment he Brust,

My. le ciel o dank, le ciel des Hel pro den

B. re i - ci je ju re i - ci je ju re i - ci je

G. che waff net un sern Arm sie

re Victoi re Victoi re ils

ria Victo ria Victo ria, der

re Victoi re Victoi re ils

ria Victo ria Visto ria, der

Z. ja die fro - - - - - plein d'apps pour moi quel mo - ment plein d'ap -
 he Brust, vor Freu - de be - bet mei - ne

P. te - ge - ra ses pas le ciel pro - te - ge - ra ses
 die - ses Hel - den Arm, o dank des Hel - den tapf - ren

Ma. jure i - ci son trespas oui je jure i - ci son tre -
 waff - net mei - nen Arm, die Ra - che waff - net mei - nen

L. ja die fro - - - - - plein d'apps pour moi quel mo - ment plein d'ap -
 he Brust, vor Freu - de be - bet, mei - ne

My. te - ge - ra ses pas le ciel pro - te - ge - ra ses
 die - ses Hel - den Arm o dank des jun - gen Kriegers

B. jure i - ci son trespas oui je jure i - ci son tre -
 waff - net un - sern Arm die Ra - che waff - net un - sern

G. jure i - ci son trespas oui je jure i - ci son tre -
 waff - net un - sern Arm die Ra - che waff - net un - sern

vont tom - ber sous leurs coups ils vont tom - ber oui sous leurs
 Sieg, be - schützt ih - ren Arm der Sieg be - schützt - te ih - ren

vont tom - ber sous leurs coups ils vont tom - ber oui sous leurs
 Sieg, be - schützt ih - ren Arm der Sieg be - schützt - te ih - ren

vont tom - ber sous nos coups ils vont tom - ber oui sous nos
 Sieg, be - schützt un - sern Arm der Sieg be - schützt - te un - sern

Z. pas pour moi quel moment plein d'ap - pas quel moment plein
 Brust, vor Freu - de be - bet mei - ne Brust! mei - ne Brust, mei

P. pas le ciel pro - te - ge - ra ses pas oui le ciel oui
 Arm, o dank des Hel - den tapf - ren Arm, sei - nen Arm sei

Ma. pas oui je jure i - ci son tré - pas je jure i - ci son
 Arm, die Ra - che waff - net mei - nen Arm, mei - nen Arm mei

L. pas pour moi quel moment plein d'ap - pas quel moment plein
 Brust, vor Freu - de be - bet mei - ne Brust! mei - ne Brust, mei

My. pas le ciel pro - te - ge - ra ses pas oui le ciel oui
 Arm o dank des jun - gen Krie - gers Arm, sei - nen Arm sei

B. pas oui je jure i - ci son tré - pas je jure i - ci son
 Arm, die Ra - che waff - net un - sern Arm, un - sern Arm un

G. pas oui je jure i - ci son tré - pas je jure i - ci son
 Arm, die Ra - che waff - net un - sern Arm, un - sern Arm un

coups ils vont tom - ber oui sous leurs coups ils vont tomber sous
 Arm, der Sieg be - schütz - te ih - ren Arm ih - ren Arm ih

coups ils vont tom - ber oui sous leurs coups ils vont tomber sous
 Arm, der Sieg be - schütz - te ih - ren Arm ih - ren Arm ih

coups ils vont tom - ber oui sous leurs coups ils vont tomber sous
 Arm, der Sieg be - schütz - te ih - ren Arm ih - ren Arm ih

coups ils vont tom - ber oui sous nos coups ils vont tomber sous
 Arm, der Sieg be - schütz - te un - sern Arm! un - sern Arm, un

3287.6.

Z. d'ap - pas quel mo - ment plein d'ap - pas .
 ne Brust, mei ne Brust, mei ne Brust .

P. le ciel pro - te - ge - ra ses pas .
 nen Arm, sei nen Arm, sei nen Arm .

Ma. tre - pas je jure i - ci son tre - pas .
 nen Arm, mei nen Arm, mei nen Arm .

L. d'ap - pas quel mo - ment plein d'ap - pas .
 ne Brust, mei ne Brust, mei ne Brust .

My. le ciel pro - te - ge - ra ses pas .
 nen Arm, sei nen Arm, sei nen Arm .

B. tre - par je jure i - ci son tre - pas .

G. sern Arm, un sern Arm, un sern Arm .

leurs coups ils vont tomber sous leurs pas .

ren Arm ih ren Arm, ih ren Arm

leurs coups ils vont tomber sous leurs pas .

nos coups ils vont tomber sous leurs pas .

sern Arm, un sern Arm, un sern Arm .

3287. 6.

RÉCIT: et ROMANCE

Allegro.

N^o 7.

ZERLINE. (spricht hinein, und setzt Lichter und Lampen auf den Tisch.)

Ne craignez rien Milord ou je vais sur le champ pendant que vous êtes à table préparer votre
Nur un besorgt Milord, während sie zu Nacht hier speisen, da be rei te ich ihr Zimmer und das Bett, al les,

lit et votre appartement on entendit jamais de ta pa ge sem
al les soll in Ordnung seyn! So viele Gäste wa ren noch nie in unserm

blable j'en perds la tête je crois
 Hau-se! und ich ver-lie-re die Geduld!

Al-ler ve-nir courir au bruit de vingt son-
 Zer-line, Zer-line! man klingelt hier, dann muss ich

net-tes et de tous ces messieurs écou-ter les fleurettes on n'apas un instant à soi.
 fort, man ruft und schlägt bald hier u. dort, weiß ich heut den Kopf ver-lieren, ist es nicht mei- - - - ne Schuld!

All^o moderato.

Quel bon-heur je res-pi-re je suis scule i-ci on me laisse un instant qu'au
 Welches Glück, ich athme freier, end-lich sag ich mir allein, wie Lo-ren-zo mir so theuer,

Staccato.

moins il soit pour lui à-peine ai-je le tems de di-re que je l'ai-me
 ach! dassag ich mir al-lein! Ins Geheim nur darf ich wagen, dies Geständniss mir zu sa-gen!

de peur de l'ou-bli-er je le dis à moi mê-me non pour moi ce mot là ja-
 die Erinnerung wird mir schen-ken, was die Brust mit Lieb-er-füllt, ach ich muss wohl seiner denken, denn mein

mais ne s'oublie - ra son sou - ve - nir est là
Herz verschliesst sein Bild, sein Bild verschliesst mein Herz!

quel bon - heur je res - pi - re je suis seule i - ci on me laisse un instant qu'au moins il soit pour
welches Glück, ich atme freier, end - lich bin ich hier allein, wie, Loren - zo mir so theuer, ach, das sag ich mir al -

lui on me laisse un ins - tant qu'au moins il soit pour lui on me laisse un ins -
- lein, ja das sag ich mir allein, al - lein ! ja das sag ich mir allein, ja das sag ich mir al -

Flauto.

- tant qu'au moins il soit pour lui.
- lein, al - lein mir ganz al - lein.

TRIO .
ZERLINE, PAMELA, MILORD .

de l'opera Fra Diavolo . par Auber . 117

N^o 8. *All^o moderato*

MILORD .

PAMELA .
Eh
So

Allons ma femme al - lans dor - mir
Lie - be Frau lass uns schla - fen gehn,

P.
quai dé - jà dor - mir
irüh ich muss ge - stehn!

Mi.
oui dé - jà le sommeil me re - cla - - - me
ich bin mü - de will schla - fen gehn — me!

P.
- jà le sommeil vous re - cla - me ja - dis je crois m'en sou - ve - nir vous é - tiez moins prompt
sonst vor ei - ni - ger Zeit — zum schla - fen nicht so schnell be - reit, sie wol - len wirk - lich

P. *a dormir*
schla-fen gehn!

Mi. pour un é-poux ah quel plai-sir ah quel plai-sir de bien dor-mir ah quel plai-
welch Glück für einen E-he-mann wenn er recht ru-hig schla-fen kann, wenn er recht

ZERLINE.

Z. Ce bon Mi-lord aime à dor-mir Mi
Es scheint dass Mi-lord ger-ne schläft, dass

P. Eh quoi Mi-lord dé-jà dor-mir eh
Sie wa-ren sonst vor ein-ger Zeit zum

Mi. -sir de bien dor-mir al-lons ma femme al-lons dor-mir al-
ru-hig schla-fen kann! o-welches Glück für ei-nen Mann, wenn

Z. -lord aime à dor-mir
Mi-lord ger-ne schläft.

P. quoi dé-jà dor-mir quoi de
Wa-chen mehr be-reit: weit

Mi. -lons al-lons dor-mir oui dé-jà le sommeil me re-cla-me
er recht schlafen kann dass mann schnell mein Bett be-rei-te

tr.

3287.8.

Z. *a - près un an de ma - ri - a - ge on - que -*
Kaum ein Jahr - chen ist hier ver - schwunden, und - es,

P. *- ja le sommeil vous re - cla - me a - près un an de ma - ri - a - ge com - ment*
mun - - - te - rer wie heu - te. Kaum ein Jahr - chen ist hier ver flos - sen, un - ter

Mi. *a - près un an de ma - ri - a - ge com - ment*
Kaum ein Jahr - chen ist hier ver flos - sen, un - ter

tr.

Z. *rel - le donc son ma - ri a - vec le - mien dans mon mé - na - ge il - n'en*
schwand, in - re Zärt - lich - keit, wei - let mei - ner Lie - be Stun - den, wei - let,

P. *dé - ja chan - ger ain - si voy - ez donc le jo - li mé - na - ge voy - ez*
Scherz - und Zärt - lich - keit, sonst so ar - tig und un - ver - dros - sen, und nun

Mi. *dé - ja chan - ger ain - si voy - ez donc le jo - li mé - na - ge je re -*
Scherzen und Zärt - lich - keit, sonst so ar - tig und un - ver - dros - sen, und nun

gr.

Z. *se - ra ja - mais ain - si il - n'en se - ra ja -*
im - mer, so - wie heu - te, wei -

P. *donc l'ai - ma - ble ma - ri voy - ez donc l'ai - ma - ble ma - ri voy - ez donc l'ai -*
so - kalt, und mür - risch heu - te, sonst so ar - - tig und un - ver - dros - sen, und so

Mi. *con - nais plus Mi - la - di je re - connais plus Mi - la - di je re - con -*
so - kalt, und mür - risch heu - te, sonst so ar - - tig un - - ver - dros - sen, und so

8^v

fz *p* *fz* *p*

Z. *mais jamais au si il n'en se - ra jamais ain -*
let so wie heut, ach weilet wei - let so wie

P. *ma - ble ma - ri voy - ez l'ai - ma - ble ma -*
kalt und mürrisch heut ja ja es schwan - d, die Zärtlich -

Mi. *-nais plus Mi - la - di je re - connais plus Mi - la - di je re - con - nais plus Mi - la -*
kalt und mürrisch heut ach sonst so ar - tig un - ver - dros - sen, und so kalt und mürrisch

Z. *si heut, il n'en se - ra jamais ainsi il n'en se -*
ach weilet wei - let let so wie heut, ach wei - let

P. *-ri voy - ez l'ai - ma - ble ma - ri voy - ez l'ai -*
-keit, ja ja es schwan - d, die Zärtlichkeit, die Zärtlich -

Mi. *-di je re - connais plus Mi - la - di je re - connais plus Mi - la - di je re - con -*
heut ach sonst so ar - tig un - ver - dros - sen, und so kalt und mürrisch heut so mürrisch

Z. *-ra il n'en se - - ra jamais ain -*
wei - let so wie heut ach wei - let wei - let so wie

P. *-ma - ble l'ai - ma - ble l'ai - ma - ble ma -*
-keit, die Zärt - lich - keit ja, ja, es schwand die Zärt - lich -

Mi. *-nais plus Mi - la - di je re - con - nais plus Mi - - la -*
heit, so mürrisch heut, so mürrisch heut, so mürrisch

Z. *- si*
heut.

P. *- ri*
keit. non non vrai
nein, nein ich

Mi. *- di* il est mi-nuit c'est bien honnè - te il faut par-tir — de grand matin
heut zu Bet-te fort, zu Bet-te fort, — den morgen früh —, da rei-sen wir !

FFP
p

Z. *croy-ez à ma re-connais-*
wie muss ich da für dankbar

P. *- ment je reste à la fé - te sa nocce elle a-vait lieu de-main*
blei - be noch an die-sem Ort! ich blei - be noch zur Hoch-zeit hier.

Z. *san-ce*
sein

P. *je veux vous donner des a-vis ma chère enfant je veux d'a-van - - ce vous préve-*
Wohlheischt es Pflicht und Weiberehre dir man-chen klei-nen Wink zu ge - - ben, vernimm von

p

P. 
 - nir sur les ma ris voyez vous bien tous les maris
 ei - - - ner Frau die Lehre, die Männer al - le al - le sind !

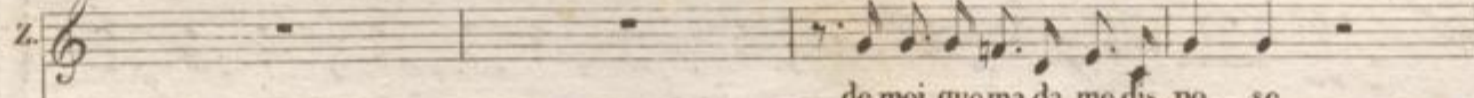
Mi. 
 al lons ma femme al lons dor
 lie - be Frau ich muss schlafen

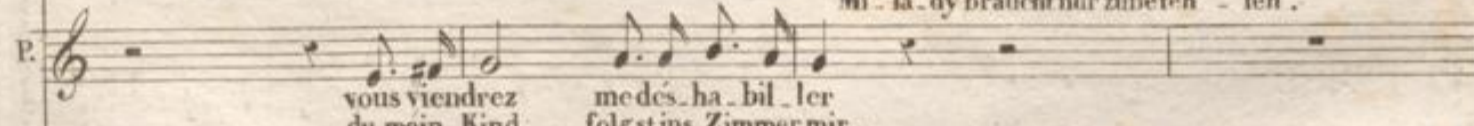
Z. 
 Mi lord voudrait il quel que cho - se
 Soll - te Mi lord wohl noch et - was ver - mis - sen !

P. 

Mi. 
 - mir yes je vou lais un o - reil -
 gehn ! yes ! unterm Kopf ein weiches



Z. 
 de moi que ma da - me dis - po - se
 Mi - la - dy braucht nur zu befeh - len .

P. 
 vous viendrez me des - ha - bil - ler
 du mein Kind folgst ins Zimmer mir ,

Mi. 
 - ler
 Kis - sen,


 3287.R.

Mi
mais
Doch

qu'a-vez vous donc fait ma chère
an ih-rem Hal-se seh ich feh-len!

du médail- lon
das Medail- lon,

que d'or di-
die schöne

Mi
-nai- - re
Zier!

j'ai l'ha- bi- tude i- ci de voir
das schwache Band an dem es- hing!

at- ta- ché
das schwache Band

par un ruban
an dem es

P
ce por- trait
das Por- trait,

Mi
noir
! hing

yes
ja :

ce médail-
das Medail-

P
il est ail- leurs
ist anders wo

al- lons Mi- lord
Mi- lord sie wol- ten zu Bet- - te gehen,

al- lons dor- mir

Mi
- lon
- lon

pourquoidonc
und warum!

P. *h*
 -jā le sommeil vous re-cla-me pour un é-poux ah quel pla-sir ah quel plai-
 woll-ten zu Bet-te gehen, welch Glück für ei-nen E-be-mann, weñ er recht

Z.
 a-près un-an de ma-ri-a-ge on-que
 Kaum ein Jähr-chen ist hier ver-schwunden, und es,

P.
 -sir de bien dor-mir a-près un-an de ma-ri-a-ge com-ment
 ru-hig schla-fen kann, Kaum ein Jähr-chen ist hier ver-flos-sen, un-ter

Mi.
 a-près un-an de ma-ri-a-ge com-ment
 Kaum ein Jähr-chen ist hier ver-flos-sen, un-ter

h
p

Z.
 rel-le donc son ma-ri a-vec le-mien dans mon mé-na-ge il-n'en
 schwand, ih-re Zärtlichkeit, wei-let mei-ner Lie-be Stun-den wei-let

P.
 dé-jā chan-ger ain-si voy-ez donc-le jo-li mé-na-ge voy-ez
 Scherz und Zärtlichkeit, sonst so ar-tig und un-ver-dros-sen und so

Mi.
 dé-jā chan-ger ain-si voy-ez donc-le jo-li mé-na-ge je re-
 Scherzen und Zärtlichkeit, sonst so ar-tig und un-ver-dros-sen und so

8^v

Z. *se - ra ja - mais ain - si il n'en se - ra* 3 *ja - -*
 im - mer so wie heut, wei -

P. *donc l'ai - ma - ble ma - ri voi - - ez donc l'ai - ma - ble ma - ri voy - ez donc l'ai - -*
 kalt und mürrisch heut, sonst so ar - - tig und un ver dros - sen und so

Mi. *con - nais plus Mi - la - di je re - connais plus Mi - - la - di je re - - con - -*
 kalt, kalt und mürrisch heut, sonst so ar - - tig un ver dros - sen und so

8^r

Z. *mais jamais ain - si il n'en se - ra*
 let so wie heut ach wei - let wei

P. *ma - ble ma - ri voy - ez l'ai - ma -*
 kalt und mürrisch heut ja ja es schwan

Mi. *nais plus Mi - - la - - di je re - con - nais plus Mi - la - di je re - con - -*
 kalt und mürrisch heut ach sonst so ar - tig un - ver - dros - sen und so

8^r

leco

Z. *ja - mais ain - si il n'en se - ra*
 let so wie heut, ach wei - let wei

P. *ble ma - ri voy - ez l'ai - ma -*
 d, die Zärt lichkeit, ja ja es schwan

Mi. *nais plus Mi - - la - - di je re - connais plus Mi - la - di je re - con - -*
 kalt und mürrisch heut, ach sonst so ar - tig un - ver - dros - sen und so

Z. *jamais ain-si il n'en se-ra il n'en se-ra*
 let so wie heut, ach wei-let wei-let so wie heu-

P. *ble ma-ri voy-ez l'ai-ma-ble l'ai-ma-*
 d, die Zärtlich-keit die Zärtlich-keit die Zärtlich-keit

Mi. *nais plus Mi-la-di je re-con-nais plus Mi-la-di je re-con-*
 kalt und mür-risch heut, so mür-risch heut so mür-risch heut so mür-risch

Cresc. *f*

Z. *jamais ain-si*
 te, so wie heut.

P. *ble l'ai-ma-ble ma-ri.*
 die Zärtlich-keit.

Mi. *nais plus Mi-la-di.*
 heut, so mür-risch heut.

ff

p *tr*

tr

Op. 27. B.

BARCAROLLE.

de l'Opera: Fra Diavolo p: Auber. 127.

MARQUIS.

Nº 9.

And^{no} con moto.

MARQUIS.

Agnes la jou-ven-cel - le aus - si jeune que bel - le un soir à sa tou-
Do - ri - na je - ne Klei - ne, so jung und schön zu se - hen sie sang einmal al -

rel - le ainsi chantait tout bas la nuit ca - che - ra tes pas on - ne te
lei - ne, mit zaratem Lie - bes - flehn? Es birgt deinen Tritt die Nacht, du triffst dein Mäd -

ver - ra pas la nuit ca - che - ra tes pas et je suis seule hélas c'est ma voix qui t'ap -
- chen allein, o na - he dich nur still und sacht, o nah' dich, nur still und sacht, Do - ri - na harret Ge -

3287.9.

- pel - le a - mi n'entends tu pas? a - mi n'entends tu
 - lieb - - ter dein, sie harret dein, sie harrt Gelieb - ter

pas? a - mi n'entends tu pas?
 dein, sie harrt Gelieb - ter dein!

2^o COUPLET.
 L'instant est si prospé - re
 Es starb die Abend - rö - the, die

nulle é - toile n'é - clai - re ta marche so - li - tai - re pourquoi viens tu pas? le
 un - sre Flur um - fließt, nur Philo - melens Flö - te die stil - le Nacht begrüsst, mein

jour ma grand-mère hélas! est toujours sur nos pas mais ma grand-mère la bas
 lie - - bes Mütterchen schläft! im Kämmerchen schläft sie so gern, kein Lau - scher dich mehr verräth,

dort après son repas l'instant est si prospère a - mi n'entends-tu pas?
 dich verräth, dich verräth, es starb die Abend-rö - the es winkt der Liebes - stern,

a - mi n'entends-tu pas?
 es winkt der Liebes - stern,

a - mi n'entends-tu pas?
 es winkt der Liebes - stern!

3287.9.

N^o 10. Allegro 408.

ZERLINE.

Oui c'est demain oui c'est
Ja schon morgen, wel - ches

demain qu'en fin l'on nous ma - ri - e c'est de - main c'est demain c'est demain qu'il re - ce -
Glücke da lacht der E - he - Band ja morgen seeli - ges Geschick, da empfängt Lo - ren - zo

- vra ma main que mon a - - me est ra - vi - e que mon ame est ra - vi - e c'est de -
mei - ne Hand zu dem schönen süs - sen Bunde, da schlägt nun bald die frohe Stunde

main qu'on nous mari - e oui c'est de - main oui c'est de -
 morgen schon ja mor - - - gen schon! zum süs - sen Bunde da schlägt die

- main oui c'est de - main
 Stunde ja morgen schon!

(détachant son fichu.)
 sie nimmt ihr Tuch ab.)

Nous ferons bienmeillcurmena - - - ge
 Viel besser wollu wir uns ver. tra - - - gen!

que cette anglaise et son epoux car Lorenzo n'est pas vo - la - - - ge
 als Mila - dy sich mit dem Gemahl! Rühmend dar fichis von Lorenzo sa - - - gen, er

(elle presse son doigt.)
(sie drückt ihren Finger.)

et ne se-ra jamais ja-loux aye aye je n'y prends pas gar-de et je me-
kennt nicht Eifersucht und ih-re Qual ey ey die verdammte Na-del! wie stach ich

(le repoussant et prenant
sa place.
stößt ihn fort und beobach-
tet Zerline.)

MARQUIS

pi- que (dans le cabinet cherchant à
mich! (l'apercevoir par la fenêtre.
blickt aus dem Zimmer und be-
müht sich Zerline zu sehen.) (Sur un geste menaçant que lui fait le Marquis.) Vas-t'en c'est
Nur fort nur

BEBBO.

Elle est jo-lie ain si je ne parle pas je re-garde
Welch aller-liebstes Kind, es wär-re ein Mädchen zum ver-führen

(continuant l'air tout en faisant sa toilette.)
(fährt in ihrem Liedchen und ihrer Toilette fort.)

ZERLINE.

moi qui doit tout ob-server i-ci Je suis su-re de mon ma-ri
ich als Chef darf hier recognos-ciren Ich darf wohl Lo-ren-zo trauen
dol:

en sa femme il a confi-an-ce aussi pourmoiquelle espe-
und er weiss wie ich ihn lie-be! ich binnicht so wie andre-

ran - ce oui c'est demain oui c'est demain qu'en fin l'on nous ma - ri - e c'est de -
Frau - en ja schon morgen, wel - ches Glücke, da lacht der E - he - Band, ja mor - gen

main c'est demain c'est demain qu'il re - - ce - vra ma main que mon
seeliges Ge - schick, da empfängt, Lo - ren - - zo mei - ne Hand, zu dem

dol.

a - - me est ra - vi - e que mon ame est ra - vi - e c'est demain qu'on nous ma - ri -
schönen süs - sen Bunde da schlägt man bald die frohe Stunde, morgen schon, ja mor - -

- e oui c'est de - main oui c'est de - main oui c'est demain
- gen schon zum süssen Bunde, da schlägt die Stun - de morgen schon!

(continuant à arranger son bonnet devant le miroir.)
(setzt sich vor dem Spiegel ihr Nachhäubchen auf.)

Flauto

Pour moi je n'ai pas l'é-lé-gan - - - ce ni les at-trait de my-la -
Zwar fehlen mir wohl die Ma-nie - - - ren, die Koket-te-rie so hübsch und

se regardant.
betrachtet sich.

dy
fein,

pourtant Lo-ren-zo quand j'y pen - - - se n'est pas a
Doch wird mein Mann am Arm mich füh - - - ren, er soll schon mit

And^{te} con moto . 69 .

plain-dre dieu mer-ci n'est pas a plain - - - dre dieu mer - - - ci Oui voi-
mir zu - frie-den sein, ja, ja, ja, ja er soll zu-frieden sein! Für solch

- la pour un e ser- van - - te un e taille qui n'est pas mal oui oui j'en suis assez con -
 ein - fach ländliches Mädchen da bin ich schon recht fein ge - baut! und es ist in man - chem -

(avec satisfaction.
 (singt mit Selbstzufriedenheit.)

- ten - - te vraiment vraiment ce n'est pas mal je crois je crois qu'on en voit de plus
 Städchen wohl schon ein hässlich - ers Bräutchen ge - traut, ja ja ja ein hässlich - ers Bräutchen ge -

(Zerline effrayée s'arrête.
 Zerline erschrickt und hält inne.)

mal je crois je crois qu'on en voit de plus mal.
 traut, ach ja wohl ein hässlich - ers Bräutchen getraut. (ne pouvant contenir un éclat de rire.
 (die Röcher können ihr Lachen nicht unterdrücken.)

MARQUIS.
 Ah! ah! c'est o - ri - gi - nal
 Ha, ha das ist aller - liebst!

BEPPA.
 Ah! ah! c'est o - ri - gi - nal
 Ha, ha das ist aller - liebst!

GIACOMO.
 Ah! ah! c'est o - ri - gi - nal
 Ha, ha das ist aller - liebst!

(allant raconter.)
horcht.
Recit. And.^{no} ZERLINE.

Je crois qu'on vient de ri - re estce en la chambre de my -
ich glaub' ich hör - te lachen! ha sollte das wohl Milord

1^{er} Mouvement ♩ 408.

- lord non il ne rit ja - mais je n'entends rien il dort
sein? nein der lacht wohl niemals, schließ schon ruhig ein, alles still!

dol.

(reprenant avec gaieté.)
(mit ihrer früheren Munterkeit.)

Que mon ame est ra
Es schlägt nun bald die

- vi - e c'est de - main qu'on nous ma - ri - e oui c'est de - main oui c'est de -
frohe Stunde, morgen schon, ja mor - - gen schon zum süßen bunde, da schlägt die

3287. 10.

main oui c'est de-main
Stunde ja morgen schon!

(Elle reporte la table près du lit et s'y asseyant elle defait ses souliers.)
(setzt den Tisch neben dem Bette und zieht ihre Schuhe aus.)

al-lons al-lons
Doch nun ist's Zeit

il faut dormir
ich muss zu Bett.

MARQUIS.

C'est heureux
Endlich doch!

BEPPA.

C'est heureux
Endlich doch!

GIACOMO.

C'est heureux
Endlich doch!

(se mettant à genoux près du lit.) ZERLINE.
(kniet neben dem Bette.)

allons al-lons
Ich muss zu Bett!

3287.10.

138. Andantino con moto ♩ 408.

O Vier-ge sain te enqui j'ai foi veillez sur lui
 Hei - li - ge Jung - frau ich rufe dich be - schütze ihn,

Allegro ♩ 408. (se relevant et s'assoyant sur le lit
 steht auf und setzt sich aufs Bett.)

veillez sur moi, bonsoir bon.
 wach über mich! Gut Nacht, gut

ZERLINE.

soir mon a - mi bon - soir mon ma - ri
 Nacht mein Lorenzo gut Nacht lieber Mann!

ppp rall: poco a poco

Andantino con moto ♩ 408.

O Vier-ge sain - - te enqui j'ai foi pri - ez pour lui
 O Heil - ge Jung - frau ich rufe dich be - schütze ihn!

(a voix basse et sortant du cabinet.
 mit ganz leiser Stimme aus dem Kabinet tretend.)

priez pour... le sommeil la saisit ses yeux
 wach über... se ferment et sa tête tombe
 sur son oreiller.
 sie sieht zurück und
 schläft ein.

MARQUIS.
 Que le si - len - ce gui - de nos pas que la ven -
 Wagt nicht zu Atmen, bald ist's gethan, dann siegt die

pp pp pp

(a voix basse.
alle au leis wie möglich)

Ms. *geance ar - me nos bras que le si - lence qui - denos pas que la vengeance ar - menos pas.*
Ra - che, glückt un - ser Plan, Wag nicht zu athmen, bald ist's gethan, dann siegt die Rache, glückt unser Plan!

BEPPO.
Que le si - lence qui - denos pas que la vengeance ar - menos pas.
Wag nicht zu athmen, bald ist's gethan, dann siegt die Rache, glückt unser Plan!

GIACOMO.
Que le si - lence qui - denos pas que la vengeance ar - me nos pas
Wag nicht zu athmen, bald ist's gethan, dann siegt die Rache, glückt unser Plan!

(s'approchant de la lumiere qui est sur la table et qu'il éteint.) **GIAC:** (nach Milords Kammer suchend.)
 (der Marquis nähert sich dem Tische und löscht das Licht aus.) Elle dort
 Sie schläft!

MARQUIS.
 Un mystère - re -
 Ich will dir zeu - gen

BEPPO.
 entrons chez milord
 Wo schläft der Milord

(montrant son poignard.)
 (fasst nach dem Dolch.)
 je sais comment le faire
 hier dieser Dolch bring ihn zum

Gi.

Ma. *Oui le si-len-ce qui de nos pas que la vengeance ar-me nos bras oui la pru-*
Wagt nicht zu athmen, bald ist's gethan! bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, wagt nicht zu

B. *Oui la prudence veut son trépas que la vengeance ar-me nos bras oui la pru-*
Wagt nicht zu athmen, bald ist's gethan! bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, wagt nicht zu

G. *tai-re oui la prudence veut son trépas que la vengeance ar-me nos bras oui la pru-*
Schweigen! Wagt nicht zu athmen, bald ist's gethan! bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, wagt nicht zu

Ma. *- den-ce veut son trépas que la vengean-ce ar-me nos bras.* (Giacomo prêt à entrer dans la
*athmen bald ist's gethan, bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, chambre de Mylord Boppo l'arrête
 et lui montre Zerline.*

B. *- den-ce veut son trépas que la vengean-ce ar-me nos bras.* (Giacomo will in Mylord ins Zimmer
*athmen bald ist's gethan, bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, gehen doch Beppo hält ihn zurück,
 steigt auf Zerline.*

G. *- den-ce veut son trépas que la vengean-ce ar-me nos bras marchons.*
athmen bald ist's gethan, bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, nur fort!

BEPPPO.

Et cette jeune fil-le que le bruit pourrait é-veiller à son secours peut appel-
Doch habt ihr dieses Mädchens wohl gedacht, wie dann weiß vom Lärmen, weiß vom Lärmen sie er-

(souriant.)
(lächelnd.)

Ma Beppo par la prudence brille
an al. les hat mein Freund gedacht!

B commençons par el - - le
be ginnen wir bei ihr!

G - ler
- wacht. Que faire?
Was thun wir? le veux tu
Hauptmañ sprich!

Ah c'est don
mich dauert!

(ou Marquis.)
(zum Marquis.)

Ma ma - ge
dieses hübsche Kind!

B qu'à je centendu
was hör ich heut!

le capi-taine y met de la deli-ca-tesse
es will der Hauptman hier den Tugendhelden spielen!

moi faquin pour qui me prends.
loser bub, hier nim mein

sp

(lui donnant son poignard.)
(gibt ihm einen Dolch.)

Ma tu tiens frappe et point de fai- bles - - - se oui la pruden- ce veut son fré-
Dolch, und nach dem Herzen ihr zu zie - - - len Wagt nicht zu athmen, bald ist's ge -

B Oui la pruden- ce veut son fré-
Wagt nicht zu athmen, bald ist's ge -

G Oui la pruden- ce veut son fré-
Wagt nicht zu athmen, bald ist's ge -

sp *pp*

3287.10.

Ma. *- pas que la ven-géan-ce ar-me nos bras oui la pru-den-ce veut son tré-*
- than! bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, wagt nicht zu athmen, bald ist's ge-

B. *- pas que la ven-géan-ce ar-me nos bras oui la pru-den-ce veut son tré-*
- than! bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, wagt nicht zu athmen, bald ist's ge-

G. *- pas que la ven-géan-ce ar-me nos bras oui la pru-den-ce veut son tré-*
- than! bald siegt die Ra-che, glückt unser Plan, wagt nicht zu athmen, bald ist's ge-

Ma. *- pas que la vengean-ce ar-me nos bras.* (Beppo passe derrière le lit et faisant
- than, bald siegt die Ra-che glückt unser Plan. face au spectateur il leve le poignard
pour frapper Zerline.)

B. *- pas que la vengean-ce ar-me nos bras.* (Beppo schleicht hinter das Bett so dass
- than, bald siegt die Ra-che glückt unser Plan. das Publikum den aufgehobenen Dolch
denselben sehen kann.)

G. *- pas que la vengean-ce ar-me nos bras.*
- than, bald siegt die Ra-che glückt unser Plan.

ZERLINE (dormant et repétant la priere.)
Zerline singt im Traume.

O vierge sainte en qui j'ai foi priez pour lui priez pour moi.
O heilige Jungfrau beschütze ihn wach über mich, wach über mich!

(Beppo trouble' hésite.)
(Beppo hält bewegt inne.)
GIACOMO. **MARQUIS.**

Allegro ♩ 108.

Il n'im- porte frappe Al- lons n'hési- te
 Zaudre nicht Eile nur schnell, es dring die

(Beppo leve le bras de nouveau et va frapper los ue l'on entend heurter violemment on dehors tous trois etonnes s'arretent.)
(Beppo will sie erdolchen in dem Augenblick wo er den Arm hebt klopfet von aussen heftig zu wiederholten malen an. Alle drei erschrecken und halten inne.)

MARQ:
 pas. c'est en de- hors c'est à la grande porte que vent di-
 zeit! Halt was ist das, wer klopfet da von aussen! stil- le mur

BEPP:
 c'est en de- hors c'est à la grande porte que vent di-
 Halt was ist das, wer klopfet da von aussen! stil- le mur

GIAC:
 c'est en de- hors c'est à la grande porte que vent di-
 Halt was ist das, wer klopfet da von aussen! stil- le mur

(Ou frappe plus fort.)
(man klopfet wieder.) **ZERLINE** *(Etendant les bras.)*
(ernüßert sich.)

M. - re ce bruit Quoi de- ja m'e- veil- ler
 - gebt acht! Mich schon wie - - - der zu wecken!

B. - re ce bruit
 - gebt acht!

G. - re ce bruit
 - gebt acht!

qui frap - - pe de la sor - - te au mi - lieu
wer lärm - -t denn da draus - - sen, mit - ten in der

de la - mit
stil - - len Nacht!

Qu'on se reveille encette auber - ge
Nur aufgestanden in dem Wirthshaus

voici de bra - ves cavaliers
es sind Solda - ten an der Thür,

ouvrez vi - te qu'on les heber - ge
kommt kömtherab und kömtheraus kömth

car ce sont - les ca - ra - biniers
die Dragoner bitten um Quartier!

ouvrez vi - te qu'on les heber - ge
kommt kömtheraus kömth

car ce sont - les ca - ra - biniers
die Dragoner bitten um Quartier!

BEPPPO. (*tremblant.*
zitternd.)
Des ca-ra-bi-niers
Ha-Drägoner sind's

MARQUIS. *Froidement.*
ruhig.
ca-pi-tai-ne
Hauptman sprich!
As-tu donc peur
Nur keine Furcht!

LORENZO. (*en dehors.*
von außen.)
Zer-li-ne Zer-li-ne e-coute moi c'est ton a-
Zer-li-ne, ach keiñst du meine Stim-me nicht mehr? es ist dein Ge-

BEPPPO.
qui les ra-me-ne
Was führt sie her?

ZERLINE.
mi qui re-vient près de toi.
-lieb-ter er keh-ret zurück.
C'est Lo-ren-zo c'est Lo-ren-zo
es ist Lo-ren-zo ha, welches Glück!

MARQUIS. (*Tous les trois rentrent dans le cabinet.*
alle drei schleichen nach ihrer Thür)
que la pru-den-ce gui-de nos pas
Wir müssen wei-chen von diesem Ort,

BEPPPO.
que la pru-den-ce gui-de nos pas
Wir müssen wei-chen von diesem Ort,

GIAC.
que la pru-den-ce gui-de nos pas
Wir müssen wei-chen von diesem Ort,

Ma. *faisons si - len - ce ne nous montrons pas que la pru - den - ce*
auf lasst uns schleichen, nur ganz stille fort, wir müssen wei - chen,

B. *faisons si - len - ce ne nous montrons pas que la pru - den - ce*
auf lasst uns schleichen, nur ganz stille fort, wir müssen wei - chen,

G. *faisons si - len - ce ne nous montrons pas que la pru - den - ce*
auf lasst uns schleichen, nur ganz stille fort, wir müssen wei - chen,

Ma. *gui - de nos pas faisons si - len - ce ne nous montrons pas*
von diesem Ort, auf lasst uns schleichen nur ganz stille fort!

B. *gui - de nos pas faisons si - len - ce ne nous montrons pas*
von diesem Ort, auf lasst uns schleichen nur ganz stille fort!

G. *gui - de nos pas faisons si - len - ce ne nous montrons pas*
von diesem Ort, auf lasst uns schleichen nur ganz stille fort!

Ma. *que la pruden - ce*
mir müssen wei - chen,

B. *que la pruden - ce*
mir müssen wei - chen,

G. *que la pruden - ce*
mir müssen wei - chen,

Ma. *gui - de nos pas*
von diesem Ort! *faisons si - len - se*
so lasst uns schleichen,

B. *gui - de nos pas*
von diesem Ort! *faisons si - len - se*
so lasst uns schleichen,

G. *gui - de nos pas*
von diesem Ort! *faisons si - len - se*
so lasst uns schleichen,

Ma. *faisons si - len - ce* *ne nous montrons pas* *faisons si - len - se*
so lasst uns schleichen *stille, stille fort,* *so lasst uns schleichen*

B. *faisons si - len - ce* *ne nous montrons pas* *faisons si - len - se*
so lasst uns schleichen *stille, stille fort,* *so lasst uns schleichen*

G. *faisons si - len - ce* *ne nous montrons pas* *faisons si - len - se*
so lasst uns schleichen *stille, stille fort,* *so lasst uns schleichen*

Ma. *ne nous montrons pas.* *(Zerline met ses souliers et s'habille à la hâte.)*
still und leise fort. *(On frappe à la porte jusqu'à)* *(während dem ist Zerline aufgestanden hat sich schnell*
la fin de la ritournelle.) *angezogen und die Schuhe angelegt.)*

B. *ne nous montrons pas.* *(man klopft fort während draussen an.)*
still und leise fort.

G. *ne nous montrons pas.*
still und leise fort.

3287.10.

Andantino con moto.

MYLORD. *N'è-tait-il pas prudent de re-con-nai-tre ce qui se*
War's nicht gut hier zu sehn was dort den Lär-men gemacht, was den

N° 11.

se levant. LORENZO. *on peut voir*
Es kann geschehn! *(L'engageant à passer, bittet ihn voran zu gehn.)* *peut être laissez moi faire et ne vous montrez pas*
Nur ruhig doch müsst ihr beide hiervom Fenster gehn!

My. *pas - se là bas*
Lär - men gemacht, *yes vo - yez*
ey ich bit - te

B. *BEPPU.*
c'est fait de nous
Es ist vorbei,

(Le doigt sur la bouche, den Finger auf dem Mund.)

Ma. *du si - len - ce*
Bit - te zu schwei - gen!

L. *ah grand dieu*
Grosser Gott!

My. *ah grand dieu*
Grosser Gott! *c'est messie le mar -*
esscheint der Herrmacht hier die

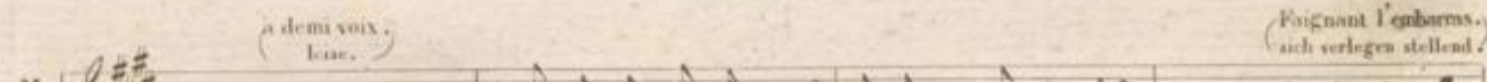
(Au moment ou Lorenzo traverse le théâtre pour entrer dans le cabinet, le Marquis en ouvre la porte qu'il referme, In dem Augenblick wo Lorenzo ins Kabinett will tritt der Marquis heraus und macht sogleich die Thür zu.)

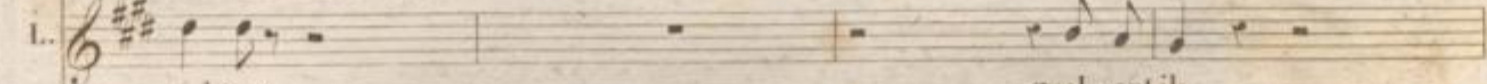
Ma. 
 In mē me
 die sel - be ! *(Vivement et à haute voix. / Laut und lebhaft.)*

L. 
 ce seigneur qu'hier soir j'ai vu dans ce lo-gis qui l'ame - ne à cet -
 ja es ist je - ner Herr, denn schon gestern hier ich fand, was fuhr ihn her zu dieser

My. 
 quis
 Runde



Ma. 
(à demi voix. / leuc.) *(Faignant l'embarras. / sich verlegen stellend.)*
 si - len - ce j'ai d'importants motifs pour cacher ma présence je ne puis le
 nur stil - le, wold hab ich Grund ihr lie - ben Herrnes nicht zu sa - gen a - ber da sie

L. 
 - te heure quels sont ils
 Stunde! welchen Grund ?



Ma. 
 di - - re en ce moment si c'était si c'était par exemple un rendez sous ga
 hier so dringend fragen, gesetzt es wär, gesetzt es wä - re nun ein artig Stell dich



(Passant entre eux deux.)
tritt zwischen beide.

Ma. *l*ant en votre honneur je mets ma confi - an - ce ch bien oui
ein, sie werden hoff ich hier verschwiegen sein nun so ist's!

L. *ô* ciel a - che - vez
o Gott! re - den sie!

My. *ô* ciel a - che - vez
o Gott! re - den sie!

f *p* *f* *p*

Ma. je l'a - voue en - tre nous so - yez dis - cret e - tait un rendez vous je ris au fond de
ih - nengesteh ich es ein, ja ja es war, es war ein Stell dich ein Ich lach aus vollem

L. *quels* soupçon
Ei - fer - sucht *(a part - bei Seite)*

My. *quel* soup -
Ei - fer -

pp

Ma. l'â - me je ris au fond de l'â - me du trou - ble du trouble où je les vois le cour -
Her - zen ich lach aus vol - lem Her - zen, nich freut, ja mich freu - et ih - re Pein! und der

L. dans mon a - me quel soupçon se glis - se a - vec ef - froi
und Verdacht, Ei - fer - sucht, schleicht sich hier bei mir ein,

Ma. - çon dans mon a - me se glis - se a - vec ef - froi
- sucht, und Verdacht, schleicht sich hier bei mir ein,

p

MARQUIS.
 -roux le courroux qui l'en flamme est un plaisir
 Zorn, LORENZO. und der Zorn bei ihrem Schmerzen kann Lust nur

quel soupçon dans mon âme quel soupçon se -
 Ei-fer- sucht MYLORD. Ei-fer- sucht und Verdacht schleicht

(Toujours dans le cabinet.
 Beppo und Giacomo im Kabinet.)
 BEPPO. quel soupçon dans mon âme se -
 Ei-fer- sucht und Ver-dacht schleicht

l'es-poir ren-tre en mon â-me j'en sor-ti-rai j'en sor-ti-
 ach bald der Haft ent-bun-den, ach wie so froh und glücklich

GIACOMO.
 l'es-poir ren-tre en mon â-me j'en sor-ti-rai j'en sor-ti-
 ach bald der Haft ent-bun-den, ach wie so froh und glücklich

Ma.
 -sir pour moi le courroux qui l'en flamme est un plaisir
 für mich sein, und der Zorn, bei ihren Schmerzen, kann Lust für mich

L.
 -glisse avec ef-froi le courroux qui m'enflam-me é-cla-te mal-gré
 sich hier bei mir ein, und der Zorn der er-wacht meh-ret mei-nes Her-zens

My.
 -glisse avec ef-froi le courroux pour ma fem-me ah j'en trem-ble d'ef-
 sich hier bei mir ein, und der Zorn der er-wacht meh-ret mei-nes Her-zens

B.
 -rai je crois le courroux qui m'en flamme a ban-ni
 will ich sein ein Ausweg ist, jetzt ge-fun-den, in ihrem Zorn,

G.
 -rai je crois le courroux qui m'en flamme a ban-ni
 will ich sein ein Ausweg ist, jetzt ge-fun-den, in ihrem Zorn,

Ma. pour moi je ris au fond de l'âme
nur sein, ich lach aus vollem Her-zen, lach aus vol-lem Her-zen,

L. moi quel soupçon dans mon âme dans mon âme dans mon
Pein. Ei-fer-sucht, und Ver-dacht, schleicht sich ein mei-

My. -froi quel soupçon dans mon âme dans mon âme
Pein. Ei-fer-sucht, und Ver-dacht, welcher Ver-dacht schleicht

B. mon ef-froi le courroux qui l'en flam-me qui s'em-flam-me à
ih-rer Pein, bald der Haft hier ent-bun-den, ach wie froh und glück-lich,

G. mon ef-froi le courroux qui l'en flam-me qui s'em-flam-me à
ih-rer Pein, baldder Haft hier ent-bun-den, ach wie froh und glück-lich,

Ma. du trouble où je les vois le courroux qui l'en flamme
ha mich freu-et ih-re Pein! und ihr Zorn, ih-re Schmerzen

L. a-me écla-te a-vec ef-froi le courroux qui m'en flamme é-
ne, See-le ein, und der Zorn, der er-wacht mehret

My. se glis-se mal-gré moi si c'é-tait pour ma fem-me ah j'en
sich in mei-ne See-le ein, und der Zorn, der er-wacht mehret,

B. ban-ni mon ef-froi le courroux qui l'en flamme
ach wie glücklich werd ich sein, ach wie froh, und wie glücklich

G. ban-ni mon ef-froi le courroux qui l'en flamme
ach wie glücklich werd ich sein, ach wie froh, und wie glücklich

Ma. est un plaisir pour moi je ris au fond de l'âme
 ist wahre Lust, für mich, ich lach aus vollem Herzen lach aus vollem

L. cla - te malgré moi quel soupçon dans mon â -
 mei - nes herzens Pein. Ei - fer - sucht und Ver - dacht schleicht sich nun

My. trem - ble d'ef - froi quel soupçon dans mon â - me dans - mon
 mei - ne Pein. Ei - fer - sucht und Ver - dacht welcher Ver -

B. a ban - ni mon ef - froi le courroux qui l'en - flamme qui - l'en -
 ach wie froh, ach wie froh, bald der Haft hier ent - bun - den ach wie froh und

G. a ban - ni mon ef - froi le courroux qui l'en - flamme qui - l'en -
 ach wie froh, ach wie froh, bald der Haft hier ent - bun - den ach wie froh und

Ma. me du trouble où je les vois où je les
 mich freu - et ih - re Pein! mich freut die

L. - me se - glis - se a - vec ef - froi se - glis - se a - vec ef -
 mehr in mei - ne ban - ge See - le ein, schleicht sich

My. a - me se - glis - se mal - gré moi mal - gré
 dacht schleicht sich in mei - ne See - le ein, der Ver -

B. - flam - me ban - ni mon ef - froi mon ef -
 glück - lich, ach wie glücklich werd ich sein, ach wie

G. - flam - me ban - ni mon ef - froi mon ef -
 glück - lich, ach wie glücklich werd ich sein, ach wie

3287. II.

Ma. *vois Pein, où freut je les vois Pein.*
 L. *-froi ein, a vec ef -froi Pein.*
 My. *moi - dacht mal - gre moi ein.*
 B. *-froi froh, mon werd ef ich -froi sein.*
 G. *-froi froh, mon werd ef ich sein.*

MYLORD .

*peut - on sa - -
 Doch nun ge - -*

*voir au moins la nuit à la sour - di - - ne pour qui vous venez i -
 -nug, ge - nug der ge - heim - niss vol - len Mie - ne wem galt hier ih - re Ge - gen -*

LORENZO. (D'un air menaçant.)
(mit drohender Miene.)

MYLORD. (D'un air menaçant.)
(ebenfalls drohend.)

My. - ci est ce pour Zer-li-ne est ce pour Mi-la-dy
- wart, galt sie vielleicht Zer-li-ne! galt sie vielleicht My-la-dy.

sempre *p*

MARQUIS. (Souriant.)
(lächelnd.)

Ma. qu'im - por-te de quel droit m'in-ter-ro-ger ainsi de mes se-
So drohend, mich zu fra-gen, ist nicht die rechte Art! von dem Ge-

p

Ma. - crets ne suis-je pas le mai-tre
- heim - niss bin ich der Herr nicht mehr.

L. pour la quel-le des deux
welche von bei-den, führte sie hie-her.

My. pour la quel-le des deux
welche von bei-den, führte sie hie-her.

Ma. (Riant.)
(lächelnd.)

pour toutes deux peut-e-tre
bei-de viel-leicht galt diese Ehr-!

L. mon-sieur mon-sieur sur ce dou-te ou tra-
mein Herr mein Herr! ich ver-lan-ge nun

My. mon-sieur mon-sieur sur ce dou-te ou tra-
mein Herr mein Herr! ich ver-lan-ge nun

p 3287. II.

(A part avec joie et les regardant l'un après l'autre,
bei Seite, und beide vergnügt betrachtend.)

Ma. de tous mes en-ne-mis en-
An beiden mich zu rächen, welch

L. -geant vous vous ex-pli-que-rez i-ci même à l'ins-tant
-mehr, hier deut-li-cher zu spre-chen und das jezt den Au-gen-blick,

My. -geant vous vous ex-pli-que-rez i-ci même à l'ins-tant
-mehr, hier deut-li-cher zu spre-chen und das jezt den Au-gen-blick,

(Prenant Milord a part, et à demi voix,
er nimmt Milord bei Seite.)

Ma. -fin j'au-rai ven-geance pour vous mè-me mi-lord ne fai-tes pas de bruit de mi-la-
un-ver-hoff-tes Glück. Ih-rer eignen Eh-re we-gen, den Finger auf den Mund, My-la-dys

Ma. -dy..... c'est vrai les charmes m'ont sé-duit et ce por-trait char--
Reiz, nun ja, hat mich hie-her ge-führt, und die-ses theu-re

(Froidement et a voix basse
kalt und leise zu ihm.)

Ma. -mant ga-ge de sa cons-tan-ce quand vous vou-
Bild, blei-be ein Pfand von unserm Bund. ich bin be-

My. ah god-dem nous verrons
Ah God-dem, wir sprechen uns,

(Prenant à part Lorenzo.)
(der Marquis geht zu Lorenzo.)

(Montrant Milord.)
(und mit Beziehung auf den Lord.)

Ma. *-drez suf-fit je voulais a ses yeux de-ro-*
-reit, ge-nug. Ich er-spar-te so gern ei-ne

Montrant le cabinet.

Ma. *-ber ton of-fen-se mais tu l'ex-i-ges j'é-tais là je ve-*
bit-re Kränkung dir doch du ver-langst! wegen ihr, we-gen Zer-

L. *oui*
ja,

Ma. *-nais pour Zer-li-ne tu comprends je sup-po-se*
-li-neu war ich hier, wegen ihr war ich hier!

L. *grand dieu* *é-tre tra-hi par elle*
o Gott! Ich bin ver-rathen von ihr,

(Voulant sortir.)
(er will hinaus.)

(Le retenant par la main.)
hält ihn auf.
MARQUIS.

L. *et je le souffrir-rais courrons je n'entends point qu'un tel a-vec l'ex-*
hier wird die Ra-che Pflicht, nur fort! Halt-blei-be hier, und ü-ber-eil dich

Ma. *po-se*
nicht

oui, pour el - le point d'éclat
Ja, für sie nicht wei-ter mehr!

L. vous la défen-dez
ihr ver-theidigt sie!

S'arrêtant, et regardant le quand un
Marquis avec une fureur concentrée hat - ten
nimmt den Marquis bei Seite und
sieht ihn seine Wuth beäthmend an.

(A demi voix,
leise.)

Ma. j'en - tends tan -
ge - nug, so -

L. grand ne craint pas d'ou-tra-ger un soldat s'il a du cœur
Muth sie mein Herr, zu be-schimpfen mei-ne Ehr, so werden sie

(à part,
leise.)

Ma. - tôt seul à sept heures aux rochers noirs il n'en re-vien-dra pas,
- gleich, um sie-ben Uhr beim Hohlweg dort. Bald ist's um ihn ge-than!

L. c'est dit,
mein Wort!

Ma. mes com-pag-nons dans ces som-bres de-meu-res de mes bra-ves sur lui venge-
und an dem dunk-len Ort, glückt der Plan, rächt der Ge-fähr-ten Muth, der Kam-

Allegro non troppo.

- 96 .

MARQUIS.

ront le tré - pas ô bonheur ô vengean - ce je vais donc
 - ra - den Blut. welche Lust, giebt mir Ra - che welche Lust

LORENZO.
 ô fu - reur ô vengean - ce elle a pu me tra -
 welche Lust, sich zu rà - chen, sie be - täubt, meinen

MYLORD.
 ô fu - reur ô vengean - ce elle a pu me tra -
 welche Lust, sich zu rà - chen, sie be - täubt, meinen

BEPPO.
 ô bonheur ô vengean - ce il s'en fire
 welche Lust, sich zu rà - chen wie frohlockt ,

GIACOMO.
 ô bonheur ô vengean - ce il s'en tire
 welche Lust, sich zu rà - chen wie frohlockt ,

Allegro non troppo.

Musical accompaniment for the first system, including piano and bass staves.

Ma.
 réus - sir ô bonheur ô vengean - ce tout va me ré - us - sir
 für mein Herz, welche Lust, giebt mir Ra - che, welche Lust für mein Herz !

L.
 - hir ô fu - reur ô vengean - ce elle a pu me tra - hir a - près son incons.
 welche Lust, sich zu rà - chen sie be - täubt, meinen Schmerz und mit ihr will ich

My.
 - hir ô fu - reur ô vengean - ce elle a pu me tra - hir a - près son inces
 welche Lust, sich zu rà - chen sie be - täubt, meinen Schmerz und mit ihr will ich

B.
 à ra - vir ô bonheur ô vengean - ce il s'en tire à ra - vir
 jetzt mein Herz, welche Lust, sich zu rà - chen wie frohlockt mein Herz !

G.
 à ra - vir ô bonheur ô vengean - ce il s'en tire à ra - vir
 jetzt mein Herz, welche Lust, sich zu rà - chen wie frohlockt mein Herz !

Musical accompaniment for the second system, including piano and bass staves.

Ma je pu_nis qui m'of_fen - se ah pour moi quel plai_sir
ih_re Wuth ich ver_la - che! und sie dient mir zum Scherz!

L. -tan - ce je n'ai plus qu'à mourir a_pès son in cons
bre - chen, wen auch brächedies Herz! und mit ihr will ich

My. -len - ce mais sa_chons le pu_nir gardons bien le si -
bre - chen, denn hier en_det der Scherz! und mit ihr will ich

B. at_tan_dons en si_len - ce le moment de sor_tir
un_sre Haft hier zu bre - chen, ge_lingt wohl die sem Scherz!

G. at_tan_dons en si_len - ce le moment de sor_tir
un_sre Haft hier zu bre - chen, ge_lingt wohl die sem Scherz!

Ma je pu_nis qui m'of_fen - se ah pour moi quel plaisir ah pour
ih_re Wuth ich ver_la - che und sie dient mir zum Scherz! und sie

L. -tan - ce je n'ai plus qu'à mourir qu'à mourir je n'ai plus
bre - chen, wenn auch brächedies Herz! wenn auch bräche mein Herz!

My. -len - ce mais sa_chons le pu_nir le pu_nir mais sachons
bre - chen, denn hier en_det der Scherz! denn hier en_det der Scherz!

B. at_tan_dons en si_len - ce le mo_ment de sor_tir a_ten -
un_sre Haft hier zu bre - chen ge_lingt wohl sei_nem Scherz, un_sre

G. at_tan_dons en si_len - ce le mo_ment de sor_tir a_ten -
un_sre Haft hier zu bre - chen ge_lingt wohl sei_nem Scherz, un_sre

Ma
moi quel plai - sir ah pour moi quel plai - sir
dient, mir zum Scherz, und sie dient mir zum Scherz,

L.
je n'ai plus qu'à mou -rir je n'ai plus je n'ai plus qu'à mou -rir ô fu -
wenn auch bräche mein Herz, und wenn auch wenn auch bräche mein Herz! wel -che

My
mais sachons le pu -rir mais sachons mais sachons le pu -rir ô fu -
denn hier en -det der Scherz, ja der Scherz, denn hier en -det der Scherz, wel -che

B.
-dons at -ten -dons en si - len - ce at -ten -dons le moment de sor -tir
Haft, un -sre Haft hier zu bre - chen, das ge -lingt das ge -lingt seinem Scherz!

G.
-dons at -ten -dons en si - len - ce at -ten -dons le moment de sor -tir
Haft, un -sre Haft hier zu bre - chen, das ge -lingt das ge -lingt seinem Scherz!

Ma
ô bonheur ô vengean - ce je vois donc ré -us -sir ô bonheur
welche Lust, giebt die Ra - che, welche Lust, für mein Herz, welche Lust,

L.
-reur ô vengean - ce elle a pu me trahir ô fu -reur ô ven -
Lust, sich zu rä - chen, sie be -täubt meinen Schmerz! welche Lust,

My
-reur ô vengean - ce elle a pu me trahir ô fu -reur ô ven -
Lust, sich zu rä - chen, sie be -täubt meinen Schmerz! welche Lust,

B.
ô bonheur ô vengean - ce il s'en tire à ra -vir ô bonheur
welche Lust, sich zu rä - chen, welche Lust, für mein Herz, welche Lust,

G.
ô bonheur ô vengean - ce il s'en tire à ra -vir ô bonheur
welche Lust, sich zu rä - chen, welche Lust, für mein Herz, welche Lust,

Ma. *ô vengean - ce tout va me ré - us - sir ô bonheur ô ven - - gean - -*
 gibt mir Ra - che und wie freut mich ihr Schmerz, wel - che Lust gibt die Ra -

L. *gean - ce elle a pu me trahir ô fu - reur ô ven - - gean - -*
 rä - chen sie be - täubt Schmerz, wel - che Lust gibt die Ra -

My. *gean - ce elle a pu me trahir ô fu - reur ô ven - - gean - -*
 rä - chen sie be - täubt Schmerz, wel - che Lust gibt die Ra -

B. *ô vengean - ce il s'entire à ra - vir ô bonheur ô ven - - gean - -*
 sich zu rä - chen wie froh lo - ket mein Herz, wel - che Lust gibt die Ra -

G. *ô vengean - ce il s'entire à ra - vir ô bonheur ô ven - - gean - -*
 sich zu rä - chen wie froh lo - ket mein Herz, wel - che Lust gibt die Ra -

Récit:

PAMELA.

All^o moderato. ♩ 4/2.

(Zerline und Pamelatreten auf.)

Ma. *Dans cette auberge quel ta - pa - ge Vous venez pas me ras - su - rer*
 Ha, welcher Lärm in diesem Hause. Und ich erhielt Bescheid noch nicht,

L. *ce*

My. *che.*

B. *ce*

G. *che.*

ce

che.

All^o moderato.

3287. 11. pp

(allant à Lorenzo.)
(Zerline geht zu Lorenzo.)

Z. Venez j'ai fait tout prépa - rer pourquoi donc ce sombre nu - a - ge? Mon cher é -
Und al - les ist bereit zum Schmause; doch warum dies finstre Ge - sicht? O theurer

L. *(à part.)*
LORENZO. *(bes Seite.)*
La per - fide
Un - ge - treue!

My. MYLORD.
La per - fide
Un - ge - treue!

P. poux pourquoi donc? Lo - renzo qu'avez
Gatte! und warum? Kennst du nicht mehr Zer -

My. laissez moi je vou - lais me sé - pa - rer de vous je voulais
mich zu trennen von Ih - nen, will will will hier die Pflicht, ich will will!

Z. vous *(étonnée,)* Je n'y puis croire encore quel est donc ce mys -
l'inen? *(erstaut.)* Warum dies düstre Schweigen, warum hier dies Be -

P. Je n'y puis croire encore quel est donc ce mys -
Warum dies düstre Schweigen, warum hier dies Be -

L. *(Troidement et sans la regarder.)*
(kalt, ohne sie anzusehn.)
laissez moi per - fide per - fide laissez moi
Fort von mir, Tren - lo - se, und frage, frage nicht,

Z. *te - re tra - gen?* *que dit il rede doch,* *Lo - ren - o so*

P. *te - re tra - gen?*

L. *et pour vous pour votre honneur je con - sens à me tai - re mais par - tez fort von mir!*
dei - ne Eh - re heisst mich schweigen, lasst mich nicht zu reden wa - gen

f. pp.

Z. *so sprich,* *é - coutez rede doch!* *(au Marquis. laissez aux Marquis.)*

L. *laissez moi je ne puis je vous rends votre foi ce matin aux rochers*
las - se mich, deinen Schwur ge - be ich dir zu - ruck! Bald Signor ist's an der

f.

Z. *ZERLINE.* *PAMELA. (a part. bei Seite.)*

c'est fait de moi mais qu'avait il donc contre
Ach, mein Lo - renzo! Doch was er - zürnt sie ge - gen

M. *MARQUIS.* *Cest dit comblez sur moi.*

L. *LORENZO.* *Ihr sehet mich be - reit!*

M. *MYLORD.* *comblez sur moi (à sa femme. in seiner Frau.)*
Es bleibt da - bei.

non laissez moi.
Las - sen sie mich!

f.

Tempo 1.^{mo}.

ZERLINE. Voilá donc sa cons-tan-ce il o-se me tra-
Welche Art, welch Be-tra-gen! ha, ver-dient dies wohl mein

PAMELA. Le dé-pit la vengean-ce à moi se font sen-
moi mich! Welche Art, welch Be-tra-gen! ver-dient dies wohl mein

LE MARQUIS. (Le Marquis tient le milieu du the-
atre et les regarde tous avec joie.
Der Marquis behält die Mitte der Bühne
und sieht alle mit geheimer Freude an.) O bonheur
Welche Lust ô vengean-ce je vais donc
gibt die Ra-che, ha, wie freut

LORENZO. O fu-reur ô ven-gean-ce elle a pu me tra-
Welche Lust sich zu rä-chen, sie be-taubt mei-nen

MYLORD. O fu-reur ô ven-gean-ce elle a pu me tra-
Welche Lust sich zu rä-chen, sie be-taubt mei-nen

BEPPLO. (toujours dans le cabinet.) O bonheur ô vengean-ce il s'en-tire
(fortwährend im Cabinet.) Welche Lust sich zu rä-chen, wie frolockt,

GIACOMO. O bonheur ô vengean-ce il s'en-tire
Welche Lust sich zu rä-chen, wie frolockt,

Tempo 1.^{mo}

Z. - hir voi-lá donc sa cons-tan-ce il o-se me tra-
Herz! welche Art, welch Be-tra-gen, ver-dient das wohl mein

P. - tir ie dé-pit la ven-gean-ce à moi se font sen-
Herz! welche Art, welch Be-tra-gen, ver-dient das wohl mein

Ma. re-us-sir ô bonheur ô vengean-ce tout va me re-us-
mich ihr Schmerz! welche Lust, gibt die Ra-che, ha, wie freut mich ihr

L. - hir ô fu-reur ô ven-gean-ce elle a pu me tra-
Schmerz! welche Lust, sich zu rä-chen, sie be-taubt mei-nen

My. - hir ô fu-reur ô ven-gean-ce elle a pu me tra-
Schmerz! welche Lust, sich zu rä-chen, sie be-taubt mei-nen

B. a-ra-vir ô bonheur ô vengean-ce il s'en-tire a-ra-
wie frolockt jetzt mein Herz, wie fro-lockt, wie fro-locket mein

G. a-ra-vir ô bonheur ô vengean-ce il s'en-tire a-ra-
wie frolockt jetzt mein Herz, wie fro-lockt, wie fro-locket mein

Tempo 1.^{mo}

Z. *hir Herz!* pour moi plus d'es-pé-ran-ce je n'ai plus qu'à mou-
solche Sprache zu wa-gen, ach! mich tod-tet noch der

P. *tir Mylord de son of-fen-se de son of-fen-se My lord pourra se re-pen-
Herz, solche Sprache zu wa-gen, ha, sol-che Spra-che! ver-diente sie wohl die ses*

Ma. *sir je pu-nis qui m'of-fen-se ah pour moi quel plai-
Schmerz! ih-re Wuth ich ver-la-che, und sie dient mir zum*

L. *hir a-pres son in-cons-tan-ce je n'ai plus qu'à mou-rir
Schmerz! ja, mit ihr will ich bre-chen, wenn auch bra-che mein Herz!*

My. *hir gardons bien le si-len-ce mais sachons le pu-nir
Schmerz! ja, mit ihr will ich bre-chen, denn hier en-det der Scherz!*

B. *vir at-ten-dons en si-len-ce le moment de sor-
Herz! unsre Haft heut zu bre-chen, das ge-lingt seinem*

G. *vir at-ten-dons en si-len-ce le moment de sor-
Herz! unsre Haft heut zu bre-chen, das ge-lingt seinem*

Z. *rir pour moi plus d'es-pé-ran-ce je n'ai plus qu'à mou-
Schmerz! sol-che Sprache zu wa-gen, ach, mich tod-tet noch der*

P. *tir Mylord de son of-fen-se de son of-fen-se My lord pourra se re-pen-
Herz, welche Art, welch Be-tra-gen, ha, sol-che Spra-che, ver-dient sie, ver-dient sie mein*

Ma. *sir je pu-nis qui m'of-fen-se ah pour moi quel plai-
Scherz, ih-re Wuth ich ver-la-che, und sie dient mir zum*

L. *apres son in-cons-tan-ce je n'ai plus qu'à mou-rir qu'à mou-
ja mit ihr will ich bre-chen, wenn auch bra-che mein Herz, wenn auch*

My. *gardons bien le si-len-ce mais sachons le pu-nir le pu-
ja mit ihr will ich bre-chen, denn hier en-det der Scherz, denn hier*

B. *vir at-ten-dons en si-len-ce le moment de sor-
Scherz! unsre Haft hier zu bre-chen, das ge-lingt sei-nem*

G. *vir at-ten-dons en si-len-ce le moment de sor-
Scherz! unsre Haft hier zu bre-chen, das ge-lingt sei-nem*

Z. -rir je n'ai plus qu'à mou -rir je n'ai plus qu'à mou -rir
Schmerz! ha, mich tödtet der Schmerz! ha, mich tödtet der

P. -tir mylord de son of - fen - se pourra se re - pen - tir
Herz, sol - che Sprache zu wa - gen, das ver - dient nicht mein Herz!

Ma. -sir ah pour moi quel plai - sir ah pour moi quel plai -
Scherz, ja sie dient mir zum Scherz, ja sie dient mir zum

L. -rir je n'ai plus je n'ai plus qu'à mou -rir je n'ai plus je n'ai plus
bräche mein Herz, wenn auch bräche mein Herz, ach mein Herz! wenn auch bräche mein

My. -rir mais sachons mais sachons la pu -rir mais sachons mais sachons la pu -
en - det der Scherz, dem hier en - det hier endet der Scherz, dem hier en - det der

B. -tir at - ten - dons at - tendons en si - len - ce at - tendons le moment de sor -
Scherz, uns - re Haft, unsre Haft hier zu bre - chen, das ge - lingt, das ge - lingt seinem

G. -tir at - ten - dons at - tendons en si - len - ce at - tendons le moment de sor -
Scherz, uns - re Haft, unsre Haft hier zu bre - chen, das ge - lingt, das ge - lingt seinem

Z. -rir voilà donc sa cons - tan - ce il o - se rai tra -
Schmerz! welche Art, welch Be - tra - gen, ver - dient das wohl mein

P. le de - pit la ven - gean - ce a moi se font sen -
welche Art, welch Be - tra - gen, ver - dient das wohl mein

Ma. -sir ô bonheur ô ven - gean - ce je vais donc
Scherz! welche Lust giebt die Ra - de, ha, wie freut

L. -rir ô fu - reur ô ven - gean - ce elle a pu me tra -
Herz! welche Lust sich zu ra - chen, sie be - täubt meinen

My. -rir ô fu - reur ô ven - gean - ce elle a pu me tra -
Scherz! welche Lust sich zu ra - chen, sie be - täubt meinen

B. -tir ô bonheur ô ven - gean - ce il s'en - tire
Scherz! welche Lust sich zu ra - chen, wie fro - lockt

G. -tir ô bonheur ô ven - gean - ce il s'en - tire
Scherz! welche Lust sich zu ra - chen, wie fro - lockt

Z. - hir voila donc sa cons-tan-ce il o-se me tra-
Herz, welche Art, welch Be-tra-gen, ver-dien-te das mein

P. - tir le de-pit la ven-gean-ce a moi se font sen-
Herz, welche Art, welch Be-tra-gen, ver-dient das wohl mein

Ma. re-us-sir o bonheur o ven-gean-ce tout va me re-us-
sich mein Herz! welche Lust giebt die Ba-che, ha wie freut mich ihr

L. - hir o fureur o ven-gean-ce elle a pu me tra-
Schmerz! welche Lust sich zu ra-chen, sie be-taucht meinen

My. - hir o fureur o ven-gean-ce elle a pu me tra-
Schmerz! welche Lust sich zu ra-chen, sie be-taucht meinen

B. a ra-vir o bonheur o ven-gean-ce il s'en-tire a ra-
nun mein Herz, welche Lust sich zu ra-chen, wie fro-locket mein

G. a ra-vir o bonheur o ven-gean-ce il s'en-tire a ra-
nun mein Herz, welche Lust sich zu ra-chen, wie fro-locket mein

Z. - hir pour moi plus d'es-pe-ran-ce pour moi
Herz! sol-che Sprache hier zu wa-gen, sol-che

P. - tir le de-pit la ven-gean-ce le de-
Herz! sol-che Sprache hier zu wa-gen, sol-che

Ma. - sir je punis qui m'of-fense ah pour moi quel plai-sir
Schmerz! ih-re Wuth ich ver-la-che, sie dient mir zum Scherz,

L. - hir o fureur o ven-geance elle a pu me tra-hir
Schmerz! ja mit ihr will ich brechen und brä-che mein Herz,

My. - hir o fureur o ven-geance elle a pu me tra-hir
Schmerz! ja mit ihr will ich brechen hier en-det der Scherz,

B. - vir o bonheur o vengeance il s'en-tire a ra-vir
Herz! unsre Haft schnell zu brechen, ge-lingt sei-nem Scherz,

G. - vir o bonheur o vengeance il s'en-tire a ra-vir
Herz! unsre Haft schnell zu brechen, ge-lingt sei-nem Scherz,

Z. plus des pe-ran ce voi-la donc sa cons-
 Sprache darf er wa-gen, welche Art, welche Be-

P. -pit la ven-gean - - - - - ce
 Sprache darf er wa-gen,

Ma. je pu-ms qui m'of-fence ah pour moi quel plai-sir ô bonheur ô ven-
 ih-re Wuth ich ver-la-che, sie dient mir zum Scherz, welche Lust giebt die

L. ô fureur ô vengeance elle a pu me tra-hir
 ja mit ihr will ich brechen, und brä-che mein Herz,

My. ô fureur ô vengeance elle a pu me tra-hir gardons bien le si-
 ja mit ihr will ich brechen hier en-det der Scherz, wel-che Lust sich zu

B. ô bonheur ô ven-geance il s'en-ti-re a-ra-vir
 uns-re Haft schnell zu brechen, ge-lingt sei-nem Scherz!

G. ô bonheur ô ven-geance il s'en-ti-re a-ra-vir
 uns-re Haft schnell zu brechen, ge-lingt sei-nem Scherz!

Z. -tan- - - - ce il o-se me tra-hir voila donc
 tra- - - - gen, hat das verschuldet mein Herz! welche Art,

P. le de-pit la ven-gean - - - - - ce a-moi se font sen-tir
 welche Art, welche Be-tra- - - - - gen! hat das verschuldet mein Herz!

Ma. -gean - - - - ce tout va me re-us-sir o bonheur
 Ra-che! ha, wie freut mich ihr Schmerz! welche Lust,

L. après son incons-tan- - - - - ce je n'ai plus qu'à mou-rir
 welche Lust sich zu ra- - - - - chen! sie betaubt meinen Schmerz!

My. len - - - - ce mais sachons la pu-nir gardons bien le si-
 ra-chen! sie he-taubet den Schmerz! doch mit ihr muss ich

B. at-ten-dons en si-len - - - - - ce le moment de sor-tir
 welche Lust sich zu ra- - - - - chen, wie fro-locket mein Herz!

G. at-ten-dons en si-len - - - - - ce le moment de sor-tir
 welche Lust sich zu ra- - - - - chen, wie fro-locket mein Herz!

Z. sa - - - - - cons - - - - - tan - - - - - ce - - - - - je n'ai plus qu'a
welch Be - - - - - tra - - - - - gen, wel - - - - - che Pein

P. le dépit la ven - geance ce à moi se font
welche Art, welche Be - - - - - tra - - - - - gen, wel - - - - - che Pein

Ma. ô ven - geance ce tout va tout va
gibt die - - - - - geance Ra - - - - - che, ich ver - - - - - la

L. après son incons - tan - ce je n'ai plus qu'a
doch mit ihr muss ich bre - - - - - chen, bra - - - - - che auch

My. len - ce gar - dons bien le si - len - ce mais sa - chons
bre - - - - - chen, mit - - - - - j' - - - - - ich bre - - - - - chen, denn hier - - - - - en

B. at - tendons en si - len - ce le mo - ment le mo - ment
uns - re Haft hier zu bre - - - - - chen ge - lingt, das ge - lingt

G. at - tendons en si - len - ce le mo - ment le mo - ment
uns - re Haft hier zu bre - - - - - chen ge - lingt, das ge - lingt

87 loco.

Z. mou - rir voi - là donc sa cons - tan -
für mein Herz! sol - che Sprache hier zu wa -

P. sen - tir le dé - pit la ven - geance
für mein Herz! sol - che Sprache hier zu wa -

Ma. me re - us - sif je pu - nis qui m'of - fense ah pour moi quel plai -
che ih - ren Schmerz! ih - re Wuth ich ver - la - che, sie dient mir zum

L. mou - rir
mein Herz!

My. la pu - nir
der Scherz.

B. de sor - tir
sein - nem Scherz!

G. de sor - tir
sein - nem Scherz!

ô fureur ô vengeance elle a pu me tra -
ja mit ihr will ich brechen und bräche mein -

ô fureur ô vengeance elle a pu me tra -
ja mit ihr will ich brechen hier en - det der

ô bonheur ô vengeance il s'en - tire à ra -
uns - re Haft schnell zu brechen, ge - lingt seinem

ô bonheur ô vengeance il s'en - tire à ra -
uns - re Haft schnell zu brechen, ge - lingt seinem

3287. II.

Z. ce voi-la donc sa cons-tan-
gen, sol-che Sprache hier zu wa-

P. ce le de-pit la ven-gean-
gen, sol-che Sprache hier zu wa-

Ma. - sir je pu-nis qui m'of-fense ah pour moi quel plai-
Scherz! th re Wuth ich ver-la-che, sie dient mir zum

L. - hir ó fu-reur ó ven-geance elle a pu me tra-
Herz! ja mit ihr muss ich bre-chen, und bra-che mein

My. - hir ó fu-reur ó ven-geance elle a pu me tra-
Scherz! ja mit ihr muss ich bre-chen, hier en-det der

B. - vir ó bon-heur ó ven-geance il s'en-tire a ra-
Scherz! uns-re Haft schnell zu bre-chen ge-lingt sei-nem

G. - vir ó bon-heur ó ven-geance il s'en-tire a ra-
Scherz! uns-re Haft schnell zu bre-chen ge-lingt sei-nem

Z. ce pour moi plus d'es-pe-ran- - - ce il o-se me tra-hir
gen, wel-che Art, welch Be-tra- - - gen hat das verschuldet mein Herz!

P. ce le de-pit la ven-gean- - - ce a moi se font sen-
gen, welche Art, welch Be-tra- - - gen, hat das verschuldet mein

Ma. - sir ó bon-heur ó ven-gean- - - ce tout va me re-us-sir
Scherz! welche Lust giebt die Ra- - - che! ha, wie freut mich ihr Schmerz!

L. - hir après son incons-tan- - - ce je n'ai plus qu'a mou-
Herz! welche Lust sich zu ra- - - chen! sie be-tau-bet den

My. - hir gardons bien le si-len- - - ce mais sachons la pu-nir
Scherz! welche Lust sich zu ra- - - chen! sie be-tau-bet den Schmerz!

B. - vir at-tendons en si-len- - - ce le moment de sor-
Scherz! uns-re Haft hier zu bre- - - chen, das ge-lingt sei-nem

G. - vir at-tendons en si-len- - - ce le moment de sor-
Scherz! uns-re Haft hier zu bre- - - chen, das ge-lingt sei-nem

Z. voi - la donc sa cons - tan
welche Art, welch Be - tra

P. - tir le de - pit la ven - gean
Herz! wel - che Art, welch Be - tra

Ma. ô bon - heur ô ven - gean
wel - che Lust giebt die Ra -

L. - tir après son in - cons - tan
Schmerz! doch mit ihr muss ich bre

My. gardons bien le si - len - ce gar - dons bien le si -
doch mit ihr muss ich bre - chen, ja - dons mit ihr muss ich

B. - tir at - ten - dons en si - len
Schertz! uns - re Haft hier zu bre

G. - tir at - ten - dons en si - len
Schertz! uns - re Haft hier zu bre

8v

sempre ff .

All. vivace. $\text{♩} = 96$.

Z. - ce je n'ai plus qu'a mou - rir pour
gen, wel - che Pein fur mein Herz! welch

P. - ce à moi se font sen - tir My
gen, wel - che Pein fur mein Herz! welch

Ma. - ce tout va tout va me re - us - sir ô
che! ich ver - la - che ih - ren Schertz! es

L. - ce je n'ai plus qu'a mou - rir a -
chen, bea - che auch mein Herz! ich

My. - len - ce mais sa - chons la pu - nir ô
bre - chen, deun hier en det - der Schertz! ich

B. - ce le mo - ment le mo - ment de sei - sor - tir ô
chen, ge - lingt, das ge - lingt de sei - nem Schertz! die

G. - ce le mo - ment le mo - ment de sei - sor - tir ô
chen, ge - lingt, das ge - lingt de sei - nem Schertz! die

8v

Z. moi plus d'es-pe-ran - - - - - ce pour moi plus d'es-pe-ran - - - - -
 P. gran-sa-mes Be-tra - - - - - gen, welch gran-sa-mes Be-tra - - - - -
 Ma. lord de son of-fen - - - - - se My lord de son of-fen - - - - -
 L. gran-sa-mes Be-tra - - - - - gen, welch gran-sa-mes Be-tra - - - - -
 My. bon-heur ô ven-gean - - - - - ce ô bon-heur ô ven-
 G. giebt mir Lust die Ra - - - - - che, es giebt mir Lust die
 My. -pres son in-cons-tan - - - - - ce a-pres son in-cons-
 B. muss jezt mit ihr bre - - - - - chen, ich muss jezt mit ihr
 G. fu-reur ô ven-gean - - - - - ce ô fu-reur ô ven-
 B. muss jezt mit ihr bre - - - - - chen, ich muss jezt mit ihr
 G. bon-heur ô ven-gean - - - - - ce ô bon-heur ô ven-
 G. Haft für uns zu gean-bre - - - - - chen, die Haft für uns zu

Z. - - - - - ce je n'ai plus qu'a mou-rir je n'ai
 P. - - - - - gen, har-te Pein, qu'a har-te Pein, har-te
 Ma. fen-tra - - - - - se pour-ra se re-pen-tir pour-ra
 L. tra-gen, har-te Pein, har-te Pein, har-te
 My. gean-ce tout va me re-us-sir tout va
 G. Ra-che, ich ver-lach, ih-re Wath, ich ver-
 L. -tan-ce je n'ai plus qu'a mou-rir je n'ai
 My. bre-chen! har-te Pein, qu'a har-te Pein, har-te
 B. gean-ce el-le a pu me tra-hir el-le a
 G. bre-chen, il das s'en-ti-re a-ra-vir il s'en-
 G. gean-bre-ce chen, il das s'en-ti-re a-ra-vir Scherz, das s'en-

Z. plus qu'à mou_rir.
Pein, har - - - te Pein!

P. se re - - - pen_tir.
Pein, har - - - te Pein!

Ma. me re' - - - us_sir.
lach ih - - - re Wuth!

L. plus qu'à mou_rir.
Pein, har - - - te Pein!

My. pu me tra_hir.
Pein, har - - - te Pein!

B. - ti - re à ra_vir.
- lingt sei - - - nem Scherz!

G. - ti - re à ra_vir.
- lingt sei - - - nem Scherz!

Der Vorhang fällt unter der im Textbuche vorgeschriebenen Pantomime.

ENTRE ACTE .

Allegretto .

f dolce .

f dolce . *p* tremolo .

rallentando un poco .

N^o 12.

The first system of piano accompaniment consists of two staves. The treble staff begins with a forte (ff) dynamic and features a series of chords and moving lines. The bass staff provides a harmonic foundation with block chords and rhythmic patterns. The music is in 2/4 time and the key signature has one sharp (F#).

This section is a recitative for the character MARQUIS. The vocal line is written on a single staff with lyrics in both French and German. The piano accompaniment consists of two staves with a simple harmonic accompaniment. The lyrics are: "J'ai re-vu nos a-Mei-ne Freun-de sind - mis tout s'apprete en si-len-ce pour seconder ma vengean-ce et pour completer tous mes vœux est-hier, ganz im stil-len versteckt, ein Wink nur von mir, und sie na-hen, es schlägt die Stunde der Ra-che".

The second system of piano accompaniment continues the harmonic support for the recitative. It features a mix of dynamics, including piano (p) and forte (ff), with a focus on chordal textures and rhythmic accompaniment. The treble staff has some melodic fragments, while the bass staff is more active with rhythmic patterns.

- il un des tin plus heureux
gibt es ein scho. ne. res Loos!

Je vois marcher sous ma ban niè - re des gens de cœur de vrais a -
Ich zäh - le Freunde, un - ter den Schaaren, die muth. voll fol - gen Di - a - vo. los

- mis j'ai pour sujets et tri. bu. tai. res des vo. yageurs de tous pa -
Wort, mir un - ter. thä. nig ist schon seit Jah. ren, je. der Wan. de. rer, von fernem Lande

- ys j'ai pour sujets et tri. bu. tai. res des vo. yageurs de tous pa -
Ort, mir un - ter. thä. nig, ist schon seit Jah. ren je. der Wan. de. rer von fer. nem Land, und

- ys au - cun d'eux ne mé - chap. pe je leur rom - man - de en
Ort. Eit - les Be - mühen, mir zu ent. flie. hen, ich herr - sche als Kö - nig

Roi hier, au-cun d'eux ne m'échappe je leur com-man-de en
 hier, Eit-les-Be-mü-hen mir zu ent-flie-hen, ich her-sche als König

Roi je leur com-man-de com-man-de en Roi
 hier, ich herr-sche hier als Kö-nig, ja

je vois marcher sous ma bannière des gens de coeur de vrais a-
 ich zäh-le Freunde, un-ter den Schaaren, die muthvoll fol-gen Dia-vo-los

mis j'ai pour su-jets et tri-bu-tai-res des vo-yageurs de tous pa-
 Wort, Mir, un-ter-thä-nig, ist schon seit Jah-ren, je-der Wan-de-rer, von fer-nem Land und

ys j'ai pour su-jets et tri-bu-tai-res de vo-yageurs de tous pays
 Ort, mir un-ter-thänig ist schon seit Jah-ren, al-les was wan-dert von fernem Land und Ort.

All^o vivace.

On m'annonce un banquier de l'or de l'or de l'or de
Ein Banquier rückt her an; das Gold und eu-re Bör-se

l'or her! la c'est un grand seigneur de l'or de
Ein gros ser Herr kömt an, nur Gold nur

l'or de l'or de l'or la c'est un four-nis-
Gold gebt al-les her! Wer ist der be-tress-te

-seur que jus-ti-ce soit fai-te de l'or de l'or bien plus en cor
Wicht? Es ist ein Kriegs-lie-fe-rant, eu-er Gold, schliesst auf sich hal-te hier Ge-richt!

Andantino con moto.

là c'est un pauvre pé-le-rin je
Ha, ein armer Pil-gerge-het dort, ich

Allegro.

suis sans or je suis sans pain en voi-ci ca.ma.rade et poursuis ton che.min
bin ohne Geld, und oh-ne Brod,Kamme-rad hier ist bei-des geh ruhig weiter fort.

Récit:

Allegro.

là c'est u-ne jeu-ne fil-let-te comme elle tremble la pauvre-te par cha-ri-
Doch seht das hübsche jun-ge Mädchen, wie sie zitt-ernd mir zu Füßen fällt! ach! ach! er-

té lais-scz moi je vous pri-e ah! ah! ah! ah! par cha-ri-
bar-men, ich bit-te gar schön, ach, ach, ach, ach, ach weh mir

-té ne m'ô-tez pas la vi-e ah! ah! ah! ah! grâ-ce
Ar-men, ach, las-set mich gehn! ach! ach! ach! ach! ach lieb-ster

mon-sei-gneur le bri-gand je ne suis qu'u-ne pau-vre enfant
Räu-ber vor Angst stockt mein Blut, ich bin ein ar-mes ein ehr-lich-es Ding!

grâ - - ce mon - sei - gneur le bri - gand je ne suis qu'un ne pau - vre en - -
 ach, all mein Ha - be und al - le mein Gut, für eu - er Ho - heit, da ist's zu ge - -

Andantino.

- fant nous ne de - man - dons rien aux bel - les l'usage est de - les - é - par -
 - ring! Nie be - rauben wir, zar - te Schö - nen, den sie zu scho - - - nen heischt die

- gner nous ne demandons rien aux bel - les l'u - sage est de - les é - par -
 Pflicht, nie be - rauben wir, zar - te Schö - nen, deñ sie zu scho - - - nen heischt die

- gner mais tou - jours nous re - ce - vons d'el - - - les ce que leur - cœur -
 Pflicht, doch will ihr Herz die Bit - te krö - - - - - nen, dann nehmen dank - - - - - bar,

veut - nous don - ner mais tou - - jours nous rece - vons d'el - - - - les ce que leur -
 wir, - was es verspricht, doch will ihr Herz die Bit - te krö - - - - - nen, dan nehmen dank -

Allegro.

cœur veut nous donner ah! quel plaisir
 bar wir, was es verspricht. Ha, welch ein Glück!

et quel enchan - tement le bel - é - tat que ce - lui de bri -
 und welch ein Zau - ber - schein! liegt in - dem Stand, ein Räuberfürst zu

-gand que ce - lui de bri - gand mais mais dans cet é - tat charmant
 sein, ein Räu - berfürst zu sein, doch, doch, doch muss man wohl bedenken!

Allegro.

il faut nous hâ - ter le tems pres - se il faut se hâ - ter de jou -
 Es ent - flie - het die Zeit und win - ket, und sie la - det uns zum Ge -

ir le sort qui nous ca-res-se de main pourra nous trahir quand des périls de toute es-
- nuss, des Glückes Wa-ge sin-ket, und der Freu-de folgt Verdruss, Wo Gefahren sich drohend

- pè - ce semblent toujours nous me-na-cer et plai - sirs et richesse il faut gai-
he - - ben, wo sie fürchter-lich um uns stehn! - da heist es lus - tig le - ben, und froh

- ment tout dé - pen - ser ah! le bel é -
in die Zu - kunft sehn! Ich ha - be Ge -

- tat aus si puissant qu'un po- tentat comme eux j'ai des droits et moi même je les per-
- walt, fast ei- nem Kö - - ni- ge gleich! mach - - tig wie er bin ich e - - ben so

- çois je prends j'en- lè - ve je ra- vis et les femmes et les ma- ris j'ai fait
reich, ent- füh- re die Wei- ber be- rau- be die Män - ner, be- rau- be, be- rau- be den Mann! hört, dort

bât-tre sou-vent leur cœur l'un d'amour l'au-tre de frayeur l'un en tremblant dit mon sei-
ru-fet ein Mädchen mit klopfendem Herzen ach lie-ber Herr Spitzbub ach; dort schreit ein Geizhals in seinen

-gneur et l'au-tre dit chère vo-leur chère vo-leur, il faut nous hâ-ter le tems pres-se il faut
Schmerzen, ach Eu-er Gnaden ge-ehr-ter Herr Räuber ach, es ent-flie-het die Zeit und win-ket, und sie

nous hâ-ter de jou-ir le sort qui nous ca-res-se de-main pour-ra nous tra-
la-det uns zum Ge-nuss, des Glücket Wa-ge-sin-ket und der Freu-de folgt Ver-

-hir quand des pé-rils de toute es-pè-ce semblent toujours nous mé-na-er et
-druss, wo Ge-fah-ren sich droh-end he-ben, wo sie fürch-ter-lich um uns stehn, da

plai-sir et richesse il faut gai-ment tout de-pen-ser
gilt es lus-tig le-ben und froh in die Zu-kunft sehn!

3287. 12. *FF*

ah le bel é-tat aus si puissant qu'un potentat
 ich ha-be Gewalt ei-nem Kö-ni-ge gleich,

comme eux j'ai des droits et moi même je les perçois il faut nous hâ-ter
 mach-tig wie er bin ich e-ben so reich, wohl flieht die Zeit und

le tems pres-se il faut se hâ-ter de jou-ir le
 win-cket, sie ruft und la-det zum Genuss, des

sort le sort qui nous ca-res-se de-main pour-ra
 Glü-ckes Wa-ge, ach sie sin-cket und der Freu-

nous tra-hir plai-sir et riches-se il faut tout de-pen-ser plai-
 de folgt Verdruss. Es flie-het die Zeit sie la-det zum Genuss, es

3287. 12.

-sir et ri-ches-se il faut tout dé-penser il faut gaiement
 flie - - het die Zeit sie la-det zum Genuss, die Zeit ent-flieht

gai - - - ment tout dé-pen-ser, il faut nous hâ-ter le tems presse il faut se
 ja sie la-det zum Ge-nuss, die Zeit entflieht, die Zeit entflieht, sie ladet,

hâ-ter de jou-ir il faut se hâ-ter de jou-ir se hâ-ter de jou-ir.
 winket zum Ge-nuss, sie la-det winket zum Genuss ja sie winkt zum Genuss!

8v

8w

CHCEUR à Quatre voix.
CHOR und Solo.

de l'Opéra Fra-Diavolo par Auber. 187.

Allegro non troppo.

Nº 13.

The musical score is written for a four-voice chorus and solo, with piano accompaniment. It consists of six systems of music. The first system includes a vocal line and a piano accompaniment line. The tempo is marked 'Allegro non troppo'. The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 2/4. The piano accompaniment features a prominent bass line with a steady eighth-note rhythm and a treble line with chords and moving lines. The vocal line begins with a piano (p) dynamic marking. The subsequent systems continue the piano accompaniment with various rhythmic patterns and chordal textures, while the vocal line is not fully visible in these systems.

3287.13.

Sop. 1^{re}
C'est grande fête, c'est grande fête, c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui
Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen, seht auf den Wegen bunte

Sop. 2^{de}
C'est grande fête, c'est grande fête, c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui
Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen, seht auf den Wegen bunte

Ten.
C'est grande fête, c'est grande fête, c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui
Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen, seht auf den Wegen bunte

B.
C'est grande fête, c'est grande fête, c'est aujourd'hui
Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen, seht auf den

S.
d'hui Pâques fleuri c'est grande fête, c'est grande fête
Blumen für uns blühen Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen

S.
d'hui Pâques fleuri c'est grande fête, c'est grande fête
Blumen für uns blühen Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen

T.
d'hui Pâques fleuri c'est grande fête, c'est grande
Blumen für uns blühen Tan zet dem Früh ling, fröhlich ent

B.
d'hui Pâques fleuri c'est grande fête, c'est grande fête
Wegen Blumen blühen Tan zet dem Früh ling, fröhlich entgen

S.
c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fillette garçon fillette
sehet auf Wegen bunte Blumen für uns blühen, Pflücket die Blüte! schmücket die

S.
c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fillette garçon fillette
sehet auf Wegen bunte Blumen für uns blühen, Pflücket die Blüte! schmücket die

T.
fête c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fillette
gen sehet auf Wegen Blumen blühen Pflücket die Blüte!

B.
c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fillette
sehet auf Wegen bunte Blumen für uns blühen, Pflücket die Blüte!

S. - let-te vi-te qu'on mette de verts rameaux à vos chapeaux garçon fil-
Hü-te pflücket die Blüte, und singt ein heiter Lied dem May, pflücket die

S. - let-te vi-te qu'on mette de verts rameaux à vos chapeaux garçon fil-
Hü-te pflücket die Blüte, und singt ein heiter Lied dem May, pflücket die

T. garçon fil-lette vi-te qu'on mette des rameaux à vos chapeaux
schmücket die Hüte, pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May

B. garçon fil-lette vi-te qu'on mette des rameaux à vos chapeaux
schmücket die Hüte, pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May

S. - lette garçon fil-lette vi-te qu'on mette de verts ra-
Blüte, schmücket die Hüte pflücket die Blüte und singt ein

S. - lette garçon fil-lette vi-te qu'on mette de verts ra-
Blüte, schmücket die Hüte pflücket die Blüte und singt ein

T. garçon fil-lette garçon fil-lette vi-te qu'on mette des ra-
pflücket die Blüte, schmücket die Hüte, pflücket die Blüte singt ein

B. garçon fil-lette garçon fil-lette vi-te qu'on mette des ra-
pflücket die Blüte, schmücket die Hüte, pflücket die Blüte singt ein

S. - meaux à vos chapeaux voici voi-ci ce jour si jo-li voici
heiter Lied dem May Versam - melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn Versam -

S. - meaux à vos chapeaux voici voi-ci ce jour si jo-li voici
heiter Lied dem May Versam - melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn Versam -

T. - meaux à vos chapeaux voici voi-ci ce jour si jo-li voici
heiter Lied dem May Versam - melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn Versam -

B. - meaux à vos chapeaux voici voi-ci ce jour si jo-li voici
heiter Lied dem May Versam - melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn Versam -

S. *voici ce jour si joli*
 - melt euch in Reihn lasst heut uns glücklich seyn

S. *voici ce jour si joli*
 - melt euch in Reihn lasst heut uns glücklich seyn

T. *voici ce jour si joli*
 - melt euch in Reihn lasst heut uns glücklich seyn

B. *voici ce jour si joli*
 - melt euch in Reihn lasst heut uns glücklich seyn

S.

S.

T.

B.

B. *GIACOMO.*

Paresseux Fauler Kerl viendras bist du

BEPPO.

T. *c'est bien le moins qu'on pren - ne une heu - re*
Ein Stünd - chen aus - zu - ru - hen, ist doch wohl

B. *tu da?*

T. *de sommcil*
nicht zu viel

B. *et si le Capi - tai - ne*
der Hauptmann wartet si - - cher

B. *nous atten - dait*
um diese Zeit

eh mais voi - ci tout le hameau
das ganze Dorf versammelt sich zu Tanz und Spiel,

BEPPO.

T. *eh oui c'est jour de fê - te*
Nun frei lichman feiert ja

et cepen - dant
das Pfingstfest heut,

re
doch

loco.

T. *garde tu n'as pas seulement un buis à ton chapeau*
sich! du hast ja nicht einmal, ein Zweiglein auf dem Hut, veux tu donc nous por
soil dein Spott uns hier

T. *tes malheur*
Un glück seyn.

B. *le ciel m'en gar - de des longtems pour son*
Bewahr ich bin ein gottesfürchtig Blut und ich

S. *C'est grande fête*
Tan - zet dem Früh - ling

S. *C'est grande fête*
Tan - zet dem Früh - ling

T. *C'est grande fête*
Tan - zet dem Früh - ling

B. *zè le on connait Gia co mo C'est grande*
be - te war lich nicht zum Schein Tan - zet dem

S. c'est grande fête c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleu-ri
fröh-lich ent-ge-gen, seht auf den Wegen bun-te Blumen für uns blühen

S. c'est grande fête c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleu-ri
fröh-lich ent-ge-gen, seht auf den Wegen bun-te Blumen für uns blühen

T. c'est grande fête c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleu-ri
fröh-lich ent-ge-gen, seht auf den Wegen bun-te Blumen für uns blühen

B. fête c'est grande fête c'est aujourd'hui Pâques fleu-ri
Früh-ling, fröh-lich ent-ge-gen seht auf den Wegen Blumen blühen

S. c'est grande fête c'est grande fête c'est aujourd'hui c'est au-jour-
Tan-zet dem Früh-ling, fröh-lich ent-ge-gen se-het auf Wegen bun-te

S. c'est grande fête c'est grande fête c'est aujourd'hui c'est au-jour-
Tan-zet dem Früh-ling, fröh-lich ent-ge-gen se-het auf Wegen bun-te

T. c'est grande fête c'est grande fête c'est au-jour-
Tan-zet dem Früh-ling fröh-lich ent-ge-gen se-het auf

B. c'est grande fête c'est grande fête c'est au-jour-
Tan-zet dem Früh-ling, fröh-lich ent-ge-gen se-het auf Wegen bun-te

S. -d'hui Pâques fleuri garçon fil-lette garçon fil-lette vi-te qu'on
Blumen für uns blühen, Pflücket die Blüte! schmücket die Hüte pflücket die

S. -d'hui Pâques fleuri garçon fil-lette garçon fil-lette vi-te qu'on
Blumen für uns blühen, Pflücket die Blüte! schmücket die Hüte pflücket die

T. -d'hui Pâques fleuri garçon fil-lette garçon fil-lette
Wegen Blumen blühen, Pflücket die Blüte schmücket die Hüte,

B. -d'hui Pâques fleuri garçon fil-lette garçon fil-lette
Blumen für uns blühen, Pflücket die Blüte schmücket die Hüte,

S. mette de verts rameaux à vos chapeaux garçon fil - lette garçon fil -
Blüte, und singt ein heiter Lied dem May, pflücket die Blüte schmücket die

S. mette de verts rameaux à vos chapeaux garçon fil - lette garçon fil -
Blüte, und singt ein heiter Lied dem May, pflücket die Blüte schmücket die

T. vi - te qu'on mette des rameaux à vos chapeaux garçon fil - lette
pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May, pflücket die Blüte,

B. vi - te qu'on mette des rameaux à vos chapeaux garçon fil - lette
pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May, pflücket die Blüte,

S. - lette vi - te qu'on mette de verts rameaux à vos chapeaux voici
Hüte pflücket die Blüte und singt ein heiter Lied dem May Versam

S. - lette vi - te qu'on mette de verts rameaux à vos chapeaux voici
Hüte pflücket die Blüte und singt ein heiter Lied dem May Versam

T. garçon fil - lette vi - te qu'on mette des rameaux à vos chapeaux voici
schmücket die Hüte pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May Versam

B. garçon fil - lette vi - te qu'on mette des rameaux à vos chapeaux voici
schmücket die Hüte pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May Versam

S. voi ci ce jour si jo li voici voi ci ce jour
melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn, Versam mel euch in Reihn lasst heut

S. voi ci ce jour si jo li voici voi ci ce jour
melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn, Versam mel euch in Reihn lasst heut

T. voi ci ce jour si jo li voici voi ci ce jour
melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn, Versam mel euch in Reihn lasst heut

B. voi ci ce jour si jo li voici voi ci ce jour
melt euch in Reihn, lasst heut uns glücklich seyn, Versam mel euch in Reihn lasst heut

S. *si jo li*
 heut uns glücklich sein

S. *si jo li*
 heut uns glücklich sein

T. *si jo li*
 heut uns glücklich sein

B. *si jo li*
 heut uns glücklich sein

S.

S.

T.

B.

MATHKO. *zu Francesco.*

Est il un plus beau jour pour entrer en mé-
 Ein schöner Tag blickt auf uns nie der, kündet Glück dir bey dem

B. *na - ge, mon gen - dre avant d'offrir vos vœux et ke*
Bun - de, doch eh - er - tönen Sang und Lie - der ge - den - ke

(trigt auf die jungen Mädchen die auf dem Berge in der Kapelle mit Blumen und Kränzen knien.)

B. *votre hom - ma - ge à Notre Da - me des ra - meaux faisons com -*
die - ser Stun - de, zurheilgen Jung - frau lass uns flehn, ihr gelte

B. *me eux la sta - ti - on d'u - sa*
un - ser herz - li - ches und from - mes Ge -

Andantino.

S. *O sain - te Vier - ge des rameaux exauce au -*
Du Heil - ge wirst uns gnä - dig seyn, er - hö - re

S. *O sain - te Vier - ge des rameaux exauce au -*
Du Heil - ge wirst uns gnä - dig seyn, er - hö - re

T. *O sain - te Vier - ge des rameaux exauce au -*
Du Heil - ge wirst uns gnä - dig seyn, er - hö - re

B. *ge. bet!*
O sain - te Vier - ge des rameaux exauce au -
Du Heil - ge wirst uns gnä - dig seyn, er - hö - re

S. - jourd'hui nos prières veille toujours sur nos chaumières protè-ge toujours nos travaux
 uns - re fromme Bitte beschütze un - sre klei - ne Hütte und las - se un - sern Fleiss gedeihn!

S. - jourd'hui nos prières veille toujours sur nos chaumières protè-ge toujours nos travaux
 uns - re fromme Bitte beschütze un - sre klei - ne Hütte und las - se un - sern Fleiss gedeihn!

T. - jourd'hui nos prières veille toujours sur nos chaumières protè-ge toujours nos travaux MATHEO.
 uns - re fromme Bitte beschütze un - sre klei - ne Hütte und las - se un - sern Fleiss gedeihn! Solo.

B. - jourd'hui nos prières veille toujours sur nos chaumières protè-ge toujours nos travaux Con -
 uns - re fromme Bitte beschütze un - sre klei - ne Hütte und las - se un - sern Fleiss gedeihn! Das

T. - - - - - f

B. - - - - - f

Donne nous la ri -
 Gutes Jahr schenkuns

- serve à ma ten - dres - se l'en - fant que je che - ris
 Kind das mich er - freut, des Va - ters Lieb er - halt!

Donne nous la ri -
 Gutes Jahr schenkuns

S. - - - - - p
 Donne nous des maris O sain - te Vierge des rameaux exauce aujourd'hui nos pri -
 Einen Mañ, gib uns bald, du Heil - ge wirst uns gnädig seyn, erhö - re uns - re fromme

S. - - - - - p
 Donne nous des maris O sain - te Vierge des rameaux exauce aujourd'hui nos pri -
 Einen Mañ, gib uns bald, du Heil - ge wirst uns gnädig seyn, erhö - re uns - re fromme

T. - chesse O sainte Vierge des rameaux exauce aujourd'hui nos pri -
 heut . Du Heil - ge wirst uns gnädig seyn, erhö - re unsre fromme

B. - chesse O sainte Vierge des rameaux exauce aujourd'hui nos pri -
 heut . Du Heil - ge wirst uns gnädig seyn, erhö - re unsre fromme

S. - ères veille toujours sur nos chaumières prote - ge toujours nos travaux pro - tè - ge nos tra -
 Bitte beschü - tze uns - re klei - ne Hütte, und las - se un - sern Fleiss gedeihn! lass un - sern Fleiss ge -

S. - ères veille toujours sur nos chaumières prote - ge toujours nos travaux pro - tè - ge nos tra -
 Bitte beschü - tze uns - re klei - ne Hütte, und las - se un - sern Fleiss gedeihn! lass un - sern Fleiss ge -

T. - ères veille toujours sur nos chaumières prote - ge toujours nos travaux pro - tè - ge nos tra -
 Bitte beschü - tze uns - re klei - ne Hütte, und las - se un - sern Fleiss gedeihn! lass un - sern Fleiss ge -

B. - ères veille toujours sur nos chaumières prote - ge toujours nos travaux pro - tè - ge nos tra -
 Bitte beschü - tze uns - re klei - ne Hütte, und las - se un - sern Fleiss gedeihn! lass un - sern Fleiss ge -

S. - vaux pro - tè - ge nos tra - vaux
 deihn du willst uns gnä - dig seyn

S. - vaux pro - tè - ge nos tra - vaux
 deihn du willst uns gnä - dig seyn

T. - vaux pro - tè - ge nos tra - vaux
 deihn du willst uns gnä - dig seyn

B. - vaux pro - tè - ge nos tra - vaux
 deihn du willst uns gnä - dig seyn

All^o non troppo .

S. C'est grande
 Tan zet dem

S. C'est grande
 Tan zet dem

T. C'est grande
 Tan zet dem

B. C'est grande
 Tan zet dem

S. fê - te c'est grande fê - te c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleu -
Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen, seht auf den Wegen bun - te Blumen für uns

S. fê - te c'est grande fê - te c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleu -
Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen, seht auf den Wegen bun - te Blumen für uns

T. fê - te c'est grande fê - te c'est aujourd'hui c'est aujourd'hui Pâques fleu -
Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen, seht auf den Wegen bun - te Blumen für uns

B. C'est grande fe - te c'est grande fe - te c'est aujourd'hui Pâques fleu -
Tan - zet dem Früh - ling, fröh - lich ent - ge - gen seht auf den Wegen Blumen

S. - ri c'est grande fê - te c'est grande fê - te c'est aujour -
blüht Tan - zet dem Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen se - het auf

S. - ri c'est grande fê - te c'est grande fê - te c'est aujour -
blüht Tan - zet dem Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen se - het auf

T. - ri c'est grande fê - te c'est grande fê - te
blüht Tan - zet dem Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen

B. - ri c'est grande fê - te c'est grande fê - te c'est aujour -
blüht Tan - zet dem Früh - ling fröh - lich ent - ge - gen se - het auf

S. - d'hui c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fil - lette garçon fil - lette
Wegen bunte Blumen für uns blüht, Pflücket die Blüte schmücket die Hüte

S. - d'hui c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fil - lette garçon fil - lette
Wegen bunte Blumen für uns blüht, Pflücket die Blüte schmücket die Hüte

T. c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fil - lette garçon fil -
se - het auf Wegen Blumen blüht, Pflücket die Blüte schmücket die

B. - d'hui c'est aujourd'hui Pâques fleuri garçon fil - lette garçon fil -
Wegen bunte Blumen für uns blüht, Pflücket die Blüte schmücket die

S. vi - te qu'on mette de verts rameaux a vos chapeaux garçon fil - lette
 pflücket die Blüte, und singt ein heiter Lied dem May, pflücket die Blüte

S. vi - te qu'on mette de verts rameaux a vos chapeaux garçon fil - lette
 pflücket die Blüte, und singt ein heiter Lied dem May, pflücket die Blüte

T. - let - te vi - te qu'on mette des rameaux a vos chapeaux garçon fil -
 Hüte pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May, pflücket die

B. - let - te vi - te qu'on mette des rameaux a vos chapeaux garçon fil -
 Hüte pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem May, pflücket die

S. garçon fil - lette vi - te qu'on mette de verts rameaux a vos cha -
 schmücket die Hüte pflücket die Blüte, und singt ein heiter Lied dem

S. garçon fil - lette. vi - te qu'on mette de verts rameaux a vos cha -
 schmücket die Hüte pflücket die Blüte, und singt ein heiter Lied dem

T. - let - te garçon fil - lette vi - te qu'on mette des rameaux a vos cha -
 Blüte, schmücket die Hüte pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem

B. - let - te garçon fil - lette. vi - te qu'on mette des rameaux a vos cha -
 Blüte, schmücket die Hüte pflücket die Blüte singt ein heiter Lied dem

S. - peaux voici voi - ci ce jour si jo - li voici voi -
 May Versam - melt euch in Reihn, lässt heut uns glücklich seyn, Versam - melt euch in

S. - peaux voici voi - ci ce jour si jo - li voici voi -
 May Versam - melt euch in Reihn, lässt heut uns glücklich seyn, Versam - melt euch in

T. - peaux voici voi - ci ce jour si jo - li voici voi -
 May Versam - melt euch in Reihn, lässt heut uns glücklich seyn, Versam - melt euch in

B. - peaux voici voi - ci ce jour si jo - li voici voi -
 May Versam - melt euch in Reihn, lässt heut uns glücklich seyn, Versam - melt euch in

S. *ci ce jour si jo li*
Reihn lasst heut uns glücklich sein.

S. *ci ce jour si jo li*
Reihn lasst heut uns glücklich sein.

T. *ci ce jour si jo li*
Reihn lasst heut uns glücklich sein.

B. *ci ce jour si jo li*
Reihn lasst heut uns glücklich sein.

S.

S.

T.

B.

All^o non troppo.

N^o 14.

LORENZO .

Pour tou - jours tou - jours di - sait el - le je suis à
E - wig will ich dir ge - hö - ren , ach so sprach einst ihr

toi le sort peut bien t'ê - tre in - fi - de - le mais non pas
Mund , Kei - ne Macht soll je zerstö - ren , meiner Treu - e festen

moi et dé - jà la perfide a - do - re un autre a -
Bund ! und die Un - ge - treu - e wen - det , schon von mir ihr

3287 14.

- mant et je ne puis, le croi - re le croi - re en -
 Herz ach wie gern ach wie gern möcht ich mich ü - ber -

- co - re je l'aimais tant je je l'ai - mais
 - re - den, blos - se Täu - schung sei mein

tant je ne puis le croi - re le croi - re en -
 Schmerz, ach wie gern, ach wie gern möcht ich mich ü - ber -

- co - re je l'aimais tant je l'ai - mais tant.
 - re - den, blos - se Täu - schung sei mein Schmerz.

Al-lons que l'hon-neur seul me gui-de je veux — la fuir je
 Eh - re soll al-lein mich lei - ten, und ich will — die Falsche fliehn,

veux ou-bli-er la per-fi-de et puis — mou-rir oui je la
 da wo Män-ner muthvoll strei - - ten fort zu Kampf — und Schlachten ziehn, ja meinem

hais oui je l'a-bho-re et — ce-pen-dant je ne puis l'ou-bli-
 Her-zen, muss es sie has - - sen, wird es den-noch schwer, sie für im-mer, für

- er l'ou bli - er en - co - re je l'ai mais tant
 im - mer zu ver - ges - sen, denn ach ich lieb - te

je l'ai - mais tant je ne puis l'ou bli - er l'ou bli -
 lieb - te sie zu sehr, nein ich kann sie noch nicht noch

- er en - co - re je l'ai mais tant je l'ai mais
 nicht ver ges - sen, denn ich lieb - te lieb - te sie zu

tant .
 sehr .

Zerline fait signe à un Garçon qui apporte à boire à Beppo et à Giacomo,
 Zerline cherche encore à parler à Lorenzo, mais dans ce moment, entrent les Carabiniers.
 Zerline winkt einem Aufwärter zu, Beppo und Giacomo trinken zu bringen. Und sucht
 Gelegenheit mit Lorenzo zu sprechen, als die Dragoner treten ein.

N^o 15.

Allegretto.
 Trombe.

Chœur
des Carabiniers.

T. Chœur der Dragoner.

Al - lons al - lons mon Ca - pi - tai - ne
 Nur fort nur fort zu neu - em Strei - te,

Al - lons al - lons il
 o seht der jun - ge

B.

Al - lons al - lons mon Ca - pi - tai - ne
 Nur fort nur fort zu neu - em Strei - te,

Al - lons al - lons il
 o seht der jun - ge

T.

faut par tir voi - ci le jour — qui nous ra - mè - ne et les com -
 Tag bricht an! er la - det uns — zu neu - er Beau - te, nur fort den

B.

faut par tir voi - ci le jour — qui nous ra - mè - ne et les com -
 Tag bricht an! er la - det uns — zu neu - er Beau - te, nur fort den

MATHEO.

quai dé - ja nous mettre en cam-pag - ne
Ach ein Weil - chen nochverzie_het nur

T. *_bats et le plai_sir Al -
bald ist es ge_than ! nur*

B. *_bats 'et le plai_sir Al -
bald ist es ge_than ! nur*

*_lons al_lons il faut par_tir Al_lons al_lons mon Ca_pi_tai_ne
fort nur fort, bald ist's ge_than ! nur fort nur fort zu neuem Strei_te,*

T. *_lons al_lons il faut par_tir Al_lons al_lons mon Ca_pi_tai_ne
fort nur fort, bald ist's ge_than ! nur fort nur fort zu neuem Strei_te,*

B. *_lons al_lons il faut par_tir Al_lons al_lons mon Ca_pi_tai_ne
fort nur fort, bald ist's ge_than ! nur fort nur fort zu neuem Strei_te,*

*Allons al_lons il faut partir
o seht der jun - ge Tag bricht an !*

T. *Allons al_lons il faut partir
o seht der jun - ge Tag bricht an !*

B. *Allons al_lons il faut partir
o seht der jun - ge Tag bricht an !*

ff

T. Des long tems l'au - rore a pa - ru
seht ihr nicht der Tag bricht schon an !

B. Des long tems l'au - rore a pa - ru
seht ihr nicht der Tag bricht schon an !

The first system of music features a vocal duet for Tenor (T.) and Bass (B.) and a piano accompaniment. The vocal parts are in a soprano and bass clef respectively, with lyrics in French and German. The piano accompaniment is in a grand staff (treble and bass clefs) and includes dynamic markings such as *p* and *ff*.

LORENZO.

Sept heu - res
was sagt ihr ?

T. sept heu - res vont bientot son - ner
es ist so e - ben sie - ben Uhr !

B. sept heu - res vont bientot son - ner
es ist so e - ben sie - ben Uhr !

The second system of music continues the vocal duet and piano accompaniment. It includes the character name 'LORENZO.' and a question in French and German. The piano accompaniment features a variety of textures and dynamics, including *p* and *f*.

(à part.) (aux soldats.) (à un sous-officier qu'il prend à part.)
(bei Seite) (zu den Soldaten) (zu einem Unteroffizier.)

qu'ai je en ten - du nous partons
schon sie - ben Uhr ha - nur fort !

Ecoute au pied de la monta - gne un quart
du war - test ei - ne Viertelstun - de bleibest

The third system of music shows a vocal solo for Lorenzo and the piano accompaniment. The lyrics are in French and German, with stage directions in parentheses above the vocal line. The piano accompaniment is in a grand staff and includes dynamic markings like *f*.

d'heu - re tu m'at - tendras et si je ne re - parais pas à ma pla - ce com -
 dort — am - Walde stehn, bring ich dir selber kei - ne Kun - de, wirst du mit den Sol -

MATHEO. LORENZO.
 - mande et di - ri - ge leur Zè - le Quoi seul — dans ces Rochers C'est l'hon -
 - da - ten, gleich weiter vorwärts gehn. Al - lein — gehst du zum Wald! Ha mich

BEPPO. (à part. bei Seite.) GIACOMO.
 - neur qui m'ap - pel - le C'est à la mort — qu'il va courir Enfin en -
 ru - fet die Eh - re! Ein sicherer Tod, — wird dort sein Lohn. Ha end - lich

ZERLINE. (regardant Lorenzo, blickt Lorenzo an.) (elle s'avance vers lui, en ce moment Francesco et toute la noce arrivent et l'entourent.)
 je ne puis le lais - ser par - tir il faut
 Nein ich darf den Ge - lieb - ten so nicht las - sen.
 G. - fin — il va partir sie will zu Lorenzo als die Gäste eben
 end — - - lich geht er schon! auftreten und sie umringen.

f Al_lons al_lons jeu_nes fil_let_tes
Auf auf ihr Mädchen die_ser Flu_ren!

al_lons al_lons il faut par_tir
das fro_he Fest mit Lust be_singt!

f Al_lons al_lons jeu_nes fil_let_tes
Auf auf ihr Mädchen die_ser Flu_ren!

al_lons al_lons il faut par_tir
das fro_he Fest mit Lust be_singt!

f Al_lons al_lons jeu_nes fil_let_tes
Auf auf ihr Mädchen die_ser Flu_ren!

al_lons al_lons il faut par_tir
das fro_he Fest mit Lust be_singt!

f Al_lons al_lons jeu_nes fil_let_tes
Nur fort nur fort zu neuem Strei_te

al_lons al_lons il faut par_tir
o seht der jun_ge Tag bricht an!

f Al_lons al_lons jeu_nes fil_let_tes
Nur fort nur fort zu neuem Strei_te

al_lons al_lons il faut par_tir
o seht der jun_ge Tag bricht an!

S. *p* le tambou_rin et les mu_set_tes an_noncent l'instant
o folgt der Freu_de Ros_sen_spu_ren hört hört das Tambou_

T. *p* le tambou_rin et les mu_set_tes an_noncent l'instant
o folgt der Freu_de Ros_sen_spu_ren hört hört das Tambou_

B. *p* le tambou_rin et les mu_set_tes an_noncent l'instant
o folgt der Freu_de Ros_sen_spu_ren hört hört das Tambou_

T. *p* voi_ci le jour qui nous ra_me_ne et les combats et
er la_det uns zu neu_er Beu_te fort fort nur fort bald

B. *p* voi_ci le jour qui nous ra_me_ne et les combats et
er la_det uns zu neu_er Beu_te fort fort nur fort nur fort bald

du plaisir le tambourin et les muset - - tes an -
rin erklingt! ja folgt der Freu - de Rosen spu - - ren hört

du plaisir le tambourin et les muset - - tes an -
rin erklingt! ja folgt der Freu - de Rosen spu - - ren hört

du plaisir le tambourin et les muset - - tes an -
rin erklingt! ja folgt der Freu - de Rosen spu - - ren hört

le plaisir voici le jour qui nous ramè - - ne et les com -
ist's gethan! es lacht der Tag zu neuer Beu - - te fort fort mur

le plaisir voici le jour qui nous ramè - - ne et les com -
ist's gethan! es lacht der Tag zu neuer Beu - - te fort fort mur

- noncent l' instant du plaisir *f* allons allons jeunes fil - let - tes
wie das Tambourin erklingt! auf den ihr Mädchen dieser Flu - ren!

- noncent l' instant du plaisir *f* allons allons jeunes fil - let - tes
wie das Tambourin erklingt! auf den ihr Mädchen dieser Flu - ren!

- noncent l' instant du plaisir *f* allons allons jeunes fil - let - tes
wie das Tambourin erklingt! auf den ihr Mädchen dieser Flu - ren!

- bats et le plaisir *f* allons allons mon Capi - tai - ne
fort nur fort bald ist's gethan! nur fort nur fort zu neuem Strei - te!

- bats et le plaisir *f* allons allons mon Capi - tai - ne
fort bald ist's gethan! nur fort nur fort zu neuem Strei - te!

allons al - lons il faut partir
das frohe Fest mit Lust besingt!

allons al - lons il faut partir
das frohe Fest mit Lust besingt!

allons al - lons il faut partir
o seht der jun - ge Tag bricht an!

allons al - lons il faut partir
o seht der jun - ge Tag bricht an!

(Enissant Francesco et Zerline.)
Vereinigt Franz und Zerline.

MATHEO.

Al - lons allons enfants votre bonheur commence
Ja Kinder, ja es naht die Stunde eures Glückes!

à Zerline montrant Francesco.
zu Zerline auf Franz deutend.

M. Dans un instant il recevra ta foi tout est fini pour
Und Franz empfängt nun bald das Wort der Treu! verdien ich denn von

voyant Lorenzo qui va partir
(elle s'approche de lui.
sicht in Lorenzo der eben aufbrechen
will.)

Z. *pp*
moi plus d'espéran - ce ah Lorenzo de
ihm, nicht eine Gunst des Blickes, ahmein Lorenzo ach

(à haute voix.)
laut.

Z. grace é - coutez moi qu'ai je donc fait achevez
höre mich aufs neue was that ich denn? rede doch!
LORENZO. (avec fureur concentrée.) (mit halber Stimme ihr Schweigen gebietend.)
perfidé impru - den - te
ha Falsche! Unge - treue.

L. son - gez à cet a - mant que cette nuit j'ai
So ei - le zu dem zu - rück : - zu - kehren, der in

sempre pp

Lorenzo qui s'est brusquement éloigné d'elle va retrouver
ses soldats qui sont au fond du théâtre et les range en ba
Lorenzo wendet sich mit Stolz von ihr fort und stellt seine Soldaten
ZERLINE. Reih und Glied.

L. vu non loin de vous ca - ché qu'ai je entendu de surpri -
die ser Nacht sich zu dir stahl! was muss ich hören! ach ich Aerm -

staccato. dol:

z. se et d'horreur je suis toute tremblante
ste trage nicht, diesen Schimpf diese Qual!

(sur le devant à droite près la table de pierre et buvant. (de même.)
im Vorgrunde sieht den Soldaten (eben so.)
BEPPPO, nach und trinkt. GIACOMO.)

partent ils dans l'instant
gehn sie fort! ja sogleich!

z. o myste re infernal ho-la du vin Eh mais vois
welches Dun kel schwebt hier! hol-la gebt Wein! doch sieht das

BEPPPO.

(se retournant et apercevant
Zerline qu'il montre a Giacomo
sieht Zerline und zeigt dem Giacomo.)

B. donc c'est la jeune fillet - te qui fut hier soir si longue à sa toi - let - te
jun - ge Mädchen ist sich wet - te die gestern so lan - ge blieb an der Toilet - te!

staccato.

BEPPPO.

GIACOMO.

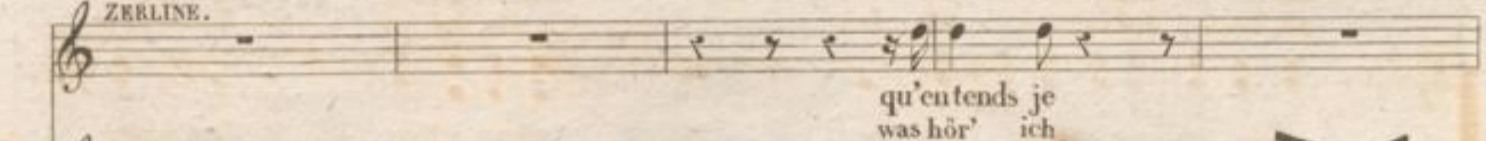
oui c'est o - ri - gi
halt! wie war doch ihr

et qui se trou - ve si bien fai - te il t'en souvient
der alles rei - zend stand, die sich so niedlich fand!

B. mal oui voi la pour une ser- van- te un- e taille qui n'est pas
Sag! für ein ein- fach ländliches Mäd- chen, da bin ich schon recht fein ge-



ZERLINE.
qu'entends je
was hör' ich



B. mal je crois je
- baut ach ja ja ja ein
GIACOMO.



oui oui j'en suis assez conten- te vraiment vraiment ce n'est pas mal
ach es ist in manchem Städtchen wohl schön ein hässlicher Bräutchen getraut,



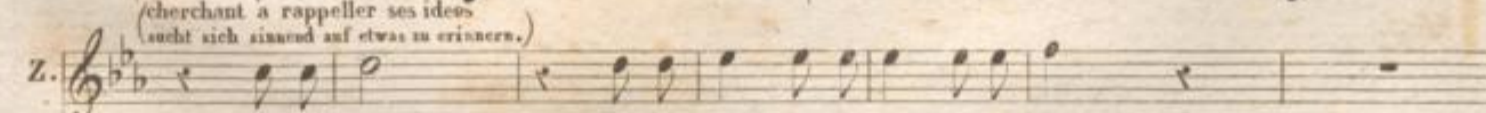
B. crois qu'on en voit de plus mal je crois je crois qu'on en voit de plus mal
hässlicher Bräutchen getraut ach ja wohl ein hässlicher Bräutchen ge- traut!



je crois je crois qu'on en voit de plus mal
ach ja wohl ein hässlicher Bräutchen ge- traut!



Z. (cherchant à rappeler ses idées
(sucht sich zinnend auf etwas zu erinnern.)
qu'ont ils dit quel est donc ce mystere infernal
was ist das! welche Worte vernahm mein Ohr!



f allons al - lons jeunes fil - let - tes
auf deñ ihr Mädchen dieser Flu - ren!

allons allons il faut partir
o seht der jun - ge Tagbricht an

f allons al - lons jeunes fil - let - tes
auf deñ ihr Mädchen dieser Flu - ren!

allons allons il faut partir
o seht der jun - ge Tagbricht an

f allons allons mon Capi - tai - ne
nur fort nur fort zu neuera Streite!

allons allons il faut partir
o seht der jun - ge Tagbricht an

f allons allons mon Capi - tai - ne
nur fort nur fort zu neuem Streite!

allons allons il faut partir
o seht der jun - ge Tagbricht an

p le tambourin et les muset - tes
Fol - get der Freu - de Rosenspu - ren!

p le tambourin et les muset - tes
Fol - get der Freu - de Rosenspu - ren!

p ou! c'est l'honneur qui nous appel - le
er ladet uns zu neuem Streite!

p ou! c'est l'honneur qui nous appel - le
er ladet uns zu neuem Streite!

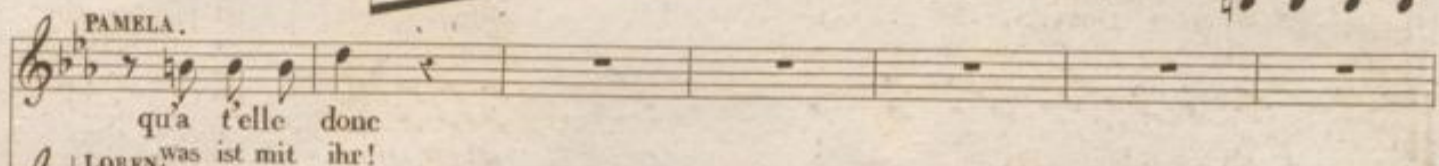
ZERLINE. (Zerline voit Lorenzo qui s'éloigne et hors d'elle même, elle s'élançe au milieu du théâtre)
(Zerline erblickt Lorenzo der so eben sich entfernen will und stürzt selber sich in die Mitte der Bühne.)

217.

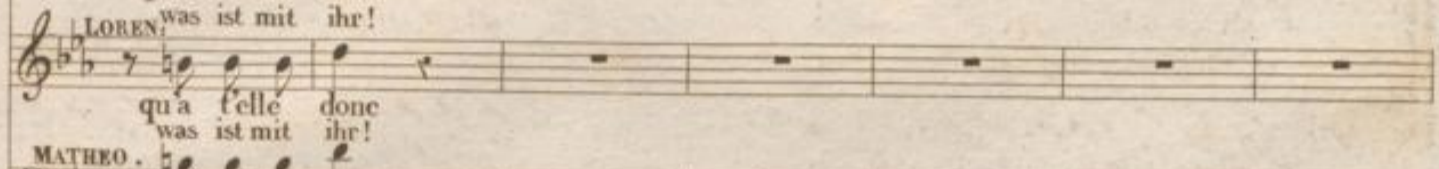
ar - rê - tez ar - rê - tez tous é - coutez moi
weilet noch, o weilet noch ach hört mich an



PAMELA.
qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



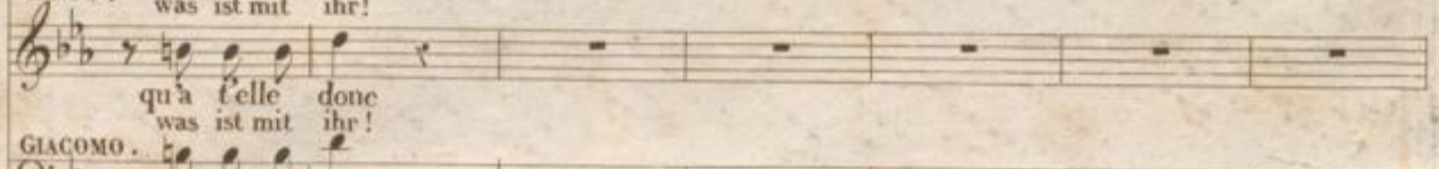
LOREN.
qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



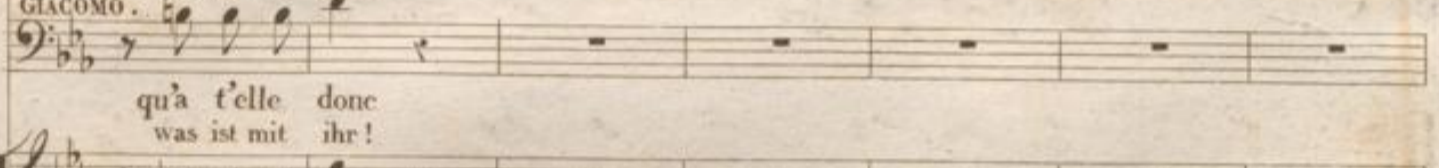
MATHEO.
qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



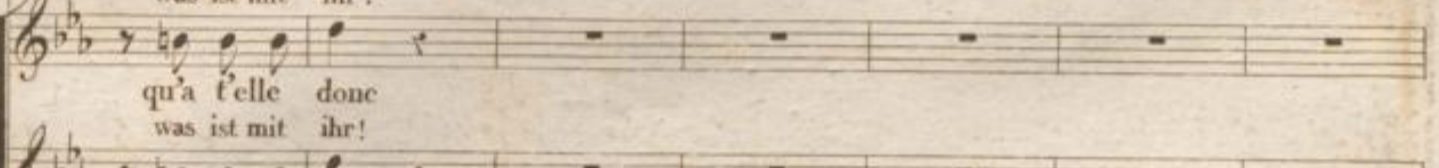
BEPPPO.
qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



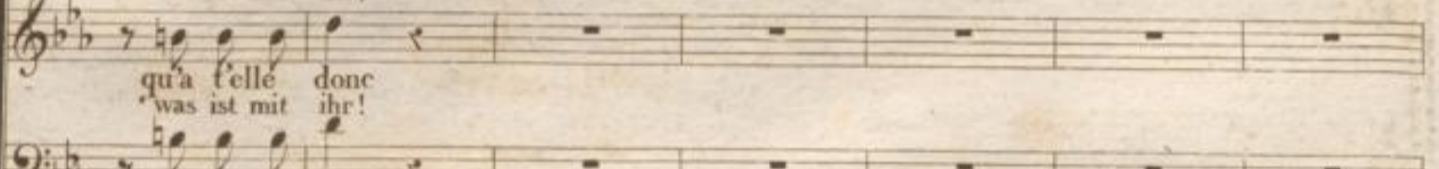
GIACOMO.
qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



qu'a t'elle donc
was ist mit ihr!



3287. 15.

On Parle.
es wird gesprochen

Allegro.

P. *f* grands dieux
o Gott!

L. *f* grands dieux
o Gott!

Mth. *f* grands dieux
o Gott!

f grands dieux
o Gott!

f grands dieux
o Gott!

f grands dieux
o Gott!

f grands dieux
o Gott!

f grands dieux
o Gott!

f grands dieux
o Gott!

(Lorenzo à ses soldats, montrant Beppo et Giacomo.
Lorenzo zu seinen Soldaten auf Beppo und Giacomo deutend.)

qu'on s'as
dieser

Allegro.

L. su - re de tous les deux
bei - den ver - sichert euch!

f il a raison le Capi - tai - ne saisis - sez
Ja beide nehmt sogleich gefan - gen! sogleich so -

f il a raison le Capi - tai - ne saisis - sez
Ja beide nehmt sogleich gefan - gen! sogleich so -

f il a raison le Capi - tai - ne saisis - sez
Ja beide nehmt sogleich gefan - gen! sogleich so -

f il a raison le Capi - tai - ne saisis - sez
Ja beide nehmt sogleich gefan - gen! sogleich so -

f il a raison le Capi - tai - ne saisis - sez
Ja beide nehmt sogleich gefan - gen! sogleich so -

f il a raison le Capi - tai - ne saisis - sez
Ja beide nehmt sogleich gefan - gen! sogleich so -

sp

L. seraient ces bandits que pour - sui - vent nos
Ja, wä - ren diese von der Schaar, der wir heut entgegen

les saisis - sez les
gleich sogleich, sogleich!

les saisis - sez les
gleich sogleich, sogleich!

les saisis - sez les
gleich sogleich, sogleich!

les saisis - sez les
gleich sogleich, sogleich!

les saisis - sez les
gleich sogleich, sogleich!

p *sfz* *sfz* *sfz*

328 15.

ZERLINE .

Lisons
zeigt mir!

Armes un billet dont sur eux on vient des'emparer
Dolch und dieses Briefchen hier, in ihren Taschen war's versteckt!

(On parle)
(es wird gesprochen)

PAMELA.
MARQUIS,
LORENZO
et MYLORD.

MATHEO .

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

(tremblant
zitternd.)

C'est un complot contre nous
Ja ein Komplott! ist's wie ge-

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

grands Dieux
o Gott!

(à Lorenzo.)
(zu Lorenzo.)

P. deux que veut dire ceci pour vous
- sagt, ach Lorenzo reden sie für Sie!

L. nous le saurons
Ja dank, es tagt

My. je tremble pour toi non pour tous
ich zittere, für sie, aus Liebe

P. ou du moins que la peur nous rassemble
so versöhnt denn die Furcht uns nun beide!

(au soldat auquel il a parlé bas.)
(zu einem Soldaten leise.)

L. deux que l'amour ainsi que je l'ai
diese Angst ich leide, sowie ich dir be-

(à un autre Soldat lui montrant Giacomo.)
(zu einem andern Soldaten auf Giacomo deutend.)

dit va dispose les tous Toi monte à l'hermitage avec lui s'il he-
- fohlen, vertheilest du alle, du! gehst sogleich mit ihm zur Kapelle, wehrt er

L. *si - te qu'a l'instant même il tom-be sous tes coups vous mes a - mis cachez vous*
sich ja wehrter sich so fällt er auf der Stelle ihr Freunde nun, ihr bergt euch

sempre pp

L. *vi - te der - rière ces buissons é - pais pour toi reste seul i -*
hier nur stille er geht sicher in die Falle. Und du! du bleibst hier bey

(à Beppo. / zu Beppo.)

L. *- ci res - te et si pournous tra hir tu fais le moin - dre*
mir! hö - rei den leiesten Verrath ihn zahlst du mit dei - nem

Rappant sur sa Carabine et montrant le buisson à gauche. / schlägt auf seinen Karabiner und deutet auf den Busch im Vordergrund.

L. *ges - te son - ge que je suis là tu m'entends*
Blut! den - ke ich bin da! ver - stan - den

Beppo

(tremblant. / zitternd.) *que trop bien*
paix
stille!

p

Un soldat est monté avec Giacomo à l'Hermitage qui est au haut de la montagne en face du spectateur, le soldat est dans l'intérieur de la cabanne, on ne voit à la porte que Giacomo qui sonne lentement la cloche Les Carabiniers sont à droite et à gauche dans les ravins qui bordent le théâtre Dans le bosquet à droite Francesco, les paysans, dans le bosquet à gauche du spectateur et près la porte de l'auberge. Lorenzo, Zerline, Milord, Pamela, Beppo est seul au milieu du théâtre.

Ein Soldat ist mit Giacomo zur Kapelle hingegangen durch ein offenes Fenster sieht man deutlich wie Giacomo langsam die Glocke rührt. Beppo ist allein auf der Mitte der Bühne alle andre sind hinter Bäumen, Büschen, Felsen und Felsen versteckt.

Andantino, ♩ - 452.

CHEUR de Villagers.
 SOPRAN. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen
 BASSO. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen
 BASSO. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen
 BASSO. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen

CHEUR de Carabiniers.
 SOPRAN. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen
 BASSO. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen
 BASSO. *p* Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son des-be-günstge sei-nen
 TENOR. Gott, zu dem wir hier flehen

p Corai.
pp

S.
 - sein Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son dessein
 Plan! Gott zu dem wir hier flehen, be-günstge seinen Plan!

T.
 - sein Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son dessein
 Plan! Gott zu dem wir hier flehen, be-günstge seinen Plan!

B.
 - sein Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son dessein
 Plan! Gott zu dem wir hier flehen, be-günstge seinen Plan!

T.
 - sein Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son dessein
 Plan! Gott zu dem wir hier flehen, be-günstge seinen Plan!

B.
 - sein Dieu puissant que j'im-plo-re se-con.de son dessein
 Plan! Gott zu dem wir hier flehen, be-günstge seinen Plan!

con dolezza.

3287.15.

ZERLINE. Vient il quel qu'un
Kömt jemand schon!

LORENZO. Non pas enco - re
nein neinnoch nicht!

BEPPO. (à part. bei Seite.)

puisse.til . rester enche.
blieber dochauf halben Wege.

- mir
- stehn

S. Dieu puissant que j'implo - re se - con - de son dessein Dieu puissant que j'im -
Gott er - hör un - ser Flehen! be - günst'ge seinen Plan! Gott er - hör unser

T. Dieu puissant que j'implo - re se - con - de son dessein Dieu puissant que j'im -
Gott er - hör un - ser Flehen! be - günst'ge seinen Plan! Gott er - hör unser

B. Dieu puissant que j'implo - re se - con - de son dessein Dieu puissant que j'im -
Gott er - hör un - ser Flehen! be - günst'ge seinen Plan! Gott er - hör unser

T. Dieu puissant que j'implo - re se - con - de son dessein Dieu puissant que j'im -
Gott er - hör un - ser Flehen! be - günst'ge seinen Plan! Gott er - hör unser

B. Dieu puissant que j'implo - re se - con - de son dessein Dieu puissant que j'im -
Gott er - hör un - ser Flehen! be - günst'ge seinen Plan! Gott er - hör unser

LORENZO.
Garde à vous du si - len - ce
Gebet acht seytnur stil - le!

MATHEO.
Quel qu'un s'avance
doch jemand nahet.

S.
- plo - re se - conde son dessein
Flehen, be - günstige seinen Plan!

T.
- plo - re se - conde son dessein
Flehen, be - günstige seinen Plan!

B.
- plo - re se - conde son dessein
Flehen, be - günstige seinen Plan!

T.
- plo - re se - conde son dessein
Flehen, be - günstige seinen Plan!

B.
- plo - re se - conde son dessein
Flehen, be - günstige seinen Plan!

sempre dol:

(Appelant.)
ruft. MARQUIS
Toujours au fond sur la
montagne.
oben auf dem Berge.

Cache par le bosquet et coudant
Beppo en joue avec sa carabine.
hinter dem Gebüsch verborgen schlägt
mit dem Karabiner auf Beppo an. LORENZO.

Beppo sommes nous seuls.
Beppo sind wir allein jetzt

Ne bouge pas
harühr dich nicht!

Oboe.
pp

3287.15.

Ma. *ci et peuton s'avancer sans crainte*
hier, und kann ich ohne Furcht mich nah (Retournant la tête vers le fond.
 dreht sich mit dem Kopfe nach dem Marquis.)

L. (Derrière le bosquet, sur le devant du théâtre et à
 voix basse à Beppo qu'il continue à coucher en joue
 Lorenzo laisse au Beppo stots mit angeletem Karabiner.) *reponds oui plus haut*
sage ja (Tremblant.) *viel lauter*
 zitternd.

B. *oui oui capi-*
ja! ja, ja Kapi-

Ma. (du haut de la montagne qu'il commence à descendre.)
 noch oben auf dem Berge aber im herabsteigen.)

Ma. *c'est le plaisir qui m'attend - ne c'est la fortune qui m'attend*
Hoffnung und Glück wartet hier mein führt mich zurück und ladet mich ein!

B. *- tai - ne*
- tain! *joliment jo-li-*
allerliebste wird das

Ma. *Coroi.* *Ober.*
Fagotti.

LORENZO. *qu'astu-dit*
halwas sagst du? PAM: 3 *o mépri-se funes-te ce sei-*
 MYLORD. 3 *war es möglich was hier mein Auge*

B. *- ment*
sein. (Le paysan qui est dans le bosquet à gauche près de Lorenzo
 regarde le marquis au moment où il descend la montagne.
 Ein Bauer neben Lorenzo war im Gebüsch, sieht den Marquis genau
 an und spricht dann mit Lorenzo.) *c'est le Marquis*
halt der Marquis!

Ma. *c'est Diavolo*
Diavo-lo ist's. *je l'ai - tes - te*
ich beschwöre's!

Ma. *Fagotti.*

S'appuyant négligemment sur l'épau de Beppo.
lehnt sich unverächtlich und nachlässig auf Beppos Schultern.

LORENZO:
 P. gneur *Plauti.* mais cet amant n'était rien qu'un brigand
 sieht! Dieser Galan! wäre nichts als Bandit!
MAR: Tu vois Beppo que le
 Du siehst Beppo! wie der

Ma:
 Ciel nous protè - ge en fin Mylord et sa fem - me et son or sont a
 Himmel lachtet dem Pla - ne bald ist's gethan der Lord weines glückt sein Weiß das mich entzückt al - les

Ma: *All.^o*
 nous
 ist mein

L.: pas en - - cor
 (Sortant du pasquet.) diesmal nicht.

Mi.: pas en - - cor
 (Ireten aus dem Busch.) diesmal nicht.

S.: Victoi - re vic - toi - re vic - toi - re vic - toi - re
 Victo - ria victo - ria vic - to - ria vic - to - ria

T.: Victoi - re vic - toi - re vic - toi - re
 Victo - ria victo - ria vic - to - ria vic - to - ria

B.: Victoi - re vic - toi - re vic - toi - re
 Victo - ria victo - ria vic - to - ria vic - to - ria

T.: Victoi - re vic - toi - re vic - toi - re
 Victo - ria victo - ria vic - to - ria vic - to - ria

B.: Victoi - re vic - toi - re vic - toi - re
 Victo - ria victo - ria vic - to - ria vic - to - ria

All.^o

S. *victoi - re victoi - re victoi - re vic -*
vic - to - ria vic - to - ria victo - ria vic -

T. *victoi - re victoi - re victoi - re vic -*
vic - to - ria vic - to - ria victo - ria vic -

B. *victoi - re victoi - re victoi - re vic -*
vic - to - ria vic - to - ria victo - ria vic -

T. *victoi - re victoi - re victoi - re vic -*
vic - to - ria vic - to - ria victo - ria vic -

B. *victoi - re victoi - re victoi - re vic -*
vic - to - ria vic - to - ria victo - ria vic -

Alles ist aus seinem Versteck plötzlich hervorgetreten, die vier Banditen welche den Marquis begleiteten, werden von Bauern auf dem Berge festgehalten, die Soldaten zwingen mit Lorenzo den Marquis. Giacomo wird bey der Kapelle gefangen, Beppo neben dem Marquis.

S. *- toi - re vic - toi - re victoi - re*
- to - ria vic - to - ria vic - to - ria!

T. *- toi - re vic - toi - re victoi - re*
- to - ria vic - to - ria vic - to - ria!

B. *- toi - re vic - toi - re victoi - re*
- to - ria vic - to - ria vic - to - ria!

T. *- toi - re vic - toi - re victoi - re*
- to - ria vic - to - ria vic - to - ria!

B. *- toi - re vic - toi - re victoi - re*
- to - ria vic - to - ria vic - to - ria!

Allegretto ♩ 80.

ZERLINE.

Grand Dieu je te rends gra - ce c'est par ton pouvoir pro - tecteur que renaissent dans mon cœur
O Herr wirdanken dir! allein durch deine ho - he Macht, ward die kühne That vollbracht

PAMELA.

Grand Dieu je te rends gra - ce c'est par ton pouvoir pro - tecteur que renaissent dans mon cœur
O Herr wirdanken dir! allein durch deine ho - he Macht, ward die kühne That vollbracht

LORENZO.

Grand Dieu je te rends gra - ce c'est par ton pouvoir pro - tecteur que renaissent dans mon cœur
O Herr wirdanken dir! allein durch deine ho - he Macht, ward die kühne That vollbracht

MILORD.

Grand Dieu je te rends gra - ce c'est par ton pouvoir pro - tecteur que renaissent dans mon cœur
O Herr wirdanken dir! allein durch deine ho - he Macht, ward die kühne That vollbracht

MATHEO.

Grand Dieu je te rends gra - ce c'est par ton pouvoir pro - tecteur que renaissent dans mon cœur
O Herr wirdanken dir! allein durch deine ho - he Macht, ward die kühne That vollbracht

Z.
la paix et le bonheur dès que l'o - ra - ge pas - se gaiment chante le ma - te - lot
lächelt der Friede hier! droht Sturmes Wuth nicht mehr! so singt der Schiffer auf dem Meer,

P.
la paix et le bonheur dès que l'o - ra - ge pas - se gaiment chante le ma - te - lot
lächelt der Friede hier! droht Sturmes Wuth nicht mehr! so singt der Schiffer auf dem Meer,

L.
la paix et le bonheur dès que l'o - ra - ge pas - se gaiment chante le ma - te - lot
lächelt der Friede hier! droht Sturmes Wuth nicht mehr! so singt der Schiffer auf dem Meer,

Mi.
la paix et le bonheur dès que l'o - ra - ge pas - se gaiment chante le ma - te - lot
lächelt der Friede hier! droht Sturmes Wuth nicht mehr! so singt der Schiffer auf dem Meer,

Ma.
la paix et le bonheur dès que l'o - ra - ge pas - se gaiment chante le ma - te - lot
lächelt der Friede hier! droht Sturmes Wuth nicht mehr! so singt der Schiffer auf dem Meer,

Z. et se ras-su-rant bientôt chacun en ce hameau sans crain -
und so klopft in neuer Lust, freudig auf un-sre Brust! Oh - ne

P. et se ras-su-rant bientôt chacun en ce hameau sans crain -
und so klopft in neuer Lust, freudig auf un-sre Brust! Oh - ne

L. et se ras-su-rant bientôt chacun en ce hameau sans crain -
und so klopft in neuer Lust, freudig auf un-sre Brust! Oh - ne

Mi. et se ras-su-rant bientôt chacun en ce hameau sans crain -
und so klopft in neuer Lust, freudig auf un-sre Brust! Oh - ne

Ma. et se ras-su-rant bientôt chacun en ce hameau sans crain -
und so klopft in neuer Lust, freudig auf un-sre Brust! Oh - ne

Z. -te en son foyer pai-si-ble di-ra ce nom ter-ri-ble Diavo-lo Diavo-lo
Beben und Furcht so fort, da nennt man nun das Schreckenswort Diavo-lo, Diavo-lo

P. -te en son foyer pai-si-ble di-ra ce nom ter-ri-ble Diavo-lo Diavo-lo
Beben und Furcht so fort, nennt man ferner das Wort. Diavo-lo, Diavo-lo

L. -te en son foyer pai-si-ble di-ra ce nom ter-ri-ble Diavo-lo Diavo-lo
Beben und Furcht so fort, nennt man ferner das Wort. Diavo-lo, Diavo-lo

Mi. -te en son foyer pai-si-ble di-ra ce nom ter-ri-ble Diavo-lo Diavo-lo
Beben und Furcht so fort, nennt man ferner das Wort. Diavo-lo, Diavo-lo

Ma. -te en son foyer pai-si-ble di-ra ce nom ter-ri-ble Diavo-lo Diavo-lo
Beben und Furcht so fort, nennt man ferner das Wort. Diavo-lo, Diavo-lo

Z. Diavolo sans crain - te en son foyer pai - si - ble di - ra ce nom ter -
 Diavo - lo! Oh - - - ne Beben und Furcht so fort da nennt man nun das

P. Diavolo sans crain - te en son foyer pai - si - ble dira ce nom ter -
 Diavo - lo! Oh - - - ne Beben und Furcht so fort nennt man ferner das

L. Diavolo sans crain - te en son foyer pai - si - ble dira ce nom ter -
 Diavo - lo! Oh - - - ne Beben und Furcht so fort nennt man ferner das

My. Diavolo sans crain - te en son foyer pai - si - ble dira ce nom ter -
 Diavo - lo! Oh - - - ne Beben und Furcht so fort nennt man ferner das

Mat. Diavolo sans crain - te en son foyer pai - si - ble dira ce nom ter -
 Diavo - lo! Oh - - - ne Beben und Furcht so fort nennt man ferner das

Z. ri - ble Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo
 Schreckenswort, Diavolo, Diavolo, Diavolo, Diavolo!

P. ri - ble Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo
 Wort, Diavolo, Diavolo, Diavolo, Diavolo!

L. ri - ble Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo
 Wort, Diavolo, Diavolo, Diavolo, Diavolo!

My. ri - ble Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo
 Wort, Diavolo, Diavolo, Diavolo, Diavolo!

Mat. ri - ble Diavolo Diavolo Diavolo Diavolo
 Wort, Diavolo, Diavolo, Diavolo, Diavolo!

Flauti. *legato.*

Allegro.

Z.
Diavolo Diavolo! Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

P.
Diavolo Diavolo! Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

L.
Diavolo Diavolo! Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

M.y.
Diavolo Diavolo! Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

Mat.
Diavolo Diavolo! Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

CHOEUR de Villageois.
Sopran.
CHOR der Landleute. Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

Tenor.
Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

Bass.
Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

CHOEUR de Carabiniers.
Tenor.
CHOR der Dragoner. Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

Bass.
Diavolo vic - toi Diavolo! Vic - to

Allegro.

Z. re ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

P. re ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

L. re ils sont tom - bés sous nos coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

My. re ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

Mat. re ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

Sop. re ils sont tom - bés sous leurs coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

T. re ils sont tom - bés sous leurs coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

B. re ils sont tom - bés sous leurs coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

T. re ils sont tom - bés sous nos coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

B. re ils sont tom - bés sous nos coups ils sont tom - bés
 - ria der Räu - ber fiel in un - sre Hand, in un - sre Hand .

sempre.

Z. sous ses coups ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

P. sous ses coups ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

L. sous nos coups ils sont tom - bés sous nos coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

My. sous ses coups ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

Mat. sous ses coups ils sont tom - bés sous ses coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

S. sous leurs coups ils sont tom - bés sous leurs coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

T. sous leurs coups ils sont tom - bés sous leurs coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

B. sous leurs coups ils sont tom - bés sous leurs coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

T. sous nos coups ils sont tom - bés sous nos coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre

B. sous nos coups ils sont tom - bés sous nos coups ils sont tom -
 Ha, welch Glück für die - ses Land, seht er fiel in un - sre



Z. - bés sous ses coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

P. - bés sous ses coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

L. - bés sous nos coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

My. - bés sous ses coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

Mat. - bés sous ses coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

S. - bés sous leurs coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

T. - bés sous leurs coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

B. - bés sous leurs coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

T. - bés sous nos coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

B. - bés sous nos coups .
 Hand, in un - - sre Hand!

